

LES OEUVRES DE BRUSCAMBILLE.

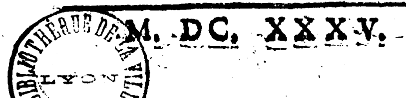
CONTENANS SES FANTASIES, *Imaginations & Paradoxes, & autres discours Comique.*

Le tout nouuellement tiré de l'Escarcelle de ses Imaginations.

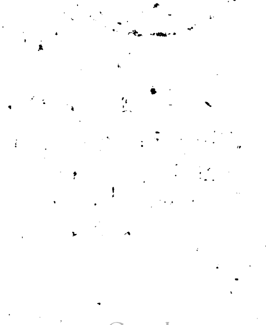
Reueu & augmenté par l'Autheur.



A ROUEN,
Chez MARTIN DE LA MOTTE, rue de la Haranguerie proche du Quay.



M. DC. XXXV.



LE LIBRAIRE AV LECTEVR.

COVRAGE, beaux Esprits: Voyci le resueille matin qui vous doit tirer du somme profond qui vous retenoit aux ceps d'vne melancholie, dont les effects sembloient iurer vostre ruine. Voicy les Oeuures, qui distillees par l'Alambic d'vn cerueau entrelardé de di-

uerses Conceptions, vous presente autant d'agreables contentemens que de paroles facecieuses. A ce subiect ie vous donneray aduertissement auant qu'en faire la lecture de vous fournir de fil & d'aiguille pour recoudre vostre bouche, qui sans doute ne manquera de s'agrandir à force de rire.

Ie ne doute pas que quelques Prologue & discours, (simples modelles de ce liure) ne vous ayent esté presentez cy deuant, mais comme vne masse confuse, qui maintenant venue à sa perfection (comme les petits à qui l'Ours peu peu a donné sa vraye forme,) semble autant digne du iour qu'elle

meritoit eſtre condamnee.

L'augmentation qui ſe trouuera en ce liure, illuſtree d'vne rare nouueaute, & paruenüe à ſon periode doit tellement vous apporter de la recreation, que vous ſerez contraint de l'aduouer plus legitime que ſes aiſnez & confeſſer qu'en ce faiſant, ie n'ay eu autre deſir que de vous faire paroiſtre que ie ſuis,

VOSTRE AMY.

LES

OEVVRES DE BRVSCAMBILLE.

Contenant plusieurs Prologues, Discours, Harangues, & Paradoxes facecieux.

PREMIERE HARANGVE de Midas.



A fresche & deliberée assistance, ie vous apporte de la molue de terre neufue: car vous sçauez que l'esteuf vient en la main d'vn bon ioueur, *l. 1. cod. & ff. eod. 11* & vous ne

veistes iamais ces cœurs de liéure faire autre chose que tirer la barbe, & passer sur le ventre d'vn lyon mort, vous sçauez aussi qu'vn fat de Thersites n'a pas la trongne assez bône pour imiter vn Hercule, quant à ces esprits quintessenciez & rapurez, qui ont le soing de faire la premiere partie des Orgiades, ne voulant pas sortir le logis, de peur de la lune qui court depuis peu de tẽps les rues, & mord comme vn chien enragé, cõme nous dirons *i. l. vlt. paries.* ou de chopper à la boutique de S. Cosme, & manger des bignets apres la Penthecoste, hors de saison, arriue tousiours quelque bon morceau de gibier, tant pour le corps que pour l'ame. Continuez, nobles esprits, en mengeant des chappons de Loudun ou du [redacted] à lire les heureux & admirables voyages de ce sublime personnage Rabelais, mais si la fiéure (qui vous puisse sangler) vous prenoit, n'en bruslez pas les Commentaires, comme fit ce niaiz de Passerat, imitez moy ces coureurs de fortune, qui commencerent & finirent leur chemin par boire, sçachant bien, que *beatus qui per-*

ſtuerauerit, & vous trouuerez qu'il n'y a rien meilleur que faire gotte chere aux deſpens de qu'il appartiendra : penſez vous que le pelerin du ciel, qui a oublié à raconter toutes les male-boſſes des mariages d'Alençon, aye eſté ſi caillette qu'il n'aye pris auant que partir du vin blanc & cleret, hypocras de toutes ſortes, *ad cyatos ſeptem*, & outre vne bonne cohourde à ſon coſté, cóme les ſorciers apres eſtre bien graiſſez, vont au ſabat, auec vn baſton entre les iambes, ce qui les fait aller l'âble plus viſte qu'au cheual de Pacolet, il a bien peu mettre ſon cul au vent ſans mon congé, comme ſans le voſtre, ayant pris pour mieux exploiter, vne bonne & forte carrelure de ventre, monté ſur madame des plantes, hacquenée ordinaire des petits Cordeliers, puis que les grands vont à cheual, ainſi que ceux qui ont la podagre, ie fus tranſporté ſans paſſer par le milieu malgré les Philoſophes, en tous ces quartiers nouuellement deſcouuers par ces coureurs de fortune, curieux que i'eſtois d'en attraper vne bóne, & pour tirer l'elixir, de la derniere partie du Catolicon d'Eſpa-

g[r]e ayant esté trois ou quatre fois dispo-
sé de m'inscrire en faux contre son Au-
theur, laquelle toutesfois plusieurs faux
sauniers tiennent pour apocriphes, pour
plusieurs raisons impertinentes, & faire
vne ordonnance qu'on y croira comme
aux conciles ottrodoxes & œcumeniques
& en la mesme façon qu'aux articles de
foy, *sub pœna peccati mortalis*, & excom-
munication maieure & mineure, comme
il est nouuellement cotté en la 5. pauline
ca. 4. & pour executió de cette sentence,
ie vis plusieurs diables de moyen & gros
qualibre, pour toutes sortes de person-
nes, comme Morlet, Catré, & autres,
empeschez à faire fourbir leurs espées,
& ferrer leurs males mules & les vostres
comme les Sergens du Chastelet, pour
faire monstre le lendemain de la Trinité,
apres les reuerences faites, on me fit dire
ma creance en Latin & en François, à
laquelle sans rien innouer ou changer de
son vieil bastiment, l'on me fit par force
adiouster vne clause sur la fin pour ce
que, disoyent ils, le plus fort à escorcher,
c'est la queuë; Ie croy la vie eternelle
pour ceux qui ne douteront du catolicon.

d'Espagne, en attendant qu'on luy ayt donné le rang qu'il merite, car quelques fantasques soustenoient, qu'il le falloit mettre deuant la Genese, encore qu'elle soit plus en vsage que iamais, attendu qu'en vn bon assaut, les enfans perdus vont tousiours des premiers, ie prononçay bien en grommelant de rage de faim contre ces petits grimaux nouuellement venus qui faisoient tarder le vin, vn vaillantissime *quos ego*, mais pour cela ils me cracherent au nez, cependant l'heure de mon ordinaire approchant, me vint corner par le derriere, qu'il auoit faict adiourner vn des habitans de Vinoin qui a vsurpé à faux tiltre sa deuise, *Naturæ sequitur semina quisq; suæ*, que necessairement il falloit chopiner, c'est pourquoy de peur d'estre rebelle à iustice, qui a fait adiouster à la § *cod. null.* ce beau & sublime *pro absentibus ossa*, ie me rangeray du costé des plus forts, afin de reprendre mes regles d'Astrologie: Estant donc rauy en extase & en meditation de bien disner, à cause qu'en bonne Logique, *venter pinguis non gignit sensum tenuem*, entendis vn grand bruit comme des iābes

rompues, l'on me dit que c'estoit l'ombre de Philoxene, auec l'Asne des bons Hommes, Gourmandin, qui iettoit des pierres a ceux qui luy reprochoyent le desir d'auoir vn col de grue, & de faict ce pauure Asne qui a long temps repeu dans les landes, de sorte qu'il en a retenu le nom, viroit ces cailloux auec vne telle impetuosité, qu'il en cassa la iambe a vn de mes amis, ce qui me brouilla vn peu la ceruelle, cause pourquoy ie le vonlus mettre entre les mains de ces petits diables, pour le traisner entre les griffes des grands, lesquels s'y employerent : & pour n'auoir rien faict qui vaille, ie leur donnay quarante solz de pardieu, afin qu'ils allassent piotter ensemble. Mais pource que i'estois bon drole nouuellement [illegible], ils promirent, mettant la main au cul, serment ordinaire a tous ceux de leur robe, de me faire voir merueilles, si ie voulois vn peu tarder : Ausquels pour manger vn peu de poids verds, ie m'accorday fort difficillement, a cause que l'heure de disner se passoit. Qu'on ne me presche plus que les longues oreilles sont les asnes. Car

Maiſtre Guillaume eut bien fait tailler vne focquenie entiere & de gradetallons à ſes chauſſes d'vne des leur, & toutesfois ils auoyent tous eſtudié pertinemment en Philoſophie, & ſpecialement en Phiſique, car ils pratiquoyent auec vne galantiſe indicible les œuures de nature, veu que pour me monſtrer les grandes & admirables choſes que ie deſcriray, obſerueront le maxime qui dit (*à notioribus nobis ad ea quæ minus nota ſunt progrediendum eſt*) *in ca.* 100. *& vltrà.* Or ſus, me dit le plus aiſné de cette eſcoue de diabolique, grand chãbellan de Proſerpine, eſcuyer de Lucifer, & gentilhomme volontaire ſous la cornette de Belzebub, en ouurant vne petite feneſtre, regarde ce que tu vois; c'eſtoit vne armee de telles gens que l'on voit à la porte du Palais à Paris, qui cerchoient la grande rue des nourriſſes, de laquelle ils n'oſoyent approcher, à cauſe de la greue qui en eſt proche, parmy leſquels i'en vey vn, qui, pour auoir veu, dit-il, vn certain quidan qui bouchoit ie ne ſçay quel trou auec plaiſir, ſe vouloit faire Chauderonnier, craignant qu'à la

pourſuite de ſa premiere fortune, il ne luy meſaduint comme a celuy qui m l-gré ce grand Baltazar, y a perdu vn de ſes pattes de deuant, c'eſt pourquoy au lieu de luy faire mettre le doigt au trou pour le paſſer maiſtre malgré pluſieurs franc-taupins qui eſtoyent aſſiſtans a ce ſpectacle, luy fut donné vn petit ſoufflet auec trois petits mots de Latin, leſquels pour auoir la teſte pleine de grez, il entendit aſſez bien, *caue ne in me lampygum incidas*, garde toy des beſtes qui ruent, ie vis apres vne aſſez belle perche bien qu'odorant vn peu la bourbe, ayant quatre ou cinq pieds de longueur, chacun en vouloit gouſter, mais pour en torcher les babines a qui il appartiendroit, Ortelius fut eſleu arbitre, qui nous dit que elle auoit eſté peſchee au pays de ſapience, que les fols n'en gouſteroyent point, c'eſt pourquoy, merueille que i'admire inceſſamment, on luy fit rendre l'eſpee & la dague, luy aſſeurant que les poiſſons n'auoyent pas accouſtumé d'aller a la guerre, il me ſouuint du monde renuersé où les Saumons conduiſent les Chaſſemarees. Apres cela ie vis arri-

uer quatre grandes carcaſſes, ayant le vent au cul auſſi bien qu'vn ballon, & qui meriteroyent bien d'eſtre gallez de la façon, comme fait ces ballottes de cuir, carcaſſes à vray dire enflees du vent d'ambition, diſſemblables à celles-là dont eſt parlé en Ezechiel, *capit. quæ*, ce fut alors où i'eus grād beſoin de la lanterne de Diogene ou de celle de Iudas, que S. Denys garde comme precieux reliquaire, pour en vſer à ſon beſoin ſi i'euſſe veu ſortir les cornes de la teste de quelque veau comme vous, ie me fuſſe fait Eſcollier de Democrite, mais pour ce que i'ay touſiours eſté fort curieux de tenir ma conſcience plus nette que ces petits fratres qui font de leur manche vne rotiſſerie, ie demanday que vouloyent dire ces pendards, leſquels me donnoyent la fiebure quarte, qui vous puiſſe ſerrer : l'eloquence de mon conducteur fut grande en l'explication de ce paſſage, & m'en donna autant d'interpretations comme les reformez, ſur les mots qui font l'eſſence d'vne bonne Meſſe bien courte, ie choiſis la meilleure qui eſtoit ces quatre en

fans de haute & puissante Damoiselle à virecul, Madame Mutinerie, nommez Midas, Paris, Acteon, & Polipheme accompagnez d'vn homme de chambre plus meschant que tous quatre, qu'ils nommoyent Sinon, auec vn petit haire ou hargoulet de lacquais, lequel ie veis bien n'auoir pas vsé beaucoup de mandilles, veu qu'il ne pouuoit faire reuerence mesme à ses ministres, sans auoir les mains basties comme le crochet que Rodomond osta à Pluton, en presence de tous ses gardes, & pour monstrer qu'il n'estoit encores asseuré, de quel pied il deuoit commencer le bransle double double, il retournoit souuent sa casacque, ils suiuoyent leur mere & maistresse en vne grande place semblable au marché de Beauuais, sinon qu'ils y auoyent expressement fait bastir vne boucherie & vne haranguerie, rodomontadant, creuassant, escumassant, grabouillant, plus qu'vn homme femelle qui feroit des œufs veriustez: de sorte qu'on les croyoit à les entendre discourir, pour quelques Bourguignons salez, ou pour Espagnols du Haure de grace,

& pour ce que leur valeur s'en alloit en vesſes de loup, ie les voyois minuter vne alliance auec certains voleurs iſſus des Guilleris, de peur que ce bon brouet ne ſe perdiſt, & pour eſtre vn iour petits ſaincts en Paradis, & de faict vn d'eux auoit quaſi eu ſes dépeſches en vne rencontre qu'ils firent auant que d'aller chez le Notaire, en laquelle Polipheme eut le doigt eſcorché iouant contre eux à qui en feroit. Madame Mutinerie y auoit enuoyé deux de ſes filles, Piſtolerie & Trenche tout, leſquelles ſe voulurent venger d'vne cauſe qu'elles auoiẽt perdue contre les parens de ſainct Yues, en fin ils beurent tous en vne lechefrite, & eſpouſant contre l'opinion du pelerin du Ciel, ces deux Damoiſelles ſuſdites, ſix qu'ils eſtoyent, tant maiſtres que valets, firent paix perpetuelle iuſques à la premiere occaſion, auec Madame Mutinerie & ſes enfans, ce fut alors que ie fis preuue de la maxime, *virtus vnita fortior eſt diſperſa*, car rodant par la Normandie, de laquelle ils eſtoyent iſſus par la Gaſcongne qu'ils auoient ſouſtenue, ils mirent tout en vn ſac, cõme celuy-là que

l'on vouloit faire Euesque, ne pardonnant pas aux chefs, les vns desquels ayant la caque-sangue de bourse, fiebures de veau & autres droleries qui font faire des farces derriere les rideaux (mettez y ces oisons) ne sortoient point hors leurs portes, de peur d'en perdre la veue, en fin ils resolurent ce me semble de faire des estats: quoy voyant mon diable, que la faim s'augmentoit comme moy, me donna moyen d'entrer pour voir ce qui seroit resolu, si bien qu'il me laissa habillé a la Normande, & tant gentiment contrefait, que i'euz voix au chapitre & autant de priuilege que ceux qui donnoyent vn teston pour voir les Italiens sarabander en l'hostel de Bourgnongne, car ie me mis à la gallerie. Au commencement, ie recogneu cette vermine fort curieuse d'antiquité, & pour me prouuer que quelquefois la lycantropie prend aux hômes, & que les hommes de leur sorte sont le plus souuent bestes, firent chacun vn petit discours bien troussé de peur des crottes, desquels ie vous feray part, craignant que si ie vous disois tout, la poussiere qui ne court

point en temps de pluye ne m'alteraſt, & que me refuſaſſiez à boire. Ils prindrent donc tous leur place, & pour monſtrer que la religion les conduiſoit tous en ce lieu, vn qui auoit touſiours le nom de Dieu en bouche s'eſtoit Midas, ſe plaignant de ſon chapeau à petit bord, qui ne pouuoit cacher ſes aureilles, m'appella par mon non, & me dit, Vlyſſe prens place; i'obeys promptement, & apres m'auoir monſtré comme auſſi à toute l'aſſiſtance le tableau de l'enfer entouré dedans le Sanglier, d'Elephant & de Crocodile, plein d'hommes qui comme luy s'y precipitoient à perte de veue, garny comme vn arſenal de toutes ſortes d'armes en peinture, fit vne imprecation ſolemnelle, contre ceux qui ne voudroient donner leur roquilles ſelon ſon intention, fut-il plus iuſte qu'vn Ariſtides, & dit que s'il ne diſoit librement ſon opinion il ſe donnoit luy & tous ſes parens (*diabolis omnibus*) & alors comme le plus effronté & infame des aſſiſtans, commença ſa harangue à cauſe que les autres auoient vne pierre au bec pour l'heure.

Seconde Harangue de Midas.

MEssieurs, combien que depuis long temps ie sois deuenu tout metagraboulizé à cercher la profondité de vostre folie, ie n'ay peu par aucune reigles des Matematiques, ny par aucun axiome des Mecaniques, que nous sçauons tous dés le ventre de nostre mere la reduire à certain degré ou à mesure asseurée, car l'on ma dit depuis peu de iours en ça que le flux de l'Euripe n'estoit point si difficile à cognoistre, & toutesfois, le pauure haire d'Aristote s'y noya, il fut donc puis que *abyssus abyssum inuocat*, ioindre ma folie auec la vostre, & en faire vn bon salmigondis, ie voy toutefois que les rosses veulent deuenir bons cheuaux : Contenez-vous de peruertir vostre raison sans ruiner l'ordre de nature, il n'y a recipé de Medecin ny qui pro quo d'Apothicaire qui vous puisse guarir du mal Sainct Auertin, le bon hõme Iaris qui est allé pour fomen-

ter vne des playes de Proſerpine en a ſauué pluſieurs du mal ſainct Main, mais il n'y a point de ſimpathie, vous eſtes fols par *b mol*, par *b carre*, & par nature la folie vous eſt vne proprieté, *quarto modo*, & cependant vous voulez trencher du ramina grodis, les maſques ſont deffendus par arreſt de cour, ne contrefaite donc pas les Catons car ie n'entens pas que vos droicts ſe perdent, & pour cauſe, nous nous entretenons tous par la queue comme les renards de Sanſon, ſi le feu eſtoit au cul du premier, le ſecond pourroit bien gaſter ſa teſte auant qu'il en eut enuie, iamais ce coyon Drance noſtre biſayeul en droite ligne, n'eut tant de baue que vous en auez eu depuis huit iours, qu'vn ſergeant habillé de rouge vous prit au collet, & vn peu plus haut, & ces petits pedanteaux auec leurs martinets, vous quittoiēt deſia leur bonnet puant, & vous voulez vous mettre du plon en voſtre teſte eſceruelée, ie ne ſuis pas a apprendre que nous ſommes vrayes & naturelles grues nouuellement imprimees, auſſi veux-ie bien que nous redoutions les

Aigles, mais elles ne volent pas en ceste saison; elles sont empeschees à pondre, nous voudrons tantost estre plus sages que les cerfs, qui en passant vne riuiere soulagent les rames sur le cul l'vn de l'autre, & maintenant si nos ennemis en peinture nous font mettre le doigt en la bouche & tant planter de sentinelle, & marcher armez de pierre de taille comme les supposts de Loup garou, que sera ce quand ils nous donneront des suppositoires, sans s'enquester si nous sommes constippez du ventre, & quand ils esuenteront nos vaisseaux de peur qu'ils ne creuent d'ambition, vous me direz que nous ne sommes pas plus vaillans que Cassandre, qui geloit de chaud, quand il voyoit ce gentil Alexandre, tenant vn foudre en sa main, il s'en faut beaucoup mes cousins ie le confesse, mais aussi nous serons pires que ce stoyque Planetiades, nous fermerons par nos paroles braues la porte de deuant à la crainte, pour luy ouurir celle de derriere qui vous met chez guillot le songeur, veu que les vignes ont esté exemptées du tribut des marques,

philipets & croiſets & que vous n'a uez credit aux bons cabarets qu'en payant, viues par tout à franche coudées, mon couſin Paris à les Iuges en main, mon couſin Polypheme diſne le plus ſouuent auec vn des plus faux ſergeants du monde, & ce veneur Acteon eſt pour reparer l'vſure de nos ſouliers, ſi nous faiſons quelque pourſuitte, car les heurtes ne luy couſtent qu'à prendre ne vous ſouciez de vos playes, mon pere eſt grand barbier du Roy, teſmoin que dernierement en luy raſant le poil, luy vit tomber de la barbe vne belle prairie toute preſte à faucher: le bon homme eſt deſia vieil, il n'a pas accouſtumé d'aller à pied, voila pourquoy malgré luy il la laiſſé au premier prenant qui auroit meilleure ſerre que luy, vray eſt qu'il en retira à grand peine le tribut du centiéme, inouy encor en ce pays, vn chien qui a faim, prend auſſi toſt vn petit os qu'vn gros, nous auons mis deçà, delà, haut & bas, en Paradis en Enfer, que craignons, pour vouloir nous faire ſages, ie n'ignore pas qu'vn poiſſon rendit à Policrates ce qu'il auoit ietté en

mer, si l'on ne nous rapporte les bagues que nous auons engagees, auec vn seul grain d'honneur qui nous restoit des vieilles guerres, il ne faut prendre *ab hoc & ab hac*, c'est à faire aux grimelins à demander congé, nous sommes desia grandelets, nous auons toutes nos dents, & encore que l'on nous crie garde l'eau de loin nous ne laissons point à pisser contre le mur, nous sommes tous Gentils-hommes de bas aloy, il ne faut qu'vne petite faction dehors ou dedans Rome pour nous enuoyer en Paradis à force, Il nous appartient legitimement, à cause que de tẽps immemorial il est dit: que (*idiotæ rapiunt Cœlos*) auec vn beau chapeau de Cardinal, ou plustost vn cordon au col comme si nous estions au seruice de S. François, soyons donc fols tout le temps de nostre vie, ce bon-homme d'Horace nous en aduertit, disant: que (*dulce est decipere in loco*) la gelantise des hommes est d'auoir force antidotes contre la sagesse. Tandis que nous serons (*in loco*) folastrons hardimẽt. Or messieurs vous sçauez que la quantité qui à toutes ses dimensions ne peut pas estre que

(*in loco*),

(*In locoi*) concluez auec moy *ergo gluc*, tandis que nous ſerons groſſieurs lourdaut & plus peſãts que ces pecores d'Arcadie, ne parlons iamais de prudence que ſi l'on nous fait faire le ſaut du chat qui capriolle en l'air, s'il tõbe de haut en bas nous ſeront emancipez de faire la moue à tout le monde, & de monſtrer noſtre ponant à ceux qui ne voudroient pas le regarder: mais ayant nos lettres de relief au poing, on ne pourra nous rien obiećter qui puiſſe preiudicier à nos priuileges, voulez vous que ie face vne induction pour vous monſtrer que nous deuons continuer noſtre manie. Ariſtote au plus fort de ſa Philoſophie perdit toute raiſon, le pauure Platon ne valoit gueres mieux que ſon diſciple quand il s'eſgaroit parmy les idées. Pitagore parlant de ſa Metempſicoſe auoit la ceruelle mal timbrée, que direz vous de Fabritius qui eſtoit de ſi petite complexion que ſous ombre de ratiſſer des raues, il refuſa l'argent que les Sannites luy enuoyoient, ie n'euſſe point eſté tant degouſté ce me ſemble, i'en quitterois ſans me faire tirer l'aureille

toute besongne, voyez comme tout le monde n'est pas d'vne mesme humeur: Alexandre perdit iugement, en tuant Clitus, les Sibiles estoient folles lors qu'elles Prophetisoient, chaussons nous à d'autres formes que ces gens là; si ce n'est que nous sõmes plus bestes quelles n'estoient. Donc en l'affaire presente qui se doit decider par l'election canonicque d'vn chef, sacrifians souuent à la Deesse Fatua, nous ne serons iamais vaillans comme ont esté les Romains qui l'ont canonizée, & pour ce qu'vne folie traine l'autre, ie voy bien qu'il en aduiendra quelque chose qui nous apprendra peut-estre à galopper, mais baste, si nous sommes autant habilles du pied comme nous sommes des machoires, ainsi que nous dirons plus à plain, nous courons plus viste que le diable vauuert, sommes nous pas cheualiers errans, que craignons nous les hazards, quãd on nous mettra la Croix en la main, vne mauuaise aduenture sera bien tost prise, puis la cause des fols & des ignorans est tousiours fauorable, nous gagnerons la nostre, si nous ne

ſommes bridez d'vn diſtingò, ie ne ſçay ce qu'il en aduiendra, mais ſi nous auõs bon droict, ie ne ſerois pas icy, il y a tant d'autres fols parmy le monde, ſi vous ne le voulez eſtre à double rebras pour leſquels ny mon eſpée ny mon poignard ne tint iamais au fourreau, nous nous rendrons demy Dieux, ou à tout le moins le petit prouerbe contrainct le Ciel à ſe rendre partiſan auec nous, & ſolliciteur de noſtre cauſe, car Dieu aide touſiours aux fols & aux yurongnes à plus forte raiſon à ceux qui ſont l'vn & l'autre, pourueu qu'ils crient apres boire, *A fulgure & tempeſtate*, c'eſtoit certes vn beau preambule pour mon couſin Polypheme d'auoir dit à l'entrée des Eſtats que dés Dimanche prochain on feroit chanter Meſſe pour prier Dieu que en tous cantons de la terre il arracha toute les plantes d'ellebore denaturée, & autres herbes qui ſont propres à conforter la ceruelle, i'en feray aduertir Clemenceau il en dit bien de plus impertinentes, ne fut-ce que le ſillogiſme de (*creſcite & multiplicamini*) en la preſche qu'il fit touchant la maladie

d'Ezechias qui mourut pour auoir esté trop sage, sur laquelle il confessa publiquement, qu'il auoit souflé au cul de sa seruante pour ne contreuenir à ce precepte tant charitable, & de peur qu'elle n'acceptat pas le droict qu'il auoit de son costé, que le poulain qui en estoit venu à cause qu'elle est semblable aux iumens d'Espagne qui conçoiuent de vent, il l'auoit presenté & donné liberalement à vn Procureur pour le mettre en sauue-garde, & afin qu'il fut participant d'vn si bon œuure. Excuse si la folie me retient long-temps, car les féues estant en fleur, ie caqueterois volontiers cóme les perdrix du deuant & du derriere *nam mihi manuus ventosa in lingua semper erat pedibusq; fugacibus istis*, nó, non, ie ne m'enfuirois pas pour vne armée de fourmis, me deussent ils manger comme les souris firent le miserable Hanno, à cause qu'il portoit vn timbre. I'en dirois d'auantage n'estoit l'infortune qui m'est arriuée malencontreusement, i'ay bien apris que *omne violentum non durabile*: Mais dents faisoient trop bien leur deuoir, il y a quelque gour-

mand de diable qui en a eu affaire, ie ny peux que faire, cela n'empeschera pas que ne ne sacque mon espée, aussi sottement qu'vn autre pour le moins, quand ie cognoistré l'vtilité des supposts de la sotterie & non autrement, car sans doute s'estoit vn gentil garçon, & s'il auoit affaire d'vn bon secod pour disner cap à cap à la cloche perse ou aux trois pilliers, ie serois bien aise d'y porter mon sac, celuy qui disoit brauement dans Virgille, *Arma amens capio nec sat ratio-nis in armis*, c'est parler sans flater le dez. Quand le harpeur Timothée iouoit vn assaut deuant mon cousin Alexandre, la quinte le prenoit, se faisoit armer tout à cru, car s'il eust executé, n'en fut pas rechappé, pourueu que mon frere Promachus eut eu suffisamment à boire, que si vous croyez que ie puisse mettre mon espée au vent pour vne querelle iuste, vous me tromperiez fort, c'est vne chose qui ne m'arriuera iamais, la fleur de mon honneur pend à mon derriere, la valeur de ma ieunesse se cognoistra par mes dents comme celle d'vn ieune poulain, & la generosité de mes

dents vous doit estre cogneuë, puis que i'ay eu la conscience de bailler à Monsieur de Sauzay deux ou trois pistoles restées, si d'auanture la fortune tomboit sur les vieux habits, & comme mon grand pere Midas duquel ie porte le nom, changeoit en or tout ce qu'il touchoit, i'ay metamorphosé magnifiquement en merde l'argent que mon pere auoit tondu en tout nostre Pays, & toutefois ie suis si fort affamé, que l'on me mettoit en plein pasturage, il me semble que sans aide d'aucune genisse ie brouterois bien toute l'herbe de la prairie d'Alençon. Ie ferois encore toute autre chose que ces femmes anciennes lesquelles au rapport de Tertullien, portoient des metairies penduës à leur col au lieu de carcans, ie les rangerois bien dedans mon ventre, afin que personne n'en eut enuie. Enfans nous sommes bien à Poitiers, l'air y est pur & serain, vray Alexipharmaque pour nostre punaisie, & si il rend les bestes Prophetes. l'Asne de Balaam est estoit sorty qui predit anciennement ie ne sçay quoy, & ce pendart de Cayphe, qui

ne valoit vn potiron non plus que moy en auoit humé quelque peu : car il faut que vous croyez que i'ay deuiné plus de cent fois, tant deuant, que depuis vostre arriuée : souuenez-vous du refrain de ma ballade innouée diuinement de sa derniere partie, & contre mon gré, comme cét infame Prophete benissoit les enfans d'Israel les pensant maudire, vous n'y trouuerez point d'obscurité, comme à ces responses de Dele ou de Delphes, tout y est clair comme la matiere d'vn foireux, escoutez donc.

Si nous tenons la vie que nous menons,
Nous tarirons bien tost nos bourses :
Si nous tenons la vie que nous menons,
Bien-tost voleurs nous deuiendrons.

Autolycus estoit trop scrupuleux, puis qu'il n'estoit point Papiste, de prier Mercure, que tous ses brigandages fussent voilez du manteau de Iustice : ie voudrois faire de ce vœu cóme des parties d'Apoticaire, en rabattre la moitié, car ie serois prou content, si ie pouuois tousiours estre à l'abry de la folie,

& quand i'aurois tué, pillé, massacré, ayez pitié, diroit le monde, de ce pauure Iacques du Puys, qui ne fut iamais sage, & n'a point encor enuie de l'estre. Que s'il estoit besoin d'indulgences, vous autres mes deux cousins, qui estes aussi asseurez Romains, qu'vn pistolet des Essars, poussez vostre fortune, s'il ne tient qu'à dire torneculs, vous pourrez deuenir Euesque & porter la crosse: quant à moy, qui comme les pourceaux ladres, i'ay le grain sur la langue, ie n'en vserois ainsi, mais i'en ferois vn bõ estui pour empescher que les bistories de mõ pere ne prinssent le rouil, s'il ne tenoit qu'à dire ie le veux estre, nous en serions des premiers, mais a là fin tant de petits os ne suffiroyent pas a tant de chiens, ayons seulement le soin de dire l'vn à l'autre quand nous éternuerons, Dieu te face grand voleur, afin que le deuoir de nostre charge soit tousiours deuant nos yeux, comme le Maistre de Nismes a souuent le mal de S. Zacharie, s'il ne sent son esprit entouziazé par l'aspect de la diue lanterne, les bonnes femmes se trompent grandement, d'y appeller

S. Iean, car il beuuoit plus d'eau qu'vne cane, & voulut vne fois eſteindre le feu que ſon maiſtre auoit apporté icy bas, lors qu'il diſoit, *Ignem veni mittere in terram* imitons ces grands boutefeux: nous ſommes pour le moins autant ampoullez d'honneur qu'Eroſtrate, & quand nous deurions perdre nos mules, ainſi qu'Empedocles, entretenons touſiours ce beau nom de voleur, vous ne cerchez pas de preuue comme ceſte honorable qualité nous appartient, car les deux cens frans d'vne part, quinze de l'autre, &c. d'vn autre coſté en font vn autre teſmoignage. Et l'effronterie du bouffon Gaueſt n'eſt-elle pas baſtante pour nous donner droit de vendicquer ſur tout autre ce tiltre d'honneur: bref, il n'y homme qui me l'emporte a ſi beau ieu, fuſt-il brigand originaire, car ie donneray pour ſaluations, ce que dit vn auſſi grand volleur que nous.

Nam genus & proauos, & quæ non fecimus ipſi, Vix ea noſtra voco.

Puis vous ſçauez bien que les enfans ne

tiennent pas tout du pere, ils participent aussi aux defectuositez du ventre, mon visage le monstre, & quelquefois arriue que *Imbellem feroces progenerant aqu la columbam*, & pource que nous doutons que les Harpies n'ayent icy laissé des œufs qui pourroient en fin auoir meilleures griffes que nous, honorables faquins, nous auõs fait assemblée de tous vous autres, pour faire continuer de race en race, de pere en fils ou fille, sans auoir égard à la loy salicque, le droict de tirer la laine, fripper le gaudeamus, embrocher les hommes par le derriere que nous auons, comme disent fort bien nos aduersaires, pratiqué vilainement à Toulouze, Angers, Orleans, & autres lieux où nous sommes si bien respectez, que si on nous y tenoit les plus foibles, l'on nous enroolleroit sous l'enseigne du preux Mandricard, ne sçauez-vous pas la cause pourquoy nous auons faict nos roupilles si larges, ce n'est pas pour couurir maillez comme on nous reproche, mais pour ce que bien souuent n'ayant pas la maille, nous sommes contraints de chasser aux roupies, si nous

n'auons le bec iaune pour nous empes-cher la cholique. Donnez y bon ordre, Messieurs, vous sçauez que ie n'ay pas accoustumé de disner en blanc, ie m'en raporte à mon hoste, lequel m'a voulu troquer contre ce beau vilain paillard & truant, que nous voulons eslire Duc, disant que ce bon Roy Pyrrus qui auoit les dents toutes d'vne piece, n'auoit pas les meulles si fortes que moy, que sera-ce si vne fois elles repoussent, l'affaire est de consequence, pensez y Messieurs, & attendant vos resolutions, ie veux dresser vn solemnel receu, pour haut & puissant Monsieur Monseigneur Gruget des huict frans, desquels il nous a ap-paisez, sans lesquels ie craignois beau-coup le mal qui nous print au village de Chantelou, où apres auoir bien soup-pé, nous nous trouuasmes tous auoir la teste si grosse, que nous ne peumes sor-tir hors le cabaret sãs l'autorité du Roy. I'ay en outre deux pastez de Requeste, le premier que nous ayõs des chefs aussi bien que les Ægyptiens, & des Cagoux pour donner ordre a nostre mercelot-terie : Le second, que les oppositions,

qui serôt formes par la plus saine partie de cette compagnie puâte, puis que *à maiori pariete fit denominatio*, soyent remises à la prochaine centaines d'années ainsi que la cause d'Achile, ou cét autre qui fut plaidée par deuant Messieurs les Areopages, & si ainsi faites, ie vous desire vn quartier de male bosse en ce monde icy, & vne entiere en l'autre.

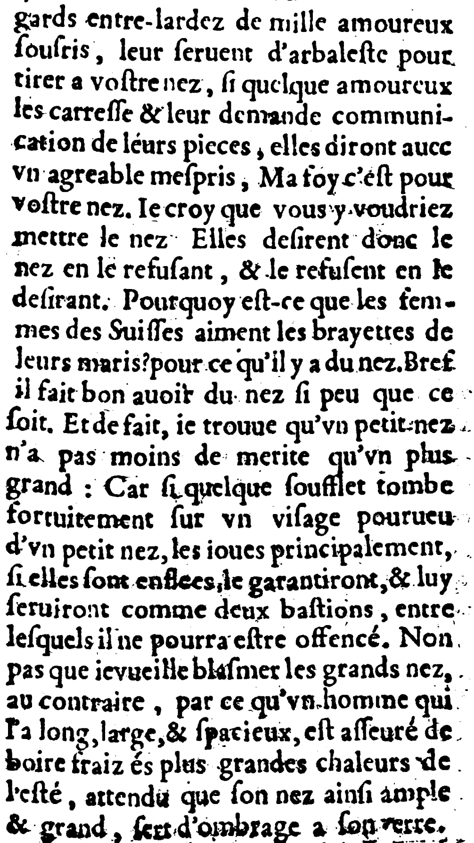
Prologue facetieux.

A Propos Messieurs, i'auois grand besoin de vos presences, & encor plus de ce que les Medecins prennét en refusant, & refusent en prenant : Car *dicendo nolo accipiunt pecunias*, & ce faisant empoullent l'apostume de leurs gibecieres aux despens des creuailles & entrailles de vos bouses : en recompense dequoy aussi sans employer sergens ny autres barbouilleurs de papier, ils rendent vos matieres toutes claires: Mais parlons d'autres choses plus serieuses. Nostradamus en ses Centuries

nous chante (ie ne sçay pas s'il a menty) que les Escreuices couront ceste année la bague auec vne lance de beurre de Vanuë, contre les harens fraiz : & dauantage, que les nez de plusieurs courront pareille fortune que les oreilles en Gascongne. Mais en matiere de nez coupé, c'est le plus beau du visage. Vray est qu'on ne sçauroit couper le nez à vn homme qui n'en a point. Aussi feroit-ce vne chose ridicule de faire vn demy pied de nez à vn homme qui en a suffisamment. Or puis que nous sommes sur la matiere des nez, ne laissons pas vn si beau champ sans le cultiuer. Le prouerbe si commun en France de dire, Voila qui n'a point de nez, nous y seruira beaucoup. N'est-il pas veritable que quand on veut mespriser quelque chose, on se sert de ce prouerbe, si vn homme comme moy hazarde parmy le public quelque œuure ou discours imparfait comme cestuy-cy, ne dira-on pas en le mesprisant, voila qui n'a point de nez ? Tout de mesme d'vn peintre, d'vn orfeure & generalement, &c. De sorte que tout ce qui n'a point de nez ne merite de voir

le iour. C'est la raison pourquoy l'on cache ordinairement le cul, comme estant vn visage qui n'a point de nez, ou au contraire la face est tousiours découuerte, à cause qu'il y a du nez. Vn homme sans nez est reietté des femmes: Platon dit que le grand leur semble estre noble & de goust, le mediocre de contentement, & le petit de bon appetit. Souuent les plus grands arbres ne raportent pas grand fruict: c'est pourquoy la mediocrité sera plus requise, mais pour penetrer plus auant, disons vn peu pourquoy le sexe feminin n'est si bien pourueu de nez que le masculin? *propter eius inobedientiam*, pour le peu d'estat que fit Pandore de l'ordonnance de Iupiter, lequel luy ayant baillé la boete où estoiét enfermez tous les malheurs, auec deffence expresse de regarder dedans, y voulut neantmoins mettre le nez, & par ce moyen remplit le monde d'vne infinité de miseres & d'encombres, *qua de causa*, elle fut dépourueue de ses principaux membres; Car Iupiter indigné contre elle, voulant former l'homme auec plus de perfection, luy a donné deux

yeux, deux oreilles, deux mains, deux pieds, deux iambes, pareillement il l'a accompagné de deux tesmoins (car sans iceux les exploits de nature seroyent de nulle valeur) & pour le rendre beaucoup plus venerable, luy a aussi donné deux nez, *primum capiti, secundus iacet in braguibus* : ce qu'il n'a voulu conferer à la femme qu'il a neantmoins pourueue de deux mains, deux yeux, deux oreilles deux pieds, &c. Mais en matiere de nez, il ne luy en a donné qu'vn, *id est capitale, sed absit bragale*, cette faueur ainsi concedee aux hommes leur a tellement enflé le courage & l'audace, qu'ils ont en tout & par tout voulu depuis surmonter la femme. De façon que sur la plaincte qu'elle en a formée au bon homme Iupiter, il luy a au lieu de deux nez donné deux langues, l'vne *in ore*, & l'autre *inter crura*, & si n'estoit vn miserable *pone tuum nasum*, qui les rend recommandables, les hommes les auroyent bannies de leur cógregation. Elles se seruẽt encor d'autres artifices pour nous apaster & alecher, car leurs pompeux habillemens, fards, parfums, carquans, ioyaux, & leurs re-



gards entre-lardez de mille amoureux ſouſris, leur ſeruent d'arbaleſte pour tirer a voſtre nez, ſi quelque amoureux les carreſſe & leur demande communication de leurs pieces, elles diront auec vn agreable meſpris, Ma foy c'eſt pour voſtre nez. Ie croy que vous y voudriez mettre le nez. Elles deſirent donc le nez en le refuſant, & le refuſent en le deſirant. Pourquoy eſt-ce que les femmes des Suiſſes aiment les brayettes de leurs maris? pour ce qu'il y a du nez. Bref il fait bon auoir du nez ſi peu que ce ſoit. Et de fait, ie trouue qu'vn petit nez n'a pas moins de merite qu'vn plus grand : Car ſi quelque ſoufflet tombe fortuitement ſur vn viſage pourueu d'vn petit nez, les ioues principalement, ſi elles ſont enflees, le garantiront, & luy ſeruiront comme deux baſtions, entre leſquels il ne pourra eſtre offencé. Non pas que ie vueille blaſmer les grands nez, au contraire, par ce qu'vn homme qui l'a long, large, & ſpacieux, eſt aſſeuré de boire fraiz és plus grandes chaleurs de l'eſté, attendu que ſon nez ainſi ample & grand, ſert d'ombrage a ſon verre.

Au regard du nez camu & releué, il ſemble n'aſpirer qu'aux choſes hautes & releuees. Quant au nez plat, il n'eſt pas moins louable, & eſt certain que celuy qui le porte a la veue plus penetrante que les autres, a cauſe que le bout de ſon nez ne luy empeſche point de l'eſtendre de l'vn a l'autre Polle, ſi faire ſe pouuoit: Ce grand nez a beaucoup d'auantage pour les odeurs: Concluſion, il eſt bon d'auoir du nez en toutes choſes, car quelque peu qu'on en aye, on dit, A tout le moins il a du nez. Briaré auec ſes cent mains rompit l'entrepriſe de Iunon, qui vouloit dépoſſeder Iupiter ſon mary du celeſte heritage: Mais c'eſtoit vne entrepriſe qui n'auoit point de nez. Le nez diſcerne de ſenteurs, le muſc, le baume la ciuette, la poudre de violette, & auſſi generalement toutes les ſuaues odeurs que produiſe le mont Himete, ſont en valeur par l'experience & iugement du nez. Et pour exemple, l'aueugle iuge les ſenteurs & les vens du pays bas qui ſoufflét a la ſourdine dans ſes chauſſes, ſont deſcouuers par l'experience de ſon nez. Vn homme qui a

du nez sent toutes choses. Mais vn homme qui n'a point de nez ne se sent point soy-mesme, & si i'auois vn pied de nez dauantage, ie ferois vn discours qui auroit plus de nez, mais par faute de nez, ie finiray, priant tous les orifiques nez, croutelec, burinez, Elephantins, incarnadins, & rubicondins, se faire moucher en temps & lieu, sur péine de la roupie.

Prologue autant serieux, que Facecieux.

MEssieurs, ie suis arriué icy en poste dans vn manequin, pour vous maintenir teste à teste comme fourbisseurs, barbe à barbe comme culs qui s'entrebattent, que toutes les sciences sont dangereuses, voire du tout inutiles, & que ceux sont grandement à blasmer, qui par telle scientificalerie pensent estre placez au rang des demy-Dieux, pour gaigner puis apres la place de tous les Diables. En premier lieu,

...histoire Platonique nous asseure que ce fut vn demon qui inuenta les arts & les sciences,& de fait les Grammairiens exposent ce mot de Demon, pour sçauant. Tellement qu'il faut inferer que les sciences viennent des Demons, puis qu'ils les ont inuentées. Et bien qu'en dites vous Messieurs les studieux ? apres vous estre alambiqué l'esprit à la lecture de tant d'Autheurs? ne deuiendrez vous pas sçauants en Diables? ne serez vous pas eloquens comme beaux Diables:& fy, fy, vertu-goy i'ayme bien mieux manger salé que trouuer le vin de mauuais goust:Auiourd'huy on ne fera plus d'estat des hommes s'ils ne sont du tout confits en eloquence. Qui fait que le plus souuent l'on dit:ah que cét homme est remply de science, vrayement il à le discours en main comme vne raquette à la bouche. Il parle mieux qu'vn four, encor qu'il n'ayt pas la bouche si grande. Il dit d'or, encor qu'il n'ayt pas le bec iaulne, & autres discours au vieil loup,qui ne me feront pas pourtant adorer les sciences.Et bien posõs le cas quelles ayent esté inuentées par les hõmes&

non point par les Demons. Les hommes ne sont-ils pas cauteleux & frauduleux comme diables. Car pour exemple, si les sciences se logent en l'esprit d'vn homme de bien, elles le feront deuenir meschant. Si elles prennét place en celuy d'vn meschant elles le feront deuenir encor pire, & si elles s'arrestent en vn cerueau leger, elles le feront deuenir insensé. Car il n'y a rien qui trouble plustost vn esprit solide & rassis que multitude de liures & des sciences. Et qu'ainsi ne soit par les sciences vn Grammairien deuiendra malin, vn Poete menteur, vn Historien mensongeur vn Rhetoricien flateur, vn Sophiste brouillon, vn Arithmeticien sorcier, vn Musicien yurongne (car il n'y a rien qui altere plus que la Musique) vn Baladin paillard, vn Geometricn vanteur, vn Cosmographe vagabond, vn Physicien resueur, vn Marchand pariure, vn Meusnier larron, vn Medecin meurtrier, vn Apoticaire empoisóneux, vn Barbier deuiendra bourreau, vn Gendarme viura de proye, vn Gentil-homme foulera ses suiets, vn Alchimiste deuiédra affronteux,

& impoſteur, vn Cuiſinier gourmand & vn Sergent affamé comme vn comedien de Careſme & de la nouuelle creue.

Et puis dictes que les ſciences ſont bonnes. De quoy donc ſe peuuent venter les Philoſophes, dont les Eſcolles font tant de bruit par l'vniuers ? Tellement que le monde Sauetier, pour eſleuer ſon fils au degré d'honneur, l'enuoyera aux Eſcoles a Thoulouze, Poictiers, Bourges, & autres Vniuerſitez, afin d'apprendre a eſtre ruſé en toutes ſortes d'arts & de ſciences, qui ſouuent font épouſter leur maiſtre a double carrillon & a découuert. Ie vous prie, n'eſt ce point ſcience que de deſrober ? n'eſt-ce point ſcience que de ſe meſconter a ſon profit ? N'eſt-ce point ſcience que d'abuſer de l'honneur d'vne fille, par belles parolles, & luy crocheter ſa ſerrure du cadenat de ſa pudicité ? Vous reſpondrez peut eſtre qu'il faut faire diſtinction des bonnes & des mauuaiſes: quãt a moy, ie maintiens que tout n'en vaut rien : Car plus vn homme ſçait de ſcience, & plus il fait de meſchanceté. Vous voyez fort peu d'hommes adonnez aux

sciences qui soient gras, refaits & en bon point. Au contraire, vous les verrez ordinairemēt maigres, pasles & hideux, les ioues plattes comme le ventre d'vne nouuelle accouchée, les yeux enfonçez en la teste comme le Crisiphen d'vne nouuelle mariée le l'endemain de ses nopces, le ventre flasque comme le bagage d'vn chastré, le viuandier de nature flestry & mal amanché: aux sciences est faicte dissolution des esprits vitaux, & par exemple, cōsiderez vn homme qui sera attentif à la lecture d'vn liure, ne iugerez vous pas que toutes ces humeurs & facultez naturelles se guindent au cerueau. Tellement qu'il est à presumer qu'il n'en reste guere pour rēplir les nerfs cauerneux, si bied que les pauures femmes en sont souuent fort mal partagées, qui est cause de les faire diablasser & cracher milles iniures contre les sciēces. Au contraire vn bon gros gras pitaut de vilage qui ignorera les sciences, ne sçaura lire ny escrire, si ce n'en auec la plume naturelle sur le parchemin velu, meritera d'estre muqueté carressé & recherché du genre feminin,

Telles gens suyuent le Prouerbe qui dit *pauco parlare, & bene bisognare*, & de faict pour en bien parler les enfans ne se font point à coups de langue. La multitude des paroles fussent elles sucrées, ne seruent en façon du monde à l'accroissement du genre humain : Il ne faut point faire son cours en Philosophie pour coucher auec vne femme, toutes les sciences du monde ne la sçauroient contenter. Socrates eut fort bonne grace, lors qu'il confessa publiquement qu'il ne sçauoit rien : Et le Philosophe Esope en dit vn iour autant à son maistre, pour mespriser vn certain qui se vantoit de sçauoir tout. Voila pourquoy on ne doit blasmer ce grand Monarque Venlentinian, pour auoir esté ennemy des lettres, ny vn Licinus Empereur qui les appelloit poisons & pestes publiques veu mesmesme que Ciceron sur la fin de son aage les a du tout abhorrées. Pour conclure, vn homme qui ne sçait rien, ne fait de mal, vn homme, dis-ie, qui ne sçait rien ne peut apprendre aucune meschanceté à vn autre. Bref, si nous ne sçauons rien, ce n'est que par faute de ceste vaine scien-

ce que nous aurons mesprisee. Ce n'est que par l'abondance de cette gentille ignorance, dont nous sommes fournis, par le moyen de laquelle nous esperons monstrer que beaucoup mieux vaut la simple ignorance, que la vaine science. Nous en touchons l'exemple du bout du doigt, au siecle ou nous sommes.

Prologue de la Fortune.

VOus excuserez, si l'aspreté de nos langues n'a passé sous la docte & polissante lime de Suadele, & si nous ne sommes douez de toutes les conditions qui appartiennent a l'art de bien dire, & de bien faire : attendu que ce deffaut vous representera la veritable forme de nos conceptions, qui ne sont point bastardes, ny prouenues d'vne semence illegitime, comme beaucoup se pourroyent persuader : m'asseurant que les chastes oreilles, ny ceux qui portent de la science dans les yeux, pour iuger de la beauté, grace & mesures

meſures des actiõs, & de ce qui eſt haut & releué en la contenance de l'Orateur, ne pourrons prendre en mauuaiſe part ceſte auare influence que nous tenons de Minerue, s'ils conſiderẽt les faſcheuſes difficultez, tant de la raiſon que du Poëme. Mais d'autant que ma deliberation n'eſt pas de s'aſſocier entierement aux excuſes, & que la fortune regiſt auiourd'huy noſtre Theatre ſous l'organe d'vn tragique ſubiect. Ie prendray lettres de changement pour vous depeindre ce que l'art & l'experience m'en ont appris. Et pour toucher la corde de cent inſtrumens, il faut conſiderer que l'inconſtance & veritable fortune (bien que l'on celebre d'autres diuinitez) preſide & a la ſouueraine domination ſur toutes les choſes humaines. Et comme diſoit Solon a la vanité de Creſus Roy des Lydiens, l'on ne peut iuger de l'heur de la vie qu'aprés la mort. Et pour exẽple, qu'elle plus grande & plus eſtrange Metamorphoſe ſçauroit-on excogiter pour depeindre naifuement les mutations, que les victoires aduantageuſes de Cyrus Roy des Perſes : lequel

apres auoir transferé le Royaume des Medes en sa puissance, conquesté tout l'Asie, & auoir heureusement regné 29. ans: En la bataille qu'il eut contre Tomiris Royne des Scithes, perdit deux cens mille hommes, entre lesquels il fut pris & depuis executé à mort. Vn Hannibal encor ayant pour le commencement dompté quelques villes en Espagne, forcé les François de trauerser en Italie, ouuert les Alpes par l'artifice du feu & du vin-aigre, chassé, vaincu & presque destruit les Romains en plusieurs batailles, iusqu'à se voir desia l'vn des pieds dedans Rome: fut neanmoins reuoqué d'Italie en Carthage, vaincu du ieune Scipion: Et finalement contraint de se retirer par deuers le Roy de Bithinie: où craignant d'estre liuré au pouuoir des Romains, il huma le venin qu'il auoit dés long-temps preparé & enfermé sous la pierre de son anneau. Ie laisseray à part Pompée, Mitridates & plusieurs autres Romains, pour vous exposer, cõme ce grand Troyen, apres vn monde de felicitez, vit non seulement la ruine de son Royaume, destru-

ction & ſac de ſon Ilion, mais encor le meurtre de ſes vertueux & magnanimes enfans. Mais d'abondãt s'en peu-il trouuer vn plus infortuné que Denis Siracuſain, ſecond de ce nom, du commencement ſi riche, ſi heureux & puiſſant, tant par mer que par terre, qu'il ſe vantoit d'auoir reparé ſon Empire de pierres de diamant. Et lequel neantmoins fut ſpectateur du meurtre de ſes enfans: vit proſtituer & violer ſes filles, & deuint en fin ſi ridicule, qu'il ſeruoit par les boutiques des Barbiers, & dans les ruës de paſſe-temps à vn chacun: & en fin mourut extremement pauure & miſerable. C'eſt en quoy nous deuons merueilleuſement exalter la reſponce que fit le Philoſophe Epictete à l'Empereur Adrian, qui luy ayant demandé quelle de toutes eſtoit la meilleure vie: Reſpondit conformément à S. Paul, la plus courte. Car puis que la fortune a bien le pouuoir d'attaquer les Royaumes, & les Monarchies, à plus forte raiſon peut elle ſupediter & enuahir les ſimples populaires, ſemant des diſſentions parmy les Republiques les mieux ordon-

nées & establies, & agitans les vaisseaux flottãs sur le dos vouté de ce grãd Amphitrite pour enseuelir l'esperance, & l'aduancement des marchans trafiquans, & cerchant ses faueurs parmy la difficulté des legers Aquillons. De façõ qu'il est beaucoup meilleur comme disoit Denis apres auoir perdu le Royaume de Corinthe, auoir esté si infortuné dés son enfance que de seruir en fin de passe-temps a la fortune. Et viennent encor en memoire des Lacedemoniens qui furent premierement Seigneurs de Thebes: quelque temps apres chassez, vaincus, & presque destruits des Thebains. Voire leur ville de Lacedemone eut esté prise sans la crainte qu'eut Epaminondas, que les Peloponesiens venus a son secours ne se reuoltassent: Mais pour estaller les diuerses contrarietez de ceste errante Deesse, nous considererons qu'vn Barbier, nommé Cinamus (ce me semble) s'esleua en peu de temps si heureusement, qu'il parangonnoit les plus riches Senateurs & Patrices de Rome! Ainsi que le rapporte Plutarque en la vie de Pelopidas, & Iuuenal en sa

premiere Satyre. L'on vit aussi Marius extraict de fort pauure lieu, & sept fois Consul à Rome, & neantmoins au sixiéme Consulat mandier sa vie dans Carthage, & toutesfois quelque tẽps apres fut reintegré en ses premieres authoritez. Or sortant de ce Dedale confus de fortune, nous empieterons les traces de l'amour. Où nous retournerons comme vne branche de la mesme tyge, parce qu'il est autant muable comme la fortune, & symbolise en beaucoup de ses parties: Car si nous considerons les effects qui comme escortes de toutes les merueilles ne peuuent enfanter que des estonnemens & des admirations, nous confesserons que s'il n'est proprement vn Dieu Cupidon qu'en tout cas l'amour est vne puissance diuine: Voyons donc vn peu ses charmes, & lisons ses aduãtures, & nous trouuerons que l'humanité ne respire point de si grands euenemens. Qu'ainsi ne soit, nous voyons ordinairement que deux ames reciproquement animées de la douce amertume d'amour, ne laisse pas de conuerser ensemble par les mutuelles pensées

qu'vne fauorable imagination leur offre, encores qu'il y ait vn grand esloignement entre elles. C'est en quoy l'amour descouure sa diuinité, puis que ce ne sont point les yeux qui voyent l'obiect, la langue qui prononce, ny les conceptions qui tesmoignent. C'est vn grãd cas, que de faire trauerser à ces petits traits les airs plus lointains, les roches les plus dures & implacables, les plus espaisses & confuses forests, les mers les plus estranges & incertaines, voire manifester son pouuoir iusques au Roy Plutonique: mais combien sa diuinité a-elle suppedité de grands & notables courages? Nous lisons que le Psalmiste que Dieu auoit esleu selon son cœur, le constituant Roy sur son peuple, pratiqua la mort de son bon seruiteur Vrie, pour iouyr des beautez de Bethsabée, de laquelle il eut Salomon inspiré de ses diuinitez, & lequel neantmoins s'affecta tellement aux enfans, qu'il en auoit trois cens Princesses & neuf cens concubines, qui le firent desuoyer, & mescognoistre Dieu. Ce grand Samson bepy de son sainct Esprit, estant en Gaia,

laiſſa-il de s'engager à vne paillarde, & depuis à Dalide de laquelle il fut trompé, & liuré aux Philiſtins qui luy creuerent les yeux. Ce grand Alcide apres auoir deliuré le monde d'vne infinité de hideux, horribles & deteſtables monſtres que la terre couuoit en ſon ſein, & apres auoir eſté le dompteur de tant de vainqueurs, ſe laiſſa-il tellement ſurprendre à l'amour d'Omphale Royne de Lydie, qu'il la ſeruoit à pluſieurs offices feminins, iuſqu'à prendre la quenouille & le fuſeau pour filer de la laine. Mais encores ne ſe faut eſtonner de ces grands perſonnages qui ſe ſont ainſi laiſſé ſurprende à l'amour, que de certains ridicules amoureux du temps paſſé, deſquels les vns s'enlaſſerent deſbordément aux beſtes brutes, comme le fils de Xenophon à vn Chien, Glauque ſinguliere ioueuſe de Harpe, à vn Mouton, Semiramis à vn Cheual, Paſiphaé à vn Taureau, Ariſto Epheſien à vne Aſneſſe. Et ſur tous le plus brutal amoureux, fut ce ieune Athenien, lequel s'amouracha ſi eſperduement de la Statue colloquée aux Pritanées

d'Athenes, qu'il l'embrassoit, l'adoroit, & la carressoit selon les intentions des plus foles superstitions d'amour : Si que ne l'ayant peu recouurer pour argent du Senat, apres luy auoir entortillé les cheueux de fins rubans, & versé de ses yeux vn Ocean de larmes, s'occit de dueil deuant elle. Toutes ces diuersitez diuersement amassées, promettent que la fortune qui s'empare auiourd'huy de nostre Theatre, pour y representer les plus furieux actes de Tragedie, décoche ordinairement les traicts de son ire sur les choses plus hautes, plus patentes & solides. En quoy, Messieurs, vous remarquerez s'il vous plaist, que de tout ce qui est compris sous l'archade celeste, il n'y a rien qui se puissent dire exemps des reuolutions & vicissitudes, puis que les choses qui semblent estre icy bas immuables, souffrent les secousses du temps, & l'inconstance de la fortune. Nostre Tragedie vn peu plus releuée que mes parolles, vous en donnera telle preuue, que ie n'allongeray point d'auantage le fil de cét enduyeux discours. Voicy desia l'vn de nos Acteurs, qui

rauy de l'attention que nous tenons de vos courtoisies, vous vient apporter les arres de ma promesse. Et moy ie me retireray content & redeuable a vostre fauorable silence.

Prologue Pedentesque, sur vn Plaidoyer.

OV sont-ils ces Parasites, ces mouches de Cuisine (ne vous estonnez pas Messieurs, car *sic mihi saepicaepae loqui*) Ou sont, dis-ie, ces impostimes sycofantes, qui ont eu l'audace d'affronter celuy qui *ad summum Thucididis & Hiperidis, famam processit*: Sera-il dit que i'endure ce tort? Ah! ie iure sur les Buccholiques de Virgile, & par tous les Codes & Decretales, que ie m'en vengeray Messieurs, ne vous estonnez pas si vous me voyez espris d'vne haute cholere, & vous representez quant & quant que ie ne suis icy venu que pour vous prier d'embrasser mon party contre certains belitres, comme dit Menotus en ses

sermons, soufflé à tire larigot, m'ont par brauade fait improuistement sortir de mon cabinet, pour appointer vn different de bonne maison, sans m'auoir voulu donner le loisir de mettre vne doze d'eloquence & de science dans ma gibeciere : Tellement que m'ayant representé leur diuorce, qui estoit d'vne consequence consequencieuse, & ayant perquisité, fouillé, & recherché dans tous les plis de madite escarcelle, n'y ay pas seulement trouué pour vn marauedis de doctrine. Ce qui les auroit esmeus à vomir mille imprecations contre ma capacité, me voyant immobile & muet. D'attendre donc quelque fruit de ma venue, ce seroit proprement vouloir pescher des Escreuisses sur les Piramides d'Ægypte. Toutefois m'estant encor resté l'idée & la fumée d'vne infinité de bons argumens que ceste mienne faculté à autrefois fabriquez auec le marteau de l'alme sapience: Ie ne laisseray en attendant que Pierre du Puy sera attaché, & qu'il aura pris ses pantoufles, pour aller cercher dans le iardin de ses imaginations toutes sortes de mo-

nues herbes propres à recucillir l'eſprit, de vous entretenir ſur l'eſclandre que m'ont fait ces vermiſſeaux. Or ſus, or çà, or doncques, *in primis, & ante omnia* : ie vous diray ſuccinctement en dix huict cens mille parolle ou enuirō, ainſi que dit Scipion l'alteré, au 15. liure & demy de la Truye qui file, de la ruë neufue ſainct Marry, que l'vn d'eux ſe plaignoit à moy que ſon compagnon faiſant ſemblant de luy dire vn mot a l'oreille, luy auoit furtiment & de guet a pends, contre l'ordonnance & regle braguetale, piſſé dans ſon eſcarcelle, & en ce faiſant gaſté tout le caractere de ſes chauſſes, en ligne directe & collaterale : L'autre a l'antiquité Gauloiſe, ſe ſeruant de muraille pour mouchouer, ſouſtenoit a fer émoulu, qu'il n'eſtoit pas receuable, pour auoir realement & de fait abreuué du fin fond de ſes gregues toute l'aſſiſtance, & y auoir perſiſté, auec deſpens, dommages & intereſts, a quoy il concluoit, & en augmentant, diſoit qu'il auoit bandé ſa ligne Equinoctialle, comme s'il euſt voulu dire ſon arbaleſte naturelle, du co-

costé du ponant de sa chere épouse, sans autre forme de procez. L'autre articulant ses raisons sur le bout de ses doigts par le menu & en destail, fort methodiquement : ainsi qu'il est rapporté par ce Britanique Orphée en ses contes & discours a dormir debout, & allongeant le col seulement de la longueur de demie pique, protestoit a ventre déboutonné, que le dire de la partie aduerse ne luy peut preiudicier, & faisant vne parenthese releuée en bosse, aussi grande que la Ville de Paris, y compris les bons Hommes, mettoit en auant qu'il n'y auoit rien plus propre pour fomenter, conforter, & consolider les parties vmbiculaires d'vne pucelle, qu'vne dragme de quintessence vitale, appliquée toute chaudement sur la partie peccante. Vn autre vint a trauers champ, & quasi cõme à bride abatue, les bras pendans, demander raison de l'excez que luy auoit faict vn nommé Thomas, pour luy auoir, *in modo & figura*, fait enfler son baston pastoral d'vne telle sorte, par le moyen d'vne chiquenaude qu'il auoit donnée de toute sa force contre le iam-

bage de ſa brayette, qu'il auroit eſté contraint, au grand preiudice & intereſt de ſa pauure mulercule, de luy cercher vn autre eſtuy : Apres toutesfois qu'elle auroit proteſté a cuiſſe ouuerte de le faire forclorre, a faute d'eſtre adroict, & de produire dedans le temps de l'ordonnance, ſes pieces iuſtificatiues & non euacatiues. Or comme ie raſſemblois mes eſprits, le deffendeur comparent en perſonne, & par Crocquelardon, ouurant la gueulle d'vn pied & demy de long, dit tout de bon qu'il me recuſoit, & pour cauſes. *Primo*, Que i'auois les pieds plats comme vne tortue, que ie portois mon eſcritoire du coſté du Soleil couchant, que i'auois entamé vn pot de beurre ſans placet, viſa, ne pareatis, que i'eſtois couſtumier de piſſer contre le vent, que ie reſſemblois a vn valet de trefles, auec mes chauſſes faites en fourreau de piſtolet, que i'auois le nez faict comme vn homme de par le monde, que depuis peu de temps ie m'eſtois ingeré de luy vendre des coquilles, encor qu'il fuſt nouuellement arriué du Mont Sainct Michel, que ie

cerchois midy quand il estoit sonné. Bref, que i'estois incapable de toute incapacité. Tellement que me voyant comme dit est, le cerueau desgarny de science, pour refuter toutes ces impertinentes recusations, ioint mesmes que ie n'auois pas mes lunettes, sans lesquelles il m'estoit impossible de voir clair en vne affaire de haute game comme celle là, i'ay contraint remettre le tout à demain. Et par ce que c'estoit mon chemin de passer par icy, ie vous en ay bien vous aduertir, afin que vous n'en pretendiez cause d'ignorance, &c.

Prologue sur vn autre Plaidoyé.

NOn, non, qu'on ne m'importune plus de tels incidens, retirez-vous de moy Praticiens en Cour Laye, & cerchez vn autre Arbitre que moy, qui n'ay l'esprit tendu qu'à la decision de plus fins & déliez argumens de la Philosophie. C'est à faire aux fricasseurs d'eau claire à prononcer sur ce suiet. Voulez-

vous fçauoir de quoy il eft queftion au fait qu'on veut traiter deuant moy ? La demandereffe concluoit contre le deffendeur, à ce qu'il fuft condamné par toutes voyes deues & raifonnables, à luy payer la fomme de deux Carolus, pour ce qu'il auoit fans defarçonné, ny autrement débrider fon courtaut, donné deux eftocades naturelles, & efteint fa chandelle, par deux fois au lieu d'vne, contreuenant par ce moyen à la pa-ction verbale faite entr'eux, par laquelle l'affaillant deuoit payer pour chacun coup d'eftrille vn Carolus, qui vaut autant à dire huict deniers & vn double, comme il eft dit plus amplement au dernier liure des choux gelez du grand hyuer à deux teftes dernier paſsé, ledit affaillant pour tenir bonne mine, rechignoit comme vn tourneur de bottes, & difoit que les raifons de Iacqueline eftoyent tres-mal fondees, attendu que ce n'eftoit que *vnicus actus*, vn feul exploict de foy indiuidu, dont il prenoit droict par ce grand & folemnel paragraphe Cato, perfiftant au congé de s'en aller, fon hofteffe payée,

Mais ce n'est pas tout, il s'est basty tout a l'instant vn incident notable, car la toute viue garce deuenue grosse, adiouste a ses conclusions, que le grand fust tenu luy faire prouision competente d'alimens, pour ce petit chef d'œuure de brayetté : A quoy il deffendoit de cul & de teste, comme vne Corneille qui abbat des noix, soustenant en faux bourdon, qu'il ne deuoit, comme dit est, payer qu'vn carolus ou vn sol, manque vn double, pour chaque fois qu'il iouëroit de la nauette, & qu'il n'auoit esté songé a la façon d'aucuns enfans masles ou femelles, disant en ces termes, ils le laisseront caillé, *sibi imputet*, a son dam, & qu'elle ne deuoit pas mesler ses pacquets auec les siens, & son lard auec sa couenne: tellement que, adioustant a ses raisons vne illiade d'autres considerations, i'ay renuoyé les parties chacun en leur village, sauf a la suppliante son recours contre le premier Iobelin, auquel par artifice elle attribuera la qualité de pere. Ie me doute que quelque saincte mitouche, alongeant icy sa barbe, & se fondant sur l'aduis de Menander Poete Grec, dira

que le recit de tels incidens sales & des-honnestes, corrompt les bonnes mœurs. Mais ie respondray auec mouuement d'espaules, qu'il n'y a rien de laid en nature, pourueu que l'vsage en soit legitime : & pour exemple, i'allegueray les sainctes lettres, où se trouuent des mots, ie ne diray point lascifs, mais qui feroyent rougir les plus effrontez, & hors lesquels les Prophetes mesmes n'ont peu s'expliquer sans cette viue expression de mots, pour faire entendre leurs conceptions à la posterité. Que si on regarde aux autres disciplines, comme la Iurisprudence, Medecine, Historie, Poesie & Mathematiques, il se trouuera qu'elles sont seches & flestries, si on les veut priuer & forclorre des propres mots significatifs de l'imperfection ou laideur des choses humaines. Et venez-ça, qui voudroit oster l'impieté & dangereux termes contenus au liure de Plaute, Porphire, Lucrece, Lucian, & autres qui ont guerroyé nostre Christianisme, les polices de Platon & Aristote, permettant tant de vilaines copulations, chastrer vn Marcial, comme

quelqu'vn a fait, vn Terence, Suetone, Boccace en son Decameron, & Poge Florentin, à vostre aduis, tels liures ne seroient-ils pas de vrays corps sans ame? vn banquet de diables où il n'y a point de sel: Finalement, & pour retourner à nos moutons, ladite suppliante voyant qu'on luy auoit donné de la gaule par dessous l'huis, protesta de se pouuoir par deuant le Sieur de la Nigaudais, pour plus aisement obtenir à ses fins, extremement marrie toutesfois de ce que sa traisnee estoit esuentee, iugeant bien qu'il falloit tendre autre part, & à vn regard moins praticien que la partie aduerse, laquelle apres vne Bibliotheque de grands mercis, m'a laissé en mon cabinet, resolu de ne me plus embeguiner le cerueau de telles matieres.

GALIMATIAS.

PVis qu'il a pleu à la Seigneurie de vos excellences, & à l'excellence de vos Seigneuries, de vous transporter en

chair & en os iusqu'à nostre Theatre, ie penserois offencer *curiositatem vestram*, si ie ne vous faisois part d'vn aduis qui m'a esté deferé d'Alemagne, *ex partibus Romæ*, assauoir que les Medecins du Preste-Ian luy ont ordonné vne estuue de marbre & de porphyre pour chasser les cruditez qui luy trauaillent ordinairement l'estomac, voila pour vn *secundo* que saize picquiers ont apris a iouer du baston a deux bouts & de l'espee a deux mains dans la pochete du grand Turc, afin de se deffendre d'oresnauant plus dextrement contre les grues leurs capitalles ennemies, que le Roy de la Chine enuoye en poste a celuy des Tartares vne paire de tablettes de beurre frais pour escrire *sua negotia*, le porteur desquelles doit passer par la numidie de peur que la matiere ne se fonde.

Tiercement qu'vn Bohemien de nantes auoit depuis peu de temps predit a l'Afriquain que *haberet* tousiours tant qu'il viuroit *nazum inter oculos*, si on ne luy coupoit les oreilles auec vne canne de sucere, & qu'il sortiroit de ce monde aussi barbouillé qu'il y est entré.

Qu'il est permis au Colonnel, a fesse-pinte, chef des Cheualiers de la Table ronde, d'émouuoir guerre contre Froidemine, general des beuueurs d'eau, pour les contraindre d'assister desormais aux Bachanales, & sacrifier comme les autres a ce bon Dieu de la treille, sur peine d'estre priuez, eux & leur posterité, du droit qu'ils peuuent pretendre aux bourgeons.

Dauantage, que les grenouilles qui sont sur le Mont Gibel ont achepté, chacun vn bas d'attaches de Milan pour assister au festin de *Dom brandy bouffilo*, qui est plus ieune que son frere aisné, les hennetons les suyuront de prez, pour disputer l'honneur auec eux: leur mascarade est composée a l'antique, portans chacun sur l'oreille gauche vn bonnet de camelot ondé cramoisi turquin, a eux est le debat. Que ceux qui ont accoustumé d'aller sur des mulles, *Ad instar Alexandri magni*, n'auront pas bonne grace cette annee, d'aller a cloche pied, si primum, ils n'ont fait vn duel auec vn fromage d'Auuergne, ie dy *cum licentia*, par ce que les duels sont

deffendus, ie me rapporte de tout a *Pauſanias*, lequel fut ſi melodieuſement a la chaire percee, que les Driades antiques d'aiſe en dancerent la Feſſaigne, & la bourree des pieds, des iambes, & du cul, tant le verd eſt vne belle couleur.

Or ça, Meſſieurs, changeons de notte, n'y a-il perſonne de vous autres qui ayt autresfois couru la bague dans vne huche, ſur la butte de Mont-matre, auec vne lance de cardes d'artichaux, ie croy que non, puis que vous n'en dites mot, paſſons outre.

L'on m'a dit depuis peu de temps qu'il s'eſtoit eſleué ie ne ſçay quelle ſecte d'hommes de foin, qui maintiennent qu'vn chapon aux poreaux n'eſt pas propre a l'entree de table, vne capilotade de perdrix a la fuitte, & les poires cuittes ſucrees au deſſert: dauantage, que le vin muſcat n'eſt pas bon a deſieuner: Telles gens meriteroyent pour punition vne diette de trois mois au pain & a l'eau, mais n'y prenez pas garde, car ce ne ſont que des trouble-feſte, deſtinez a porter le cotton a la garderobe de Lucifer.

Nous lisons sans lunettes en la vie de Martin Gand, qu'il n'eust iamais creu qu'Epaminondas eust fait le moulinet auec vne lechefrite, si Maistre Guillaume ne l'en eut asseuré auec des sermens de taffetas renforcé, c'est pourquoy vous croirez si peu que vous voudrez, de ce que ie vous ay dit, ie m'en rapporte à vostre supplément, apres vous auoir baisé l'ergot du pied gauche.

Prologue de l'Impatience.

Vous sçauez bien, ou le deuez sçauoir, (*Spectatores impatiensissimi*) que quand les medecins, par ce qu'il y en a d'vns & d'autres, veulent guerir vn corps cacochime, ils commencent par la purgation de l'humeur peccant, tout ainsi vostre impatience qui m'indique vne grande alteration de cerueau & que vous estes trauaillez la pluspart d'vne colique Sainct Mathurin, seruira de matiere à ce petit discours pour voir si en attendant le voyage que vous y deuez, il y auroit moyen d'vser de ce qui l-

que cure palliatiue par de belles petites remonſtrances au vieil loup. Ie vous dy donc que vous auez tort. Mais grand tort de venir depuis vos maiſons iuſques icy pour y monſtrer l'impatience accouſtumée, c'eſt à dire, pour n'eſtre à peine entrez, que dés la porte vous ne criez à gorge deſpaquetée, commencez commencez, nous auons bien eu la patience de vous attendre de pied ferme & receuoir voſtre argent à la porte, d'auſſi bon cœur pour le moins que vous l'auez preſenté, de vous preparer vn beau theatre, vne belle piece qui ſort de la forge, & eſt encor toute chaude, mais vous plus impatiens que la meſme impatience, ne nous donnerez pas le loiſir de commencer.

A-on commencé c'eſt pis qu'antan, l'vn touſſe, l'autre crache, l'autre pette, l'autre rit, l'autre gratte ſon cul, il n'eſt pas iuſques à Meſſieurs les Pages & Lacquais qui n'y veulent mettre le nez, tantoſt faiſant interuenir des gourmades, reciproquées, maintenant à faire plouuoir des pierres ſur ceux qui n'en peuuent mais: Pour eux ie les reſerue à leurs

maistres qui peuuent au retour auec vne fomentation d'estriuieres appliquees sur les parties posterieures, esteindre l'ardeur de leurs insolences.

Ie retourne a vous, soin, i'ay quasi oublié ce que ie voulois dire, toutefois non il est question de donner vn coup de bec en passant a certains peripateti-ques, qui se pourmenent pendant que l'on represente chose aussi ridicule que de chanter au lict ou siffler a la table, toutes choses ont leur temps, toute action se doit conformer a ce pourquoy on l'entreprend, le lict pour dormir, la table pour boire, l'hostel de Bourgongne pour ouyr & voir, assis ou debout, sans se bouger, non plus qu'vne nouuelle mariee, si vous auez enuie de vous pourmener il y a tant de lieux propres pour ce faire, prenez vos pantoufles & vous allez esbatre iusqu'a Orleans, vous ne serez point subiet aux poussades dans le grand chemin, il est assez large & spacieux, c'est la de pardieu que vous aurez beau decliner *pedes*, parler aux pues discourir aux corneilles, qui s'y trouueront desormais, sans nous interrompre.

Vous

Vous reſpondrez peut-eſtre que le ieu ne vous plaiſt pas, c'eſt la ou ie vous attendois, pourquoy y venez-vous donc? que n'attendez-vous iuſqu'a amen, pour en dire voſtre ratelée, ma foy ſi tous les aſnes mangeoient des chardons, ie n'en voudrois pas fournir la cõpagnie pour cent eſcus, vous vous plaignez le plus ſouuent de trop aiſe, qu'ainſi ne ſoit, ſi on vous donne quelque excellente Paſtorale, ou Mome ne trouueroit que redire, ceſtuy-cy la trouue trop longue, ſon voiſin trop courte : & quoy, ce dit vn autre, allongeant le col comme vne gruë d'antiquité, n'y deuroient-ils pas meſler vne intermede & des feintes.

Mais comment appellez-vous, lors qu'vn Pan, vne Diane, vn Cupidon s'inſerent dextrement au ſubiet, quand aux feintes, ie vous entens venir, vous auez des ſabots chauſſez, c'eſt qu'il faudroit faire voler quatre diables en l'air, vous infecter d'vne puante fumée de poudre, & faire plus de bruit que tous les armuriers de la Heaumerie, voila vrayment bien debuté : noſtre Theatre ſacré aux Muſes qui habitent les montages, pour

se reculer du bruit deuiendroit vn ban de charlatans : helas ! Messieurs c'est vostre chemin mais nō pas le plus court s'il nous arriue quelquefois de faire vn tintamarre de fusées, ce n'est que pour nous accommoder a vostre humeur, apprenez la patience de moy, qui endureroit fort librement vn fer chaud en vostre cul sans crier ce que ne voudriez pas faire toutesfois, *qui patitur vincit*, c'est a dire qui pette, il vesse seulement pour ceux qui n'entendent pas le Latin.

Si ie ne suis begue des oreilles, i'entens la vn cochon mal tué qui grongne, disant voila vn plaisant Docteur, il ne nous conte que des baliuernes, & deust confirmer son dire par quelques notables exemples de l'antiquité, ie le feroy bien, si le temps le permettoit, & renuoyerois ce fermier de l'impatience au bon homme Socrates, qui se laissoit battre par sa femme: le pauure diable apres auoir vn iour par elle esté frotté & estrillé a double carrillon, & d'auantage receut vn pot a pisser sur sa teste, ie sçauois bien, dit-il, qu'apres le tonnerre viendroit la pluye, patience vrayement

remarquable, & digne que vous l'imitiez comme celuy que l'oracle d'Apollon iugea le plus ſage du monde.

Ie pourroy cotter celle du miſerable Beliſſaire, lequel de grand chef de guerre ayant les yeux creuez, & reduit a demander ſon pain, ſe contenta de dire, donnez vn denier a celuy que la vertu eſleua, mais que l'enuie & la mauuaiſe fortune ont aueuglé, voila parlé cela, voila vn beau miroir pour les hypocondriaques qui troublent la feſte, ie vous en diroy d'auantage, mais ie ne ſçay plus que deux mots de Grec, *anechou quai apechou*, c'eſt a dire, qu'il faut deſormais deuenir patiens, ne vous dégouſter de bonnes viandes, nous aſſiſter de bien en mieux, & cependant que ie me recroquebille a l'impatience de vos ſeigneuries.

PROLOGVE D'VN PEDENT & d'vne Harangere.

O Miserable professian Pedéresque, ô que mal heureux sont ceux qui *in vanum laborauerunt*, comme moy, il y a pour le moins 25. ans que ie suis enharnaché au limon de la doctrine, & apres tant de veilles, tant de compositions, d'annotations, & d'estoilles fixes: apres, dis-ie, tãt de sueurs & de trauaux, ie n'ay acquis autre chose que la qualité de Pedent. Que m'a seruy d'employer le temps a declarer les réigles de Despautere, m'escrimer en Classe d'vn Ciceron ou d'vn Virgile, comme d'vne espée a deux mains, pour estre puis apres laceré & dechiqueté d'iniures a grãdes balaffres, & qui plus est, le plus souuent nous n'osons nous autres Pedens, porter nos espaules en la ruë, de peur que quelque Escollier hors de page, prenant la cause de ses fesses en main, ne nous applique quelques ventouses, belle rescompense. Vn autre grief qui nous martelle, c'est que si les enfans ne profitent selon l'im-

patience des parens, ils s'en prendront a nous & diront, *qualis pedagogus, talis discipulus*, s'ils sont superbes, ils tiendront, dira on, la matiere Pedantesque: l'autre dira, l'Enfant a bon esprit, mais le Maistre n'est qu'vn asne: l'enfant apprẽdroit biẽ, mais le Pedent n'est qu'vn lourdaut l'enfant a bonne memoire, mais le Pedẽt ne la laboure pas, il aime mieux s'amuser a luy cultiuer les fesses auec vn baston ferré a 15. pointes: l'enfant aprendroit volontiers, mais le Pedent n'est qu'vn vaurien: s'il reprend amiablemẽt ses disciples, ils diront qu'il est trop indulgent: s'il les aduertit gracieusement, qu'il est pitoyable, qu'il ne les sçait pas tenir en crainte, qu'il est trop familier, qu'il ne garde pas l'authorité d'vn Maistre: s'il les prend quelquesfois par les parties de derriere, cõme les Cuisiniers font des grenouilles, & qu'il leue quelque éguillette de leurs gregues naturelles, ils l'appelleront Bourreau, & diront entr'eux, Ce poltron marquera quelque iour nos enfans aussi bien au visage qu'aux fesses, & puis adieu fouquer, auec sa bibliotheque sous son bras,

laquelle se consiste en son Despautere imprimé du temps de Laurens Vale, au diable s'il demandera congé, *placet*, *visa*, *ne pareatis*, pour en aller faire autant ailleurs, voila pas vne miserable conditiõ.

D'auantage, si vn Petangorge, ie veux dire vn Pedagogue, fait sortir quelque composition au iour, pourueu que l'on sçache que l'Auteur d'icelle soit vn Pedant, elle est reiettée & coupissée comme le coin d'vne vieille porte qu'on n'ouure point, on ne la lit pas seulement, elle est vilipendée & déchirée, l'on s'en torche le cul, & la chose est auiourd'huy tellement pratiquée, que l'on cognoist vne composition Pedantesque a l'odeur du nez, aussi tost qu'on l'a sentie, ho, ho, ie sçay bien que c'est, ie tiens la chose pour veuë : bref, les pauures Pedãs sont taxez sans suiet, déchirez sans cause, reiettez & iniuriez sans occasion.

A propos d'iniures, ie ne feray point honteux de vous dire comme a ceux que i'estime en ce cas aussi secrets que moy mesme, l'esclãdre qui m'arriua ces iours passez en tournoyant dãs la place Maubert pour achepter quelque miserable

oreille de Morue pour moy & mes diſciples, que ie tractes comme ma propre perſonne, vne vieille Chouette, vne carcaſſe d'antiquité, vne Harpie, que dis-ie, vn diable habillé en femme: En fin pour mieux parler, vne Haranguere, ce mot comprend tous les precedens, enragée de ce que ie ne luy offrois de ſon oreille de Morue qu'vn Carolus, vomit contre moy vne illiade d'imprecatiõs, m'appellant tantoſt Aduocat crotté, tantoſt peſte de College, adiouſtant ces mots, va, va frippõ, cercher au clair de la Lune tous les torche-culs qui ſont aux priuez de ton College, pour faire bouillir vn alloyau a la poiurade ſur le réchaut, afin d'épargner pour vn liard de charbon, ſecoueur de rouptes en vn grenier, qui ſouppe dés le matin, de peur de chier au lit. Regardez, ie vous prie, dit-elle a ſes compagnes, comme il ſe carre auec ſa robe de pieces rapportées: ie voulus tirer vne grande beſte de mes chauſſes, mais voyans qu'elle perſiſtoit auec vne infinité de menaces, ie fus contraint de luy monſtrer le talon de mes pantoufles; & me ſauuer *in Gymnaſio*, ou eſtant arriué,

ne laissay pas de faire soupper mes escoliers, vray est a cause que c'estoit vn iour maigre, qu'ils ne mangerent qu'vne fricassée de theses, auec quelques regardeaux pour le dessert, viandes legeres, & qui n'engendrent point de cruditez en l'estomach.

Foin, je suis fasché d'en auoir tant dit, toutesfois ne n'est pas chose nouuelle, que d'ouyr haranguer vne harenguere: mais il ressouuient tousiours a Robin de ses flustes, le suiet qui m'a fait entreprédre ce discours, seruira pour la conclusion, laquelle vous somme de prendre en main la cause des pauures Pedens, je vous coniure par le fatal talon de Paris, par les couillons de Saturne, par les facecies de Pauge, par les Buccoliques de Virgile, par la malice des femmes, par le réueille-matin des plaideurs, par la table rase d'Aristote, par les fesses de Venus, par le *cuium pecus* de Menalcas: Bref, par tous les autheurs Grecs & Latins, & en recópense ie vous promets en leur nom, que s'ils ont cy deuant commencé a gaster vos enfans, auec le temps ils les rendront meschans tout a fait. *Valete.*

GALIMATIAS.

Deffence de *Meum*, & de *Tuum*.

PARADOXE.

FRequentia *veſtrum incredibilis*, *Meſſieres*, *concioque tanta quanta hodierno die hic adſuit*, me chatouille les genſiues, & me pouſſe de prendre en main la cauſe de nature, *Quum plurimi Ganeones ſummæque vini iniquitatis gemino mordent & dente Theonino rodunt*, *mordicant*, *lancinan nec archiloquia carmina*, *aut hyponactis timent preconium*, ſe mocquent d'elle, *naſo inquã ſuſpendunt*, & non contens, *cauillis & dicteriis mordacibus laceſſunt*, appellant maraſtre celle-la de laquelle *ſingulis diebus fœcunda premunt vbera*, *cuiuſque ope & auxilio omnia ſuccreſcunt germina*, *cæteræque vniuerſim plantæ feraciter repullulant*.

Voicy la premiere piece du harnois de ces marannes & malandres qui n'ont rien que l'eſpée & la cappe, auec vne trentaine de dents brauement fourbies.

il disent que nature *solitos prouidentiæ limites & terminos est supergressa*, quand elle a donné l'inuention de *Meum*, & de *Tuum*, au contraire, nouueaux dogmatizeurs, *assero*, & ie soustiens *pertinaciter naturam eo iure maxime fuisse prouidam, & vnicuique hominum patere vos esse maliciæ cloacas, & immensa sentinas iniquitatis*: & quoy, maistre Aliborum, est-ce ainsi que vous sapez les bases & colomnes de la iustice, donnant licence a tout le monde d'en prendre ou il en pourroit trouuer, si vous retranchez ces pronoms, il ne faut plus de gibets, de bourreaux, de geolliers, de serre-argent, Iuges, Conseillers, de Presidens, de Lieutenans Ciuils & Criminels, pour donner ordre a tant de voleurs, regardez Messieurs, qu'ils veulēt casser vos estats, & en quelle peine ils s'efforcēt de vous mettre. Le monde vniuersel ne sera plus que *prædonum receptaculum*, chacun tirant a qui mieux mieux *prætereà si per vos licet*, que le mien & le tien se doiuent confondre, voila le Chaos renouuelé, le feu quittera sa chaleur, l'eau sa frescheur, la terre sa seicheresse, l'air son humidité, & ne re-

cognoiſſant plus ce qui luy appartient, ferôt a coups de gourmades a qui en aura,& cependant adieu mes peaux, adieu l'ordre,adieu la pollice, *quod ſane maxime noceret* : la guerre apporte trop de maux, laiſſons en paix ces petits Gentils-hommes *Meum* & *Tuum*. C'eſt bien autre choſe, *aliquis ex infima plebe & face vulgi*, rencontrant *aliquem veſtrum nobiliſſimorum dominorum*, ce sauctier, ce facquin vous ſommera de iouer a l'esbahy,changer de place,& de luy quitter *ampliſſimum domum, ſupellectilem ditiſſimum, vaſa pratioſiſſima,antiquiſſima,ſtemmata, & hortos pulcherrimos*, pour vous loger dans quelque vieille cabanne enfumée, dans vne ratiere,ou les punaiſes ne manqueront de vous ſacrifier force ventouſes, n'aurez-vous pas tres-iuſte occaſion de dire, *O domus antiqua, quam diſpari domino dominaris* : on vous fera changer voſtre cornette en vn foüet de Chartier tres-mechanique, voſtre robe honorable de Palais en roquet de payſan, voſtre Code & vos Autentiques en un banquet de harangere : & bref, on vous feroit deuenir le valet de vos valets,

Ergo, il ne faut pas abolir ces beaux pronoms *Meum* & *Tuum*, ou autrement que pourrons-nous excepter cõtre ceux qui diront que *argendus mendacii Aristoteles, quando decem esse crthegorias asseruit*, il n'y en aura plusque neuf, car là relation en sera bannie, tout le monde voudra estre Roy, où seront les subiets? que deuiendront les valets, si tout le monde est maistre? *Ergo*, tirez la consequence, *qui estis logici peritissimi*, & qui pour auoir bien gousté vos Modales, estes sçauans aux Aualatiques, tant prieures que posterieures.

Quant a moy, ie ne m'en soucie beaucoup, car *ex hypotesi omnia communia*, comme entre bons amis: mes habits ne valent rien, les vostres sont bons; ma bourse est vuide, la vostre est grosse de pistoles: ie suis vn bauder & vous estes doctes, allons au change tout a ceste heure, & vous me verrez bien remplumé, vous me direz que tout le monde ne s'y plaist, que chacun ioue son ieu: *Transeat*, il y a donc *Meum* & *Tuum ita est Messiores, illeque summa me a ficeret iniuria, qui venerandas istas distinculas e medio raperes*,

car tous les fils de putains voudroyent changer de qualité, & feront remesler les cartes, pour courre meilleure fortune. Et si vous auiez *fœminam vultus pulchri aut vultu pulchro*, & qu'vn autre eust vne hecube, ou quelque remede d'amour, voudriez-vous abolir ces petits mots de *Meum* & de *Tuum*, & qu'on vint engaigner vne espee rouillee & mal-fourbie dans vostre fourreau tout neuf : nenny, Messieurs, bien que ce fust le droit, ce ne seroit pas pourtant la raison, *dicimus ergo naturam summopere fuisse prouidam*, quand elle a donné l'inuention de Mien & de Tien : & que la confusion qui arriueroit si on cassoit ces deux soldats de leur monstre, estoit bonne, lors que *in agros dispersi homines, ferarum instar vagabantur*, & qu'ils faisoyent des loups garoux, que maintenant qu'vn chacun a de bonnes serres, pour garder le sien, ce seroit vne pure affronterie d'introduire de nouuelles coustume tenez-vous en vostre place, & ie vay cercher la mienne, pour vous apprester vn petit plat de contentement.

PARADOXE.

Nihil scientia peius, aut inutilius.



Essieurs, vous tireriez plustost de l'huyle d'vn caillou, ou vn pet d'vn asne mort, que déraciner de la caboche de certains hommes ce qu'ils ont vne fois mis en leur fantaisie, tant ils se flattent en leurs imaginations, & tant il y a de difficulté a les faire démordre. *Eam tamen ob rem doctorum nullus munere suo deesse debet*, mais par viues raisons, *falsitati ac mendacio cuncti finem debet praescribere*, & introniser la verité dans les terres que son aduersaire auoit occupees. *Vt ergo ordine praelectiones nostras prosequamur, paradoxum hodierno die assumpsimus explicandum*, Qu'il n'y a rien en ce monde de plus meschant, ny de plus vicieux que la science, pour les incommoditez qu'elle apporte, *tam corpori*

quam anima, *argumentor ab inductione*, nous n'y comprendrons point la Grammere : car comme vne piece de bas aloy, elle n'eſt pas de cours. La Rethorique ſe vante par ſes perſuaſions, de faire deuenir le blanc noir, *ſanctiſſimaque vita hominem attramento & meris carbonibus denigrare* : vn homme de bien voudra-il, *ingenti conſcientia ſua periculo*, apprendre a commettre des crimes, dont l'enormité feroit rougir & heriſſer le poil aux plus coulpables : la Philoſophie eſt vn gouffre de mille abſurditez, & qui aiſnee de l'inconſtance, retourne ſi ſouuent ſa caſaque, *vt quicumque illius amore pulſus, Philoſophiæ ſe ſtudio dedit*, il faut faire voille ſous le changement, *& inconſtantiæ ſtipendiis militare*, & les tenebres deſquelles elle enueloppe noſtre entendement, ſont de beaucoup plus palpables que celles d'Egypte.

De ſe ranger a la Theologie, & d'vn effort aquilain percer les nues, pour entrer au cabinet de la diuinité, & eſplucher les richeſſes du firmament, *quod ſuper nos, nihil ad nos*: nos yeux ſont trop peu vigoureux pour y penetrer.

Quant a la Iurisprudence, enfant legitime de chicane, *nihil aliud est quam compendium*, & vn abregé de toutes les meschancetez & supercheries, que la malice de l'entendement humain, nuées diaboliques, n'ayant eu d'autre lieu pour sa naissance que les tenebres, l'Enfer pour repaire, la trahison & l'auarice pour parrains.

Mathematica verò omnino inutiles, famemq; nostram, fugatis voluptatibus, repleuit : & n'ont d'autre fondement que des pauez glacez, d'introduire en France le Grec, l'Hebreul, & autres langues estrangeres, c'est perdre temps & argent, de nous y employer, car l'on diroit que nous sommes empeschez a la structure d'vne seconde Tour de Babel: *Ergo* l'inutilité des sciences vous doit destourner de leur recherche.

Secundò, sic argumenter, illud quod maximè vitiosum est fugiendum est, *atqui* il n'y a rien plus vicieux que les sciences, *imò* sont la pepinniere des vices, *Ergo scientia omnis fugienda*: qui a inuenté les boucons & empoisonnet les hommes, la Medecine, ou au moins la cognoissance des sim-

ples, & qu'elle est la source de l'ambition, la science : car où l'ignorant passera son chemin a petit bruit, il faut que Monsieur le Docteur *grauitatem suam ostentet*, & d'eust-il monter sur des échasses, il faut que pour mieux trancher du Raminagrobis, il monstre iusques a ses patins, *quod vero maius est, solum & vnicum sciendi desiderium*, a parsemé l'air, la terre, la mer, & l'enfer des Diables volans & nageans.

Gulæ vero & ebrietatis alia origo quam à scientia dari non potest, car la science que l'on a qu'vn estron n'est pas si delicat qu'vne Perdrix, fait que personne ne peut manger merde, & la cognoissance des lieux *in quibus venale est vinum bonum*, nous fait boire a creue-sangle, puis adieu mon vilain, & dites moy, *Quis vnquam sapientior Socrate, qui testimonio oraculi Delphici, sapiens solus est indicatus*, & toutesfois, *suo ipsemet ore fassus est*, qu'il n'auoit autre science que de ne rien sçauoir, se fust-il vanté d'ignorance, si ce n'eust esté quelque chose d'excellent, & s'il n'eust cognu que le souuerain bon-heur gisoit en l'ignorance, il sçauoit bien que la science *mille incommoda procrearet*, & trauaille le

corps, matté de veilles, de catharres, de maladies ausquelles *caput submittimus*, pour l'acquerir, & cependant la mesme nous enseigne, que d'vne mauuaise cause ne peut issir vn bon effect, & que d'vn sac ne peut sortir que ce qui est dedans: ou autrement, *Imbellem feroces progenerant aquilæ columbam*.

Pour conclusion, en toutes les fautes que nous commettons, la science apporte vne circonstance aggrauante, *vnde peccata affectata malitia*, & l'ignorance la reprime: Or est-il que, *nihil dat quod non habet*: *Ergo*, la science ne pourroit pas donner cette salleté a nos actions, si elle n'en estoit entachee. Donc, Messieurs, rendons-nous tous a l'Abbaye des freres ignorans, laissons resuer les Alchimistes, laissons ergotter ces Sophistes, laissons ces fantasques Philosophes, auec leurs *Entsationis*, obiect de leur Philosophie, & symbole de leur vanité, & ne prenons d'autre couuerture pour nos actions, que l'ignorance.

PARADOXE.

Egestas nobilissima.

M*Irum fortasse videbitur, Auditores*, que i'ay si longue haleine a trousser metodiquement vn verre de vin, & a vous proposer tant de belles difficultez, mais la louange de ce qui nous plaist chatouille nos sens, & nous les fait caresser d'vne affection particuliere, a cause que comme dit l'Eticque Aristote, ie dis Aristote en ses Eticques, *trahit sua quemque voluptas*, vn aueugle est curieux de son baston, vn coquin de sa besace, vn Docteur de son chaperon, & ne se lassent iamais d'en raconter les louanges, ainsi ie me plais a louer la pauureté, a cause que ie n'ay iamais peu estre riche, de sorte que si Timon estoit encore en vie, i'emprunterois vn de ses figuiers pour me prendre. Afin donc de ne point denigrer a nostre qualité, *probabo multis & validissimis rationibus*, que la

pauureté est vn ample magazin de perfections, & que les pauures, *diuitibus sunt longe excellentiores.*

Les Poetes nous l'ont monstré tres-clairement en leurs fables, *quæ, vt ait Lactantius, mendaci sub cortici veritatis aliquid continebant.* Ils disent donc qu'Aré richement emplumees, bien munies de serres & crochets, hieroglyfe & simbole des riches, *Omnia inferioris huius mundi ornamenta in frustra diffecuerat, quando Lita Iouis nata, lusca & claude,* types des pauures & de la pauureté, *ruinas omnes saturra aduenerunt,* voila donc la pauureté de l'estoc des Dieux, fille de Iupiter, & les pauures sont en ce monde pour brider l'insolence de Plutus, & de ses supposts.

Ostez-vous les pauures de ce monde: faites aussi ployer les pacquets aux riches car ainsi que dit la Philophie, *posito vno contrariorum, necesse est aliud poni* : retournez cecy comme vne belle paire de bottes, vous direz que, *sublato vno contrariorum, necesse est aliud auferri Ergo.*

Vous me direz que ie parle pour mes coquilles, & que, *ad instar lupi Esopici,* qui

ayant perdu sa queue, *sociis suadere volebat vt sibi caudam demerent* : i'ay beaucoup de peine a vous rendre gueux, *transeat*, mais la verité me contraint de dire qu'Alexandre tout Monarque qu'il estoit, portoit enuie *agestati & miseria Diogenis*, disant que s'il n'eust esté Alexandre, c'est a dire ambitieux & plein de vanité, il eust voulu estre Diogenes, voila desia vn fondement bien planté, allons au reste.

Nous deuons louer les choses pour le profit & vtilité qu'elles nous apportent: *Atqui nihil est quod maiora pariat commoda*, que la pauureté, car *necessitas artium inuentrix, & ingenii largitor*, & dites moy s'il y a quelque chose de plus vtile & profitable que l'inuention des arts, & l'entendement, ce sont toutesfois les enfans de la necessité & pauureté *Ergo, paupertas laudabilissima & excelentissima.*

Les pauures sont resolus comme Bartole, ils ne sont point subiets au Rends la bourse des voleurs, a estre chicanez en Iustice car ils manquent de toison, exẽpts de donner a ceux qui leur demandent, puis qu'ils n'ont rien, licentiez de deman-

des a tout le monde, on ne les maudit point, on ne les iniurie point, on les frappe point, ains au contraire, le bonnet au poing, *mellita & sacrata voce*, on les renuoye auec vn millier de prieres pour leur prosperité, *videte ergo pauperiatem esse malorum refugium miseriæ azilum*, & la sauuegarde des incommoditez, vn pauure n'a dequoy perdre, & trouue tousiours a gagner.

Voulez vous encor vne marque plus signalée de leur préeminence, les presens d'vn pauure paysan qui porta au creux de sa main vn peu d'eau a Artaxerxes, furent plus estimez que les richesses de mille grands Seigneurs, *pauperibus enim nunquam deest bona voluntas*. Pour le respect de la pauureté d'Aristide, qui fut estimé homme de bien, a cause qu'il n'auoit que frire, les Atheniens marient honorablement ses filles, *sumptibus publicis & ex ærario*. Et si ce Thebain Philosophe ancien n'eust cognu l'excellence de la pauureté, eust il ietté ses richesses dans la mer, auec cette parole heroyque, *mergam vos ô diuitiæ, ne mergar a vobis*, Fabritius eust-il aimé mieux ratisser des ra-

ues, que prendre l'argent des Sannites: Bias s'en aller tout nud de ſa ville de Priene, que ſe charger comme ſes compatriotes, *minime certe*, tant de doctes hommes & ſignalez n'euſſent point embraſsé *ſtrictam altum viuendi normam*, s'ils n'y euſſent trouué plus de gouſt, & iamais Diogene n'euſt rompu ſon écuelle de bois, s'il n'eut cogneut que nature nous auoit fourny de tout l'attirail neceſſaire pour noſtre meſnage, les pauures dorment en repos, & vont ſeurement par les rues, ne craignant ny les voleurs nocturnes, ny les coupe-bourſes, qui courent ſi ſouuent apres vos richeſſes.

PARADOXE.

QV'VN PET EST QVELQVE choſe de corporel.

D*Ificilia que pulchra*, dit vn Philoſophe de haute game, *ſæpe que ſæpius euenit*, que les choſes qui tiennent de cette

beauté soit naturelle ou artificielle, *difficillime explicentur*, *delphinum natura docerem*, si par vne induction *plurimarum rerum probare nitterer*, que cette difficulté est comme seruante de charge en la maison de cette beauté, n'estoit-ce pas vne belle entreprise aux Limozins d'approcher leur ville de la Rochelle, pour la rendre plus marchande, auec des chables de laine, *qui vero maius ac difficilius excogitari vnquam potuit*, si ce n'est que *altioris erat animi milles ille*, lequel disoit que pour couper la broche au siege d'Ostande, il ne falloit que *vnica manu*, prendre la ville au dessous des fondemens, & la renuerser. Mais comme les esprits se quintessencient tous les iours, *noua & magis mira dogmata supullulant cuiusmodi*, est celuy duquel ie vous veux emboucher, c'est de l'excellence, beauté, prééminence, & dignité d'vn pet, bouchez vos nez, *& arrigite aures*, *carmina non prius audita canto*, a vous autres, scientifiques peteurs & vesseurs, afin que doresnauant vous ne bourreliez les fruicts de vostre derriere, que vous les organisiez, & bref que vous petiez *in modo & figura*.

Agamus

Agamus ergo , & videamus in primis quid ſit crepitus, car en toute bonne Philoſophie, *A definitione omnis tractatio exordiẽda eſt, ex Ariſtotele*, donc *crepitus eſt flatus ventris*, lequel nature prudente & prouide , *ſanitatis tuendæ per podicem eiicit*, la matiere eſt vn peu graſſe: Cette deffinition eſtant eſſentielle & quiditatiue, compoſée ſelon les loix, *genere qui eſt flatus*, ce qu'il a de commun auec toutes ſortes de soufflemens , & d'vne difference, qui eſt *ventris*, ſi vous ne voulez que l'on pette auſſi bien de la bouche que du cul.

Secundò propoſita & explicata definitione, faut tenir a la diuiſion , afin que *abſins ambages, neue tandem in ſtripo nodum quærere cogamur*, leur diuerſité eſt grãde ; les Canoniers pettent aux bonnes graces de tous, prenez-en ſi bonne part qu'il ne m'en reſte rien : Les Damoiſelles peignent leurs pets , & auec vne humble reuerence, vous les preſentent a humer a cœur ieun ; comme vn petit œuf tout frais ponnu , & pris au cul de la poulle , les pets de maſſons portent leur mortier ; ceux des Apocaires, *nihil*

aliud redolent quam vinum aromatites, ou l'anis confit, les Espiciers n'ont que du Gingembre au cul, les Procureurs articulét les leur comme le fait d'vn procez, les Aduocats, *quos auri sacra fames exagitat*, n'entónent rien que de l'or en leurs chausses, fourrez-vous y, *& procul dubio*, vo⁹ y trouuerez vn peu de merde.

La bonne methode fait suiure les Doćteurs, ie veux donc, *metodice, optiméque cum ordine*, vous monstrer que les pets sont du nombre des choses bonnes. *Notandum tamen priùs*, que le pet tient du corporel & spirituel : *ad prima sic proceditur*; Pour prouuer, dis-ie, premierement qu'il tient du corporel, afin d'ensuiure le precepte du Philosophe sans queue au 2. des Physiques, disant que, *a notioribus nobis ad ea quæ minus nota sunt progrediendum*, ie me seruiray d'vn autre axiome du mesme Aristote, au 3. *de anima*, & en feray vn syllogisme.

Ratio corporis organici consistit in subtilitate sensuum. *Atqui* il n'y a rien plus sensible qu'vn pet, *Ergo crepitus est corpus organicum*.

Voicy encore vne preuue tirée du pro-

fond de mes chausses, & qui conclud plus directement.

Ea omnia quæ constant ex 4. elementis, sunt corporea. Atqui, que les pets sont composez des quatre elemens : *Ergo*, les pets sont corps.

Ie prouue facilement la mineure, en tât qu'ils sont secs & humides, froids & chauds, vous serez quittes pour l'experimenter, *Ergo crepitus est quid corporeũ.* Vray Dieu, qu'il fait bon auoir estudié en Philosophie, elle ne nous quitte iamais au besoin, entendez ceste autre raison. *Quæ suas habent dimensiones, longitud. latitud. & profund. corporea sunt : Ergo, crepitus sunt corporei.*

Veu qu'il s'en fait de gros, de longs, de courts, d'estroits, de longs, de larges, selon la grandeur du pertuis: *Ergo.*

Vltimò, & pour conclusion de cecy, il me semble estre vray,

Quæ reponuntur in cathegorica substantia corporea sunt. Atqui, il n'y a rien de plus substantiel qu'vn pet : *Ergo, crepitus sunt corporei.*

Vous pouuez y adiouster, que *simile generatur à sim.*, si ce n'est qu'en ce petit

Microcosme, vous y vouliez admettre vne nouuelle Lybie, ou diuerses especes, ayant communication ensemble, posons donc, *simile generatur a simili*, & nous trouuerons que les viandes & autres choses qui concurrent a la composition d'vn pet, sont corporelles, & qu'en consequence de cela, on ne peut nier que le pet ne soit corporel.

De vous charger la memoire de choses si diuerses, ce seroit assez pour vous empescher de ruminer vos viandes, ie remets donc a demain a vous prouuer que le pet est spirituel, pour apres vous prouuer par toutes les regles de Philosophie, que le pet est vne chose bonne.

PARADOXE.

Qu'vn pet est spirituel.

HIer, Messieurs, la conclusion de nostre Paradoxe fut que selon les principaux articles de Philosophie, le pet estoit vne chose corporelle, ore il

faut que vous entendiez comment cét abregé des merueilles est aussi bien cõpris sous le predicament des substances spirituelles que corporelles, pour marque de quoy il a vne ame, laquelle comme le pet chante en mourant, & meurt en chantant, *quæ vt in enim viuere forma locum supplet*, ainsi que le Coriphée des Philosophes l'a remarqué en ses liures *de anima* son ame ou sa forme *idem quæ per idem resolui potest*, est ronde, argument de sa perfection, *vne prouerbium*, rond comme vn pet, *nisi asserere velitis* que vous auez vn mouuent de fesse si bien compassé, que vous en faites en triangle, quadrangle, pentagone, exagone, & beaucoup d'autres especes. *Sed transeamus*, & entrez auec moy en la contemplation de ceste matiere, *& primò notate*, que selon les Themistes, iamais vn corps n'est sans forme, *item*, aussi tost que la forme viuante a vuidé la place, *in illam mortuam carnis massam cadauerica introducitur, donec fiat resolutio ad materiam vsque primam*, tant disputé par les Phisiciens, par laquelle *quicquid est calidi, frigidi, sicci, & humidi*, repréd sa

route, & cherche son lieu conuenable. Ainsi depuis qu'vn pet sort dehors sa taniere, il tiẽt du spirituel & du corporel. Mais puis que, comme la Pyralide, au premier point de sa naissance, il trouue le periode de sa vie, cette solution de cõtinuë arriuãt, Ce qui est de plus materiel s'attache a l'odorat, ou il opere grandemẽt le reste, cõme matiere subtile & spirituelle, *euanescit*, cerche son centre, & le lieu propre a son naturel.

His positis, sic argumentor, dign. D. Bacchalaureus, & vous prouue que *igneus est illi vigor, & cœlestis origo*, puis que l'homme qui luy donne l'estre, est *diuinæ particula auræ.*

Quæ inuisibilia sunt, spiritualia sunt. Atqui crepitus sunt inuisibiles, Ergo, spirituales. La maieure est certaine, attẽdu que les actions de l'ame & du corps sont differentes en ce que celle-la opere sans obiet estant du tout spirituelle, & celle-cy comme du tout grossiere, ne peut agir, *nisi obiectum moueat potentiam. A maiorem ergo, Atqui crepitus sunt inuisibles.*

Ie le prouue, & vous prie de peter aux bonnes graces les vns des autres, & me

dire de quelle couleur vous les faites; mais meſurez-m'é vne aulne cõme vne piece de drap, & *vobis vt in concurſu lampada tradam*, i'ay donc raiſon d'inferer,

Ergo, crepitus ſunt ſpirituales.

Et en conſequence de cette inuiſibilité, ils ont vne agilité naturelle ſi grande, que *nullus hominum poteſt eorum ictus vitare*, & encore qu'ils prouiennent d'vne cauerne, & naiſſent ſans veue, comme les Taulpes, ſi ne ſont-ils pas palpables comme les tenebres d'Ægypte.

Ergo, crepitus ſunt ſpirituales.

Tertiò, fides ex auditu: crepitus ſunt ex auditu et odoratu: Ergo, crepitus ſũt ſpirituales. Or Meſſieurs, pour ce que la varieté eſt plaiſante, & que *crebra eiuſdem cibi repetitio nauſeam parit*, i'offencerois vos excellences, ſi l'heure de voſtre ſouper approchante, ie vous retenois plus longtemps en l'explication & en l'anatomie d'vn pet, ioinct que ceſte matiere eſtãt aſſez liquide, elle n'eſt propre que pour boire, allez vous en manger tout a voſtre aiſe, & dites hardimẽt que ie vous ay faict pratiquer le precepte, *A potu incipe cœnam.* A demain ſera la conclu-

sion, & l'acquit de nostre promesse.

PARADOXE.

Qu'vn pet est chose bonne.

MEssieurs, personne ne s'ennuye a discourir dés choses belles, & *quæ innata sibi pulchritudine, animos nostros mesciant*, & cóme cét enfant de Sparte ne pouuoit retirer sa veuë de ceste image de bronze qu'il adoroit: Le cœur me dit que vous n'arriuez icy que pour entendre le reste des louanges du discours encommencé, mais certes, celuy qui entreprend ce dequoy il est question, deuroit auoir *os humerosque deo similes*, & auoir ouy par plusieurs fois peter Apolon & les Muses, ce que ie ne fis iamais, le fardeau donc deuroit estre remis sur les espaules d'vn autre.

Sed si tâtus amor crepitus cognoscere nostros
Et podicis tandem supremos audire labores,
Quãquã anim' meminisse salit, risuq; fugit.
Propter nimiam cachinnorum extensionem

incipiam.

Mais pour ce que la belle connexité des mẽbres fait la perfection des corps *vt ea omnia* que nous auons auancé sur ce suiet, *inuicẽ cohæreant, incũbit hodierna lectione probandi munus & onus* qui les pets de telle condition & qualité qu'ils soyent, sont *de numero rerum bonarum.*

Notandum tamen prius, que sous ce supréme *vocable Ens*, obiet de la Metaphisique, & qui cache toutes choses en sa gibeciere, est comprins l'estre du pet, vous demandez caution de mon dire, ie vous le prouue donc, afin que la matiere estant maschée, vous n'ayez qu'a l'aualler : *sic argumentor.*

Illud conueniunt quidditatiua proprietatis Entis & Ens. Atqui les proprietez essentielles & reciproques a ce mot *Ens*, sont propres au pet; *Ergo crepitus est Ens.* Menons ces syllogismes de fil en éguille; & monstrons que nous auons veu,

Barbara, celarent, danti, ferio, baralipton
Celantes, dabitis fameſmo, friſe ſomorum,
Cæſare, Cameſtres, &c.

Et disons que la maieure fondée sur les principes de la Metaphysique, renuoye ci

la negatió a la mineure, *quam sic probo:*

Illud est Ens, quod est vnũ, verum, bonum: *Atqui*, ces proprietez conuiennent au pet, *Ergo est, Ens. Probo minorem:*

Illud est vnum, quod diuidi non potest: *Atqui*, vn pet ne se peut diuiser, en pourriez-vous bien partir vn en deux? Nenny: *Ergo est quia vnum, Ergo est Ens.*

Ie prouue que *verum* luy conuiẽt aussi bien que *vnum. Illud est verum quod nunquam mentitur: Atqui*, vn pet ne ment iamais, & ne trompe iamais, veu qu'il porte tousiours son musc, & frape tousiours en vn mesme endroict.

Ergo crepitus est vnũ & verum, Ergo Ens.

Reste donc a prouuer qu'il est bon, puis que *Eò vsque nostra deuenit oratio*, vous direz que,

—— Facilis descensus Auerni,
Sed reuocare gradum, superásque reuertere ad auras,
Hoc opus, hic labor est.

Vade, pourtãt chose promise est deue, ie dresse donc mon bataillon ainsi: Cic. off 1. dit que, *Illud censetur esse bonũ, quod vtile, iucundum & honestum est*, si ie prouue donc que les pets sont vtiles,

plaiſans, & honneſtes, vous confeſſerez la debte, & contraints de vuider le corbillon, vous chanterez la Chanſon de l'Oublieur. L'vtilité donc du pet paroiſt en ce que, quiconque pette brauement, & auec courage, prolonge ſa vie, comme dit le Prouerbe vulgaire, mais elle eſt bien plus notoire à celuy qui conſiderera, que du pet, & de la conſideration d'iceluy, ſont ſortis pluſieurs Arts & ſciences, deſquelles nous ne pouuons aſſez vanter l'vtilité. Premierement, on peut dire que la Muſique en a pris ſon origine, veu qu'elle ne dépend que de la varieté des tons, or cõme on ne trouue point deux hommes qui ayent le nez façoné a meſme meule, ainſi, *summa cum difficultate*, trouue-on deux peteurs qui s'entre-reſſemblẽt de ſorte, qu'amaſſant & choiſiſſant cinq ou ſix methodiques peteurs, ils vous compoſeront vn air nouueau de leur derriere. Les vieilles augurent la pluye ou le ſerain, ſelon le ton & le ſon de leurs pets, voila l'Aſtrologie qui en prouient. Les Allemans, pource qu'ils pettent a creue-ſangle, en ont tiré l'inuention des Canons. Les François

y ont trouué le ieu de l'Arbalefte & du Balon. Les Mariniers y ont appris d'vn mefme vẽt aller en diuerfes pars, pource qu'ils ont confideré qu'vn pet tire aux talons, & frappe au nez: Hipocrate, Galien, Fernel, Auicenne, Rafis, & autres en ont puifé mille fecrets de medecine. Pour eftre plaifant, ie vous ay dit qu'il chante en naiffant, & naift en chãtant: De plus, vn pet eft fuffifant de faire fondre en ris vne compagnie toute melancholique. N'eft-il pas plaifant, quand pour le port d'vn petit Chien, il difpenfe les Dames de peter a toutes heures, & les quitte pour vn chaffez ce chien, il a veffy. Pour fon honnefteté, il ne m'en chaut beaucoup, car au tẽps qui court, plus de profit & moins d'hõneur, & l'on ne fe foucie plus de l'honneur, pourueu que *lucrum accedat*, *&* *maior vt litas*. *Ergo*, apres auoir bien digeré cefte matiere, ie vous prie de ne plus tant ferrer les feffes, quand vous voudrez peter, ne faifant rien a demy: Et s'il y a en ce prologue quelque chofe a voftre appetit, ne retranchez de voftre portion, ains aualler tout.

PARADOXE.

IE viens d'icy derriere par la porte interieure, Meſſieurs, pour vous aduertir que le Genie qui a la conſuetude de gouuerner mõ cerebre, m'a dit, eſtre expedient par la ſanité de vos animes, vous faire certains de ce qui a tant metagraboulizé le derme cepidermine, & les deux meninges de ma ſcientificque caboche, & que ie ne laiſſaſſe attrimer aucune potence a la peur, ſur la limite de ma iuriſdiction, veu la conſequence du negoce, & la faculté des axiomes de Rhetorique, faire vne digreſſiõ *ab equis ad aſinos*, ce que i'ay promis de faire, & a cauſe que le Careſme approche, & vous donner vn plat de molue de Terre neuue, & ſi vos repliques, dupliques, productions, griefs, ſaluations, & autres eſtaffiers de Madame la Chiquane auiourd'huy tant reſpectee, ne ſont mieux eſpicee: que les Ceruelas de Paris, ie vous monſtreray que cette petite eſtuuee d'inuentiõs fricaſſees au plus profond

recoin de mes caliges, dans le pœsle de ce discret & maiestatif *In chamo*, est bastante pour vous faire pratiquer la furieuse incagade du Docteur de Flaquirolles, tant bien décrite dans la caballe des reformez.

Car il n'y a cocu en cette frequence de populc qui puisse assimuler les qualifrications, proprietez, & autres vertus de ses cornes, auec l'energie & fortitude de ces miennes venerabilissimes cornes qui pour estre actiues, ont leur roide beaucoup plus fort que les autres, & seruent dauantage de pied-destal, de fõdement, de baze, de colomne, d'arboutãt, de toict, de couuerture a l'edifice, structure & bastiment de mon Bonnet doctoral & scientifique, & c'est vne chose biẽ fondamẽtee & diaphane, comme le Soleil de minuict, qu'elles ne sont rien qu'égouts, cloaques, sentines, retraicts, sarbacanes, machecoulis, & alambics de sagesse, de *modo quod*, si la fãtasie *me caperet*, & si ie voulois désangler les ligamẽs de mon intellect, ie rẽplirois vostre cupidie de maxime letice, & me deambulant par la planice de la science raison-

rante, ie cannonnerois toutes les assertinincules, tant au primitif que deriuatif de vostre opiniastreté. Mais ie veux icy ester deuant vostre respect, & cõme Prodome nouueau, vous déployer vn pacquet qui m'a esté deferé de Lutece, sans passer par le milieu, malgré les Philosophes qui disent que *nõ datur trãsitus nisi per medium* : a sçauoir, que deux nauires ayãs levent en poupe, ont passé pardessus les Pyrenees, chargees de Pygmees, afin de laisser de leur graine en France, pour ce que les Dames ont les grãds en trop grande reputation que la caquesangue de bourse sera cõmune en beaucoup de pays, qu'en Tartarie il s'est trouué en vn tresor 50. mille Corcelets de pierre de taille, de fine trẽpe de Damas, de bon & loyal acier, achetez par les mouches & tahons, lesquels sont en deliberation de faire la guerre aux asnes plus que iamais, a cause que la race en multiplie, & qu'ils vont souuet les vns sur les autres, que les Genets d'Espagne, & les coursiers de Naples, sont en debat a qui passera les premiers au Carnaual a Rome, tous prests a se porter sur le pré, & la ayãt le

vêtre biẽ garny d'auoyne, faire trois ou quatre coups de fleuret en vostre presence, que ceux qui pettent sans ouurir le cul sont excõmuniez, tant de la maieure que de la mineure, que le signe du Capricorne est beaucoup plus dangereux que les Caniculaires, qu'il ne faudra point aller en Arabie cercher des Monstres, puis que la pluspart des hõmes naissent destinez au Cocuage, que les Coqs, oiseaux poltrons & Hieroglifiques d'imprudence, prendront leur origine des Faucons, combien que si nous voulions esplucher toutes les hypocondres des Cirons, & coupper les aisles aux Morpiõs qui sont estimez en certain pays Dragons volans, ce seroit assez pour anatomizer ma ceruelle, & faire vne saquelette de ma caboche, car vn Boucher aura plustost escorché & detaillé vn bœuf, que ie n'en auray mãgé deux, & par consequent, ie conclus en consequence de ce que nous n'auons iamais prouué, & que nous ne prouuerons iamais, qu'vne bonne paire de bottes, vn bon cheual, & cinquante ou soixante millions de pistolets a grand

reſſort, auec vne lettre d'échange de vie,ou de billon aux plus fameux Banquiers Venitiens, ſont les vrays nerfs pour faire vn long voyage.

PROLOGVE, EN FAVEVR *du Menſonge.*

PVis que la fin de noſtre vacation ne tend a autre but qu'a repreſenter les actiōs humaines,& que noſtre Theatre eſt comme vn abregé de ce grand monde, auquel ſe void en grand & petit volume le principe, le milieu, & la fin de la vie de l'homme: i'ay penſé que vous m'honoreriez d'vne fauorable audiēce ſi en peu de mots ie vous en diſois mon aduis, Sans dōc déguiſer le ſuiet, & sās apeler vne choſe par vn autre nom que le ſien propre: Ie ſouſtiendray que le menſonge eſt fort vtile & neceſſaire a l'hōme,& que l'vne des plus belles vertus qui le rende auiourd'huy recōmardable, eſt de ſçauoir mētir parfaitemēt Et pour apuyer mon diſcours de fermes

& stables pilottis, ie tireray mes premieres raisons de ceux qui depuis le débrouillemēt du Cahos, ont le mieux, & plus subtilement traicté cette matiere; & qui depuis leur estre, iusques a ceiourd'huy, ont esté estimez les maistres en cette escrime des actions humaines. Ce sont les Philosophes moraux, qui discourans de la nature d'icelles, disēt que comme elles tendent toutes a bien, celles-la sont les plus parfaictes, qui apportent plus d'vtilité a l'homme. Or il se peut, par vne induction & denombrement general, tant de toutes les nations de la terre habitable, que de toutes sortes de conditions, facilement monstrer que le mensonge est celuy qui a illustré la vie d'vne infinité de grands hōmes, desquels encore auiourd'huy nous admirons les vertus, & en honorons la memoire. Tous les anciens Chaldeens, les Egyptiēs, les Grecs, & les Romains, recognoissans que la verité estoit par trop foible, pour retenir la populace en bride, ont forgé des Religions d'vne infinité de mensonges, ont feint vn Iupin auec la foudre a trois pointes, Neptune

auec vn trident, Cupidon auecques des ſagettes, Vulcan auec vne torche ardante, & mille autres fictions, deſquelles encores auiourd'huy nous admirōs les Autheurs, pour par le moyen d'icelles ſe faire obeyr a leurs ſuiets, & les entretenir en vne perpetuelle concorde.

Auſſi Numa Pompilius donna vn plus ferme eſtabliſſement a ſes loix, & a ſa grandeur, par le moyen du menſonge qu'il inuenta, d'auoir accointance auec la Nymphe Ægerie, qu'il n'euſt ſceu faire par aucune punition des contreuenans, ny pour aucune apparence de verité, ou iniuſtice d'icelles: Autant en fiſt Minos en Crete, Solon a Athenes, Licurgue en Lacedemone, & Zoroaſtre en Babylone, tous leſquels non ſeulement ſe ſont faicts craindre de leurs ſubiets, cherir & adorer d'iceux, mais encores ſe ſont acquis vn renom de demy-Dieux, lequel n'aura iamais de fin. Et par ſemblable impoſture, Mahomet du tēps de nos anciens Peres, a ietté les fondemens d'vn Empire, lequel de ſa ſourcilleuſe grandeur menaſſe preſque toutes les autres ſouuerainetez de la terre, de la-

quelle il semble mediter la totale conqueste, par cette deuise, qui aucques vn Croissant, porte *donec totũ impleat orbẽ*, tant a eu de force le mensonge, au prix de la verité: Et si par degrez il m'estoit loisible de descendre des plus releuez Monarques, iusques a leurs moindres subiets, ie ferois voir éuidemmẽt qu'il n'y a pas vn a qui cette faculté ne soit extresmement necessaire. Les Chefs de guerre, & les Financiers en leurs functions en ont grand besoing. Les Iuges en l'administration de leurs charges. Et Messieurs les Aduocats, lesquels soustiennent que le Preteur les permet de mentir, au* *Nam si cui ex iusta causa, &c.* Les Marchands & Artisans, au lieu du fruict que leur apporte ordinairement le commerce, n'y trouueroyent que des espines & des chardons, s'ils ne sçauoyent mentir a fonds de cuue. Les Amoureux, sur lesquels ie pourois estendre mon discours, mais vn grand Volume n'y suffiroit pas, ne mouilleroyent pas si aisemẽt l'anchre de leurs desirs au Haure tant desiré de tous les Amãs, s'ils n'employoient le vent d'vne infinité de

meteries pour y paruenir. Aujourd'huy tous nos Courtisans seroient tenus pour vrays marioles, & pescheurs d'escreuiches, s'ils ne pratiquoient ce beau stille, auquel par maniere de Commentaire, ils ioignent la dissimulation, sa cousine germaine en ligne directe & collaterale: Les Medecins, Chirurgiens, Maquereaux, mesmes les Arracheurs de dents, ne s'aident-ils pas du mensonge? Et qui en doute? Mais nous n'auons donné encore que la premiere touche au tableau des actions de nos Amoureux, passons y le pinceau pour y donner le lustre qu'il merite. N'est-il pas veritable que quand ils abbordent leurs Maistresses, ils leur font des discours si esloignez de la verité, qu'il semble propremẽt que ce soyẽt des songes de malades? Quelque nouuel Adon imitant la fable du Renard & du Corbeau, & afin d'auoir part au fromage, persuadera à sa Maistresse, que sa beauté est incomparable, & elle sera beaucoup plus semblable à vne Meduse, les hydeux regards de laquelle metamorphosoyent les hõmes en roches. Il dira que ses cheueux anelez & crespelus

feront honte a ceux d'Apolon, & ils seront desliez & frizez comme les brins d'vne espousette, son front poly cõme vne belle glace de cristal, & toutesfois ridé comme vne chemise de Flandres. Il dira aussi que ses yeux lanceront des regards si brillans, que le moindre sera capable d'eschauffer vn vieux courage: Mais ce sera donc l'escarlatte dont ils sont bordez, qui produira plus de cire & de gomme, qu'il n'ẽ faudroit pour fournir la meilleure parroisse de France de luminaire. Il dira que son nez vn peu recourbé, ne se pourra comparer, & il sera historié comme vn macharron, & retrousé comme le chausse-pied d'vn pelerin de S. Iacques. Il dira que ses ioues sont pleines de lys & de roses, & elles seront vermeilles comme vne folle fritte. Elle aura de reste dans la bouche cinq ou six dents rouillees, & faictes en cheuilles de Luth, & neantmoins il les comparera a des perles Orientales, & les attestera telles a tous hazars. Il dira que sõ sein recelera deux boulles d'yuoire, ou deux mõtagnes de laict, & ses tetins, ou plustost ses tetasses, ressembleront a

deux bources vuides. Bref, il ne parlera qu'auec admiratiõ de son corsage, & en fin, qui le cõsiderera biẽ, le trouuera fait comme la valize d'vn Postillon. Et bien, Messieurs les Amoureux, qu'en dites-vous? Est-ce point mentir reellement & de fait, & au Soleil & a la Lune, & si apertemẽt, qu'il faut que vous passiez cõdamnation, saouf vostre recours contre l'Amour. Mais, dira icy quelque carreleur de sabots, ou quelque Sauetier a courte allesne, Vous ne parlez point de vous, Monsieur le Comedien, vous vous tirez du pair, biẽ que vous soyez des plus auãt en la partie: vous vous vãtez le plus souuent de chatouiller de la mignardise de vos Poemes, les oreilles plus seueres & difficiles, de rauir en admiratiõ ceux qui vous escoutent: bref d'assembler le Ciel & la terre pour nostre cõtentemẽt, & neantmoins le plus souuent vous nous renuoyez chez nous aussi-peu edifiez de vos spectacles, que si en vn festin on nous auoit traictez de quelque viande en taille-douce. Ha! vrayement ie t'en sçay bõ gré, mon amy: Et quoy? penses-tu que ie vueille exempter nostre Academie du

mensonge? Telles faussetez arriuans le plus souuent par l'insolence de quelques Auditeurs qui n'ont pas l'appetit dispo-sé a gouster le fruit de nos labeurs, ou par l'impertinence de quelque veau de dixme, qui ne sçaura rendre raison que des gestes des Acteurs. Mais passós outre. Ne trouuerons nous pas que Iudith s'aida de mensonge pour ayder sa patrie du peril eminent qui la menaçoit? Et encores par comparaison, si quelqu'vn auoit tué son ennemy en lieu secret, & qu'il fust apprehendé de la Iustice, le voudroit-il confesser? Tout de mesme, si quelqu'vn estoit accusé d'auoir faict quelque Musique en faux-bourdõ au fonds de ses chausses, le voudroit-il cõfesser aussi pour son hõneur? Ne prendroit-il pas le grand chemin de Niort? Or reprenant le fil de nos auctoritez, le diuin Platon (bien qu'il se soit monstré assez grand zelateur de verité, ayant au second de ses Loix banny les Poetes a cause de leurs mẽteries) neãmoins au 2. liu. de la Republique il dit: *selectas fabulas matres ac nutrices pueris narrare hortabimur, &c.* c'est a dire en peu de mots,

mots, que la premiere chose qu'on doit enseigner aux enfans, c'est de leur apprendre a mentir, & cōmander a leurs nourrices de leur faire succer cette vertu au laict de leurs mammelles. Aristote au 7. chap. du 4. liure de ses Ethicques, parlant de la verité & du mensonge, les met en égalle balance; Mais que sert de demander des preuues en ces exemples particuliers, puis que tout le monde d'vn commun consentement aduouë, recognoist, & pratique auec tant de subtilité ceste vertu de mentir, que mesme on enseigne l'Art aux Escholes publiques. Car n'est-ce autre chose l'art de Rethorique, sinon l'art de bien mentir. La fin de l'Orateur, disent les Rethoriciens, est de persuader: Or il n'est point besoin de persuader la verité, puis que d'elle mesme elle est assez forte, comme dit ce S. Personnage, *Nullo eget auxilio veritas, &c.* Pour conclusion donc, ie diray qu'il faut mentir, & que si la verité n'a point de besoin de l'eloquence, il faut bien par necessité que l'eloquẽce serue au mensonge, autrement, elle seroit inutile.

Prologue en faueur de la verité.

PAr ce que traictant cy-deuant du mésonge, i'ay mis en fait que l'art de Rethorique estoit proprement l'art de bien mentir. i'ay pensé qu'il ne seroit auiourd'huy hors de propos d'en discourir, tant pour me recócilier auec ceux qui m'ont seruy de matiere pour rendre l'œuure parfaict en sa liaison, structure & symmetrie : & particulierement auec ceux que l'amour seigneurie, que pour adherer a mon naturel, qu'il n'a embrassé le party des méteurs que pour les faire apres tresbucher eux mesmes, dans le precipice que la feinte armonie de leur voix Acheloise prepare a ceux qui se laissez conduire sous le faux voile d'vne infinité de paroles bié agencées. Et d'autant que i'ay tousiours estimé que la Rethorique estoit la baze & le seul soustien du mensonge, i'ay pensé que pour ruiner ce bastiment, il en falloit sapper les fondemens. Ce que i'espere faire par la force de plu-

sieurs belles auctoritez. Mais si mon stile se trouue trop foible pour esleuer vn si grand pois au poinct de sa gloire, ie vous prieray de m'excuser, & d'auoir la mesme patience qu'eut cét Empereur Romain, lequel fit faire alte a toute son Armée, pour escouter vne simple féme. Et le Roy Archesilaus, qui vouloit quelquefois ouyr des hommes enrouez, & ayans la voix rude & malplaisante, afin de prendre puis apres plus de delectation a escouter ceux qui estoyét eloquens. Et sous l'espoir d'vne fauorable attention, ie suiuray le dessein que i'ay pris de ruiner le mensonge, & par consequent la Rethorique, qui le soustient. En premier lieu, Socrates maintient par viues raisons que la Rethorique n'est ny art ny science, mais vne certaine dexterité d'esprit, & maniere de flatter. Les Lacedemoniens l'ont du tout reprouuée, disans que le langage d'vn homme de bien doit proceder du cœur, & nonpas d'aucun artifice. Les Romains ont long-temps tenu la porte fermée aux Rethoriciens. Et combien que Ciceron se soit fort alambi-

que le cerueau pour donner a entendre que la faculté de bien-dire ne dépend point tant d'art que de prudence : & si est-ce que le parfaict Orateur qui l'a formé & façonné dans son liure, pour seruir de patrō aux autres, n'a pas esté biē receu d'vn chacun. Car en premier lieu il fut suspect a Brute, homme de singuliere integrité. Tellement que cette sentence s'est depuis souuent promenée par la bouche des hommes, que les reigles & preceptes de bien dire ont beaucoup plus apporté de dommage, que d'vtilité a la vie humaine.

Et pour en parler sainement, toute ceste discipline de Rethorique n'est autre chose qu'vn artifice d'amadouer, pour faire croire, sous le masque de belles parolles, ce que l'on ne sçauroit faire vsant de la verité, & a descouuert, ainsi que disoit Arcidamus de Pericles & de Sophiste : Car Archidamus estāt vn iour interrogé lequel des deux estoit le plus vaillant, respondit : Encores que i'aye vaincu plusieurs fois Pericles au combat : neantmoins, quand on vient a parler des effets de la

bataille, il eſt ſi bien pourueu de lãgue qu'il fait croire qu'il n'à pas eſté vaincu: mais qu'il eſt victorieux luy meſme. Quoy? ne liſons-nous pas que par ceſte faculté de bien cauſer, les plus puiſſantes Republiques ont eſté troublées, & quelquefois du tout deſtruites? Les Brutes, Caſſes, Gracches, Ciceron, & Demoſtene nous ſeruent de preuue, leſquels comme ils ont eſté les plus eloquens hõmes de la terre, auſſi ont-ils eſté les plus ſeditieux de leur temps.

Caton ſurnommé le Cenſeur, fut accuſé quarante fois en Iugement: Mais il intenta plus de ſeptante procez criminels contr'autres, ne ceſſant toute ſa vie de troubler la tranquilité publique par harangues & plaidoyez enragez. Et Demoſtene s'eſt-il pas pluſieurs fois vãté entre ſes amis, de faire tourner & encliner les ſentences des Iuges a ſa volonté, charmez de la douceur de ſes belles parolles: Toutesfois auſſi toſt qu'il voyoit Phocion, il ſe trouuoit fort eſtonné, & craignoit celuy la ſeul, auſſi l'appelloit-il la coignée de ſes

oraisons. Ciceron estoit appellé Roy a Rome, pource qu'il manioit la Republique auec le frein de son eloquence.

Les Lacedemoniens chasserent Cresiphon, a cause qu'il s'estoit vanté en vne assemblée de pouuoir discourir vn iour entier sur tel subiect qu'on eust voulu : car il n'y auoit chose qui leur fust plus odieuse que cét artifice & curieux arangement de parolles, detestans ordinairement ceux qui auec leurs langues emmiellées, menoyent les hommes attachez par les oreilles.

Par ces raisons il appert donc que la Rethorique n'est autre chose (comme ie vous ay predit) qu'vn artifice de persuader & bié mentir, propre a conduire les affectiōs, rauissant les esprits par vne subtile maniere de parler, langage fardé, & frauduleuse verisimilitude. Bref, cét art fortifie beaucoup le mensonge, l'vn ne pouuant subsister sans l'autre: car pour estre parfait menteur, il faut estre bon Rethoricien; & se doit l'hōme plustost munir de parolles propres, qu'elegantes : & suiuant la proprieté des choses, & non l'ornemét du

langage, faire paroiſtre la verité pure & entiere. Elle eſt ſimple, mais viue, & tient ſon principal ſiege au cœur. Seruons nous donc du benefice de la nature, laquelle nous enſeigne a exprimer nos conceptions d'vn langage naif, & embraſſant la verité en toute nos actions, fuyons le menſonge, puis que meſmes il appert par l'exemple de nos premiers parens, que ç'a eſté le menſonge qui a ouuert la porte par laquelle sõt entrez tous les malheurs au monde.

Courage, il me ſemble que ie voy deſia le menſonge qui chancelle vaincu mendier le ſecours de la Rethorique : mais c'eſt vn foible bouclier: Car la verité toute nuë & deſarmée, leur faict donner a tous deux du nez en terre, & les eſtouffe ſous la peſanteur de leurs armures. Que me reſte-il donc plus auiourd'huy ſinon vne fauorable reconciliation auec ceux qui m'ont ſeruy de matiere, pour fabriquer le menſonge. Il me ſemble que ie voy deſia les chefs de guerre qui fourbiſſent leurs Eſpées, pour me decouper a grandes taillades, & a droict

ff. Les Financiers & Thresoriers sans doute me retiendront mes gages, si aucuns me sont deubs. Les Iuges ordonneront qu'il sera passé outre, nonobstant l'appel. Les Aduocats & les Procureurs s'entendans auec ma partie aduerse me laisseront tomber en deffaut. Les Medecins au lieu d'vne simple saignée, m'ordonneront vne diette d'vn mois a Beaugayac & Salseparcille. Les Apoticaires au lieu de la Siringue, me donneront d'vn fer chaud dãs le cul. Les Maquereaux feront abbaisser le ventre a ma bourse. Les Amoureux coniureront leurs Maistresses de me verser tous les iours vn pot a pisser sur la teste en passant deuant leurs portes. Les Courtisans me donneront de l'eau beniste de Cour. Les Chirurgiés feront la guerre a mes parties casuelles: Bref, ie cours fortune d'estre fait courtaut. Pour a quoy obuier, ie passe sentence pure & simple, par laquelle ie cõfesse ingenuement, que temerairement, & contre tout droit, ie me suis aidé de leurs qualitez & actions, pour auctoriser le mensonge, & qu'emporté de

passion, pour auoir autresfois esté mal traicté en Amour, i'ay fait la guerre a ses suiets : pour reparation dequoy, & pour y auoir esté particulierement offencez, ie me condamne moy-mesme de cœur & d'ame, a porter tous les iours, ou tous les soirs, il ne m'en chaut le flambeau ardant deuant leurs Maistresses, lors qu'elles yront sacrifier au sommeil ; ce fait, l'estendre selon l'exigence du cas : & pour le surplus, ie supplie les equitables Censeurs, de trouuer bon que les parties soyent mises hors de cour & de procez, attendu la qualité de la matiere.

Autre Prologue, en faueur du silence.

LA louange de l'vne des plus belles & rares parties de l'hôme, requise pour l'heure au contentemẽt que vous esperez de ce spectacle, nous inuite, Messieurs, ains tres-expressément nous commande, par forme d'auant propos non point de la celebrer, qui est tout ce que pourroit faire vn Demostene,

ou ſon ſucceſſeur en l'eloquence Latine, moins encorès de penſer par vne preſomptueuſe arrogance adiouſter a ſa gloire, veu qu'elle reſplendit d'elle-meſme, comme vn autre Soleil, n'empruntant que de ſoy: & qui par les rayons de viue lumiere, anime preſque toutes les autres vertus. Nous contribuons donc ſeulement vn foible hommage a ſa perfection, ainſi que les grands fleuues que vous voyez ſe deſgorger dans l'Ocean, & luy rendre vn tribut dont il ſe paſſeroit bien, n'en augmentant ny diminuant la large profondeur de ſes ondes, l'eſtendue de ſon Empire ny l'effroyable monſtre de ſa puiſſance. Or donc, ſans vous tenir dauantage ſuſpens, ſçachez que le ſilence doit ſeruir d'argument a ce diſcours mal limé, & indigne de vos delicates oreilles c'eſt le Temple ou i'appends mes vœux, & le but de mon voyage. Le ſilence, dis-ie tãt approuué des Pithagoriques, tant renommé par les plus ſerieuſes ſentences de l'antiquité, eſt celuy qui ſeruira de phanal, d'obeliſque d'Ourſe, & de carriere a ce prelude, le maintien

de ma part (apres & auec tous les Do-ctes) qu'il eſt l'ame, le mouuement, & la cauſe premiere de toute ſcience: Demandez-vous comment? Par le moyen de l'ouie qui veut de neceſſité que toutes les autres fonctions du corps diſparoiſſent quand elle agiſt, & principalement la parolle. C'eſt pourquoy nature nous a donné deux oreilles & vne ſeule bouche, c'eſt pourquoy les ſages Ægyptiens dedierent vn Temple au Dieu du ſilence Harpocrates: les Grecs a Sigaleon. Ce Dieu ſe repreſentoit quelquesfois ſous figure d'vn enfant qui d'vn doigt preſſoit ſa bouche, comme admoneſtant le ſilence: tantoſt & ſans diſtinction de lineamens du viſage, couuert d'vn bonnet, & veſtu d'vne peau marquetée d'vne infinité d'yeux & d'oreilles, pour monſtrer qu'il faut beaucoup voir, beaucoup ouïr, & peu parler qu'il eſt permis a chacun de dire quand bon luy ſemble, & non point de ſe taire: Les meſmes Ægyptiens conſacrerent auſſi a ce Dieu vn arbre nommé Perſea, parce que ſes feuilles eſtoiét tres-ſemblables a vne langue, & ſon-

fruict a vn cœur, cõme voulant inferer la langue deuoit exprimer les passions du cœur, mais apres vne lõgue & meure deliberation, si l'infinité de tels autres exẽples n'estoit plus ennuyeuse que profitable, ie vous en produirois vne illiade: Mais il vaudra mieux passer outre & par quelques dits des plus signalez Philosophes, vous afirmer mõ dire.

Socrates conseilloit trois choses a ses Disciples pendant cette peregrination mortelle: sçauoir est, de porter la prudence en l'esprit, la modestie au visage, & le silence a la bouche. Democrite voyant vn certain qui se mesloit de faire du Philosophe, & qui disputoit de beaucoup de choses, ou il n'entendoit que le haut-Almant, dit: Cestui-cy me semble ne sçauoir parler, moins encor quand il se faut taire. Demostene voyãt vn certain a table, qui laschoit plusieurs paroles de neant: Comment, luy dit ce Phoenix de bien-dire, celuy qui t'a appris a parler, ne t'a-il par mesme moyen appris a te taire? Ce grand chef Thebain Epaminondas auoit opinion que l'homme se deuoit plustost rendre

cupide d'ouyr, que de parler : d'autant que la doctrine naist de l'ouye, & le repentir de la parolle. Mais a quoy plus d'exemples, pour fortifier vostre discretion si apparente, vous semondre a ce dont vous auez le plus d'enuie, & incliner vostre vertueux naturel a vous prester vn fauorable silence? Il n'est pas icy question de celer quelque affaire d'estat ou conspiration publique, ny de vous tant peiner l'esprit pour paruenir aux secrets d'vne obscure & profonde caballe. Icy les parties apointees en contraire, n'attachent l'espoir de leur cause sur l'opiniastre bien-disance d'vn Aduocat. Ce n'est qu'vn exercice vertueux, vn plaisir serieux, libre, & volontaire, qui vous recree la veue, réueille l'esprit, & tempere le soin domestique, acheptable toutesfois d'vn peu de patiente modestie. Bref, ce n'est qu'vn appas, que vous nous ietterez, pour faire de bien en mieux, pour diuulguer le merite de vos courtoisies par toute la France, pour receuoir les premices de nostre aggreable labeur, auec vsure. Ce fauorable silence conspire egallement

au plaisir des spectateurs, & a la gloire des Acteurs A son deffaut nous protestons d'executer alencontre de vous, ce dont Ciceron menassoit le peuple Romain, lors qu'il se portoit tumultueusement quand Roscie representoit.

O Cieux! quelle inutile passion m'emporte? de quelle maniere suis-ie reprochable? Ie veux auancer mon ombre, peindre sur la face des eaux, & enrether le vent. Chacun est en sa place, chacun escoute, & naue donne tant d'attres de sa prudente discretion, que ie ne feindray point de dire a nos Acteurs, qu'ils sortent, qu'ils se iettent, dis-ie, courageusement dans la lice, pour receuoir de vous (leur course affranchie) vn prix de louange, plus riche que toutes les richesses perissables, a quiconque fait profession de suyure le penible sentier de la vertu.

Prologue ſur vn Habit.

MEſſieurs & Dames, ie deſirerois, ſouhaiterois, voudrois, demanderois, & requerrois deſideratiuemēt, ſouhaitatiuement, volontatiuement, demandatiuement, & requiſitatiuement, auec les deſideratoires, ſouhaitatoires, & volontatoires, demandatoires, & requiſitatoires, que vous fuſſiez enluminez, irredifiez, & eſclarifiez, pour pouuoir penetratoirement, ſecretatoirement, & diuinatoirement, *videre, proſpicere, intuer i & regardere* au trauers d'vn petit trou qui eſt en la feneſtre du buffet de mes conceptions, pour voir la methode que ie veux tenir auiourd'huy a vous remerſier de voſtre bonne aſſiſtance & audience, laquelle vous continuerez, s'il vous plaiſt, a vne petite farce gaillarde que nous vous allons repreſenter. Auant laquelle ie vous veux dire vne grande, petite, courte, large, e-

ſtroite, & vieille nouuelle, qui nous fera rire, comme vn Microcoſme de mouches, & vous donnera plaiſir pour plus de cent portugaiſes, ſi vous auez l'eſprit de l'apprendre, ſans y comprendre la doubleure des chauſſons de M. Pierre Fait-feu, qui chia dans ſes gregues en la Maiſon de ville, pour faire parler de ſa vie. L'autre ſoir comme le Soleil eſtoit couché, toutes les beſtes (Meſſieurs) eſtoyẽt a l'ombre comme vous eſtes, ie rencõtray vn grand petit homme rouſſeau, qui auoit la barbe noire, lequel venoit d'vn pays, où, excepté les beſtes & les gens, il n'y auoit perſonne: Au reſte, cõme il eſtoit habillé, *ſequẽs pagina indicabit*. Premierement, *in capite*, il auoit vn chapeau faict en fringue d'Apoticaire, ou chauſſe d'hypocras, le pénache d'vne veſſie de pourceau, ſon pourpoint eſtoit d'vn fin acier de fine ſerge de Florence, les gallons de crotte de Paris, les boutõs de beaux oygnons, & les boutonnieres bordées de mouſtarde, le rabat de maroquin de leuant, auec vn point coupé ſur toile d'aragne, il auoit vn haut de chauſſes de chiquetté

comme vn poisle a chastaignes, gallonné de clinquant de fin lard a larder, le bas attaché de papier bleu escarlattin, surgeté d'huyle d'oliue, les iartieres de si pans de saucisse de couleur de mende de Phenix, mesure de Tours, les souliers de foin teint en soye, decoupez a barbe d'escreuisse, les lacets d'vne belle andouille incarnatte, façon de Milan, & le manteau de toile blanche, teinte en couleur de lardoire, faict en tabourin de Suisse. I'oublioys la myrifique brayette qu'il portoit, laquelle estoit faite en cornemuse, cousue auec des sains de pourceau. Voila en somme comme estoit habillé le cõpagnon, lequel pour en cracher mon opinion dans le receptacle de vos oreilles, ressẽbloit mieux a vn gardeur de vaches, qu'vn asne a vn quarteron de pommes, & parloit si bõ François, que de cõmencement ie pensois estre en Allemagne: il arrãgeoit ses mots auec vne si belle industrie, qu'au diable l'vn que i'entendois.: En cét entretiẽ i'eus plus de plaisir, qu'vn galeux qu'on estrille, & n'eusse pas voulu estre pour toutes les cornes que i'ay au cul,

mort a l'heure : Tant y a qu'il me dist qu'il estoit fort bien versé en la maniere d'oster les cirons des mains & des fesses, rongner les ongles, & escumer le pot. Aux citations des liures qu'il auoit leus, ie prins la mesure de sa memoire, qui pesoit enuiron six liures de formage du pays d'Auuergne, sans cōprendre son bonnet de nuict, qui estoit encor chez le Potier; sur la contenance qu'il tenoit en se grattāt derriere les oreilles, comme vers le matin du dos: Et de la ie me ressouuins sur les champs l'auoir veu a Paris, ramonneur de cheminee. Son stil pour n'en mentir point, estoit fort ample, & d'vne impression nette cóme vn pot a pisser, ayant leu au trauers d'vn petit trou qui estoit a la fenestre de ses yeux, ie feuilletay le commentaire des cōmenteurs, pour sçauoir leurs opinions, mais ie les donne a trauers tous les diables cōme vne boule en vn ieu de quilles, s'ils ne sont obscurs comme vne bouze de vache, ie ne sceu iamais rien cōprendre, ie ne sçay si vous y pourriez mordre, l'vn disoit que bran langage de Rouen, estoit merde au sēs

de ce pays, l'autre diſoit que tous les badaux n'eſtoyent pas dans les boutiques, puis qu'il y en auoit tant icy: l'autre diſoit que fiéures cartaines, ſelon l'opinion de maiſtre ſerre, eſtoit vn tres digne colier pour prendre au col d'Angou'vent; ſi bien qu'il fut conclu & arreſté, ſelon l'opinion de Gringalet, que pauures gens qui n'ont ny pain, ny vin, ny dents, ſont bien empeſchez de faire crouſte. C'eſt pourquoy ie vous cõiure tous par les quatre feſſes qui vous ont engendrez, & par la viuifique cheuille qui les accouploit, de nettoyer la pouldre de nos imperfectiõs, auec les épouſſettes de voſtre humanité, & donner vn cliſtere d'excuſes aux inteſtins de voſtre meſcontẽtement. Ce que faiſant vous nous obligerez a desboucher le trou du cul de l'occaſion, pour cracher la matiere que vous ſçauez dans le baſſin de vos commandemens: que ſi vous faites autrement, le mau, fin-fio, de ric-rac, auſſi menu que poil de vache, renforcé de vif-argent, vous puiſſe entrer au fondemẽt, & que l'Eſtaffier S. Martin ſe pende a voſtre collet (au hazard

d'estre frotté & estrillé ; comme vne andouille a la cheminee.

Prologue contre les Temeraires.

LA Fable d'Esope me semble de fort bonne grace, quand elle fait vne digression sur deux pots dont l'vn estoit de fer, & l'autre de terre. Monsieur le pot de terre ayant vn voyage a faire en vn pays qui n'a point de nom, est incontinent accosté de Monsieur le pot de fer: lequel luy ayant fait vne profonde & basse reuerence a trois pieds, & osté son couuercle en forme de bonnet, auec toute ceremonie, n'oublie rien de tout ce qui estoit requis pour paruenir a vne association: Et de faict, le supplie d'auoir agreable que leur trafic & cōmerce fut égallemēt partagé entr'eux. A quoy Monsieur le pot de terre respond en toute humilité, Ah! Monsieur mon amy, *pares cum paribus*. Ie suis vn pauure cōpagnon, qui n'ay brebis, pigeon, n'oyson, & par consequent indigne de vostre alliance, pour auoir les reins trop foibles: vous, dis-ie, qui estes

gros Bourgeois de cuiſine, & moy ſimple Officier, tous les iours ſubiect a caſſation, vous ſuppliant de trouuer bon que ie tienne quartier a part, ſans me careſſer, ou approcher de plus prez: car la moindre de vos accolades ſeroit capable de m'eſtropier de tous mes membres, ce qui cauſeroit ma totalle ruine: Prudence admirable, & digne d'auoir l'exemple que ie vay mettre ſur le tapis, pour fidelle interprete, afin de deſcouurir ce qui eſt caché ſous cette eſcorce fabuleuſe: or diſons donc quelque choſe ſur ce ſuiect. Tous les ſages, tant anciens que modernes, penetrans iuſques au fonds de la Philoſophie moralle, entortillent & enueloppent dans l'arriere-boutique de la viuacité de leur intellect, vne ſi grande quantité de queſtions quolibetaires, que ie me ſẽs tout confit é en la contemplation d'icelle, & ne ſe faut pas eſtonner ſi en ceſte peregrinatiõ mortelle on fait moins d'eſtat d'vn cerueau bien cultiué, & affiné, que d'vne infinité de petits paſſez volans, & *saluta libenter*, goderonnez, damaſquinez, & porfilez en haute

couleur, lesquels me font souuenir de ces petits hõmes de plomb, qui le marteau en la main, ne seruent au haut d'vn Clocher, qu'a nous apprendre quelle heure il est: & qui pour auoir seulemẽt amadigualisé sur vne chaire percee, croyẽt leur Rethorique imprenable & inexpugnable, bien qu'ils ne sçachent rendre raison de leur discours, nonplus qu'vn Perroquet appris en cage, ou vn oyson de la rotisserie. A ce propos, ie mettray vn exemple sur le bureau, en attendãt que Iosias sera botté & esperonné, pour aporter en poste sur le traquenart de ses bricolles a rubriques sallees & dessallees, fricassees, estuuees, bouillies, rosties, quelque pacquet, l'histoire duquel vous chatouillant l'oreille gauche, vous face mõstrer toutes vos dents a force de rire, sans toucher a celles de vos voisins. Hola donc, fermez le cul, & ouurez les oreilles, & sçachez que i'ay auiourd'huy traicté en forme probante & authentique vn Escolier de la my caresme, aussi ambitieux de louãge que d'argent: Apres plusieurs ripostes & coups fourrez tirez de part & d'autre, & sur la crise & catastrophe de

la refection, ie luy ay dégainé quelques argumens saupoudrez, sçachant qu'en vne assemblee où il estoit tout seul, il s'estoit vanté qu'il en sçauoit vne trainee de neuf poulces de long, & autant de large: & m'estant aperceu par la sentinelle de mes yeux, que i'auois mis en embuscade sous mon bõnet, qu'attentif il me guignoit, & espioit auec vn soufris entr'ouuert, composé de quelques vieilles dents rouillees, ie luy dis, non, non, *Magister noster nostrande*, il n'en ira pas ainsi, vous déployerez vostre Rethorique tapissee, autrement, & a faute de ce, ie vous banniray cathegoriquement a la Cuisine, pour au nom de la cheminee, chãbrieres, souillons & marmitons, chenets & espinettes, deffendre les pots & marmites des alarmes, assaux & entreprises des pattes velues. Lors se voyant si furieusemẽt attaqué, & pour colorer son impertinẽce, il m'a presenté 5. ou six trãches de *tipto*, pour assaisonner son *tipto*, dãt peut estre il auoit ouy parler en quelque college, a la porte duquel il auoit fait le cours de son aprẽtissage de preneur de loups, & gueteur de

Taupes, il adiousta quelques mots, dont il auoit fait prouision, a sçauoir, *Dominous magnout*, & autres Pronostications transsyluaines, & de haut-goust, m'œilladant en ce faisãt, cõme s'il eust voulu dire: Et bien, frere, qu'en dites-vous? Y ay-ie esté? en suis-ie? en ay-ie a reuendre? Toutesfois ne se ressouuenant que le bon menteur doit estre riche en memoire, il luy a escappé de dire *Magnus & stultus*: ce que voyant & recognoissant l'ignorance a claire voye de ce *Magister bimus*, ie luy ay forgé sur le chãp vn baragouin, que ie luy ay asseuré estre du plus fin & delié Grec, qui fust en toute l'Vniuersité de Gentilly, excepté le Chasteau de Bissexte, & où Homere *cum sociis suis*, auoit sué sans & eau, *& ibi Bartholus*, priant cette pecore (ainsi l'appelleray-ie pédant qu'il n'y est pas) d'en dire son auis: Mais le pauure-diable est demeuré tout court, si tant est qu'il y en ayt de pauures, cõme on tiẽt qu'au Royaume de Suede, il y en a qui pour viuoter, & gaigner leur vie, sans contraincts de tenir Hostelerie, traittant & nourrissant les passans de noises

&

& debats. Et cognoissant bien qu'il auoit le cerueau embeguiné de maladie & Philosophie de sainct Mathurin, ie luy ay conseillé de faire vn voyage. Nous n'en vinsmes poinct pourtant aux mains, a cause de peu d'enuie qu'il auoit de se battre & moy aussi ains auons ressemblé les Procureurs de village, la passion & alteration imaginaire desquels semble en plein Barreau faire monter leurs propos d'eschelon, en eschelon : de degré en degré, iusqu'au siege de la colere : Mais bien qu'ils semblent y estre embourbez & plongez iusques aux oreilles, ils n'y entrent pas seulement iusques a la cheuille afin de s'en pouuoir retirer, *& certare solent, & simul ceruare patronis*, vous voyez aussi le plus souuent en recompense de ce deuoir & affectionné en peinture, le pauure Client tout passionné de l'Amour qu'il porte a l'eloquence de son Orateur s'approcher de luy, & luy faire vne sesquipedale & fort bien mortifiée reuerence, se tenant droict comme vn ionc : puis ayant la teste aduancée, & le

cisl a deux lieues loing de la monachalle, peser en toute fraternité vne once & demie de fine graine de fougere, poids de marc en l'escarcelle de son deffenseur & combattant, en laquelle il faut tousiours mettre quelque chose, comme au loup de la iambe de Marbandus, pour participer aux suffrage du bon personnage. Ie puis ce me semble assez a propos comparer partie aduerse a ces Asnes a courtes oreilles, lesquels se curans les dents auec vne demie picque, & ne respondant que par gestes, engloutissent ordinairement par telle sourcilleuse taciturnité toutes les prerogatiues attribuées aux gens de bien, & de sçauoir : Car si on examine le fond de telle semence Arcadique, l'on n'y trouuera non plus que les Ægyptiens en leur Idole Isis qui fut vn gros chat gras, en bon poinct, & apposté par les agens de ceste belle Diablesse. Tant y a que mon Docteur en platte peinture a perdu sa cause a triple estage, & pour s'estre trouué sans replique demeure fort clos eternelle-

ment. Il sembloit pourtãt quelquesfois en ruminant sous son bonnet, qu'il minutast quelque chose de haut appareil pour la deffence de sa cause : mais ie me doute bien que la force & vehemence de mes discours qui le recommandoient a vne hottée de Diables en chair & en os, luy cadenaçoit la langue. Que vous diray-ie d'auantage ? Il s'est retiré tout colere, protestant toutes les Hierarchies de ne plus boire auec moy. Non de l'eau luy dis-ie alors : mais par le bauldrier d'Achiles, s'il si presente vne autre-fois, au cas que ie ne les mette les quatre pieds contre mont, marché nul : ie cognois le paroissien, qui pour son vin du coucher antonne assez volontiers vn pot de vin, mesure de S. Denis, se coiffant de cela comme d'vn bonnet de nuict sans autre decret, authorité, ny conuocation d'estat : bref c'est vn homme qui n'a pas le nez decouppé comme la brayette d'vn Suisse, & lequel apprendra d'oresnauant a ne s'attaquer qu'a son semblable. Vne sienne amie sçachant l'histoire, en fut fort irritée.

Mais apres plusieurs contestations & debats, & luy auoir dit quelques mots & substanciaux en l'oreille, il s'accorda auec elle par le moyen d'vne transactiõ qu'il porte au fond de ses chausses. Luy voyant ainsi chucheter a l'oreille ie pensay en ma memoire ce que i'auois appris de Balde, qui dict: *Scolasticus loquens cum puella non præsumitur dicere, Pater noster*. Mais il est a craindre qu'ayant perdu le bandage de son arbaleſtre pour en tirer trop souuent la suppliante n'argue en fin son impuissance, comme vne certaine femme de ceste ville, laquelle voyant son mary vn peu trop long au faict de l'incarnation, luy dit par gabois, que gaignez vous de tant sonner les cloches puis que les Paroissiens n'ont pas enuie de venir? Pour conclusion ie soustiens a basse notte, que la plus grande finesse qu'il y ait en ce mõde est de parler son patois, aller rondement en besongne, & imitant la fable du pot de terre ne se prendre a son maistre, estre ioyeux & non troublé, & auoir le sein ouuert a boutons a queue comme on les porte

auiourd'huy afin de faire voir a l'œil ſes penſées, proiects, & fantaſies, qui ſe remuent au fonds d'iceluy, dont ſont engendrées ſes actions, comme dit Lucian, de tirer ſes mouſtaches, choquer ſes dents a vuide, mordre ſes léures, ſaluer bien bas d'vne façon ioyeuſe & comique, grauant en l'ame infinis portraits de trahyſon & meſchanceté. I'allegueray a ce ſubiect pour abbreger ce diſcours la deuiſe de Paracelle, qui dit; *Alterius non ſit qui ſuus eſſe poteſt.*

PROLOGVE CONTRE l'Auarice.

TOVT ainſi que le Ciel eſt l'ordinaire demeure des Aſtres & des Eſtoilles, & que le ſupernel Aripotent les y a placez pour le commun bien de tout ceux qui habitent ce terreſtre manoir. Tout de meſme

il est a presumer qu'il faudroit plus d'vne liure de beurre pour bien fricasser vne Balaine. Le Docteur a plein fonds Messire du Gras-mange-bien, du pays de Pance pleine, en son liure intitulé la Corne d'abondance, & au poinct de la quarte qui signifie la cornouaille. Apres auoir encornifistibulé vn certain Caquaresse Auaricieux, & pris le subiect de son Liure sur ses mesquines actions, dict que le vray Hieroglifique de la liberté est le Coq, pour monstrer, que tout ainsi que le Coq est gras & refaict en la saison des raisins, & faict paroistre des plumes qui le font marcher en Capitaine, & si bragardement, qu'il en est recherché & carressé de toute l'Academie gallinaire : De mesme aussi, il est a presumer que celuy-la qui vit nonchalemment, & qui prend souuent du vermillon de Cuisine, ressemble a vn Coq de bonne maison. Toutesfois le Docteur Rince-pot, *alias* Francatripe, nous enseigne auec bien plus de subtilité ; que le vray Hieroglifique est le Paon, non seulement pour la delica-

resse de sa chair, mais encores pour la Maiesté de ses plumes, qui nous figurẽt les vestemens de grand prix. Qui aura desir de puiser en d'autres sources, & d'apprendre vne infinité d'autres plus que belles contemplations, qu'il lise nos Docteurs sublimes, nouuellement imprimez en Cocagne, comme est Roger bon-temps, *de vtilitate prodigalitatis*, Gorge-salée, Grimouche, *de gloria abundanter viuendi vitelio, de regnori de modo cuisinandi saussas*, Mache-lardon, *de industria acquirandi amicos*. L'enfant prodigue, de la maniere de gouster des viandes, ensemble ce celebre Personnage Monsieur Pille-mortier, de la maniere de faire tourtes & poupes, paste Royalle, friquandeau, salmigondins, écumes aux poix, *cum commento*, pour faire souppes de Leurier; & vne infinité d'autres viandes delicieuses: mais entre tous ces Autheurs, il y en a vn intitile. La Quintessence des bons morceaux, qui en traicte depuis l'entrée de table, iusques a la sortie, & qui donne des regles de viure entierement contraires a ces font-aiguilles,

lesquels se voulant marier, choisissent ordinairement vne femme de petite stature pour espargner l'estoffe de ses vestemens, se rongent tousiours les ongles des pieds iusques a la chair viue, de peur de rompre leurs bas de chausses, se passent d'vn œuf a leur repas, prenant le iaune pour eux, & le blanc pour leur femme, & la petite eau qui en sort pour tout le reste de la maison, fussent-ils cinquante ou soixante, encore est-ce quand ils se veulent mettre en desbauche, ou faire quelque festin: le vin qu'ils boiuent a passé dix fois par la riuiere. Et quand ils enuoyent la seruante a la caue pour en tirer, ils luy emplissent la bouche d'eau, ou la font tousiours chanter, afin quelle ne puisse gouter de ce piot. S'ils ont froid, ils vsent de ceste finesse pour s'eschauffer c'est qu'ils prendront vn coteret sur leur espaule, & le portant au feste de la maison le feront saulter par vne fenestre du haut en bas, puis redecendront & remonteront comme deuant, & continuant ainsi vingt-neuf ou trente fois: font prouision de chaud pour

toute la iournée, sans qu'il leur en couste seulement vne seule vesse : Car ils les gardent pour s'eschauffer les pieds, lors qu'ils sont couchez au soir. Et bien, quoy ? que vous en semble ? sont-ils pas assez bons mesnagers ? Appellez-vous cela des Boutte tout cuire? Vous les prenez pour d'autres. Ce n'est pas tout, si on les inuite a la guerre, ils s'y transportent a trois conditions: La premiere qu'ils seront aduancez de la paye pour cent ans seulement : La seconde, que tous les butins seront pour eux : Et la troisiéme, qu'ils n'y-ront point a la bataille qu'elle ne soit faite. Hé bien, qu'est-ce ? voila pas le moyen d'estre long-temps soldats ? Quand quelqu'vn de leurs amis les va visiter, il trouuera vn escriteau contre la porte de sa chambre, portant ces mots en Espagnol, *guesspes y peces allos tres dias hiede*, qui vaut autant a dire, que le poisson & l'amy sont puans dās trois iours, si quelqu'vn d'eux ayant estudié veut prendre ses degrez de Doctorat, il aura bien l'esprit d'atendre vn iour de Vendredy Sainct, que tous le mōde

icusne, pour espargner la collation. Au reste, ces pince-mailles sont tousiours extenuez comme la queue d'vn merlus, & le plus souuent de peur d'vser les cizeaux, se font gaillardement la barbe, & le poil de leurs greges auec vn tizõ de feu, & leurs yeux sont tousiours enfoncez comme ceux d'vne Guenonne, les oreilles leur pendent comme a vn chien couchant, & leur ventre creux, auec leurs boyaux desseichez, seruiroit bien a vn besoing pour faire vne bonne Basse-contre de violon, mais au contraire, tout galland homme qui n'espargne point les bons morceaux, porte le visage coloré comme vne rose vermeille, ses ioues rebondies comme les fesses d'vn Suisse, ressemblent a vn Printemps émaillé de mille belles fleurs, ses yeux reluisent comme deux estoilles ardantes, il a les oreilles redressées comme celles d'vn Liéure, les dents lestes & affilées comme le rasoir d'vn Chastreur, & son ventre est tousiours remply comme vne bonne Despense, *Iuxta illud, vn dans mutum.* Ne ressemblez donc point

a ces pleure-pain, Messieurs, ains ayez tousiours vos Cuisines & Despenses garnies & tapissées de bons Léuraux, Perdrix, Faisant, Chapons, & Becasses: selon les iours, du meilleur poisson qui se puisse prendre, sans oublier le bon vin. Bref, qu'auec le cliquetis des machoires, on face vne Musique a gorge ouuerte, qui resueille les esprits des plus endormis. Voila comme il faut passer son temps: *iuxta illud vnusquisque debet esse diligens in munere suo.* Ce que faisant, & me prenant pour vostré Econome, ie vous asseure que tandis que Monsieur d'Argenton sera logé chez vous, ie ne reuoqueray iamais mon domicile, pour l'establir ailleurs qu'au pied de vos marmites.

Prologue en faueur des Escolliers de Thoulouze.

MEssieurs, ce que le Dauphin entre les poissons, le Lyon parmy les animaux, l'Aigle parmy les oyseaux, vostre los est par dessus la louange de tous les Escolliers de l'Europe, la subtilité de vostre iugement, la force de vos raisons, la sublimité de vos conceptions, vous rendant Dauphins, Lyons, & Aigles, en tous lieux ou vous monstrez que vous auez gousté l'air de Thoulouze, ie ne sçay quelles parolles auront plus d'emphase pour ourdir la trame de ce discours, comme si i'estois surpris d'vne frayeur pannique, partie de mes conceptions s'esuanouyssent, c'est le Cynthien qui m'a tiré l'aureille, & comme resueillé d'vn sommeil lethargicque, me reprenant fort aigrement de ma negligence. Et quoy, dit-il, quelles lois t'ont fait ou-

Bliet tes premieres parties de ton de-
uoir, quel breuuage ſtygieux a biffé la
ſouuenance de ceux-la, auec leſquels
tu as filé le plus delicat de tes ans, &
leur conſacrant encores le plus meur
de ta vie, pourquoy ne chantes-tu pas
leurs louanges, cét éguillon me pouſ-
ſe a l'explication de vos merites, Meſ-
ſieurs, qui ſoubz la qualité d'Eſcollier,
cachez tout ce que l'eſprit peut con-
ceuoir de ſublime, & a vous conuier
de prendre en ſatisfaction de tant de
debtes, deſquelles ie vous ſuis obligé,
l'offre de ce Prologue. Il eſt vray que
ce ſouuerain potier, d'vne meſme eſ-
pece d'argille, faict diuerſité de pots,
les vns a l'ornement, les autres reſer-
uez a des ſeruices, ou plus bas, ou me-
diocres, ſi eſt-ce pourtãt que nous pou-
uons dire, qu'il a quelque petite maſſe
de terre, reſeruee a quelque ouurage
ſublime, comme la nature fine des œu-
ures de ce grand maiſtre, reſerue le sãg
plus pur pour la formation des eſprits
vitaux & animaux, dont la propre fon-
ction eſt d'animer & donner le mou-
uement a ce petit abregé des mer-

ueilles de celuy qui n'opere que des merueilles Que s'il m'est loisible d'apporter icy ma rebue, ou ma coquille, je diray que l'experience qui d'vn premier essay nous rend tres-doctes, nous monstre que cette terre de laquelle sont façonnez les Escoliers, est celle qui naturellement a cette grande pureté, & laquelle le Potier s'est gardee, pour bastir son Chef d'œuure, prendre la qualité de maistre, & monstrer la solidité de ses conceptions, & la subtilité de ses inuentions. C'est pourquoy, ceux que les Muses ont tant soigneusement allaictez, sont tousiours estimez auoir quelque eschantillon de diuinité, qui les releue autant par dessus les autres,

Qu'vn chesne perruquier, ou le pin baisé-nuë
Surpasse les tendrons d'vne vigne tortuë.

Celuy-la donc n'a point receu vne bonne œillade du Ciel, qui ne recognoist que Dieu a siringué dans l'ame des Escolliers tout ce qu'il auoit de perfections en reserue pour communiquer a ses creatures, & qu'estant,

Popula calatum diuini opus Alcimedontis.

Les Chassieux recognoistront qu'ils sont destinez aux plus honorables seruices du Prince des Princes,

Puis que tout ouurier par tout bois & sculpture
Ne peut venir à chef de bien faire vn Mercure.

Mais comme s'il m'auoit esté permis d'aller a Corinthe, ie veux quintessencier cette matiere, & dire que comme l'or est le coryphee & le Soleil de tous les metaux, vous deuez, Messieurs, estre Escolliers par antonomasies, puis que Tholoze,

—— Tantum alias supereminet vrbes,
Quãtum alta solent inter viburna cupressi,

En laquelle le Temple de Themis est plus fameux que celuy de Diane en Ephese, sans craindre aucun incendiaire Erostrate, qui la puisse priuer de cét honneur.

Les Vniuersitez sont les iardins qui reuerdissent tousiours d'vn beau printẽps, & qui ne rougissent point pour la varieté de leurs fruits de confondre les

foisons, mais vous me confesserez que,

——Non omnis fert omnia tellus,
India nutrit ebur, molles sua thura Sabæi.

Ie peux dire aussi comme si ces agens superieurs auoyent quelque symmetrie plus interne auec les patiens inferieurs de ce terroir Tholozain, ie peux, dis-ie, sans redouter Nemeze, affirmer, que les entes prennent en ce pays plus forte racine, & plus delicate seue, si que les fruicts qui en prouiennent, estans fermez par tout cét vniuers, ils nous donnent des Papinians, des Cujas & bref d'autres ames, (s'il est loisible d'vser de cette metaphore de la Iurisprudence.

Si la science qui quintessentie voire la quintessence de vos beaux esprits est vn iardin semblable a celuy des Aesperides, qui ne donnoit nul fruict sinon des pommes d'or, ie vous estime gardiens beaucoup plus a estimer que cét ancien tant celebré des Poetes, puis que la liberté d'y cueillir les fruits n'est donnee qu'a la concorde, dont vous estes sectateurs.

Vous estes donc, Messieurs, le relief

de toute cette troupe, mais les Argonautes, qui contribuent leurs vœux & leurs efforts, a la conqueste de la toyson d'or de cette diuine science, cette vniuersité le Soleil, l'ourse, & les gemeaux qui esclairent, & fauorisent le voyage, Messieurs les Docteurs, oracles qui desbondent a tous coups mille secrets & mille veritez sont les Iasons, & les Hercules, qui font surgir par leur genereuse conduite, vostre nauire a bon port.

Vous estes cette panacée, que Calimachus fait de couler du chef de son Appolon, propre pour guarir toutes les playes d'vne republique vlcerée, vous dis-je ce petit grain qui mis en terre prend en peu de temps tant de vertu que ces branches n'ont point d'autres limites que celle de la terre habitable.

Vous estes encor ce grand Arbre de l'Escriture, sur lequel & soubz lequel toute espece de creature se met a l'ombre, entant que les iurisconsultes sont comme les dieux tutelaires de tout le monde. Le

vent en pouppe, & ainsi la maree a gré m'encouragent de poursuyure, mais le trepignement de nos Acteurs, bien qu'ils soyent déuouez a vostre seruice, me conseillent de prendre de l'ombre soubz le grand arbre de vostre faueur, & ne leur point dérober leur partie de vostre attention, laquelle & leur desir de bien faire, & l'excellence de ce qu'ils veulent representer meritent : Il faut donc caler la voille, de peur que leur courtoisie, qui m'a seruy de Fauonius, pour nous apporter ces paroles, ne me rendent vne autre fois la mer autant animee, comme ils me l'ont donnee bonasse.

Prologue du Bonnet.

LE Ge.ie qui a la consuetude de gouuerner mon cerebre, m'a co-seillé de vous aduertir a plein fo.ds, de ce qui a tergiuersé l'orifice de ma Cabare, depuis la derniere veue, tou-

tesfois, veu la conſequence de noſtre negoce ordinaire, & la faculté des axiomes de Rethorique faſcetieuſes, ie vous feray vne bien petite digreſſion *ab equis ad aſinos*, & ſi vos repliques, dupliques, productions, griefs, ſalutations, & autres Eſtaffiers de Madame de Gripe-minaud, auiourd'huy tant reſpectee, & bien ſeruie a plat couuert, ne ſont mieux eſpicees que les Ceruelats de Paris, vous ſerez contraincts de me confeſſer que cette petite eſtuuee d'inuentiós fricaſſees au plus profond recoin de mes caliges, dedans la poeſle de ce ſublime & docte *In chumo*, eſt baſtante de vous ennoyer a la chaire percee ſans tabourin, ny ſans lanterne, comme il eſt amplement porté a l'article des Ordonnances de la place aux veaux.

Pour preuue, ſe peut-il trouuer aucun en cette grande frequence de popule, qui puiſſe aſſimiler les qualifications & proprietez qui repoſent ſoubz la rotondité de mon Bonet Doctoral, lequel ſert d'arc-boutant, de toict, & de couuerture a l'edifice &

a la ſtructure de la galerie de mes conceptions. Mon bonnet dis-ie Diaphane comme le Soleil de minuict, les circonſtances duquel ne ſont rien qu'eſgouts, cloaques fontaines retraicts machecoulis & alambics de ſageſſe. De mode que ſi la fantaſie *me capoiet*, & me contraignoit vne fois de deſſangler les ligamens du marſupe de mon intellect, ie remplirois voſtre cupedie de pluſieurs drogues, compoſees dans l'arriere boutique de mes inuentions, & me deambulant par la planice de la ſcience raiſonnante : ie canonnerois toutes les aſſertiuncules tant au primitif que deriuatif de voſtre opiniaſtreté.

Mais ie veux icy oſter deuant voſtre conſpect & comme prodome nouueau vous deſployer vn pacquet qui m'a eſté deferé *ex partibus Burgundiæ* ſans paſſer par le milieu malgré les Philoſophes qui diſent que non *datur tranſitus, niſi per medium*, par lequel pacquet ie ſuis aduerti de pluſieurs choſes.

A ſçauoir que deux nauires de par-

chemin breton ayant le vent en poupe, ont passé par dessus les monts Pirenées chargees de pigmées afin de laisser de leur graine en France, ialoux de ce que les Dames ont les grands en trop bonne reputation, que le flus de bource sera naturalisé par tout pays aussi bien qu'en France, qu'en Tartarie il s'est trouué en vn thresor cinquante mille corcelets de frize-d'Espagne passez en fine trempe de Damas, qui laissent le noyau achetez par le general des mouches, lequel resolu de faire la guerre aux Asnes plus que iamais a cause que la race en multiplie tous les iours & que la plus part d'iceux se font porter en housse sur hacquenees, mules, & courtauts contre l'ordre estably en la nature de tout temps & d'ancienneté.

D'auantage que les Genets d'Espagne & Coutriers de Naples sont en debat a qui passera le premier au Carnaual de l'annee prochaine tous prés a se porter sur le pré au preiudice des Edicts faits pour ce subiet, & la le ventre garny d'auoine tirer trois

ou quatre coups de fleuret en vostre presence, que ceux qui pettent sans ouurir le cul sont declarez roturiers au pays bas, tant de la maieure que de la mineure.

Que les oyseaux poltrons & hieroglifes de l'imprudence prendront leur origine des faucons, combien que si nous voulons esplucher toutes les hypocondres des cirons, & couper les ailes aux morpions, que l'on appelle en certains pays dragons volans, ce seroit assez pour anathomiser ma ceruelle, & faire vn squelet de ma caboche, car il est certain qu'vn boucher aura plustost escorché des veaux, Monsieur, que vous n'en auriez mangé trois.

Et par consequent ie concluds que vous ne deuez point doubter qu'il ne soit aisé a prouuer par raisons naturelles qu'vne bonne paire de bottes, vn bon cheual, & cinquante mil pistoles a grand ressort, auec vne lettre d'eschange de pareille somme addressante aux banquiers de Venise, soient les nerfs pour faire le voyage d'Italie.

Prologue de la Calomnie.

QVand ie viens a cõnſiderer que ie n'ay que deux mains auec leſquelles il faut que ie porte le mouchoir a ma bouche & le torche-cul a mon derriere, que ie m'habille, que ie me teſtonne, que ie me cure les dents, & que ie manie l'abricot de quelque belle Nymphe, il me prend enuie de ne les plus employer a vous tracer vn tas de fadeſes, puis qu'elles ne peuuent eſtre digerées par ceux qui ont mieux eſtudié aux plats nets qu'aux planettes, & l'humeur deſquels en quelque ſens que vous la puiſſiez tourner ne vous monſtre iamais qu'vne anthipathie *pares cùm paribus*, & a la verité telles gens ne ſont eſtimez que parmy les freres ignorans, ô qu'ils ſont aiſes de diſcourir a l'ōbre de la bouteil-

le, parlant tantoſt des mal chauſſez, tantoſt des affaires de leurs voiſins & d'vne infinité d'autres choſes qui n'apartiennent qu'aux Lauandieres & autres gens de peu d'eſtoffe, c'eſt la que leur ignorance ſe trouue ſans cõtrolle, mais s'il eſtoit queſtion d'enfiler en bonne compagnie vn diſcours d'importance, flus, & cependant ils veulent corriger Magnificat.

Certes le Prouerbe eſt veritable qui dit que l'homme eſt le Loup de l'homme : car ſi vous ouurez la bouche pour parler, ou s'apreſte pour commenter ſur vne parole, ſi vous ne dites mot vous eſtes repreſenté pour vne beſte ſi d'auenture vous n'auez donné quelque preuue de voſtre ſuffiſance, car alors changeant de notte, on vous appellera fantaſque, ſuperbe, orgueilleux. Ce ſont les lieux communs de ceux qui ont l'eſprit arreſté comme les roues d'vn horloge, & qui ne iugent des choſes qu'a trauers la glace de leur inſuffiſance, voila pourquoy ie ſuis d'auis de contrefaire doreſnauant le muet & le

ſourd

ſourd & dire a mes mains quelles ne s'amuſent plus a vous figurer auec la plume vne quirielle de fantaſies puis que comme i'ay predict l'ignorance m'arquebuſe, & me canonne de tous coſtez, quelqu'vn peut-eſtre pour deſcharger ſa colere m'appellera miſantrope c'eſt a dire hayſſans les hommes : mais il ne m'importe pourueu que mon diſcours ſoit agreable aux ſages. Tirons a main droicte, nous trouuerrons le plus court.

L'vn de ces iours paſſez comme ie m'en alois la teſte baiſſée entre les deux eſpaules, le bras dans la manche, ma robbe ſur l'eſchine, & mon cul dans mes chauſſes, ie rencontray comme par hazard le Seigneur Beſabemy, les Seigneurs Tatepoule qui trouueroit a tondre ſus vn œuf, & mordre ſus vn eſtron: Fretillon Seigneur d'eſperance perduë qui feroit paſmer Heraclite a force de rire, Chapechute viconte de geſolient & quelque autres leurs conſors, leſquels me demanderent ſi ie n'auois point veu paſſer Bon-temps, ouy leur

ie alors, il ne fait que passer mais il escarpine comme tous les diables pour s'exempter des griffes d'vne infinité de fouls d'ouurer qui le poursuiuent a bride abatue, toutesfois si vous voulez courir apres, vous auez bonnes iambes pour l'attraper, & mes gens de bander l'ergot, & de courir quand il fut cheut., ie ne sçay pas qu'ils luy vouloient dire, mais ie iugeay a leur mine alterée qu'ils auoient bien affaire de luy, o que celuy est mesprisé pour le iourd'huy qui ne sçait pas le breuiaire du monde par cœur & qui sur douze ramene saize, faute d'vn point, Martin perdit son Asne.

Ie retourne a mon premier discours touchant ceux qui s'escriment mieux de la langue que de l'espadon, pour vous faire paroistre par vn petit exemple que ie vay produire sur le tapis, qu'il est fort difficile de se garantir des rigueurs de la censure, & conformer ses actions a toutes humeurs. Vn bon vieillard nommé Titus ayant vn voyage a faire, meine son fils fort ieune auec luy, monté sur sa iument &

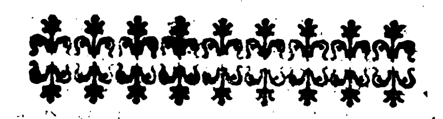
le laiſſe aller a pied, mais ils n'eurent pas fait longue traicte, qu'ils rencontrerent quelque coquillards couchez ſur le ventre au Soleil qui luy dirent comment n'auez vous point de honte d'aller ainſi a cheual ce pauure enfant eſtant a pied. Titus a ceſte reprehenſion deſcend & fait monter ſon fils tirant plus outre, mais a peine eurent ils fait vn quart de lieue que le bon homme fut derechef attaqué par vne vieille plus ridée qu'vne chemiſe de Flandres qui luy dit qu'il eſtoit mal aduiſé de ſouffrir vn ieune galant fraix & allaigre eſtre de cheual tandis qu'il battoit la terre de ſes pieds ce que voyant Titus il fait deſcendre ſon fils & chaſſe la iument deuant eux : mais ils furent encor rencontrez par quelques paſſeuolans, & blaſmerent le pere & le fils diſant, ô vous eſtes de pauures gens de laiſſer ainſi repoſer voſtre iument qui vous peut aiſément porter tous deux, Infortuné s'eſcria le bon homme que ferayie en choſe diſcordante, lors luy & ſon fils montent ſur la iumẽt, mais voi-

cy bien pis car paſſant par Vaugirard il leur fut prononcé haut & clair, comment n'auez vous poinct de honte de fouller ainſi ceſte pauure beſte, il eſt aiſé a voir que vous l'auez deſrobée, ie dis cecy pour nos ſeueres Catons leſquels reſſemblans a ces groſſes mouches qui grondent & bourdonnent entre deux chaſſis picquent tout le monde auec l'aguillon de leur léure, l'vn dira partant des comediens celuy cy eſt trop amoureux de ſa perſonne, cét autre ne porte pas bien ſa iambe, il ſemble que cét autre ait chié dans ſes chauſſes, voy, en voicy vn autre qui faict de l'attendu & du dedaigneux, & vne infinité d'autres diſcours quolibetires tendantes afin de beſtes.

Ie conſeille donc a telle maniere de gens de ſe deſpouiller de leurs fantaſques opinions, ſinon ie proteſte de ta part de les faire appeller au Parlement des ſages, pour y eſtre leur procez faict & parfaict les chambres aſſemblées ce faict condamner a lauer tous les iours leur bouche d'eau de ſa-

pience pour la purger d'vn tas de calomnies qui a la fin pourroient prendre vne ſi forte racine en leur naturel, qu'il n'y auroit que la mort qui la peut extirper autrement & a faute de ce faire bannir de la congregation des vertueux eſprits ſi vertueux naturel, lequel i'honore de tout mon cœur, a condition toutesfois qu'en nous venant viſiter ils reietteroient en arriere l'exemple de Denis le tyran lequel promit a vn ioueur de harpe que d'autant plus il ſonneroit harmonieuſement deuant luy, d'autant plus il ſeroit contenté & ſatis-fait neantmoins ayant au iugement de Denis fait des merueilles ſur la Harpe & demandé ſon payement il luy fut par luy reſpondu en ces mots, & quoy mon amy ſi tu as pris plaiſir a chanter & harper en ma preſence, auſſi de ma part ay-ie receu ſemblable plaiſir en t'eſcoutant le plus attentiuement que i'ay peu, & par ainſi chou pour chou. Acte certes digne d'vn tyran comme luy : & du monſtrueux naturel duquel ie me tairay de peur d'offencer vos

oreilles. Persistez seulement de bien en mieux a nous visiter & ce faisant vous nous obligerez a bien faire.



PROLOGVE EN FAVEVR de l'Asne.

PLusieurs ignorans les qualitez de l'Asne & merite qui le deffend contre vne vulgaire medisance, pensent auoir arraché vne esguillette de l'honneur d'vn bon homme quand ils l'ont coiffé de ceste qualité Alinesque. Ne considerans pas que cét animal pour les misterieux secrets qu'il porte quant & soy a ie ne sçay quelle marque (ie ne diray pas d'humanité) mais qui participe aucunement de la raison. Ie dis cecy pour seruir d'instruction a ceux qui portans sur le

front l'ignorance eſcrite en groſſe lettre, ſemblent vrayement tirer cette eſpece d'iniure de la bouche de ceux qui les ſurpaſſent, non ſeulement en l'intelligence des affaires du monde, mais auſſi en la cognoiſſance des bonnes lettres, & vtilité d'icelles : Eſtant certain que tout le monde ne chauſſe pas a vn meſme poinct, & que ce ſeroit vne loy par trop inique & ſeuere, s'il falloit bannir d'vne Republique ceux qui n'ont la langue propre & conuenable qu'à publier & donner a cognoiſtre ſon impertinence, & qui ne poſſedent autre benefice que celuy de la nature. Car de penſer tirer de la doctrine d'vn eſprit qui n'aura pas iamais eſté cultiué, ce ſeroit comme ſi l'on vouloit tirer la ſcience de l'ignorance de Socrates, la lumiere des tenebres d'Anaxoras : la prudence de la follie d'Empedocles, la verité du puis de Democrite : la pieté du tonneau de Diogenes, d'Ariſtote, & d'Auerrois impieux & infidelles, la vraye ſapience ou la foy de la ſuperſtition Platonique : A voſtre aduis,

ne seroit-ce pas errer, & se tromper lourdement? Mais retournons vn peu a nos pauures Asnes, pourquoy, ie vous prie, feroit-on si souuent resonner ce nom d'Asne a courte oreille, si ce n'estoit a cause de la grande sympathie qui se trouue entre les courtes & les longues? Vrayement i'en prendrois bien volontiers l'aduis de cette honorable compagnie. Toutesfois Messieurs, ce seroit en ce cas vous rendre iuges & parties, ayant auiourd'huy a soustenir ces pauures estropiés de cerueau, contre tant de braues Cicerons qui sont icy, la doctrine desquels ne leur pourra, a mon aduis, permettre de fauoriser le party que ie veux embrasser, tant pour esleuer le merite de l'Asne, que pour rapporter du soulagement & de la consolation a ceux qui en portent les marques interieures. En premier lieu, les Docteurs Hebrieux ont figuré par cét animal vne grande force, & vne grande patience, les mœurs & les conditions de l'Asne sont fort louables, il vit premierement de petite pasture, & se contente

de toute mengeaille qu'on luy preſente, ſupporte tres-patiemment la faim, & les coups de baſton luy ſont familiers, comme aux Scholaſtiques les Epiſtres de Ciceron. Il eſt ſimple d'eſprit, vray ennemy de la delicateſſe, & qu'ainſi ne ſoit, ne voyez vous pas que toute paſture luy eſt indifferente, & qu'a peine peut-il diſcerner les laictuës d'auec les chardons, il n'a guerre ny diſcorde auec animal quelconque, & ſupporte eſgallement toutes charges qu'on luy veut mettre ſur le dos, en recompenſe de quoy; il eſt exempt de poux & de gratelle, & vit plus long-temps que tous les autres animaux. Toute meſtairie & maiſon ruſtique a beſoin d'vn Aſne, comme d'vn inſtrument ou meuble neceſſaire. Auſſi l'Aſne a quelque iugement ou faculté diuinatrice, au rapport meſme de Valere parlant de Caius Marius, lequel ayant dompté le Midy & le Septentrion; en fin, eſtant declaré total ennemy de ſa partie; & perſecuté par Scilla, il eſchappa le danger dōt il eſtoit menacé, par l'aduertiſſement

qu'il print d'vn Asne, lequel par ce moyen fut autheur de sa fuitte & de son salut. Nous trouuons en lisant plusieurs miracles de diuers animaux, Plutarque rapporte qu'vn Elephant escriuoit les caracteres Grecs, & que celuy-la mesme deuint amoureux d'vne fille de la ville de Stephanopolis, & fut corriual d'Aristophanes le Grammerien. Le mesme Autheur rapporte qu'vn Dragon aymoit vne fille Etolienne. Nous lisons aussi és œuures de Pline, qu'vn Aspic auoit accoustumé de venir tous les iours a la table d'vn certain homme, & que s'estant vn iour apperceu que l'vn de ses petits Aspideaux auoit tué l'vn des enfans de son hoste, il le fist mourir, estant indigné de l'iniure qu'il auoit faicte a celuy qui les recueilloit si familierement en sa maison, & oncques du depuis n'osa plus y retourner. Ie passe sous silence les miracles des Dauphins, & l'humble recognoissance des Lyons enuers ceux qui leur auoyent bien fait, ie me tais de Calabroise, & du Boeuf Tarentin, appriuoisez par Pithagoras. Mais

ce qui passe toutes ces merueilles, est l'Asne que nous lisons auoir esté auditeur & condisciple auec Origene & Porphire. L'Asne, dis-ie, d'vn certain Prophete veid le Messager celeste que son Maistre n'auoit peu voir, pour monstrer que bien souuent vn simple & grossier void les choses qui ne peuuent estre veuës ny comprises par les plus doctes. Sanson auec vne masschoire d'Asne foudroya toute l'armée des Philistins, & sa priere eut vne telle efficace enuers Dieu tout puissant, que d'vne dent molliere de cette masschoire, il en saillit de l'eau viue, pour estancher sa soif, & d'auantage pour monstrer que la patience de l'Asne est infinie, & son trauail perpetuel, les bastonnades le suiuent encores apres sa mort : car au lieu de coups qui luy estoyent donnez durant sa vie par pause & par mesure, Sa peau, de laquelle on fait les tambours est bornee de chamades, renforcé d'allarmes, & autres batteries redoublees qui ont telle force & vertu, qu'elles portent les cœurs les plus effeminez aux plus hautes &

perilleuses entreprises. Et qui plus est, des os de l'Asne, la moelle ostée, on en fait de tresbonnes flustes, lesquelles bien embouchées & entonnées d'vn bon vent, rendent vne melodie fort plaisante & aggreable. Par ce que dict est, vous pouuez donc comprendre plus qu'en pleine clarté du Soleil, que l'Asne est la marque, deuise, & enseigne de pureté, concorde, & fraternité, (Messieurs) que c'est par consequent auec vn fort maigre subiect, qu'vn tas d'ignorans en veulent faire le iouet des passions, puis qu'il appert par les raisons prealleguées, que ce n'est point vne iniure d'estre appellé Asne, au contraire vne vraye marque de douceur, conseillant a ceux qui doresnauant en seront embeguinez par forme d'iniure, de respondre en trois mots a l'aggresseur, que les offences sont supportables entre freres. Bref, ie peux dire auec verité, que l'humilité & paciense douceur de l'Asne, le collocque en vn degré qui n'est pas petit, & qui luy donne a tout le moins beaucoup d'auantage par dessus tous les autres

animaux : Et pour finir, ie diray auec Panurge, en ſon patois latinizé, *Magis magnos clericos non ſunt magis magnos ſapientes*, qui vaut autant à dire en meilleur François qu'il ne l'a dict en Latin, que les plus grands Clercs ne ſont pas les plus ſçauans, & ne ſont pas les plus fins.

Prologue de Receptes, en forme de Galimathias.

TOVT ainſi que quatre ſaiſons ne ſe rencontrent pas en meſme tẽps : Auſſi n'a-on iamais veu des pourceaux voler en l'air, à cauſe que trois Liéures de la Beauſſe ont quitté leur giſte ordinaire, pour courir toute l'Aſie mineure, iuſqu'au Polle Antartique, montez ſur des hannetons habillez de vin-aigre, chamarrez de verius de grain. Et d'autant que les chapeaux de Caſtor ont tenu vne aſſemblée les bottes de marroquin

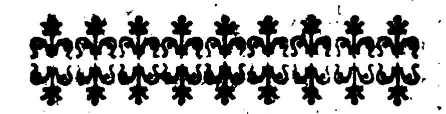
tourné durant le temps que les neiges, au mois de Iuillet, couuroyent l'orison des Pigmees, & le sommet des plus hautes montagnes. Il m'a semblé bon de vous faire part de quelques recettes que i'ay apportees du pays de Tirelirois, trois lieus par dela le monde, lesdites recettes assistees, suyuies, & accompagnees de plusieurs remedes fort souuerains, tirez de l'vn des plis de l'escarcelle du Caliphe de Balda, que l'on tient n'auoir rien plus delicieux en sa refection, qu'vne estuuee de marbre & de Porfire, afin d'estre puis apres plus dispos, sain, & alaigre, pour courir la bague sur vn haren soret, auec des pantoufiles de nattes, & vne lance de Camelot bleu turquin de Geneue. Mais retournons à nos receptes; i'ay apporté de la graine de patience, pour guarir du cocuage: Plus, de l'huile de reputation, pour conseruer l'honneur des femmes entre deux plats. Item, vne dragme de ius de gigot mortifié dans les vertebres, pour guarir de la iaunisse. Item, de l'essence des perles & dia-

mans, auec vn peu d'huyle d'Or, pour apprendre en peu de temps aux femmes a iouer au flux-virat, & au reuersis, & si besoin est, les faire tomber a la renuerse. De l'huyle de caillette, & deux Oliues du pays de Cunos destrempees dans le mortier virginal, auec le pilon de nature, pour restaurer vne Nouuelle mariee, la premiere nuict de ses Nopces. De l'escence tiree de l'Escarcelle d'vn Chastré, pour engendrer en taille-douce, & multiplier le monde par imagination. Item, de la graisse de potence, pour guerir du mal de gorge, & pour agrandir les hommes en vn instant, & les apprendre a frizer la cabriolle entre deux airs. De la racinne de bonne façon, pour ceux-la qui ont aussi peu de mine que d'effect. Item, de la salade de Gascongne mangee au haut d'vn grenier, pour soulager ceux qui ont perdu leur argent. Plus l'armonie d'vn carrillon de village, accordee a la melodie de l'enclume d'vn Mareschal, pour faire dormir les malades, & si d'auenture ils ont douleur d'estomach, leur appliquer

tout chaudement sur iceluy vne meule de moulin, ce sera le plus souuerain remede que vous puissiez pratiquer pour les guarir a l'instant de tous leurs maux. De l'essence de violon, auecques le suc de trois gaillardes, assaisonnees d'entrechats, pour guarir de la paralysie. De l'eau de Rethorique, pour degraisser la langue. La coppie collationnee a l'original d'vn Soldat d'Ostende, au coing d'vn buisson, pour faire rire vn auaricieux. De la poudre de linge battu au bord d'vne riuiere, auec tant soit peu d'huyle de moulin, pour arrester le cacquet des femmes. Pour Messieurs les Courtisãs, i'ay mené vn grand Asne d'Arcadie tout chargé d'huyle de cameleon, que i'ay destrempee dans vn panier percé, auec vn peu d'essence de dissimulation, pour leur estrener le premier iour de l'an. Et pour guarir les poules de la chandepisse, & les grenouilles des gouttes, il faut prendre vne once ou enuiron de racine de Sphere, de la graine d'Astrologue, auec deux ou trois fueilles de sympathie, & le tout dissoudre auec

vn eſpadon, dans le bonnet de nuict de Pierre du Puy, il n'y a rien de plus ſouuerain. Et en outre, ſi vous deſirez ſçauoir au vray les lieux qui recelent la faculté de ces ingrediens, allez-vous-en tout de vollee ſur les montagnes plattes de la Beauſſe, tout vis a vis des champs Elizees, vous les y trouuerez par bottes, cõme fines alumettes. I'oubliois a vous dire qu'il faut prendre vne once ou deux de la racine de la Zone torride, auec de la poudre du mouuement de trepidation, pour diſſoudre vos drogues : Et bien, que dites-vous, gentils eſprits, ne dois-ie pas eſtre immortaliſé au Royaume des Taupes, ayãt tant ſué pour la Republique, ſous le harnois de la curioſité, ainſi qu'il eſt fidellement rapporté par Ariſtote, en ſon antiquité des ieux de Petengueule: Dauantage, ie ſçay faire vne infinité d'autres choſes, comme de faire rire les mouches, dancer les chéures, & diſcourir les aſnes, parlant par reuerence, & qui en voudra voir l'eſpreuue, il n'a qu'a me venir trouuer en mon logis, lequel eſt a la rue du monde, a l'en-

ſeigne par tout : la ſe verront choſes qui ne peuuent eſtre veues par les aueugles.



Prologue Galimathias.

TOVT ainſi que les hommes ne ſont pas tous d'vn meſme meſtier, auſſi les oyſeaux ne ſont-ils pas d'vn meſme naturel: car ſans repreſenter des comparaiſons trop ſauuages, & incogneues a tout le monde, i'entends de celuy qui eſt icy: Ne croyez-vous pas qu'en plat pays, ſi l'vn prend des Grenouilles, vn autre faict des ſabots: ſi l'vn faict des chapeaux, l'autre faict des cordons : ſi l'vn couche au grand lict, l'autre couche au petit: ſi l'vn ſeme des poix, l'autre les mange : ſi l'vn va à pied, l'autre va à cheual: ſi l'vn eſt ſur vn Mullet,

vous voyez l'autre qui est sur vn asne: si l'vn void de trauers, l'autre regarde de costé : si l'vn a des oreilles recoquillées, l'autre les a retroussees: si l'vn a des dents grandes, l'autre les a trop courtes si l'vn est bien chaussé l'autre est pied nud : si l'vn est de Vaugirard, l'autre de Gentilly, outre vne Kyrielle d'autre diuersité.

Tout de mesme des oyseaux : C'est l'humeur des Corneilles d'abbattre des noix, & de parler gros : le naturel des pieds, d'auoir la queue longue, & aux perroquets d'estre habillez de verd : C'est pour vous dire en cét endroit que ces petits Oyseaux noirs appelez Irrondelles, ont eu de tout temps bonne raison en la conuocation qu'ils font a la fin de l'Esté: de se retenir aux Regions chaudes d'ou ie croy qu'ils sont enfantez : car si a ceste raison les Allouettes de Beausse & d'autres endroits de cent cinquantes lieues a la ronde, eussent eu tant de iugemét que de faire le mesme complot de s'y aller promener tout le temps de l'Hyuer, elles eussent esté

beaucoup plut estimees en leur delicatesse pour autant que durant tout ce temps la on ne voit quasi autre monnoye, dont il arriue sourdement du mescontentement a plusieurs seruiteurs qui au lieu de faire grande chere, il arriue le plus souuent qu'apres que les maistres, maistresses, & toute l'academie du berceau de la maison, & ceux qui sont inuitez ont soupé ou disné, s'il ne reste ordinairement autre chose que les testes, & les oreilles de ces petites allouettes qui ne pezent pas bonnement vne liure & demie chacune, sauf l'erreur de la ballance, lesquelles demeurent enfillees a la douzaine comme le chapelet de patenostre ou comme marrons que l'on met dans la braize a la mode de Paris estant contraints faute d'autre reliqua de les plumer & faire griller ou rostir, l'vn vaut l'autre, sur les charbons sans succre ny monstarde, sans considerer au preallable, la legitime interest que pretendent les chats d'vn logis, de toute antiquité & de temps immemorial, comme dit l'histoire:

leſquels n'eſtant pas borgnes ny aueugles ſi ce n'eſt par l'armonie de quelques coups de baſtons voyant qu'on les flatte ainſi ſans leur laiſſer rien de gras pour leur greſſer la mouſtache que la plume qui ſent quelque peu l'alouette, conſpirent, & entreprennent iournellement en vertu du pouuoir a eux attribué par la couſtume de les prendre & grider au crochet ſans attendre qu'elles ſoient plumées, ſans reſpecter quelles ſoient cõptées : ce qui enfle touſiours les parties des gaiges du Cuſinier, ou de la chambriere ſans autre recours ; que contre ces preneurs de rats & de ſouris, qui de leur patrimoine, ny leurs anceſtres, ayeul ny byſayeul, n'eurent onques vaillant denier ny maille, & qui n'ont couſtumierement gueres de meubles ny hardes au logis, viue le pourpoint d'vn coq d'inde. Meſſieurs ſans toutesfois bouger les yeux du bonnet, il vaut mieux qu'vn crochet d'vne douzaine & demie de teſtes de petits oyſeaux, qui ont autrefois a la verité cacqueté aſſez haut, mais de

ces chants la autant en porte le vent.
C'est quasi a l'exemple des pigeonneaux, s'il vous en souuient, vous voyez tousiours demeurer sur le rempart de l'assiette, le cap comme disent les Gascons qui faict la le guet iusques au dessert. Pourquoy, ie concluds a croquedent qu'il n'est rien tel que de se soir a table des premiers pour éuiter le hazard de viure des testes d'alouettes, & pour ne rien celer, ie conseillerois volontiers a ces pauures seruiteurs de s'amasser en grandes bandes vers ceste saison que mes Damoiselles les allouettes doiuent entrer en grade aux cuisines, de prendre chacun vn grand chauderon ou vne poisle, & fricasser auec tant de bruit la Peronnelle en cent parties, que cela les puisse tellement effroyer appesantir & alourdir qu'elles soyent contrainctes de s'embarquer auec les irondelles, quoy faisant ils verront bien rire : que s'ils ne le font, qu'ils s'attendent de ne fripper autre chose durant ceste saison. Attendant laquelle ie m'offriray ce pendant tout mon interest de saluer vos graces.

AVTRE PROLOGVE, EN Galimatias.

LEs Poetes, les Peintres, & les Coſmographes, Arpenteurs de l'Vniuers, meſmes les Mathematiciens, qui ont meſuré la diſtance de toutes choſes, pour reſoudre la curioſité des beaux eſprits: Ces beaux eſprits, dis-ie, munis de literature, qui ne ſe paiſſent que de choſes hautes & difficiles, & parce que la poſte ny cheuaux de relais n'ont peu trauerſer les deſtroicts & obliques paſſages de l'air, ont eſté ce iourd'huy eſclarcis de la plus haute, de la plus ſublime, voire de la plus incomprehenſible difficulté qui ſçauroit iamais maiſtre en tout le monde. Ceſte deliberation donc produiſant le fruict d'vne belle eſperance a rendu

preuue a tous ceux qui ont ignoré les degrez de la Lune, les qualitez des Aſtres, les effets des Planettes & Planets le ſiege des deſtins, le parquet des accidens, les Cercles des cubes, les pantacles, les figures pronoſticales, & toutes les autres petites fouttimaſſeries des choſes griſes & noires, qu'il y auoit diſtance pareille. Mais remarquez ceſte deciſion, ie vous prie, du Ciel en la terre que de la terre au Ciel ne vous en eſtonnez pas : Car les pilotis de ceſte ſolution ſont fondez ſur tant d'eſperance qu'aucun n'en doit eſtre douteux.

Et ſi ie n'ay point engendré de doute a la compagnie, & que l'expoſition n'ayt eſté introduite que pour emprunter de vos courtoiſies la patience ordinaire dont vous nous gratifiez qui n'empeſchera (iugeant que vous auez ſuffiſamment temporiſé pour appareiller ce doux alliment de recreation facetieuſe a vos eſprits) de m'en retourner a l'office, pour vous laiſſer l'eſperance de rire iuſqu'aux larmes, & de ne pleurer qu'en riant, & vous ten-

dre

dre delicatement la bouche comme l'orifice d'vn four Bannal. Par les doctes ruses de ceste prochaine farce, *Valete.*

Prologue Galimatias.

C'EST a ce coup que ie triompheray de l'ignorance qui auoit embeguiné mes competiteurs, auec lesquels ie me suis alambiqué les intestins du cerueau, pour leur prouuer par viues raisons, tirées de la Fauconniere, ou estoient enfermez les secrets du bisayeul de nostre premier Pere Adam, qu'il n'y a rien au monde plus propre a la femelle que le masle, le champ de bataille m'est donc demeuré, & comme victorieux ie viens icy desployer ma rubrique, & vous dire qu'vn Elephant lardé en triangle, ne ressemble nullement a vn escoppette d'Allemagne, ainsi qu'il est rapporté en l'Iliade Polonnoise, qui fait mention des gestes, memorables de feu

de bonne memoire Geoffroy a la grand dent, a qui Dieu doint bonne vie & longue. C'est pourquoy ie serois d'aduis, qu'aux flematiques & polmoniques qui ont l'esprit constipé, on donnast des clysteres auriculaires, *intelligo*, par les oreilles pour les purger de certaine billieuse, qui empesche que la science ne se puisse loger heberger ny pourmener dans la plaisante gallerie de l'intellect & s'y exercer, afin de digerer plus aisément les bons vocables & destremper & dissoudre auec le suc de la doctrine, les argumens sophistes d'vn tas de courtisans & tiers oppossans esgarez du sentier & caractere des bonnes lettres. La legereté desquels faict croire qu'ils se paissent de mesmes viandes que le Cameleon avec lequel ils ont vne ancienne sympathie. Nous autres oracles des Vniuersitez nous faisons plus d'estat d'vne once de don bien liquifié & effectué, que d'vn boisseau de bonne volonté mortifiée. C'est pourquoy disoit vn Sage, *omnium rerum vicissitudo est*. Ie ne parle pas du subiect qui fit es-

mouuoir guerre entre ces deux grands Capitaines, Cæſar & Pompée par ce que le Filou n'en faict point de mention au traicté qu'il a faict de la guerre des hannetons contre les papillons. C'eſt a propos de l'alexipharmaque, lequel ſera ceſte année fort propre a ceux qui peregrineront aux regions chaudes : mais il eſt aiſé a croire en l'humeur rogue de ceux de Bauieres ſur les terres deſquels ils doiuent paſſer qu'ils y laiſſeront des plumes, & qu'ils ne reuindront iamais de ce Pais la ſans eſtre frottez & eſtrillez a tour de bras depuis les pieds iuſqu'a la teſte. Cela ſera peut-eſtre cauſe au retour de les faire proteſter de ne plus marcher ſous l'enſeigne de Venus, ſinon en tant que le cas le requerra, ie veux dire le cas. Toutesfois ils ſeront conſolez d'vn certain anatomiſte intendant des affaires de Cupidon, grand Operateur & general reformateur des brayettes eſtropiées a ſon ſeruice, lequel promet de les faire paſſer *viſiuilium & inuiſibilium*, au trauers d'vne eſtamine, & de la en la

terre ferme. Ie leur conseillerois volontiers de passer par la Hongrie Climat vn peu plus temperé : Mais vous sçauez qu'a tous sieurs tous honneurs *fortasse* que le Bauarrois se voyant frustré de l'hommage qu'on luy doit en passant, leur pourroit faire dresser quelque embuscade dans vn pré fauché qui les feroit tomber de fiévre en chaud mal, & peut-estre a la fin laisseroient les bottes. Ce que ie vous en dis n'est pas pour en parler : Mais c'est pour vous asseurer que la perdrix est plus delicate que la vache, & qu'on va d'oresnauant tenir la foire de Sainct Germain dans la gayne du cousteau de Gargantua, pour éuiter le desordre & la confusion qui s'y est trouué l'année derniere pour le trop d'espace : Ainsi qu'il est rapporté au sixiesme liure de l'Æneide, qui dict que ce n'est pas vne petite question de sçauoir qui a le tort des chats ou des souris, & quand ils seront d'accord, pour ce que le grand Turc n'en mande aucune chose sur les nouuelles de la naissance de l'Antechrist,

qu'on dit deuoir accoucher de dix-huict Elephans incarnats & bleux, c'eſt pourquoy les Oyſons chantent auſſi haut que de couſtume, & ne daigneroient ſe chauffer les pieds quãd il ſe veulent coucher. Ie ſuis vn vray ſot au reſpect de tous les aſnes, ie voy bien a l'heure qu'il eſt que ſi ie ne m'en vois l'on ne me viendra pas querir, il faut donc reſſerrant ma doctrine pour vne autre fois que ie laiſſe la dignité du ſubiect que i'auois enuié ſur la vallureuſe defaicte d'vn pain de ſeigle a quatre perſonnages, craignant que quelque ruſtre ne me vienne par brauade souffler au trou du cul, ce que ie ne pourrois ſupporter ſans luy cracher *in oculos*, quelque mot de Latin qui ſeroit capables de le faire courir depuis Chartres iuſques en Beauſſe, ſans regarder derriere luy. Et peut eſtre qu'a force de courir, il ſe pourroit former quelques ampoulles ſur le bout de la langue, qui le rendroient deffectueux & incapable de vous entretenir auſſi facecieuſement qu'il a accouſtumé.

Prologue Galimathias.

AV parauant que le Soleil ait pris ses pantoufles, & qu'il ait tiré le rideau de la voute estoillée, ie vous veux entretenir suiuant ma coustume, & vous dire que si les anciens ont fait tant d'honneur aux Comedies, que mesme Marc Anthoine vn peu deuant la bataille d'Axia, ayant conuocqué tous ceux qui se mesloient de reciter sur le theatre, pour se rendre en l'Isle de Lesbos comme intimes & fidelles Conseillers de sa fortune.

Ce n'est pas vne chose nouuelle que le Preteian soit noir, les Anglois blancs & les Espagnols bigarrez sans parler des grenouilles, qui le plus souuent sont habillées de verd, pour ce que les Truictes, selon que dict Hippocrate, en vn grand liure qui ne s'est iamais veu, semblent auoir assez bon-

ne grace en dançant sur la corde, au son du Luth des quatre fils Aymon.

Les Arabes, qui sont les Medecins les plus excellens, se sont souuenus de ceste proprieté de la Chicorée, qui est fort bonne aux aueugles pour ne voir goutte, ny en Hyuer, ny en Esté, a cause des cimbales organisées, auec vn siflet diametral, pour pendre au col de l'Estoille poussiniere.

Ie vous apprens que l'Arc en Ciel qui s'est apparu a tout le monde cette nuict, lors qu'ils estoyent endormis, n'est pas encore prest de mettre pied à terre, si les huitres a l'escaille ne portent vn bas a attache, pour dancer vne gaillarde nouuelle, & commencer la fissaigne, a l'imition de l'Aristote.

C'est dequoy parlent Virgile, Bartholo & Rabelais, pour vous instruire de ce que vous auez a faire, en attendant que les choux cabus se viennent ouurir a la douce rosée de vos bonnes graces. Cependant, tenez-vous tousiours sur vos gardes, & ne vous eschauffez point l'esprit, pour penser desseicher les crottes de Paris, de peur que

vous n'ayez aussi mauuaise grace que l'escargot qui ioue de la Cornemuse: Car ainsi l'ont enseigné les plus excellens Philosophes lesquels ont discouru sçauoir si l'espine-vinette estoit propre a reueiller l'appetit, la raison de cela fut trouuée par Pithagoras, en sonnant les cloches, lequel en faict vn discours ample en vn sien petit traicté non encores imprimé, toutesfois le Latin en est, *Tityre tu patule*, pourueu que cela soit faict en temps & lieu, sous l'orizon d'vne Perdrix, accompagnée d'vne orange, comme vne espée de sa dague, & vne garce de sa bouteille, *Fuit enim rex maxime horribilis, de qua re scribit Plato, videlicet de nauetis cum venatione comedendis*, auec la question spirituelle, sçauoir si le bœuf sallé auec la moustarde n'offence point l'estomach d'vn Amoureux, pour ce qu'elle offence la veue, & l'amour naist des yeux, comme dit Properce, *Si nescis oculi sunt in amore duces*. A propos des passions de l'ame, on dict que les Turcs n'ayment pas le son d'vne vielle, a cause que ledit Pitagoras iouoit

mieux d'vn sabot percé, qu'vne Escreuice ne sçauroit faire d'vn manicordium. Ie vous baise les mains de loing, de peur de vous donner la peine d'oster vos gans ny vos caneçons.

Prologue Galimathias.

CE n'est pas le moindre peruertissement de ce siecle, que de voir la ieunesse mescognoistre ses precepteurs, ausquels elle doit autant d'obeyssance qu'à ses peres mesmes, d'autant que l'esprit est tousiours plus cher que le corps, & qu'vne botte de vache de Russie ne sied pas trop bien à ceux qui veulent apprendre l'Espagnol, si les prunes de Damas ioinctes auec vn cabas de figues, & vne paire de souliers de la premiere age de marroquin de Flandres, ne se trouue au temps qu'Aristote descendra des nues,

dans vn Carrosse de papier doré, pour aller a l'escarboulette, & courre la bague sur le grand cheual de Pollux. Toutesfois i'ay peur que parmy tant de trouppes de Licornes, que l'Imperatrice de Triquedondaine veut enuoyer en La chine, d'ou elle est partie; quelques papillons ne prennent les bœufs a la pipée, *sed sapiens dominabitur astris*. Il n'y a qu'vne chose qui m'en pourra faire doubter, c'est que le vol d'vn oyseau de Paradis a cette proprieté de rendre la mer humide & sallée, le feu chaud, & le pain d'espice fort propre pour le cœur. C'est la creance des anciens Druides, qui se faisoyent la barbe auec vne espée a deux mains, en attendant que les melons eussent engendré vne douzaine & demie de lanternes, pour chanter la Perronnelle sur vn instrument de cuir bouilly. Mais, puis que les corneilles sont noires, que les rats courent aussi fort que les souris, & mesmes que le Pelican qui tourne a la broche vn Faucon violet, n'a pas le ramage d'vn mulet d'Auuergne, ie vous asseure qu'il sera cette année

force perles & rubis, dont l'Amour fera part a ses domestiques seruiteurs, selon les vs & coustumes de Naples. *Omnes enim liberi nascimus liberi*, c'est a dire enfans. Voila pourquoy, comme des bons enfans, deuons tous louer les vns auec les autres, en tout bien & en tout honneur, toutesfois suiuant l'oracle de la Sibille tourné en François par Auicenne, en ces mots, *Et le flou, tourelourette, &c.* Ie ne me lasserois iamais de vous entretenir sur ces discours serieux, sçachant que l'œil n'est iamais las de voir, l'oreille d'ouyr, ny la femme lassée du masle; n'estoit que ie suis pressé de mon demonteur, & qu'il faut que ie me retire pour ceder a vn autre, comme le iour faict a la nuict, le Samedy au Dimanche, & le beau temps a la pluye.

PROLOGVE SVR VN Chapeau.

LE Temple de Ianus commençoit a se fermer, la sanglante Enion se retiroit des cantons de nostre France, & la Deesse Astrée de ses anciens honneurs : Bref, la Paix estoit generalle, & la guerre precipitée dans les tombeaux, Quand ie quittay la bourguignotte, pour me vestir a la pedantesque, & ainsi comme les choses presentes a nos yeux ont plus d'efficace de persuader nos affections, & d'allumer nos desirs, que leur imagination, entrant dans le Palais de Iupiter percé a iour, comme dit ce grand Genie des Latins, *Confidunt tecti bipatentibus, Iupiter incipit.* Mais regardez vn peu ce qu'il leur vouloit dire ? moy donc plein d'enuie, trafficquant par les Galeries etherées, entre vne infinité de bagatelles, fagatelles, & briguenazilles que les Marchands forains du Chasteau de Bissexte

y auoient apportez, or il fut veu de mes yeux ô rare merueille, vn Chapeau formé en la maniere qui s'ẽſuit, c'eſt à dire en premier lieu, afin que les ſourds le puiſſent clairement entendre, les ladres le ſentir, les borgnes & les aueugles le voir, les punais l'odorer, & generalement, &c. Ce venerable Chapeau, dis-ie, miracle ſouuerain des chapeaux, auoit d'vne part trois coudees de haut, ſi bien que le Crennium n'en pouuoit approcher qu'à la longueur de demie picque, & Pericrane tout de meſme, il eſtoit rond comme la partie exterieure du Puys de Democrite, où il auoit caché la verité. Et pour vous bien faire mention de ſes aduentures, & des bons endroicts auſquels il auoit eu l'honneur de paroiſtre: A la premiere conference des Troyens, Hector le portoit, pour ſe parer des coups de tonnerre, & puis le vendit & reuendit, ceda & transporte à Ceſar Auguſte, qui du depuis en conqueſta toute la terre, & ne l'ay pas veu depuis: toutesfois les Bourgeois de l'Olympe recognoiſſans la deifique fata-

lité qui estoit en cét admirable reperteur de conceptions, le transporterent par delà le Ciel, où ie l'ay trouué estalé, sans l'y auoir veu neantmoins, à cause que ie n'ay iamais esté iusques là, & recognoissant que si rare piece a esté cizelée dans l'airain de memoire, pour y lire ses exploicts, ses aduentures, & ses conquestes : sçachez, graue & honorable assistance, que l'ayant acheté d'vn Reistre, qui en auoit eu droict par transport du Dieu Mercure, quand il alloit abusant la carolle des Nymphes boccageres de son admirable Caducee, pour la somme de trois cens mille drachmes Polongnoises, reuenant à vingt-cinq mil bezans Sarrazinois, & l'ayant porté quelques annees contre les horrions de Mars, i'erigeay son repos sur la teste d'vn clou, pasant enuiron vingt quintaux, sauf l'erreur du calcul : En ce doux receptacle mon chapeau se reposé quelques annees, & eusse rendu son repos eternel sans vne reuolution ciuile, assistee de quelque rhumeur populaire, qui me somma de l rendosser le harnois, & le reprendre,

pour la deffence des poulets de nostre pays, qui sont regardez de costé chaque iour par les orphelins Regnards, qui n'ont pas mille escus a despendre par sepmaine. Voicy l'epilogale conclusion de mon discours, ie l'approche ceremonieusement, & comme ie le pensois tirer de son giste ordinaire, pour m'en coiffer, ie trouuay qu'il s'estoit introduict entre la coiffe & le feurre vne nichee de charderonnettes, lesquelles m'ayans donné l'espouuente, s'enuolerent a tous les diables, me laissans le pouuoir escrit en l'air, pour vous en faire l'histoire quand vous serez sortis, de peur de vous en estourdir les oreilles.

Prologue en forme de discours.

SI'l est vray-semblable que cette illustre ville figure iournellement en elle des traicts si hardiment & industrieusement tirez, que l'ingeniosité

mesme s'en estonne plustost que d'y trouuer a reprendre : qu'il n'y ait rien en tout cét Vniuers, qui ne prenne iour en sa splendeur, voire qu'on y recognoisse des marques qui semblent naifuement differer de l'humaine puissance. Les Historiens me sembleront fabuleux, d'auoir opinion qu'elle en procede, veu que la grandeur de l'entreprise ne s'y peut accortement apparier. Non, non, c'est vn diuin ouurage, auquel le Ciel a tant enfanté de merueilles, que la gloire n'en peut legitimement appartenir qu'a luy seul. Et a la verité, Messieurs, aussi n'auons-nous pas quitté les fleurs du Parnasse, pour cultiuer les deserts d'Arcadie. Le Ciel ne nous a pas fait naistre pour pallir aux yeux de la science, & ne respirons pas comme l'Echo, qui mouroit en son silence, sans la misericorde d'vne voix empruntee, nos esprits enfantent d'assez belles conceptions, & auons assez de credit aux Muses, sans mendier les graces d'autruy.

Nos organes ont trop de sympathie auec l'eloquence, pour implorer

le ſecours de perſonne, & l'integrité de nos actions n'inuire rien. Toutesfois, tout ainſi que la terre produiſant vn petit arbriſſeau, ne le peut pas decorer d'vne grandeur ſi belle & ſi parfaicte, que celuy dont l'age le gratifie en ſon periode: & que nature n'eſt pas aſſez forte pour le preſeruer des iniures & calamitez du temps, qui regiſt & ſeigneurie toutes les parties inferieures de ce monde: & que partant il ne peut eſtre maintenu que ſoubz la tutelle & protection de fortune imperatrice de tous les mouuemens, tant celeſtes qu'humains.

Ainſi noſtre petite trouppe ne faiſant que ſe ioindre, & eſclorre des flancs de la deſtinee, qui l'auoit amoureuſement conceue du propre germe de nos deſirs, ne vous pourra figurer au berceau de naiſſance vne tant admirable & excellente forme, que ſi elle eſtoit deſia heritiere du futur, qui comme pere & poſſeſſeur de ſa legitime eſperance luy promettent au moins vn rang aſſez notable, pour brauer par effect ce que la France adore ſelon

l'intention de ses legeretez : Car si le merite est plus digne de louange que la folie, l'on quittera a la mignardise Italienne l'Espagnolle grauité, & la curiosité Angloise, puis qu'apres cela rien ne reste plus, que le silence ne soit capable d'exprimer, afin de voir d'vn œil amoureux l'eloquence Françoise, comme sur vn Theatre plus esleué fouller le gazon du Parnasse, & triompher en toutes sortes de merueilles, que le Ciel, comme son geniteur, se delecte d'offrir a son aduantage: Recognoissant par la qu'il appartient d'immortaliser la Vertu, & que c'est leur coustume de s'habiller de volupté, pour representer le general de tout vice, dont l'honneur est autant interessé, que cherement maintenu & exalté en tous nos comportements, & pour ce qu'il vous pourroit sembler, Messieurs, que nous voulussions tirer vne gloire du mespris des autres, nous nous en rapporterons a vos beaux iugemens, qui sçauront trop mieux descouurir le secret de nos ames, & n'emprunterois rien de l'artifice, pour

perfuader nos conceptions a fa fimplicité, en referuant toutesfois la decifion a voftre prudence, fous laquelle nous efperons conferuer la reputation deue a nos labeurs, en faueur du contentement que nous vous promettons, & du feruice que vous nous iurons en toute humilité.

AVTRE PROLOGVE & difcours.

IE ne trouue rien plus aifé ny plus facile a vuider qu'vn differẽd duquel on eft du tout d'accord, auffi n'y a-il rien plus difficile a terminer qu'vne chofe où n'y a aucun commencement n'y apparence, le plus beau repit que puiffe tirer vn hõme fort affiegé de debtes, c'eft qu'on luy donne terme iufques a quand trefues feront entre les chats & les rats, pour autant que ie me fuis apperceu depuis hier au foir qu'vn bon chat matois qui

estoit assez mal habillé ayant vn costé de ses gregues gallonnees de roux comme a couleur de bruslé, lequel tout tard apres souper sans chandelle, hocton ny hallebarde, & mesmes sans autre bonnet de nuict que ses oreilles, pieds nuds sans sabots ny pantoufles, dressa vne embuscade a vne bonne trouppe d'honnestes rats qui nous font l'honneur de se loger chez nous en chambre garnie, a raison de tant par moys, en monnoye de Bogency, lesquels ne pensant point a luy, regardent passer librement leur petit chemin sans faire gueres de bruit. Mais le miton faisant semblant de n'estre pas la, ne daigneroit allumer son fuzil pour s'esclairer a en gripper tousiours quelqu'vn si bien que les pauures gens, ie dis les rats & les souris, sont comme miserables, & n'ayant pas seulement le loisir de prendre vn mauuais repas a la cuisine car l'on diroit a voir ces escarmouches la qu'il y auroit quelque gageure a qui aura plustost gaigné le haut. Vous me direz si vous auez loisir, que celuy ou

ceux de voſtre maiſon en font autant ie vous en croy : mais ce n'eſt donc pas le moyen de les mettre d'accord, l'inthereſt que i'y ay ne m'en faict parler, mais c'eſt pour vous dire que les groſſes eſcreuiſſes pincent plus fort que les petites : & que l'Hyuer n'eſt iamais ſi chaud comme eſt l'Eſté & pour cauſe, c'eſt qu'il n'y a nulles en ceſte Ville ny aux faux-bourgs, qui ne deſcoupe a la poiurade ou autrement vn trochet de pieds au premier qui luy fera preſent d'vn boiſſeau d'auoyne, fut elle a grand marché : Auſſi que ie trouue les ceremonies de ce pays de meilleure grace que les coups de baſtons d'Allemagne, la maxime en eſt que ſelon Birinquenazille le raconte en vn liure tout blanc, qu'vn Crocheteur ne ſe trouueroit point tant chargé d'vn don de deux mil eſcus qu'il emporteroit ſur ſon dos, que d'vne capilotade d'vne demie douzaine de coups d'vne branche de cotierets de Picardie ſur les eſpaules. La conſideration ny le iugement n'en eſt point par trop ſot,

pour le temps qui court, & mesme selon le cours de la Philosophie. Comme il se lit sans lunettes au premier pannier de Mardy gras en ces mots, *pata, pata, pon*, la peur que i'ay que quelqu'vn d'entre vous me regarde de costé me fera enfuyr sans bouger de ma place ? Car comme disoit vne vieille femme, vrenmis le bon vrenmis, si ie n'en sçauois poinct plus, il y a demy quart d'heure que ie me fusse caché de peur du hasle sous le voile de la cuisine pour en apprendre & estudier les tours & retours pour m'en seruir en toutes rencontres, soit deça, ou de la l'eau. Ie voy desia le premier de nos Autheurs, qui est tout prest de monstrer ses oreilles a Claudin son Compagnon qui porte le fourreau a tous les iours ou il se pourra cacher le nez de peur de la roupie, qui me fera faire trois pas en arriere, & vous dira bon soir iusques au reuoir.

Prologue des Fols.

IL semble a vous voir arriuer vous autres en ce lieu queue a queue cóme cheuaux de chassemaree, que vous ayez enuie d'auoir vn plat de mon mestier, de receuoir du plaisir de moy pour vostre argét : mais ie vous aduise que vous seriez bien trompez si ie voulois, car si ie mettois ma caboche en cótrouerse auec la rotódité de mon entédemét ie ne pourrois parler de plu de demie heure, que feriez-vous donc en attendant bónes gens? ie vous cóseillerois de vous promener de peur des autres& de vous entretirer a boire, du plus bas percé, les vns aux autres par charité fraternelle. Or ça, terme d'Auocat, commençós a boire& a parler, dequoy traicterons nous ie ne sçay, pour moy ie ne me suis iamais qu'intessentié ny metagrabolisé la ceruelle des idées de

Platon, des Athomes d'Epicure, ny des Indiuidus de Democrite. Or ay-ie ouy dire a ma grand mere que ce qui est plus haut que nous ne nous touche point, & que le Laboureur doit parler de sa charue, le Cordonnier de sa pantoufle, le Menuisier de son rabot, & le Cuisinier des saulses & capilotades, rosty, bouilly, trist, potage, grillade, hachis, & de tout autre chose dependante de son excercice. Mais a propos, par quel bout commencerons nous, ie ne sçay: car pour la Theologie ie n'y enteas rien, pour les Mathematiques aussi peu, pour la Philosophie, i'y suis vn second ignorantissime, & aussi pour toute autre science ie n'y cognois rien Dieu mercy.

Car pour la Iurisprudéce, autrement le droict, vos femmes y ont mieux estudié que moy, & vous en pourront bien apprendre quelque chose: tellement que ie n'ay rien digne de vos seigneuries, ny dequoy vous discourir que de ma pure profession, tesmoignee en mon habit qui n'est pas de Philosophie, mais de tres-fine folie, & si

& ſi vous me deſdaignez, douyr diſcourir de ceſte ample matiere, ie vous donne a tous congé & quitte pour les arres : mais puis que ie vous voy les Oreilles ouuertes comme la gibeciere d'vn Aduocat, ie vous en diray deux mots ou plus. Or la donc, leuez la main, & iurez en Sainctеté & ſincerité de bonne conſcience penſez-vous eſtre plus ſage que moy ? ſi cela eſt vous eſtes des-ia attainct & conuaincu du premier poinct de follie (car la preſumption en eſt la premiere branche) n'auez vous leu dans Salomon & autres, que le nombre des fols eſt infiny, que la ſageſſe des hommes eſt vne pure folie deuant ceſte ſouce de ſapience eternelle, reſpondez ſi vous auez enuie de payer, auquel il y a plus de follie a moy de vous entretenir de badinerie, ou a vous de m'eſcouter, a moy vendre des parolles, & a vous de les achepter, a moy de me chatouiller pour me faire rire, ou a vous de rire apres moy ? ie trouue que noſtre different conſiſte en la deuiſe des Romains, non pas *Senatus populus*

que Romanus. Mais aux capitales de chaque mot. S. P. Q. R. pour dire si peu que rien, & bien pour estre tous compagnons de follie il ne s'en faut pas desesperer, prenez que trois carollus valent six blancs, ne croyez vous pas que caillette, de qui sont sortis les Roys de Castille l'estoit au quatriesme degré? puis quel fut Corebe, ce gendre de Priam, les Curettes & Menades, (a quiconque voudra examiner leurs gestes & ceremonies) que representoient-ils anciennement qu'vne pure simple follie. N'est-ce pas vne grande follie aux locatifs de ce Siecle de se tuer le cœur & le corps pour amasser tant de biens par toutes sortes de moyens illicites, pour emporter de ce monde vn miserable linceul, & laisser leur bien a des heretiers qui ont beaucoup plus d'esprit qu'eux car ils en vuidront beaucoup plus en vn iour que l'on ne leur en sçauroit amasser en vn an. N'est-ce pas vne mesme folie au Marchand trafiquant sur la Mer, de hazarder son bien, & sa vie tousiours a deux ou trois doigts

de la mort, pour espuiser toutes les mines du Perou, & s'enrichir d'vn metal qui ne sçauroit prolonger sa vie d'vne minute? Le sage Sineas ne representa-il pas a son Prince en quel erreur il estoit de se faire percer comme vne poesle a chastagne, pour conquerir vn monde de delices qu'il possede des-ia? ne me trouuerrez-vous par ceux-cy bien capables d'vne marote, qui sous l'ombre d'vn meschant desmenty s'en yront de gayeté de cœur entretuer hors vne Ville, ne considerant pas qu'il vaux mieux auoir six Esculées de potage au trauers du corps qu'vn seul coup d'espée dans vn bras, & ceux qui pour auoir la cognoissance de toutes choses, trauaillent leur esprit, & l'alterent iour & nuict a feuilleter diuers auteurs, n'en remportent pour tout fruict que le tiltre de follie & en sortent hors de leur entendement: pour vous & pour moy, ie conseille que nous fassions plus prouision d'argent que de science, toutesfois ie me trompe, & craindrois d'estre escorché

comme Marsie si Appolon m'attrappoit vne fois, d'autre part vn homme sans argent, c'est vn aueugle sans baston & vn vray corps sans ame, considerant que les bestes bruttes ont beaucoup d'auantage sur nous & principallement les pourseaux, car ils ont leur viure & vestement tout acquis, leur viure est beaucoup plus delicat que le nostre, car il est tout masché, ils n'ont qu'a lavaler. Or sus changeons de propos, car c'est trop parlé de la folie deuant ceux qui en ont plus acquis en vn iour, que ie ne leur en sçaurois apprendre en vn mois, puis ce subiect est si fecond, qu'il me plongeroit en vn labyrinthe, d'ou ie ne sortirois aisément.

PROLOGVE DES PARTIES *naturelles des Hommes & des Femmes.*

OR entendez, vous autres Auditeurs, sans conte que ie vous apprenne pourquoy vous auez le ventre cornu, & vous femelles pourquoy estes vous sans queuës: si les hommes ne vous en fournissoient deuant sans le derriere, vous deuez sçauoir, ouyr & entendre, qu'au siecle premier, de la creation de vous & de moy, que tout le monde alloit tout nud, & marchoit tout ouuert, sans fraude & sans malice, & si nous n'estions point subiects a aucune maladie, il ne falloit que visiter & regarder nous mesmes nos intestins & les mettre chacun en son lieu, & ie vous prie de croire comme moy, que les Medecins en ce temps auoient maigre pratique, pource que nous nous pensions nous mesmes, mais appres la faute de ce mangeur de pommes, le temps se chan-

gea & deuint plus rigoureux, d'autant que nostre Printemps se changea en nostre Hyuer, de telle façon que nous ressentions vne extreme froidure en nos tripes & en nostre conscience pour estre trop ouuerts, si bien que pour euiter plus grande peine, les plus sages tindrent le conseil, & arresterent qu'il falloit presenter requeste a Iupiter, pour nous fermer le ventre, ce qui fut executé, & chacun en sa chacuniere commença a prier en ceste sorte, Ie te prie Pere Iupiter, qu'il te plaise si tu veux, comme nous le voulons, si tu l'auois agreable ainsi que nous trouuerons bon, de nous refermer vn peu le ventre, afin que nos pauures tripailles ne soyent plus attaintes de la froidure, ce *bonissime messer Iouye* leur accorda, & leur dist. Ie donne charge a vn homme qui demeure a Paris sur le pont aux muniers, qui s'appelle sauue roy, qui fut le premier ferreur d'esguillettes, qui vous face a tous des lacets pour vous boucher le ventre, or les femmes plus subtiles que les

Hommes, & plus curieuses, qui allerent des premieres, & d'autant que l'ouurier auoit eu la ieunesse en recommandation, il auoit trauaillé pour eux, mais les femmes ne s'enquestans point pour qui c'estoit, prindrent les lacets, & commencerent a se lacer le ventre, & commençant en haut, descendans petit a petit vers le bas, mais le mal-heur voulut pour eux, que le lacet se trouua trop court, & leur demeura vne grande ouuerture au bas du ventre, qui contient bien vn empam, ou bien de la forme & longueur de la Nauette d'vn Tessier: par apres les hommes s'en allerent trouuer ce maistre ouurier, qui leur bailla leurs lacets, & lors commencerent a regarder l'excessiue longueur de l'ourage, mais ils ne laisserent de s'en seruir comme les femmes, & ayans tout fermé, ils trouuerent du reste de leur lacet bien vn bon demy pied, ou plus, selon ladite forme du plat de formage, ie veux dire du personnage, qui le porte, de façon que ce bout deferré se transmua en chair, si sauoir

reuſe & neceſſaire pour l'entretien du monde, que Iupiter ordonna qu'il demeureroit pendu au ventre des hommes, pour ſeruir en temps & lieu a quoy bon leur ſemblera, & que les Femmes demeureroient ouuertes, pour leur trop grande curioſité, s'il ne leur plaiſoit d'employer les hommes, pour de leur laſſet boucher l'ouuerture de leur ventre. C'eſt pourquoy les femmes ſont ſi friandes, de dire aux hommes, prenez-moy voſtre bout, pour boucher mon trou, ce qu'ils accordent facilement, pour monſtrer que l'ingratitude n'a point de place en eux.

PROLOGVE DES COCVS, & de l'vtilité les Cornes.

EN bonne foy ie le diſois bien, qu'il nous arriueroit auiourd'huy malencontre, que ie me ſuis leué le cul deuant, &

le nez derriere, voila vn de mes gens qui ſe vient de rompre le col ſans chandelle, l'autre eſt allé querir le Chirurgien, mais i'ay grand peur que ce ne ſoit apres la mort le Medecin. & de moy, ie ſuis deputé pour vous ſemondre de l'enterrement, a chacun vne bouteille en vne main, & le verre en l'autre. & le tout a cauſe que le deffunct autant vaut, aymoit naturellement le piot. Ie croy neantmoins ſi aucun eſpoir de guariſon luy reſte, que ce ſera par ce tres-noble moyen, comme vous verriez les poiſſons demy-morts ſe rauigourer dedans l'eau quand on les y reiette, pendant vous en aurez bien les lettres, d'aſſiſter a des funerailles, au lieu de vous resiouir pour voſtre argent. O la grande fortune quand on penſe diſner, & que le pot tombe, encore cependant que le preparatif des obſeques ſe fera, i'eſtois bien aſſeuré qu'aucun ne print la cheure : Ie ne ſçay quel petit diſcours nouuellement paſſé, & peluſé par le crible de ma ceruelle, ie ne ſçay pas que ie ferois, vous ne dites

mot : c'est bon signe, c'est vn arc à moy d'asseurance pour passer outre : ie m'en vois voir s'il m'en ressouuiendra bien ; ie l'ay oublié, i'ay vne memoire de Conuil, qui se perd en courant, allez vous en, si bon vous semble, & dites que vous n'auez rien veu, faites, non faites, reuenez, i'ay trouué ce que ie cherchois, leuez la main, & iurez apres moy, qu'a peine de trois déieuners consecutifs d'amende, scellez & bridez, vous prendrez en bonne part tous ce que ie diray. Mais la grande folie, qui se sent rongneux, si se frotte, ie m'en soucie bien, mon discours se doit faire sur l'excellence des Cornes, & de ceux qui les portent, combien d'vtilité, priuileges, preéminence, honneur, prerogatiues & dignitez sont annexez au Domaine du Cocuage : qu'elle beatitude c'est, & combien de parties en dépendent. Pour commencer donc l'antiquité d'icelle, vous dériuer leur vraye genealogie, iusqu'au plus prez de la source, encore que possible vous l'ayez trouuée deuant moy : sçachez qu'au temps

d'innocence, que les beſtes parloyent il n'y a gueres, les Cornes eſtoyent tellement reſpectees, que chacun en vouloit auoir, a quelque prix que ce fuſt, la ialouſie ne couroit point, tous biens eſtoyent communs, principalement les femmes : Ie vous prie, qu'il euſt fait beau voir de ce temps là vn homme ſeul poſſeder vne femme, & y auoir vne telle faute de monde ! O l'hereſie, ô la grende abſurdité de ne croire rien, ou en ſerions-nous a cette heure, bonnes gens, au fin-fonds des vaiſſeaux ſpermatiques d'vne infinité de bons compagnons qui cultiuerent *in illo tempore*, le champ de la nature, & le défricherent a force de reins : mes drolles alloyent priuément & par charité fraternelle, a celuy qui auoit vne belle femme, montoyent deſſus, & l'emmenoyent, a la charge d'autant : ne penſez pas que ie parle par cœur, liſez les Loix de Licurgue, & ſi celle-cy n'y eſt grande, la premiere lettre capitale, ie perdray Coq & Poulle. Ha ! quel heureux ſiecle, qu'il auoit grand beſoin de me rencontrer &

moy de se trouuer, voyez mes bons amis, que la fondation de nostre Confrairie est antique, apprenez ce qu'ont vallu les Cornes aux Lacedemoniens, rien ne les pouuoit arrester en bataille, car ils foudroyoient tout deuant eux, estans armez de teste & de bras, vous auez iusques auiourd'huy de leurs descendans, ces Cocus ombrageux, qui tueroyent a la chaude vn peigne pour vn Mercier, mais differents d'intention, & mescognoissans du bien & de l'honneur qu'on leur faict, de tels ingrats ne m'en parlez iamais, ie les hay, ie les deteste, ie les abhorre, ie les mets au rang des pechez oubliez. Mes louanges ne s'adressent qu'a ceux que i'ay recognus dignes du tiltre, qui sont vn vray patron d'humilité, de modestie, & de patience, sur lequel vous deuez vous demouler: Ouy, ie vous maintiens derechef, que toutes ces vertus sont inseparables au Cocuage, outre vne parfaicte beatitude, vn contentement indicible, & vne affluence d'honneurs, pour preuue d'vne extresme charita-

ble patience, il aduiendra que le bon homme ſurpris en volonté de bien faire, cedera librement & gratuittement ſa place a vn autre, prendra le pot, & s'en yra au vin, ſans penſer ny mal dire, tandis qu'en reſcompenſé on faict ſa beſongne. Et bien, que trouuez-vous a mordre la deſſus, ſommes nous pas naturellement obligez de faire l'vn pour l'autre? Eſt-ce pas bien veſçu, ſi pour la modeſtie & l'humilité vous luy verrez au ſortir, remercier Monſieur de la peine qu'il a priſe de viſiter la luy & ſa femme, auec vne profonde coniuration de n'eſpargner choſe qui ſoit en ſon pouuoir, au regard des honneurs qu'on luy deffere. Ie ne veux que le Prouerbe commun, pour verifier mon dire, Que quiconque a belle Femme, tout le monde eſt ſon Couſin, combien aura-il tous les iours de coups de chappeau, de recommandations, & ſubmiſſions, de carreſſes, & de reuerences, pour les biens de fortune, iamais la Corne d'Amalthée n'en reſpandit tant que celle d'vn homme de

bon iugement, & qui sçait bien mesnager, les siennes luy en produisent, c'est vne Vache a laict, qui ne tarist point, c'est vn pré de perpetuelle fenaison, qu'il peut tondre cent fois le iour, c'est vne miniere qu'il tient en sa maison, que plus on fouyt, & moins on vuide, c'est vn Iardin qui chaque iour esclost de nouuelles fleurs, que diray-ie plus ? c'est vne Pepinniere infinie, & vn thresor inestimable. Or voyons d'auantage si les cornes attribuées a Messieurs les Maris, representent quelque marque d'infamie, rien moins, rien moins, i'en appelle pour eux, comme d'abus ; les Cornes entre les ancients Cabalistes, sont prises pour puissance souueraine, selon les Poetes, elles representent vne audace genereuse, telle que des Gots, lors qu'ils vouloyent desloger *Messer Iupiter de la case*, en memoire dequoy il les metamorphosa en Limaçons, que vous verriez encore pour le iourd'huy grimper au plus haut des arbres, & menaçans le Ciel auec leurs Cornes. En Perse, celuy qui deuoit

ſucceder a l'Empire, portoit par ſpecial priuilege vne pointe ou Corne eſleuée a ſon bonnet, au moins ma grand' mere me l'a faict accroire. La Lune eſt-elle pas cornue, & la pluspart des ſignes celeſtes? Comment, y a-il rien de plus precieux que celle de la Licorne? Allez le demander a la Seigneurie de Venize, qui dernierement offroit cent mille eſcus de celle qui eſt a Sainct Denys. O que ne ſuis-ie cocu, a peine d'en auoir deux telles, l'vne au front, l'autre au cul? Les Cornes des plus vieils animaux ſont applicables & neceſſaires a noſtre vſage ordinaire, on en emmanche les caniuets & les couteaux: auecques la Corne d'aucuns on en compoſe des medicamens, auec les autres on en garnit des arcs, on en fait des Damiers on en faict des iouets aux petits garçons, pour les y accouſtumer de bonne heure, on enterre ceux de mouton, afin que de leur pourriture naiſſent les bonnes aſperges, on en fait dix mille autres petites diableries, que ie vous raconteray vne autre fois, d'au-

tant qu'vne matiere si profonde merite bien deux Prologues. Quant au nom du Cocu, ie le trouue tres-honneste, comme approprié d'vn Oyseau qui nous est messager du Printemps, excellent de plumage, & de rien inferieur a tous les autres: Or n'en desplaise a Iobert, l'Epithete de Cocu est tres-bien adapté aux maris qui font vn amoureux commerce de leurs femmes, d'autant que leur nid est plein ils sont contraincts d'aller pondre en celuy des autres. Voila mon Ethimologie, voila mon opinion, voila le Pont aux Asnes, il vous est deffendu de passer plus outre, & d'en croire autre chose, & de plus reuoquer en doubte la dignité, preference, honneur, louange, & reputation, deues a ceux qui portent & porteront les cornes patiemment, comme restauration du siecle d'or, bonne coustume, & de la vertueuse discipline Laconique: enioinct a vous de leur rendre tout hommage & reuerence a la pareille, auec expresses inhibitions & deffences de vous opposer a la bonne fortune, & moins la refuser.

si vous la trouuez, aux charges que toute la compagnie sera tenue dans quinzaine me rendre compte du profit qu'elle a faict de mes bons & beaux preceptes, apportant chacun son papier de recepte & de mise, afin que cela luy soit aloué en la Chambre de nos comptes, ainsi que de raison. Messieurs escoutez le Barbier, qui dict que la derniere cheute de nostre homme ne sera pas si tost guarie, qu'il ne se porte bié, & ne laissera de iouer son rolle, ie vay voir que s'en est, pour vous en rapporter certaine nouuelle. Attendez moy icy vn doigt en la bouche, & les oreilles ouuertes comme la gibeciere d'vn Aduocat.

Prologue de l'Estuy du Cul.

MEßiores, *places vestras reuerentias*; Et moy, ie m'en vay placer la mienne, pour vous prouuer *in Barrocho*, qu'il n'y a habit si venerable, que l'Estuy de mon cul, sçauoir est mon haut de chausses. Or sus donc, *commencamus Meßiores*, & par vne autre parentaise, Voicy vn drolle qui a mangé sa souppe, il en est maintenant a la chair; mais non, il faut que tout le monde viue maintenant: s'il y auoit quelque drolle d'entre vous autres, qui voulust mettre son nez au centre de mon haut de chausses, pour en sauourer les douceurs, & en lecher toutes les louanges, il trouuera, comme dit Brandouille, qui auoit estudié aux Loix en Medecine, en la Cure d'où est le liure dernier des Viuolans, Chapitre premier des Vilbrequins, que Mydas fut le premier inuenteur des bonnets, pour

cacher ses oreilles d'Asne, & Midas premier inuenteur des longs chapeaux a la fluste & de mesme Hebe qui preceda Ganimede au Ciel, fut la premiere qui inuenta le haut de chausse pour cacher ce qu'en versans a boire aux Dieux, elle auoit descouuert sçauoir est Mósieur son cul. Mais ceste Deesse ayant vestu ce haut de chausse elle se trouua fort estonnée qu'ils disent les naturalistes de la derniere fournée l'on ne peut faire monter l'eau plus haute que la source, or le Canal de sa Fontaine naturelle tendoit en bas, & l'ouuerture de son haut de chausse estoit en haut, si que venant a leuer l'ecluse de ses eaux les fossez de son haut de chausse n'eurent tardé a s'emplir, ce que voyant ceste Deesse le renuoya a Thetis Deesse de la Mer qui luy auoit fait faire & de qui ie l'ay receue comme ie vous raconteray par-cy apres ; mais venons a l'antiquité de mó haut de chausse, & disons qu'il est plus antique que les Antiques mesme, Car les premiers hommes qui en firent faire a l'imitation de celle

Deesse, ne les porterent comme le mien, & comment donc ? a fourreau de pistollet, ce qui ne se voit au mien, ne voulans pas que les filles de nostre pays iugeassent mon essence par la grandeur de ma brayette, mais disant en mon endroict: *Ad formam nasi cognoscitur ad te leuaui*. Or ie vous veux dire de quelque estoffe est ce mien haut de chausse, il est tiré de la quintessence de la chemise de Venus, quand elle fut trouuée couchée auecques Mars, laquelle chemise fut desrobée par vn singe qui estoit dessous la couche, qui pour n'estre descouuert s'alla cacher dessous les fourneaux de Vulcan ou rencontrant vn grand Cyclope qui dormoit luy coupa les bources naturelles, & prend les deux noix qui estoient dedans pour en aller iouer aux noix auec les femelles de son pays, & comme il s'en fuyoit vn vent s'entonne dans ceste chemise, & l'enleue par de la les Mers, & lors fut gardé par Thetis comme vne des Reliques les plus anciennes de l'antiquité : Mais il arri-

en l'autre iour que me baignant dans la Mer, i'entens a la nouuelle mode, sçauoir la teste dans l'eau & le cul dehors, incontinent voicy les Sirenes qui viennent se mirer a mon cul, Thetis mesme le voyant demeura en si grande admiration sur les beautez de mes fesses : qu'elle m'enuoya ce haut de chausse auec telle ceremonie voicy deux gros maquereaux qui tindrent ce langage, car les Maquereaux de ce temps cy parlent, Monsieur, Thetis vous enuoye cest estuy pour conseruer vostre cul du halle, vous le voyez dehors c'est Satin, & chenequiere dedans, ce n'est rien qu'or, c'est vn bastiment nouueau il y a Salle en haut, Salle en bas, & Salle par tout : c'est vne iatte a Tripiere, il y a des andouilles, des rognons, des trippes, des caillettes, c'est vn auge de maçon, le mortier ny manque point, c'est vne bourse d'Orloge, on void d'vn costé le cadran, de l'autre l'aiguille, & les deux contre-poids, ou ly la fourniture est *fœmini generis*, elle ressemble a la boule de gros Orloge

qui represente la plume l'vne d'vn costé & le croissant de l'autre, ie vous discourerois d'auantage de ce haut de chausse, n'estoit que ie suis pressé de l'aller porter aux Merciers de ceste Ville, pour en faire des masques de velours aux Damoiselles qui en auront besoin par cy apres.

PROLOGVE DV PRIVE.

MEssieurs, Ie viens du Priué, afin de discourir en priué, auec vne priuauté priuée de la matiere du Priué, circonstance & dependances de sa priuature priuation, ou pour parler priuément en vous autres priuez, il est question priuer en priuant quelque priuant priué qu'il soit digne & capable de mettre son nez en ceste cause priuante. Mais quelqu'vn me repliquera, Que nous veut discourir celuy-cy de son priué ? Il est bien priué de nous repaistre d'vn priué: Ne

ſçauroit-il parler de choſes plus releuée. Ie luy reſpondray priuément qu'il n'y a matiere plus expediente qui priuée le rendant en ſon eſtat & priué. Il me repliquera (peut-eſtre) que le priué eſt inferieur du grenier, comme eſtant le frontiſpice de la maiſon. Rien moins , celuy reſpondray-ie , comme par exemple ? Abbatez les chambres du milieu de la maiſon: voila Monſieur le Grenier a bas: Mais abatez le grenier, chambre, ſalle, cuiſine & caue, Monſieur le Priué, cõme fondement & pilotis de la maiſon, demeure ferme, ſtable, & immobile en ſon lieu Priué. D'auãtage pour vous monſtrer que le priué eſt beaucoup neceſſaire a beaucoup d'affaires de priuez : S'il y a quelqu'vn qui deſire deuenir Mathematicien , Philoſophe , ou Aſtrologue qu'il aille a Monſieur le priué, il entendra la pluye les Ecclypſes , tant lunaires que ſolaires : La il entendra vne rodondité orbiculaire , auec les influences qui en dependent , la bize qui ſouffle par derriere , le nord qui ſort de ſon trou

oculaire. Vn Soleil qui respand des rayons de tous costez, la platine disie la planette de Venus, l'esguille & le Cadran pour voir quelle heure il est. La il trouuera vn Printemps qui produit des fleurs en abondance, courtisées d'vn Zephir musical. D'auantage s'il y a quelqu'vn qui desire apprendre que c'est que la Practique, qu'il vienne a Monsieur le Priué, il y trouuerra toutes sortes de pieces, comme adiournemens, deffaulx, coustumaces, procedures, affirmations, inuentaires de biens, addition, iugement, sentence, & autres choses semblables. D'auantage s'il y a quelque iouuenceau qui desire d'apprendre que c'est de l'art Militaire, qu'il porte son nez a Monsieur le Priué, il entendra les canonnades, petarades, arquebuzades, fuzees, batteries, amonitions & magazins de guerre. D'auantage s'il y a quelqu'vn qui vueille apprendre la Musique qu'il vienne a Monsieur le Priué, il y trouuera vn son musicalement obserué. Le dessus, le plein chant, la taille, haute-conte, & basse,

& baſſe, auec vn ieu d'Orgues, garny de ſes tuyaux, ſouffleux, & ſoufflets: Auſſi s'il y a quelque marchand qui deſire faire ſon proffit, qu'il aille a Monſieur le Priué, touſiours la foire ſera fauorable pour luy. S'il y a quelque Cuiſinier qui deſire ſçauoir que c'eſt que la cuiſine, qu'il aille a Monſieur le Priué, il y trouuera toutes ſortes de viandes bien preparées, comme compoſts, capilotades, tourtes & tourteaux & ſauces de toutes façons. S'il veut ſçauoir que c'eſt d'eſtre sommellier, qu'il aille a Monſieur le Priué, il y trouuera les bouteilles enflées & flacons a vits.

Bref, Monſieur le Priué eſt ſi priué entre les plus priuez qu'il ſe laiſſe mettre le cul ſur la bouche. Si bien que la plus belle Dame & Damoiſelle en porte ceſte armoirie empraincte aux feſſes. On vient de toutes parts rendre hommage, & honneur a Monſieur le Priué : Mais en quel reſpect? Le cul deſcouuert en ſigne d'obeiſſance. S'il y a quelque bon morceau au logis, c'eſt pour Monſieur le Priué. Si

bien qu'il ne faut en parler qu'en vne substance indicible. Si vous ne le croyez, esprouuez ce que ie dis.

Prologue du Cul.

MEssieurs ie ne doute point que vous n'ayez beaucoup de nez, aussi vous deuez croire que nous auons du cul assez suffisamment pour vous entretenir de discours, principalement moy qui suis, *Doctor Doctorum in vtroque iure culorum*, & *gallantissimus Bacchalaureus*, en l'vne & l'autre yurongnerie, sçachez adonc que l'autre iour fueillettant mes plus doctes liures ie trouuay entr'autres le Callepin a deux fueillets du sexe feminin ou sont contenus trois chapitres de l'origine des cocus, plus vn autre intitulé l'antiquité des dances de l'Hospital, dont les trois premiers chapitres parlent de la deffaicte de cent mille poux, composé par vn Soldat d'Hostande, que ces Caualiers vestus de gris,

auoient enuoyé *ad gallatas*. Plus vn autre intitulé le cul autrement la Maiestueuse rotondité orbiculaire, tenant son siege au ponnant pays natal de la bise, du Sens & de la Mort, dans lequel liure i'ay trouué les louanges de Monsieur le Cul, la substance duquel ie desire vous faire sauourer, estant contrainct de dire qu'il n'y a vertu qui ne soit en Monsieur le cul, *Primo loco*, ne porte t'il pas barbe comme vn Philosophe, il est excellent Aduocat, car en moins de rien, il rend les affaires si claires que les autres n'y oseroient mettre le nez par apres. Et pour monstrer que Monsieur le Cul preside sur tous les autres membres, si quelques-vns d'entr'eux ont quelque affaire a vuider auec luy, ils n'y vont iamais sans placet, ce Monsieur le cul n'est-il pas excellent Capitaine, il faut confesser que ouy, & qu'il a tant de courage qu'il veut tousiours ou vaincre tout ou estre mis a mort. C'est vn laboureur fort charitable, car il enfiente souuent les terres de ses voisins,

Il est excellent Peintre, car (parlant de la chemise) la toille n'est si tost estendue deuant luy qu'il n'y iette quelque traict de peincture, broyée souuent entre ses deux marbres. Monsieur le Cul, c'est vne maison de mesnage, il y a tousiours a boire & a manger pour les escornifleurs de haute cuisine. Il est excellent Medecin : car en deux coups il guarit le mal d'Amour, ce qui n'est en la puissance des plus vieils Medecins. Il est excellent Apoticaire, & façonne des mieux le Diamerdis : Les Barbiers ne gaignent rien auec luy, car il est trop venerable pour faire raser sa barbe. Il est admirable Musicien, & si i'oseray dire qu'il n'y a Musicque comparable a la sienne, car la Musicque si excellente soit-elle, il faut que vous me confessiez qu'elle ne contente que l'ouye, mais celle de Monsieur le Cul contente l'ouye, la veue, le goust, l'odorat, & le toucher, lors qu'il y arriue vne figure qu'en ceste Musicque nous appellons pet de Maçon, qui apporte son mortier quand & soy : car alors il y a de-

quoy sentir, dequoy voir, dequoy toucher, dequoy ouyr, & dequoy gouster. Or ça vous autres Messieurs, me confesserez-vous pas que si vous estes en vn festin & qu'il y a des chaires de Tapisseries d'vn costé, & de Velours d'vn autre, l'on ne faict que dire Monsieur le Cul icy, Monsieur le Cul la, Monsieur le Cul de ça, & Monsieur le Cul de la, & d'autant que vous sçauez qu'il n'y a rien qui tienne si bonne morgue que Monsieur le Cul, comme vous estes venus auec vostre Cul, & que vous estes encor la plus bas auec vostre Cul, demeurez-la encor auec vostre Cul, & moy ie m'en vay auec mon Cul.

PROLOGVE DE LA Pauureté.

Egesias nobilissima.

Mirum fortasse videbitur auditores que i'ay si longue haleine a trousser methodicquement vn verre de vin & a vous proposer vne traisnée de belles difficultez, mais la louange de ce qui nous plaist chatouille la delicatesse de nos sens iusqu'au fin fonds de nos chausses, nous faict dis-ie, carresser nostre inclination d'vne affection particuliere a cause que comme dit l'eticque Aristote, ie veux dire Aristote en son eticque, *trahit sua quemque voluptas*, vn aueugle est curieux de son batton, vn Docteur de son chaperon, & vn coquin de sa besasse, le Docteur ne se lasse iamais de raconter le merite de sa bonne vacation, ainsi ie me delecte infiniment a donner des louanges innumerables a la pauureté y estant

d'autant plus obligé, qu'elle m'a touſiours tenu bonne compagnie iuſqu'à preſent, de la grace de Madamoiſelle fortune, de ſorte que ſi Timon eſtoit encor en vie, ie l'importunerois de ſon figuier, pour iouer a la fauſſe enigme, toutesfois ie ſuis d'aduis de ne m'en precipiter, le piot me ſemble touſiours de bon gouſt, pour ne deſroger donc en rien a cette qualité, *Probabo multis & validiſsimis rationibus*, que la pauureté eſt vn ample magazin de perfection, & que les pauures *diuitibus ſunt longe excellentiores*, comme ſi ie voulois dire que les riches ſe doiuent ceder aux pauures, comme a ceux, qui en vertu de leur qualité gueuſeſque, les font releuer d'eux en pluſieurs articles. Vous meritez icy en balançant, & hauſſant voſtre teſte comme le contrepoids d'vn Horloge, que i'en parle pour mon intereſt particulier, & comme vn des ſuppoſts de cette fourmilleuſe Republique, & qui plus eſt, *ad inſtar lupi Eſopici*, a l'imitation du loup d'Eſope, qui ayant perdu ſa queue, *Sociis ſua-*

dere volebat vt sibi caudam demitterent, leur vouloit, dis-ie, persuader de se faire escourter, afin d'estre sans queue comme luy.

A propos de queue, escoutez, ie vous prie, la plaisante & facetieuse solution que ie fis ces iours passez a vn argument de vin-aigre, qui me fut proposé par vn Coquefredoulle, trois fois plus sat que Sibilot (ce vray magazin de sottise) discourant des bestes, Messieurs, & de la proprieté de leurs queues, il me demandoit pourquoy les femmes en estoyent despourueues; A cette mystique question, ie luy dis en deux mots, Mon petit loup, mon amy, la Nature y a pourueu, car elles se seruent de la queue de leurs maris, ou de leurs voisins, il ne m'en chaut, pour s'émoucher les fesses, quand l'éguillon de Nature les picque: Raison pertinente, & qui ne veut point de replique. Ie suis sans y penser presque sorty des gonds de mon dessein, crachons doctoralement, & puis nous ouurirons la porte de nos inuentions, pour nous remettre sur la

cadence des gueux. Les anciens tiennent la Pauureté eſtre de l'eſtre des Dieux, fille du bon homme Iupiter, & que le meſme Iupiter l'enuoya pour brider l'inſolence de Pluton, & de ſes ſuppoſts. Voulez-vous oſter les pauures de ce monde, faictes quant & quant plier les pacquets aux riches. Car comme dit la Philoſophie, *Poſito vno contrariorum, neceſſe eſt aliud poni.* Retournez cecy comme vne paire de bottes, vous direz que *ſublato vno contrariorum, neceſſe eſt aliud auferri.* Qui vaut autant dire, qu'oſtant l'vn des deux, il eſt neceſſaire que l'autre bande ſa caiſſe: Foin, foin, ie voy bien que vous n'auez point d'enuie d'eſtre gueux: *Tranſeat.* Il vous faut donc d'autres ingrediens pour vous émouuoir, vous auez l'eſtomach par trop conſtipé. Croyez vous qu'Alexandre, tout Monarque qu'il eſtoit, portoit enuie a la pauureté de Diogenes, diſant que s'il n'euſt eſté Alexandre, il euſt voulu eſtre Diogenes, voila deſia vn fondement bien coarcté, bridé, & planté: Encor trois eniambées, nous deuons loues

les choses, pour le profit & vtilité qu'elles nous apportent, *Atqui nihil est*, il n'y a, dis-ie, rien qui apporte plus de commodité que la pauureté, car *Necessitas artium inuentrix & ingenii largitor mater*, *videlicet*, la pauureté, ou la necessité, comme vous voudrez, est mere de toute science, *ergo* est necessaire, profitable & vtile a la Republique, puis que les enfans de misere se peuuent vanter de cultiuer les sciences, tandis que les riches employent le temps a sacrifier aux delices & a la volupté. En recompense, voicy le profit qui leur en vient aussi : En premier lieu ils sont exempts de Tailles, & autres imposts, leur franchise est émologuée par tout le Monde, ou ils ont droict de Bourgeoisie. Les Roys, les Princes, & consequemment tous les Citoyens incognus luy sont redeuables, contribuables, leurs droits ne déperissent iamais : vray est qu'ils ont vn peu de peine a les recouurer, mais il ne s'en faut pas estonner, veu que les Aduocats & Procureurs, & generalement toute la triballe & gripemi-

naud eft couchée fur l'eftat de leurs rentes : Or eft-il, que pourfuiuant les droits des gueux, ils fe rendront eux-mefmes condamnables, & feront contraincts d'entrer en compenfation, tellement qu'a faute de poftulans, ils perdent la moitié de leurs droicts, fe rapportant pour le payement d'icelle a la confcience de leurs creanciers, qui fouuent font contraincts de cracher au baffin, pour reparer l'importunité de leurs eftocades. D'ailleurs, ils font refolus comme Bartholé, & peuuent librement paffer, en vertu de leurs priuileges, parmy les voleurs, & fans y laiffer de leurs plumes. Outre ce, ils font en figne d'humilité, tondus de fi prez, & leur toifon eft fi courte, que la Chicane n'a aucune prife fur eux, exempts de donner a ceux qui leur demandent, licentiez de demander par tout, Bourgeois du monde, au lieu que vous ne l'eftes que de Paris, pretendans droict iufques dedans les marmites des grands Seigneurs. Que voulez-vous que ie vous die, telles gens ne font point fuiets a l'vfure; bref

personne n'est ialoux de leur fortune. *Ergo videte paupertatem esse malorum refugium, miseria asillum*, & la sauuegarde des incommoditez, vne marque signalée de leur preeminence. Le present de ce pauure paysan, qui porta dans le creux de sa main vn peu d'eau a Artoxerxes ne fut-il pas plus estimé que les richesses de mille grands Seigneurs, *Pauperibus enim nunquam deest bona voluntas*. Et si ce Thebain Philosophe ancien n'eust cogneu l'excellence de la pauureté, eust-il ietté ses richesses dans la mer, auec cette parolle heroyque, *Mergam vos o diuitiæ, ne mergar a vobis*. Ie vous noyeray richesses, afin que ie ne sois point noyé de vous. Fabrius eust-il mieux aymé ratisser ses raues, que prendre l'argent des Sanites: Bias ce grand Philosophe, s'en alla tout nud de sa ville de Priene, sans se charger de richesses, cõme ses compatriotes: *Minime certe*. Tant de doctes hommes n'eussent embrassé la pauureté, s'ils n'eussent trouué quelque bonne odeur en icelle.

Iamais Diogenes n'eust rompu son

efcuelle de bois, s'il n'euft confideré que nature nous auoit fourny de tout l'attirail neceffaire pour noftre mefnage. Et pour abreger ce difcours, les pauures dorment en repos, ne craignent point les coppeurs de bourfes, ny les voleurs nocturnes. Bref, il ne leur faut point de Suiffes, pour garder leurs Trefors. Et pour finir, ie diray que l'homme qui fe contente de fa petite fortune, fe peut dire parfaictement riche, voire plus heureux que s'il eftoit comblé de toutes les richeffes de Crefus, & poffeffeur de la Monarchie d'Alexandre, le pauure n'a dequoy perdre, & trouue tous les iour a gaigner.

Prologue de l'Amitié.

ADieu mon credit, ô pauure Brufcambille, par quel bout commenceras tu tous les regrets que tu dois auiourd'huy facrifier a la

perte d'vne si chere amitié, que dis-ie, de l'amitié d'vn personnage qui m'estoit plus chere qu'vne capillotade de nerfs de bœuf a vn forçat de Galere, plus rare, plus belle, voire plus transparente qu'vne lanterne sourde en plein midy, ou qu'vne piece de pain bis au clair de la Lune. & pour laquelle contracter, ie quittay la chaire percee auec vne telle diligence, que ie n'eus pas le loisir de r'attacher ma brayette, ny gratifier d'vn placet le frontispice de mon derriere.

Que n'ay-ie la façon de Demosthene, pour vous exprimer icy le merite d'vn tel personnage, il estoit lié & garotté auec moy, & moy auec luy, d'vn plus estroit lien que ne furent iadis Thesee & Pyritous, Pisse & Puriale Pilades & Orestes, Lelius & Scipion. Vous voila desia en chumeur, vous auez enuie de sçauoir quel il est, ne vous faschez point, ie vous le vay dire, mais quoy, ie derogeray a la promesse que i'ay faite de ne le manifester, l'on m'en a coniuré par les entrailles de ses ancestres, & par l'ame,

de son grand Pere, qui fut Cheualier rustique. C'est pourquoy il se dit, pour ne degenerer, *auratus velleris eques*, mais ie pense qu'il veut mieux dire *equus*, & au lieu d'Escuyer ou Cheualier, cheual. Vous n'estes pas content de ces indices : & bien par la croupe du mullet de Maistre Guillaume, ie contenteray vostre curiosité sur ce subiet. Il s'appelle Va le chercher. Pour ne faire donc tort a son nom, ie vous prie de l'aller chercher si vous en auez affaire, ie vous presteray ma lanterne pour cét effect : mais ie croy que vous aurez bien de la peine a le trouuer, si vous cherchez de ceux que le bon Diogenes alloit cherchant de iour auec vne lanterne & vne chandelle allumée par le marché. Car il n'est pas de ceux-la que le bon homme demandoit. Or puis que vous n'estes encor assez amplement satisfaicts, ie vous le dépeindray plus amplement: Premierement, c'est vn *Domine*, qui ne parle gueres s'il n'est saoul tousiours, vne main sur sa bouche, & l'autre preste a prendre, si ce n'est quand il

est a table, vn œil au plat, l'autre sur l'assiette de leur voisin, vne oreille ouuerte au carillon de la Cuisine, l'autre fermee aux prieres de ses amis, ie le voy tout le iour stipulant, present & acceptant, il s'alambique ordinairement la ceruelle apres certaines chimeres, qui se peuuent a peine comprendre par la sophisterie phtisique, il va quasi tousiours seul par le chemin de ses humeurs, & par les Galeries de ses fantasies bigarrees, faisant tantost vn dessein de faire bastir vn Palais sur la pointe d'vn rocher, tantost vn Cabinet sur l'aisle d'vn Moulin a vent. En somme, il entreprend tout, & n'execute rien, *Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis.* Il y a quelque temps qu'il sert vne Nymphe pourueue de l'art, duquel Demosthene & Ciceron passans par toutes les voyes des humaines affections, se rendroyent maistres des volontez d'autruy. Il ressemble de stature a Pierre du Puis, il peigne souuent sa barbe, qui est cause qu'elle n'est pas du tout si baueuse, il est estroit de cein-

ture, haut d'espaules, il a de belles oreilles, & ressemblans (sauf vostre respect) du tout a celles d'vn Asne, sa bouche se peut comparer a vn four, encor' qu'elle ne soit pas du tout si grande, son nez a vne trompette, il regarde tousiours deuers les nues, augure certain qu'il fera quelque iour vne cabriolle entre deux airs, ie ne vous sçaurois bien descrire ses yeux, car l'vn est borgne, & l'autre n'est pas a luy, ses dents sont semblables a celles d'vn Courtaut d'Allemagne. Ie vous pourrois bien ramener icy vne œilliade de ses gallanteries, comme il a esté plusieurs fois vané, receu de bons horions de pots a pisser sur sa teste, & de pilules en forme de confitures, mais ce ne sont que traicts de souplesse, pour exercer sa patience. Au reste, il auoit tant de soing de ma santé, qu'il m'empeschoit le plus souuent de dormir en plein iour, & auec ie ne sçay quelle fantastique musique, corroboroit ma ceruelle inquietee & trauaillée. Bref, ses excellentes vertus sont en vn si grand nom-

bre, que les mouches en Automne, les saucisses a Paris, & quoy que l'on en puisse dire, il sera tousiours, pour ne flatter, *tanquam equus & mulus, in quibus non est intellectus* : il a tousiours tenu pour maxime que l'homme bien aduisé se deuoit donner de garde de l'enuie des Courtisans, de la rapine des Soldats, de la plume des Notaires, des subtiles praticques des Procureurs, du Prelat qui ne banquette, & des Marchans qui ne pettent. Dauantage, qu'il ne falloit iamais refuser a disner auec les Abbez, soupper auec les Aduocats, gouster auec les Commissaires, faire collation auec les Seigneurs, Pasques en son logis, & Caresme-prenant en tout lieu. Voila le venerable Prosoppopee de ce galant homme, ie vous pourrois dire plusieurs autres choses de sa vie, mais cela seroit superflu. C'est pourquoy, ie me recommande a tour de bras, en attendant mieux.

DES
IMAGINATIONS
DE BRVSCAMBILLE.

En suite de ses Fantaisies.



L'On dit que la statue de Memnom insensible & sans amé, s'animoit aux rayõs du Soleil, & que touchée de quelque diuin Appollon où d'vn Terpandre, elle attiroit les passans sous l'accorte mignardise des fredons entre coupez, par les Serennes qui y estoient encloses, la charmante voix desquelles pipoit & rauissoit les esprits des plus cauteleux Vlisses qui tant soit peu pre-

ſtoient l'oreille aux doux accents de leurs voix. La comparaiſon de ceſte bronze, Meſſieurs, ne ſe rapporte point mal a noſtre ſens, laquelle eſclaire de tant de beaux eſprits, ſemble auiourd'huy s'animer aux doux rayons de leur bien-veillance. C'eſt de ſa ſplendeur qu'elle doit tirer ſon luſtre, & que guidez ſur les aiſles de vos vertus elle emportera la palme ordonnée a ſes labeurs, l'affection particuliere dont vous l'auez touſiours honorée, luy inſpire l'ame & le mouuement, & ſemble deſia luy tirer l'oreille pour l'eſueiller du ſomme letargique ou elle eſtoit plongée. Ceſte meſme bien veillance nous donnera, deſia, autant de langues pour exprimer l'humble deſcription de nos vœux, qu'Argus auoit de ſentinelles: Mais quoy, l'exceſſiue ardeur de tant de Soleils qui brillent parmy ceſte honorable aſſemblée: la ſplendeur & modeſte grauité de tant de Demoſthenes & de Cicerons qui eſclattent de toutes parts, la preſence de tant de Cattons qui ſemblent deſia aiguiſer leurs langues, me retien-

ment Pantois : & par maniere de dire, me contraignent a faire vn pas d'escreuisse, me recognoissant trop foible de reins pour embrasser vne si forte luitte que celle qui se presente. Il faudroit pour crayonner au vif dessein de telle importance, vne main industrieusement subtille, & vne ceruelle quintessenciue de plus grand relief.

Quoy donc s'arrester au milieu de la course & mettre le bras de mon deuoir en escharpe, non, ce seroit au besoin manquer de courage, & comme l'on dict, ietter la teste apres le bonnet. I'entreray donc paillarde a-uette dans l'aymay parterre de vostre merite, & d'vne poncette animée, ie vous en figureray vn petit tableau parlant, crayonnant aussi par mesme moyens quelques traicts en faueur de ceste florissante ville, qui se peut dire auec vn bon droict l'œil du monde: Bien qu'a la verité ce soit vne entreprise sans limite & sans fonds, & capable non seulement d'vne Illiade nouuelle, mais ou les Thuycidides, Salustes, Plutarques, & autres histo-

riens prendroient leurs escrimes. Aussi mon dessein n'est il pas d'abandonner le port de ses perfections, ny de voguer trop auant en la mer de vos louanges, de peur de m'exposer aux rudes secousses d'vne tourmente.

Il me suffit donc de dire que vostre fauorable accueil, courtoisie & humaine douceur, renouuelée ce iourd'huy en l'honneur de vostre assistance, nous somment a ceste premiere course, de ioindre tous les efforts de nostre puissance, pour vous tesmoigner le desir que nous auons de contenter vostre vertueuse curiosité, laquelle receura s'il luy plaist de bonne part, les premices de nos labeurs a ceste nouuelle ouuerture de Theatre, auec l'offre d'vne honneste recreation, d'vn modeste passe-temps pour tromper l'oisiueté d'vn exercice delectable qui inuite les plus rustiques ames a cherir & caresser la vertu, & que les plus seueres & fascheux seront contraints de gratifier & approuuer d'vn commun consentement.

A qui, ie vous prie, pourions nous

plus meritoirement dedier & rendre cét office, qu'a la generoſité de tant de beaux eſprits, qui par l'excellence de leurs merites, rendent ceſte illuſtre ville capable d'eſtre appellée mere des exercices de la vertu, ſiege des graces & de l'honneur, Paris, diſ-ie, perle de l'Vniuers, Princeſſe de l'Europe, port de franchiſe, domicille d'honneſteté, Parnaſſe & refuge des Muſes, & par conſequent de ceux qui les cheriſſent, où ſe peut dire a bon droict le vray cirque des ſciences, le Theatre & l'academie des langues.

Toutes ces belles parties ioinctes aux voſtres, ont inuité les enfants de Minerue a vous venir rendre l'hommage deub a vos vertus, & offrir a vos courtoiſies le plus pur de leur intention, qui bien que limitée en effect, & terminée en puiſſance, eſt toutesfois infinie en volonté: Eſperant que voſtre magnanimité aſſociée d'vne fauorable douceur, receura les fruicts de leur Parnaſſe non comme ceux des Heſperides, d'Amathonte, de Cipre & de Babillon:

mais comme produicts du iardin d'vne saine affection, qui ne respire vous souhaite ou desire autre chose, d'vn accroissement perpetuel de prosperité de biens & d'honneurs.

Mais ou m'emporte mon affection, en vn dedale de louanges, de vœux, & de complimens, ou i'aurois plus de besoin de la langue de Mercure, que du fillet d'Arrane pour en trouuer l'issue, Pardonnez si la verité a extorqué quelques vnes de vos louanges d'vne bouche indigne, ie confesse ingenument qu'vn tel dessein appartenoit a la mesme eloquence. Mais en cela i'ay a me plaindre, ou de la sterilité naturelle de nostre langue, ou la feneantise de nos deuanciers qui l'ont si mal cultiuée: Ou bien ie dois dire apres vn docte moderne, que les Estats, & Empires ayans leurs grandeurs terminées a certaines bornes & limites qui ne leur permettent pas d'exceller en toutes choses. Ce Royaume ayant eu en partage l'honneur des armes, n'a peu quand & quand s'acquerir auec perfe-

ction

ction celuy des lettres, vrayes nources d'eloquence, si ie n'ay donc peu satisfaire amplement a mon deuoir, vous accuserez, s'il vous plaist, le nombre infiny de vos perfections, qui surpasse le pouuoir de tous arts.

Ces raisons plaines d'excuses s'adressent a vous, Illustres protecteurs boucliers & fauoris des Muses, a vous dis-ie, fauorables Arions que les dauphins du firmament portent au trauers de la mer de ce monde, pour meriter vn hommage du Ciel & de la terre, Nestors iadis tant desirez par Agamemnon, voyez si elles sont de poids & dignes d'estre abismez. Donnez nous vn œillade gracieuse pour nous en asseurer. Animez nous de vostre iournelle assistance, & ie souhaiteray en recompence que vos vertus soyent semblables a des vignes qui rapportoient deux fois l'an, a la roseraye du Roy de Phyrgie, qui estoit en perpetuelle fleur, & a la Pommeraye du Roy Alcinous, qui iadis abondoit de fruicts en toute saison, outre le seruice que ie vous voue dés a present, au

nom de toute nostre Academie, laquelle se promet de meriter auec le temps, l'entiere faueur de vostre bien veillance.

Des Pitagoriens.

I

Les Pitagoriens & ceux qui ont admis la transmigration des ames ont estimé que comme en ce monde, l'vn change son cheual contre vn asne, sa mulle contre vn veau, sa selle pour vn bast: que l'autre vend son bois en Hyuer pour auoir du charbon en Esté: que l'vn perd aux Dames, ce que l'autre a gaigné aux escheqs. Bref, que comme toutes choses sont vn flus & reflus, change commerce & mutation perpetuelle: ainsi ces bonnes gens estimoient que les ames changeoient de corps, & que tel d'Empereur estoit faict belistre, que l'ame d'vn chat passoit au corps d'vn subtil chicaneur ou praticien, celle d'vn Singe ou d'vn renard au corps d'vne femme, & que tel

estoit Docteur, qui par apres se contentoit de la peau d'vn asne. Que les Philosophes estoient sots en leurs téps, & les prodigues, vsuriers, & qu'ainsi les autres ames par succession, estoient releguées en quelques corps qui auoiét moins d'antipathie aux vices & aux vertus de la forme changée.

Ceux ont moins menty qui ont asseuré que ce monde estoit vn theatre, & les hommes par consequent les Acteurs. Que l'vn representoit le personnage d'vn Prince, d'vn Roy, Empereur, l'autre d'vn President, d'vn Conseiller, d'vn Aduocat, d'vn Marchand: Cestuy-cy d'vn laboureur d'vn sorcier & d'vn maquereau: cest autre d'vn cuisinier & d'vn marmiton, & qu'en fin de ieu ils se trouuoient tous égaux. Democrite n'estoit point sot de se rire de tant de folies, & se mocquer de la condition des hommes, lors qu'il voyoit les vns planter des choux sur le sable, les autres conter les estoilles, les autres vouloir espuiser la mer, les autres disputer si le Ciel venoit a tomber combien il faudroit

des pieds de mouches pour asseurer la terre, se mocquant de telles autres inuentions de ceux qui ont le cerueau faict en girouette.

C'est vn grand contentement de voir vne infinité de personnes qui pensent estre arriuez au dela de la sagesse, & qui neantmoins en sont esloignez de plus de dix huict mille postes. Celuy cy pense que tout soit compris dans la cage de son cerueau, l'autre pense que ses actions soyent hors d'escalade, condamne toutes choses indifferemment, & tous ensemble ne peuuent empescher que leur censurie, seruent de iouet aux petits enfants: Tel donc s'estime sage qui doit vn tribut a la Lune. Combien se trouue t'il d'hommes auiourd'huy qui estiment la condition des autres mal-heureuses, & combien y en a t'il qui pensent estres naiz le sceptre en la main & l'espée au costé, meurent l'ordre au col: Tel pense auoir de bons parens qui seroit bien empesché d'en faire preuue. Que seroit ce, si tous les Asnes portoient grandes oreilles, tous les fous ne cou-

rent par les rues, si tous les niais chassoient aux mouches ; elles ne tourmenteroient pas tant l'Esté. Tous Maquereaux ne se peschent en la mer, ie sçay qu'il y en a beaucoup qui sont fils de bonne mere, car toute femme ne se chausse pas a mesme point. Quelle confusion si tout cadran s'accommodoit a toute esguille, l'Orient & l'Occident s'assembleroient si souuent que plusieurs en auroient mal a la teste.

Laissons ce poisson, & parlons de la sausse, seront tousiours au monde tels galans, qui combien qu'ils ayent la berlue en leurs affaires, voudroient voir clair en celles des autres, qu'elles viandes leurs sont propres. La femme de nostre voisin preste son Mardy gras le lendemain des cendres, vn tel preste cent pour cent. Cestuy-cy prend son vin de coucher dés le matin : vne telle Damoiselle a perdu son pucelage au Trictrac : vn tel a la barbe faicte en queue de pourceau tondu. Cestuy-cy sçait iouer des goblets & de la harpe, cest autre est bon chicaneur,

grād Alchimiste, & chaque doigt porte vne montagne d'aimāt pour tirer le fer d'autruy, ce sont les discours ordinaires de tels reformateurs de magnificats.

Mais les Comediens qu'en diront-ils, ha, ha, ie sçauois bien qu'on leur donneroit vn coup de gaule par dessous la porte garde la veue, les ruades des mulets sont dangereuses : Mais a propos, quelles gens sont ce, des libertins, hé quelle liberté d'estre en vne seruitude perpetuelle, pour pratiquer ceste partie de Rethorique, sçauoir, l'action tant vantée des Grecs & des Latins, pour laquelle Ciceron a tant pené, & Demosthene tant sué. Ce sont donc bouffons, ha ceste emplastre cōuient mieux au mal de ceux qui l'ordonnent, qu'a celuy de ceux a qui il est ordonné, si cela estoit-il faudroit condamner des Grecs, Euripide, Sophocle & Aristophane : des Latins, Plaute, Seneque, Terence : des François Ronsard, du Bellay, Baleau, Garnier, Auuray, & toute la troupe des Modernes qui n'ont pas voulu que l'action soit perie. Quoy ? appellerons

nous bouffons ceux qui representêt au naturel tant de beaux enseignemens, de vertueux exemples, qui ne nous ont esté laissez qu'en peinture, & qui ne profitent qu'à mesure qu'ils sont representez & mis au iour.

On dira encor qu'ils sont passagers & bien cette vie est-elle autre qu'vn perpetuel pelerinage où l'on ne doit trop s'arrester? Le mouuement des Cieux & la mort mesme nous enseigne que nous ne sômes autres que passagers, le pire de tous est l'infamie: mais l'infamie prend son fondement de la vie desreiglee, des actions corrôpues, ou directement opposees aux loix & à la nature. A quoy ie vous prie, repugnent nos actions, ny à la nature ny aux loix: les loix ont distingué deux sortes de spectacles, les vns sanglans, les autres non: les premiers sont abrogez auec raison legitime, les autres sont en partie approuuez, & en partie reprouuez. Ceux sont approuuez, ausquels on n'exige rien du peuple. Deux sont reprouuez qui requierent quelque salaire des spectateurs: voyons

maintenant la cause de l'infamie, c'est la deffence de recueillir le fruict de ces espines.

Qui seront ceux qui pour donner du contentement a vne Republique, voudront exposer leurs biens, leurs personnes & leur trauail ? Que s'ils ont la volonté de le faire, & qu'ils soyent despourueus de moyens, il faudra accuser la nature, qu'elle les ait si estroittement barriquez, qu'ils ne puissent faire paroistre leur affection au peuple, & d'autre part accuser la loy qu'elle ait tellement bridé le peuple, qu'il ne puisse disposer d'vne estincelle de ses moyens, en vne recreation si honneste, & luy soit permis d'en abuser en vne infinité d'autres choses moins licites & honnestes. Ces discours sont les principaux promenoirs de ces Asnes desbastez : mais pour le salaire, i'espere qu'en la grande catastrophe du monde, nous le verrons reputer des personnages de badins, de guenons, de singes, de bouffons, pour apprester amplemēt a rire a ceux qu'ils ont estimé estre nez en exercice de

semblables actions, chacun son tour c'est le ieu du monde.

De l'Turongnerie.

LE Misantrope Thimon, au lieu de donner quelque consolation aux affligez, pour les mettre du tout au desespoir, les inuitoit a se pendre, pour gaigner leur procez, comme si c'estoit quelque grande charité ou courtoisie, de dresser l'eschelle a vn desesperé, ou prester vn cordeau a quelque mesquin vsurier, estimant que telles gens n'auoyent assez de vertu & d'inuention pour faire vn sault sous la corde, & prendre la poste en l'air, pour se desfaire de leurs estats & moyens, au profit de quelque bon entonneur, qui ne s'estrangleroit a les faire passer par Angoulesme.

Ie ne veux, suiuant le stille de cest ennemy du genre humain, ny comme les mauuais Medecins, precipiter le salut de ma partie, & luy don-

nant vne deffiance de sa cause, l'induire a prendre le reagal pour la rhubarbe, ou ietter la teste, comme l'on dit, apres le bonnet, vostre équitable iugement seruira comme le fillet d'Ariadne, a conduire le droict de ma partie hors du labyrinthe de Cour & de procez, & espere que la pluspart du monde interuiendra en la cause, comme y ayant vn notable interest. La reigle du droict faict pour nous, qui veut que les deffendeurs soyent plus fauorables que ceux qui agissent.

C'est donc pour les biberons que ie plaide, gens de tout temps priuilegiez, & qui en plusieurs cas ont droict d'exemption, de tailles, subsides, imposts pour estre francs comme maquereaux. (i'entens de ceux qui peuuent dire comme le sage Bias, nous portons tout auec nous.) Quelques beuueurs d'eau fresche & froide, mines fondées sur le pied d'vn ciron, ont pris occasion de troubler l'eau, & de mesler les cartes, voulant accuser telle sorte de personnes qui ayment a boire du bon

& passer l'esté au frais, disans qu'il y a de l'excez & de la prodigalité en leur vie. Mais si l'on considere que tels reformateurs de Gaudeamus n'ont autre droit icy que la crainte qu'ils ont de demeurer la gorge ouuerte comme vn poisson sur le sable, ou qu'il n'y ait assez de vin aux plus fertiles regions, ny d'eau en l'air pour esteindre la soif de leur Hydropisie Tantalique : ils se trouueront dignes d'estre declarez non receuables en leurs pretentions, renuoyez aux Kalendes Grecques, condamnez à trois mois de Caresme, & l'amende arbitrairement, enuers qu'il appartiendra.

Or pour fondement & confirmation du bon droit de nos biberons, ils me font icy demonstrer qu'ils sont fondez non seulement sur l'antiquité, mais aussi sur la prescription immemoriale, sur la coustume introduite & interinée par l'expres ou tacite consentement des peuples, voire encor sur la possession & quasi entiere iouissance de leur droit. Qu'ainsi soit, les anciens ont tant reueré le vin, & honoré ceux qui com-

battoyent a l'enseigne du Goubelot, qu'ils ont proposé des Couronnes & Palmes a ceux qui remportoyent le prix de ce tournois, Pour la coustume de boire, & l'vsage du vin, personne ne doute que les plus celebres & releuées nations n'en ayent esté en possession, voire auec telle religion & reuerence, qu'ils ont mis son autheur au nombre des Dieux.

Quant a la bonté, effect, & operation d'iceluy, les Grecs ont affermé que la verité logeoit en quartier auec luy, & a ceste occasion on peint Bacchus nud & jeune, comme tousiours prest de découurir la verité des choses, sans malice & tromperie. Platon asseure que le vin est seur & ferme fondement de l'esprit humain, & que les Muses, estant aymé d'icelles, on a logé Bacchus vis a vis d'elles, sur l'vn des coupeaux de Parnasse.

L'antiquité s'est tousiours seruie du vin aux sacrifices, qui, comme chose diuine, pouuoit appaiser les Dieux, & les rendre doux & placables.

Que si l'on s'en seruoit anciennement

ment a nettoyer & purifier les corps morts cōbien a plus forte raison nous en seruirons nous maintenant, a lauer & nettoyer ceux des viuans? A cette occasiō, ie puis dire la vie de l'homme estre la lampe, mais le vin estre aussi l'huyle qui entretient la lumiere. Hypocrate & Galien le tiennent comme vn medicament souuerain, pour reschauffer & fortifier les nerfs foulez & refroidis, recreer les yeux lassez & trauaillez, purger la melācholie, réchauffer l'estomach, prouoquer l'vrine, restreindre le vomissement, déchasser les ennuis, & faire esmouuoir les hommes a entreprises hautes & genereuses. C'est vn Antidote contre le poison & maladies, & pour cét effect Hesiode ordonnoit que vingt iours auant la Canicule, & vingt iours apres, on beust du vin pur. Et Celse medecin pour le regne de la santé, asseuroit qu'il estoit besoing de boire quelques fois outre mesure, contre l'oppinion de Calisthene, qui refusa de boire a la santé d'Alexandre, de peur, disoit-il, d'auoir besoin d'vn Esculape.

Ie sçay que partie aduerse voudra icy ietter de la pouldre aux yeux des Iuges, afin d'obscurcir le droict de nos Biberons, par quelques inconueniens que l'on attribue au vin. Il dira peut estre que le Ciclope estant yure, fut esborgné par Vlysse, que Troyes fut prise pendant que les Citoyens ronfloient enseuelis de sommeil & de vin: Qu'Atree en vn banquet fit manger a son frere Thieste ses propres enfans: Qu'Alexandre plein de vin tua ses amis: Que d'vn banquet sourdirent les querelles & inimitiez irreconciliables des Lapithes & des Centaures: Que ce fut en vn banquet que le rauissement d'Helene fut conclud & proietté; & pour ce regard, la preuoyance des Legislateurs deffendoit fort l'vsage du vin aux femmes, comme estant le premier degré ou eschelon pour monter a la bresche de leur honneur. Que Romule condamnoit a mort celle qui auoit beu du vin, comme conuaincue & attainte d'adultere.

Mais pour respondre a telles obi-

iections, disons que ces effects ne se doiuent point attribuer au vin, ains au mauuais naturel de ceux qui en abusent : Car toutes choses, pour bonnes & salutaires qu'elles soyent, sont conuerties en venin, n'estans deuement appliquees a la vertu paissible, selon le naturel de l'argent.

D'où vient que nous voyons des corps qui pour leur mauuaise disposition conuertissent les alimens non en bonne substance, ains corruption & humeurs peccantes. De sorte que si pour tels & semblables accidens, il falloit cõdamner l'vsage du vin, il faudroit par consequent dire, que le feu pour auoir embrazé quelque ville, & l'eau pour auoir fait quelque rauage, sont deux elemens pernicieux & contraires, & ainsi des autres ; Car le sage se seruira d'vne espee a son costé pour la deffence de sa personne, ou le fol en fera quelque meurdre, ou s'en égorgera soy-mesme. Pour les Loix anciennes alleguees, elles ont esté meritoirement abrogees, comme donnant plus d'occasion d'abus, que de reformation,

ou pour ce que les Anciens vsoient d'vne trop grande cruauté enuers leurs femmes, les empeschans de participer a leurs delices ordinaires, ou du moins auoient fait telles loix, crainte que le vin leur faillist ou encherist; (auidité certes intollerable) ou que leurs femmes ayans l'vsage ordinaire du vin, ne descouurissent le pot aux roses, & donnassent communication de leurs pieces pendant qu'elles seroient empeschees a iouer au reuersis, & au flus viral, & leurs mignons au trou Madame: mais leur seuere ialousie n'a empesché que dés ce temps la ne se soient faicts autant d'accords par nature, qu'il s'en fait maintenant par beccarre.

Mais pour passer outre, c'est chose indubitable que les plus fameux & illustres personnages, voire mesmes les Prouinces & Regions ont cultiué la vigne lors qu'il estoit question de faire quelque coup de partie. Baccus pere & protecteur des Biberons, conquesta les Indes, & fit de merueilleux effects apres vin boire.

Alexandre son successeur, apres auoir nagé en la mer rouge, s'en estre donné par les yeux, iusques a se faire emporter de la table au lict, & y auoir passé les iours & les nuicts toutes entieres, ne laissa pourtant de faire de mesmes conquestes, & se rendre souuerain d'vn Empire: Noé, Agamemnō, Marc-Anthoine, Tibere, Alcibiades, Mithridates, Homere, Heraclite, Anacreon, Horace, & plusieurs autres de la famille de Mars & des Muses, ont fait de beaux exploicts, tant aux armes qu'aux sciences, apres auoir dormy a l'ombre de la treille. La Grece sur toutes autres, s'est rendue illustre aux armes & doctrine, par le moyen du vin qui y estoit tellement en pratique, que l'on contraignoit ceux a boire ou s'en aller. Les Allemans, Bohemiens, Polonnois, Flamans, Picars, & Bretons, n'ont esté ignorans en cét exercice de beuuerie, les Italiens (comme tesmoigne Pline) de son temps, ils contraignoient les ieunes hommes a boire outre mesure. Cirus le ieune fut declaré digne du Sceptre, pour

boire beaucoup, sans perturbation d'esprit. Denys le Tyran pardonna a vn qui apres vin boire, auoit mesdict de luy, & fit mourir celuy qui estoit tombé en semblable faute, le recognoissant boire sobrement. Pisistrate aussi Tyran, remit l'iniure faicte à sa femme par certains qui auoyent fourré leur chaperon du meilleur, considerant l'vn & l'autre, que ce qui procede du vin est ioyeuseté & gaillardise, sans malice & tromperie.

Pour ces considerations & plusieurs autres a suppleer de vostre office, ie conclus pour nos Bibeurs, a ce qu'ils soyent maintenus en la possession, & au droict de boire du meilleur, & d'autant, & ce faisant mis hors de Cour & de procez, auec despens, & outre, Que deffenses & inhibitions expresses soyent faites a parties aduerses, de ne les inquieter, troubler, ou molester en la iouyssance de leurs priuileges, a telle peine qu'il vous plaira arbitrer.

De la creation des femmes.

O La plaisante rencontre d'vn pigmée qui portoit sur ses espaules le Geant Briarée dans la Coquille d'vn Limaçon : & du Seigneur Pathaleon dit Besongnosi, habillé de rouge comme les poux de Iuilliers, la Brayette duquel estoit si exorbitamment grande, qu'il portoit dans icelle vn Philosophe de la deuxiesme pepiniere nommé Pierre du Puy, armé de pied en cap a la gueusayque, lequel Pierre du Puy (parlant par reuerence) apres auoir mis pied a terre, & fait doux caprioles, tant pour mõstrer la dispositiõ de ses pieds tortus que pour saluer la cõpagnie, s'est adressé a Pigmee, & luy a demandé quel il estoit ? quoy ce personnage a petit volume a fait responce (en se haussant sur les ergots) qu'il estoit fils de son pere, Frere de sa sœur

& neueu de son oncle, & d'auantage, *Doctor omnium* en ce qui touchoit, *de natura*.

Nostre Philosophe de la derniere fournée s'est trouué de ceste responce, aussi estonné qu'vn Escollier a qui la faim rongeroit les entrailles, & qui venant pour disner & remuer les mandibules a la scolastique, ne trouueroit rien que la carcasse d'vn *nihil* entre deux plats, auec les intestins d'vn caillou fry. Toute-fois pour les sonder & fouiller plus auant dans le corbeillon de sa science. Il luy a demandé s'il sçauoit bien comment la premiere femme auoit esté crée: Monsieur le Pigmée aussi subtil en ses responces que le Philosophe Pierre du Puy importun en ses demandes, au rapport mesmes de ceux qui le cognoissent, respondit plus gros qu'il n'estoit grand, qu'il les sçauoit dix ans auparauant que son pere eust couché auec sa mere.

Et d'auantage que *Secundùm Aristotelem libro primo de habitu hominum*.

Il tenoit pour certain que la premie-

re femme auoit prins son estre d'vne charette, alleguant pour preuue, que comme le premier homme se faisoit traisner sur icelle en vn chemin, pour le moins aussi vny que les montaignes d'Auuergne, & se voyant porté aussi rudement que durement : Il supplia les Dieux de metamorphoser ceste charette en vne chose plus douce, de sorte qu'au mesme instant la charette se dressa toute droite, & chose mirande premierement : les roues se metamorphoserent en bras, le haut en teste, le milieu & l'essieu en ventre, les petits bastons en costes, & les limons en cuisses & iambes, & voila la raison pourquoy les femmes ouurent auiourd'huy si librement les iambes en forme de limons pour y receuoir le limonnier de nature.

Le bon homme Pierre du Puy apres auoir secoué quelques roupies qui luy pendoient au bout du nez, & essuyé sa barbe baueuse (sauf vostre grace) auec le derriere de sa chemise, ouurit la gueulle aussi grande qu'vn four banal, pour refuter l'opinion du

Pigmée : Et de faict, se seruant de l'authorité de Martin l'enrouillé, *Doctor in vtroque*, aualeur d'éclumes de fourbisseur de verres, & rotisseur de poignards a coquille, auec lequel le ieune homme Gargantua s'esbastoit le plus souuent a iouer de l'espadon & du baston a deux bouts dans la pochete du vertugadin de sa grande mere, soustenoit fort & ferme que telle solution estoit erronee. Et qu'au contraire, la plus commune opinion des Poetes tenoit que la femme auoit esté fabriquee d'argille par Promethee, lequel Promethee, ayāt par le moyen du feu qu'il auoit dérobé au Ciel, composé vn certain flambeau, s'aduisa pour rendre sa femme d'Argille plus parfaicte & accomplie, de luy en percer le bas du ventre, ce qui fut a peine executé, quelle receut vie & mouuement.

Et c'est la raison pourquoy les femmes se trouuans debilitées, sont si curieuses de rechercher ce flambeau entre les iambes des hommes, ou il a esté mis & colloqué, tant pour suppleer a la debilité de leur naturel, que

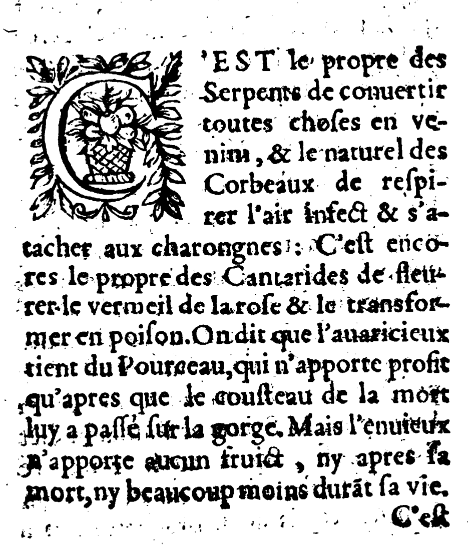
pour les rendre pour souples & allegres des parties de derriere. Et de fait aussi tost qu'elles ont pratiqué la recepte, elles commencent a remuer, trepigner, aller a bonds & a courbettes, & bricoller, tant du cul, que de la teste, si bien qu'en vn moment elles se recollorent, & reprenent leur premiere force & vigueur.

Le vallet de chambre de Pierre du Puy y voulut mettre son nez, disant que la premiere femme auoit esté crée de la coste de l'hõme, & que c'estoit le subiect pourquoy elle auoit la teste plus dure que tous les milles Diables.

Mais la raison du Philosophe Pierre fut iugée la plus forte par le Seigneur Pantalon : desorte que le pauure Pigmée, se voyant vaincu, tant par mer, que par terre, de despit chargea ses iambes sur ses espaules, & s'ẽ alla tout de vollée sur la butte de Mont-Mattre ou il est ordinairement employé a pescher des estrons au clair de la Lune pour le Seigneur Pantalon dict Besongnosi, apres auoir reintegré le Philosophe Pierre du Puy, dans l'vn des replis de sa braguette, il a

pris la poste sur vn Rossignol d'Arcadie, pour en aller conter les nouuelles a la confrairie des grandes oreilles, laissant la Compagnie aussi estonnée qu'vn homme qui auroit perdu l'vne de ses bottes en courant la poste.

En faueur des Dames.



C'EST le propre des Serpents de conuertir toutes choses en venim, & le naturel des Corbeaux de respirer l'air infect & s'atacher aux charongnes : C'est encores le propre des Cantarides de fleurer le vermeil de la rose & le transformer en poison. On dit que l'auaricieux tient du Pourceau, qui n'apporte profit qu'apres que le cousteau de la mort luy a passé sur la gorge. Mais l'enuieux n'apporte aucun fruict, ny apres sa mort, ny beaucoup moins durãt sa vie. C'est

C'est ce Serpent, ceste Vipere qui change en Aconit ce qui est bon de sa nature; c'est encor ceste Cantaride, qui flestrit les roses & les lis de l'honneur, & succe la beauté de ses fleurs: c'est, dis-ie, ce corbeau qui suit les mauuaises odeurs, & se delecte en la charongne des vices.

Mais si nous considerons que les Iardiniers plantent des aulx, oignons, & autres semences de fascheuse odeur aupres des Roziers, afin de rendre le musc de la rose plus odorant & agreable. Tout ainsi dirons-nous qu'il est expedient, voire necessaire, que cette peste se retienne parmy le monde, afin que la vie, la grace, & les vertus des viuans paroissent auec plus de splendeur & maiesté, selon l'axiome des Philosophes, qui disent qu'vn contraire opposé a son contraire, paroist auec autant de lustre, que l'autre a de difformité.

Les partisans de l'enuie se sont forcez auec leur noir, & de fumée tirée du fourneau de l'enfer, & par leurs propos picquans & iniurieux, de

noircir prophaner & fleſtrir la Candeur, excellence, & reputation du ſexe feminin, ſeconde piece & ioyau neceſſaire a l'entretien & conſeruation de la famille humaine. Et combien que leur droict ait eſté cy deuant ſuffiſamment debatu par vne infinité de braues champions, tant aux armes qu'en l'eloquence, toutesfois pour ſatisfaire au deuoir auquel la nature oblige ceux de noſtre ſexe. Ie ne laiſſeray d'eſtendre mō diſcours ſur quelques-vnes de leurs louanges, afin de fermer la bouche a ces hermafrodites & ſerpentaux de l'enuie. Mais auparauant ie ſeray contraint de raporter par le menu leurs propos iniurieux deſgorgez contre les femmes, afin de les refuter par le moyen des vertus qui ſeront produites de leur part.

Ils diront donc en premier lieu que la femme a eſté la porte par laquelle ſont entrez tous les mal-heurs au monde: & que Pandore apporta la bouete a Epimethée, en laquelle eſtoient encloſes toutes ſortes de maladies. Quand a la femme par ſa lu-

bricité fut le Flambeau qui embraza ceste grande Monarchie Troyenne. Que Salle trahit son pere, que Clysteimnestre esgorgea son mary, que Phedre attenta sur la vie & pudicité d'Hipolite, qu'Ariadne abandonnant ses parens, fit banqueroute quant & quant a sa virginité, que Progne fit manger ses enfans a son mary Therée, que la femme de Tarquin fit passer son Carosse sur le corps de son pere, qu'vne femme trahit Samson, que Hercule perdit sa reputation entre les femmes, & qu'vne infinité d'autres, tant du siecle present, que des precedans, ont comme vne Illiade d'actes meschans, horribles & detestables, fait de parricide, de meurtre, d'adultere & que partant ce sexe est pernitieux & dommageable, voire perturbateur du repos public.

Mais pour premiere responce a ces obiections, il faut nier la conclusion pour n'estre en forme probante : d'ailleurs si nous venons a examiner les choses de plus pres, nous en trouuerons vne partie des susnom-

mées, auoir eu iuste occasion de vengence, pour auoir esté prouoquees par le moyen des excez commis en leurs personnes, ou en celles des leurs: les autres induictes de persuasions, & seduites par les appasts, piperies, tromperies, & allechemens de ceux qui les ont poussées a telles entreprises, l'ignominie desquelles retombe plustost sur l'autheur, que sur l'executeur d'icelles.

I'obmets icy ce qu'vn Grec en a dit que le feu, l'eau, & la femme, sont trois grands maux, & que suiuant cet prouerbe, il est difficile de trouuer qu'vne bonne femme. Philemon asseure qu'vne bonne chéure, vne bonne mulle, & vne bonne femme, sont trois mauuaises bestes. Simonides luy fait prendre sa naissance, tantost d'vne belette, tantost d'vn Singe, ou d'vn Renard: vn autre asseure que sa beauté est vne rose enuironnée d'espines, ses paroles vn pipeau, ses ornemens la queue d'vn Pan, son amour vn serpent, qui estrangle son masle en ses embrassemens, & que la femme en tout, &

par tout, ressemble a ce coffre qui fut trouué au temple d'Apolon, lequel a son ouuerture, pour estre remply d'vn air pestilentieux, infecta plusieurs Prouinces.

Mais si nous considerons qu'vne partie de ces iniures a esté dite en ieu, l'autre par animosité & calomnie: Il faudra par consequent, inferer que telles iniures ne peuuent rien faire au preiudice de l'excellence & reputation du sexe feminin, outre que le nombre des vertueuses excede de beaucoup celles qui se seroyent oubliées & fouruoyées du sentier de la vertu.

Opposons la vertu aux vices, quelle plus grande pudicité que celle de Lucrece, qui ne voulut suruiure apres la perte de son honneur? de la femme de Regule, qui tua celuy qui auoit voulu attenter sur elle? de Iulie, fille de Cesar, qui voyant la robe de son mary Pompée ensanglantée, mourut de tristesse? de Porcie femme de Brute, qui aualla des charbons ardans, ayant entendu la mort de son espoux? Quelle plus grande pieté que celle de ces deux

filles, dont l'vne allaicta son pere, l'autre sa mere, condamnez a mourir de faim en prison ? Les Anglois, comme raporte Tacite, estimoient tellement les femmes, qu'ils ne faisoient point de difficulté d'aller en bataille rangée sous leur conduitte. Les Allemans vsoient de leur conseil, estimant qu'il y eust quelque meslange & participation de Diuinité en elles. Les femmes Argiennes repousserent Cleomenes qui pensoit surprendre leur Cité.

Les Belliqueuses Amazones ont produit vne infinité d'actes merueilleux de leur valeur. Les François ont esté restablis en leur liberté, par le moyen d'vne Pucelle : les Sabines appointerent les querelles irreconciliables d'entre leurs parens, & leurs maris tous prests a s'entr'esgorger.

Et pour ce regard, Plutarque rapporte en la vie de Romule, que plusieurs priuileges leur furent concedez. Entr'autres, l'on leur cederoit le deuant, lors qu'on les rencontreroit par le chemin, que l'on ne se despouille-

roit a nud deuant elles, quelles porteroient leurs robes bordées de pourpre, comme participantes au Consulat & a la Royauté, quelles ne seroient appellées par deuant Iuges Criminels; que leurs enfans porteroyent au col vne certaine bague appellée Bulle. Ie ne veux dauantage entrer en la mer de leurs louanges, de peur que le temps, la parolle, & la voix ne me deffaillent plustost que le suiet, seulement ie diray que la femme ayant esté donnée pour compagnie a l'homme, par ce grand Architecte de nature : Il faut croire qu'il l'a voulu douer de toutes sortes de perfections, n'estant a presumer qu'il eut voulu surcharger l'homme son mignon, d'vne roue, ou d'vn fardeau inutile & fascheux, attendu mesmes que ses œuures sont en tout & par tout parfaites & admirables.

Il faut donc conclure par necessité que la femme est vn animal participant de la raison & diuinité; doux, aimable, secourable, traictable, & autant requis a l'entretien & conseruation de la famille humaine, que le

Soleil mesme, puis que sans l'vn & sans l'autre, les effets de la puissance generatiue cesseroient par consequent, que l'homme priué de son Androgine ou moitié, ne seroit qu'vn demy corps, sans soulas & contentement : & sans la cause efficiente de la conseruation de nostre espece ; le monde demeureroit desnué de ses plus belles parties, sçauoir de l'homme & de la femme, qui sont la cause finale de la production d'icelles.

Des Chastrez.



C'EST vn maxime qui s'obserue de pere en fils entre les Asnes de porter grandes oreilles.

Ceux qui ont feuilletté leurs coustumes, rapportent qu'il se trouue au Chapitre de leurs Menus plaisirs, en leurs Hieroglifi-

ques, escrit de la propre main Asinique, du grand pere de celuy, de la machouere duquel Caïn tua son frere Abel : Vn certain article par lequel il est permis a la communauté des Asnes de s'entre gratter l'vn l'autre, sans scandale, au retour du Printemps, en ceste primeuere. C'est aussi l'ordinaire des gueux, de iouer au Roy despouillé, & sous la faueur des rayons de Mars, exerxer leurs ongles a la chasse des miroudins, pour s'esgayer apres tout a loisir au ieu de la fossette, aux noyaux, vn dedans & deux dehors.

En cette agreable saison, le Pelerin commence a planter son bourdon, le Berger a iouer du flageollet de nature, & de la cornemuse sourde a l'ombre du terre moussu de la bergere.

Bref, en ce temps tout rit, tout dance & ne respire que la conionction orbiculaire. Il n'y a par maniere de dire, trou qui ne desire sa cheuille, lardoire qui ne cherche son lardon, balay qui ne cherche vn manche, cousteau qui ne demande sa gaine, pistolet qui n'apette son fourreau lanterne qui ne

desire sa chandelle, & cul qui ne respire v...nez pour luy seruir de bouchon. C'est vne diligence fort methodicque de porter demie douzaine de verres de vin au pays bas, sans bouger de la table. C'est encor vne belle commodité aux aueugles, de se pouuoir passer de lunettes.

Mais ie trouue que c'est vn grand creue-cœur aux pauures émaculez ou chastrez, il n'importe, de ne pouuoir en signe de resiouissance carrillonner & sonner les cloches a l'entrée de ce doux Printemps, & qui plus est, de ne pouuuoir faire couler la nauette entre quatre fosses a l'astelier de nature, comme ceux a qui elle a donné deux records pour exploicter reellement & de fait, certes il faut aduouer en se grattant l'oreille du costé de Septentrion, qu'on a traicté ces pauures gens auec beaucoup de rigueur & d'iniustice. Mais vous me pourrez dire, quel tort leur a t'on faict, de descharger leur escarcelle d'vne monnoye qui n'estoit pas de mise? Comment, Monsieur, leur rauir subtile-

ment les principalles pieces du sac, lors qu'ils estoyent, peut-estre, sur le point de produire, & que leur procez estoit prest a mettre sur le bureau, estimez-vous cela peu de chose? N'est-ce pas d'vn seul coup leur retrancher le plus grand plaisir qui se puisse gouster en ce monde?

Car quand on leur auroit donné cent ans, ou dauantage, de delay pour recouurer leurs pieces, voire mesmes quand ces pauures diables de Cliens les auroyent remises dans le sac, elles ne seroyent plus admissibles: grief certes capable de les faire desesperer: Encores si pour vn temps ils les pouuoyent tirer dehors, & apres les remettre, ce seroit a faire a vne douzaine d'escus, pour graisser la main du Clerc, qui leur auroit faict cette courtoisie. Mais quoy, leur sac doit estre clos & seellé, que s'il appert qu'il y ait eu ouuerture ou infraction, les bonnes gens sont renuoyez de la l'eau, & declarez non receuables, encor que leur production soit dextrement & finement recachetée, attendu que l'on

tient pour maxime, que l'information ne doit iamais estre veue que par le Iuge. Mais puis que nous sommes sur ces Messieurs de *non sunt*, touchons en deux mots, en gardant toutes-fois le droict aux Dames.

Que direz-vous d'vne certaine femme de Vaugirard, a laquelle on vouloit donner vn personnage leger seulement de deux grains? Quel plaisir, disoit-elle, entournant la gueulle en S. Ferme, aurois-ie auec cela? il n'en a non plus que sur la main, il fourgonnera assez, il mettra le feu aux estouppes, l'esteigne qui pourra: Ie n'en veux point, & puis adioustoit la degoustee: Ie suis de trop basse estofe, pour espouzer vn Capitaine Hongre. Telles, femmes, disoit Margot l'esueillee, en son liure de Basse dance, ne sçauent ce qui leur est propre, comment on se sert a plat couuert, & de quelle façon on se ioue de la seringue, sans enfler le balon. Combien y a-il qui se creueroient de fromage mol, s'ils n'auoyent peur que la presfure ne leur causast vne enflure de ventre? C'est donc le plus seur

de s'esgayer auec nos chappons, puis qu'ils ont l'outil propre a chatouiller Nature, sans enfler le bas.

Et qui fortifie encor leur bon droit, La glose, au second chapitre. *De frigidis & maleficiatis*, Est d'aduis que le Mariage veut valider *cum eo qui habet virgam erectam*, parce, qu'encor qu'il soit tout a fait desgarny de boules, si peut-il neantmoins iouer a la fossette, & donner quelque refrigere a la partie enflammee, contre l'opinion de ceux qui les appellent souuent Coigne festus.

C'est trop s'arrester sur vne matiere de legere taille, sans parler de boire. Ie suis d'aduis que Iean Farine vous apporte ses fesses, pour faire son premier pet a vostre santé, afin de rafraischir la moustache de vostre patience. Ie le viens de laisser fort empesché apres vne farce au verius: Les ingrediens de laquelle promettent de purger les cerueaux les plus contristez de melancholie: Bref, tous les supposts de la faculté facecieuse, sembloyent a qui mieux mieux, pour

l'assaisonner delicieusement. Les vns esplüchét les herbes au clair de la Lune, les autres allument le feu auec vn sceau d'eau fresche, les autres se seruét de leurs fesses pour le souffler, autres essuyent la pœsle auec le derriere de leurs chemises, pour la fricasser, les autres broyent du cul certaines gringuenaudes en forme de cloux de girofle. Les raminagrobis de la bande, assis a la monachalle, la barbe esparpillee, & cordelans leur moustaches a l'Espagnolle, ordonnent ces sausses, & auec certains mouuemens, formez au moule de la grauité, cõtemplant au trauers d'vn papier percé, tous ces braues officiers retroussez iusques au coude. Les officiers de la seconde table font ronfler le larigot sans remuer les doigts les autres fredonnent du cul sur la chaire percee. En somme, ie vous asseure de leur part qu'ils sont fort empeschez a preparer cét aliment recreatif. Contez donc toutes vos dents, de peur qu'il ne vous en tõbe quelqu'vne a force de rire, & remuer les mentibulles a vuide. Fermez la bouche, &

ouurez les fesses, pour euiter la cholique.

Prologue des Galeux.


VE demandez-vous Messieurs? qui vous ameine icy? Est-ce pour quelque pet fait en public, au preiudice des Sentences interuenues sur ce faict, en faueur des nez: ha, non, ie voy bien que c'est, vous attendez que quelque discours vous chatouille l'oreille: Et bien, l'on mettra au pied de vostre requeste, Soit fait comme il est requis; Mais au prealable, ie veux sommer le plus Galleux ou la plus Galleuse de la compagnie de respondre a vne petite question frescheměť esmoulue. Parlez dōc Galleux, où estes-vous? Quoy, personne ne respond: Est-il possible qu'il n'y ait pas seulemēt vn galeux en si bōne cōpagnie: Ha, i'entens, ce me semble, vn disciple S. Main, auec ses fesses charmarrees de galō, enrichies de bro-

derie naturelle qui rumine entre ses dents, a qui en veut cestuy-cy ? vrayement il est aisé a voir qu'il n'a gueres estudié en matiere de galle : car s'il auoit mis le nez dans les priuileges de Messieurs les Galeux, il se gratteroit tant qu'a la fin il seroit enrollé en leur cathalogue comme moy.

Tu te trompes, mon amy, ie sçay qu'en vault l'aune, & ne suis icy que pour embrasser le party de Messieurs les Galeux, contre vn tas de feneans, qui ne sçachans a quoy employer le temps, deuroyent s'amuser a former leurs actions sur le patron des Galeux, dont les mains ne sont iamais oysiues, & lesquels en quelque part qu'ils aillent, ne laissent iamais leurs ongles a la maison.

Tirons a main droite, pour sortir de la fenge, nous nous pourrions embourber. Il me souuient d'auoir autres fois ouy dire a ma grandmere, qu'elle auoit appris d'vn racoustreur de bas d'estame, qui tient le bureau de ses guenilles au coing de la rue aux Ours, que le bas le plus cicatricé & rompu,

n'estoit pas le meilleur. A vn Apoticaire que le cul plus furieux n'estoit pas le plus net. Et a vn Medecin, que le plus Galeux n'estoit pas le plus honneste : Mais ils ont tous menty l'vn pour l'autre, & vn seul pour le tout, principalement pour ce qui concerne le galon : Car il est certain que les galeux ont plusieurs beaux priuileges, que les autres n'ont pas.

Qu'ainsi ne soit, contemplez vne troupe de galeux (Messieurs) au Soleil & vne troupe de galeuses, mes Damoiselles, a l'ombre, vous verrez qu'encor qu'ils trauaillent tous a vn mesme mestier, ils auront neantmoins diuerses postures, l'vn se grattant la paulme de la main, leuera les yeux au ciel, cõme s'il vouloit remercier la planette qui l'a faict naistre Galeux. L'autre en se grattant la nucque du col, grincera les dents comme vn constipé sur la chaire percée, vn autre se grattant le iaret gauche, d'aise, pensera faire seulement vn pet dans ses chausses, & y chiera tout a fait, drogue que les Apoticaires de nostre pays appellent *Diamerdis*,

fort experimentee pour le mal de nez.

D'auantage, qu'il y ait cinquante personnes en vn festin, & qu'entre ce nombre la il y ait vn Galeux bien recogneu & approuué, & qu'il n'y ayt que deux verres sur vne table, il y en aura vn pour Mõsieur le Galeux. Bref, son Priuilege luy permet de boire seul, chier seul, manger seul, &c.

Vn autre exemple, supposez que vous soyez arriuez dix de compagnie, en quelque Hostelerie, par la poste, ou par les cheuaux de relais, & qu'apres auoir galopé de trente six dents a souper, vous postuliez pour le coucher, l'hostesse (si d'auanture c'est en quelque maison mal meublee) vous dira, Messieurs, vous estes dix, & ie n'ay que quatre licts, il faudra, s'il vous plaist, que vous couchiez trois a trois, car Monsieur doit coucher seul, parlant du seigneur Galeas empesché a grater ses fesses au coin de la cheminee, a la faueur d'vn petit tiso de feu. Alors quelque Fantassin de la compagnie prenant la parole entre bond & volee, pourra dire, pourquoy, Mada-

me couchera-t'il seul ? ie veux coucher auec luy, ou s'il ne le trouue bon qu'il aille coucher a l'escurie, il y a de la paille fresche ? Ah Monsieur, respondra l'hostesse, vous ne cognoissez pas Monsieur, son priuilege porte en termes expres qu'il doit coucher seul car il a l'honneur d'estre plus galeux qu'vn chien : & qu'ainsi ne soit visitez luy les parties du derriere, vous trouuerez vne infinité de carracteres galatins imprimez sur le moule des fesses.

Alors tous ceux de la compagnie, les vns la main au bonnet de nuict, les autres au pot a pisser, ne manqueront point de dire d'vne voix vnanime, auec plusieurs reuerences a hanche desnouee : Ah Monsieur le Galeux, excusez s'il vous plaist : ah! Monsieur le Galeux, que ie vous embrasse, ah Monsieur le Galeux, que vous estes galant. C'est donc vous monsieur le Galeux, vrayement vous le deuiez dire plustost, on vous eut mis en vne petite estable a part. Quoy dauantage, on vous eut traicté comme vous

meritez. Voila vne partie des honneurs attribuez aux Galeux, les autres sont sans nombre.

Ie me doute bien que quelqu'vn de la compagnie, plus net qu'vn ladre verd, se formalisera de ce que i'ay dict en faueur des Galeux, & que c'est a dire que ie suis de leur Contrairie, & bien, ie le veux, pour éuiter a procez, mais c'est a condition que ces Zoyles achepteront chacun vne paire de lunettes de dix-huict deniers, pour me venir visiter les parties du derriere : A la charge aussi que pour leur salaire, ie leur donneray d'vn vent qui ne sera pas de Bize : Resiouissez-vous donc Galeux, l'estrille est retrouuée.

Des Allumettes.

A Vous voir, freres, en troupe comme brebis qui ont veu le loup, il semble qu'ayez enuie d'ouir quelque Prologue, mais il y en aura de bien trompez : car comme dit le Pi-

card, A tou dy pere, & ne rien ouaigner, le grãd diable n'y fourniroit mie. Vous vseriez vne ceruelle d'acier a vous conter iournellement de ces sornettes, desquelles on peut dire, *Et nuga seria ducunt*. Pour moy, ie m'en desiste dés a present, comme pour lors, & dés lors comme dés a present. Le face qui voudra, ou qui pourra, ie suis desormais *ad metam non loqui*: Ioint que tout le profit que i'ay receu iusques icy de vostre assistance, ne vaut pas vne allumette, vne allumette? ha, ce seroit beaucoup, si vous me voulez promettre de receuoir pour payement vn beau petit Enconiion en faueur des allumettes, ie m'en vay vous faire confesser que leur valeur surpasse tous les thresors Persiques & Indiens, que les allumettes meritent l'eloquence de Nestor, l'inuentiõ d'Homere, & la maiesté de Virgile, pour estre dignement celebrees, descrites, & magnifiees.

Sommes nous d'accord? Ouy: touchez la, il n'y a rien de faict: vn silence general me sert d'vn commun consentement, Il y a assez de faux,

ie veux dire de bons tesmoins en la compagnie. Pour verifier nostre marché : escoutez donc ce panegyrique d'Allumettes sans vous estonner, si de Docteur ie suis deuenu Marchand d'Allumettes. Cela se faisant. *Lucri gratia*. Car maintenant vn Banquier d'Allumettes auec de l'argent, est mieux receu en compagnie qu'vn Platon destitué de ce maudit metal, dont le Poete dit, *Quid non mortalia pectora cogis, auri sacra fames ? &c.* Vous m'adnouerez d'ailleurs, & selon le dire d'vn Empereur Romain, que, *Odor lucri bonus est exire qualibet*, Il ny a souphre qui tienne.

Mais venons a la chose. Or sus, tout de bon, sans pour neant, & sans remettre. *Imprimis*. Ie diray que l'Allumette en sa substance & accident, participe a trois elemẽs: pour le moins le bois & le souphre de nature terrestre requis a sa forme essentielle, le feu a l'alumer, l'air agité immediatement, conioinct a la cause de sa lumiere. Ce nombre de trois, duquel sa consistance despend est l'vn des plus par-

faits, comme noſtre ſacree Theologie, que ie ne voudrois prophaner icy, vous le prouuera. Si nous voulons curieuſemẽt rechercher ſes vtilitez, reſſemblances & hieroglifiques, *Ante diem clauſo componet Veſper Olimpo.* L'allumette, entre les meubles nocturnes tient le premier lieu de la maiſon, tous luy cedent par la neceſſité de l'vſage. Qu'ainſi ne ſoit, le ſoir arriué, faut-il allumer du feu ou de la chandelle? vne Allumette auec trois ou quatre coups de fuzil frappez a propos en ferons la raiſon, ſans importuner ſes voiſins, ſans ſe conſommer en frais, & entretenir vn braſier allumé le long de la iournée.

Voila pas vn notable ſecours que ce petit inſtrument fait aux pauures gens? bien plus, il en rempare vne infinité contre les aſſauts de la pauureté, qui ne vit que d'Allumettes qui les conuertit en bon alliment, voire les transforme en corne d'abondance. C'eſt a dire en toutes les neceſſitez de vie. Deſirez-vous vn autre exemple de charité? le voicy: aduenant que

quelqu'vn la nuict se trouue surpris de quelque sincope ou apoplexie, recours aux allumettes, qui seruent (la chandelle allumee) a aller querir les Medecins, Apotiquaires, Chirurgiens : a faute d'alumette, & de fusi, cela s'entend, car ils sont inseparables, voila vn homme mort.

O Dieux, & en consideration de tant de rares qualitez, ne ferons-nous pas vn huictiesme miracle du monde? referable aux allumettes, & a leur celeste inuention : Mais en conscience, qui croyez-vous estre inuenteur de ce bel art de faire des allumettes? Minerue, Apolon & les Muses y ont mis la main. Minerue en donna la forme, Apolon y contribua la lumiere, les Muses en firent vn present aux hommes studieux, pour la conseruation de leur science, pour s'esueiller a minuict, & en faueur du silence, faire rage d'estudier, d'escrire, composer, apprendre, mediter, ruminer, lire, & tout ce qui s'ensuyt.

Dites maintenant que vous en auez, & qu'il y ait mastin de Censeur qui n'ose

m'oſe repliquer là deſſus, pour voir ſi ie ne luy donne *drono* & chaperon de meſme. On me dira peut eſtre que les allumettes ne ſont pas bien receuës chez les foireux & les larrons. Chez les premiers, à cauſe d'vne certaine impatience de feſſe qui les porte à bride aualée & en plein minuict, ſans tabourin ny ſans lanterne à la chaire percee, ſans auoir loiſir ſeulement de penſer, ny aux allumettes, ny au fuſil: chez les larrons, à cauſe quelles ſont infiniment contraires à leurs nocturnes deſſeins, mais ſe ſont deux foibles ennemis aiſez à mettre les quatre fers contre mont.

Ho, ho, i'ay affaire à la vefue & aux heritiers, i'entens ce me ſemble des femmes qui ruminent ſous leur affiquet, & diſent que pour le faire à taſtons il ne faut point de chandelle, ny par conſequent d'allumettes. Elles ont quelque peu de raiſon? Mais ce n'eſt pas de la bonne. Ie leur demanderois volontiers, ſi lors de l'eclipſe, & que les petits pieds veulent ſortir, on leur oſtoit la chandelle ou ſe

trouueroient les bonnes Dames, à qui elles en rescriroient, & comment on yroit querir les sages femmes ? *Si credere fas est*, qu'il y en ait, helas, quelles donneroient volontiers alors vn escu d'vne allumette accompagnee de sa chandelle ? quelle desireroient. c'y-ie, *Tunc temporis*, que leurs maris se fussent amusez à fueilleter d'autres fueillets que ceux de leur librairie naturelle ? Toutesfois, ce desir violent comme le mal n'est pas de duree, on se resout là qu'il ne meurt de ceste maladie que les plus malades.

Qu'est-cecy : le flus de mon eloquence m'emporte, & où a vostre aduis ? vers vous autres seueres, qui portez le nord de mon aiguille, trois mots donc & puis la fin. Aprenez mes Dames, que toutes vos bonnes graces beautez, perfections, ne representent que des allumettes pour espandre la chandelle de l'homme, principal organe de vos contentemens, & laquelle vous sçauez esteindre auec vne merueilleuse dexterité de fesses qui vous obligent de conclurre en faueur des

allumettes, & ſi d'auantage ma chandelle s'offroit bien ardante, la loger en la lanterne amoureuſe de vos courtoiſies, afin que la douceur de telle recompence m'aiguillonne à vous fabriquer quelques nouueautez extraordinaires qui vous facent plus rire qu'vn tas de pierre. Bon ſoir & bonne ſanté.

CONCVLCAVIMVS.

O Que c'eſt choſe lucratiue, *In hoc ſæculo* d'eſtre *verſipelex*. C'eſt à dire, d'auoir vn manteau à pluſieurs rebras, ou pour parler plus clairemẽt, ſe trãsformer en toutes ſortes de couleurs cõme le Cameleon ? L'vn de ces derniers iours paſſant ſur le Pont neuf entre chiẽ & loup auec ma robe à trõper pauure homme, trouſſee pour lors de peur des crottes, fendant le vent en deux doubles auec mes mãches cõſu-

laires. Ie fus arresté de pied ferme par vn certain Ciquosante qui à ma graue demarche, & à la forme de mon chapeau moulé, à l'instar du bouclier de Minerue, me prit pour quelque consultant, combien que ie sois de profession pedantesque, ayant pouuoir, *foüetandi pueros, & quaquandi magnas latrinas, quandocumque libuerit.* Et de fait ce bourgeois de la place aux veaux, apres plusieurs reuerences à la rustique, me demanda, attendu, disoit-il, qu'il n'auoit iamais seruy de valet de chambre aux mules du Palais: & par consequent, *Nouus Arpinas in hac parte.* Comment il se deuoit comporter en vn petit different interuenu dans la famille de son haut de chausse, entre son cul & sa chemise.

Le subject estoit tel, & que sa chemise, principallement quant elle estoit blanche, se plaignoit de l'importunité de son derriere, lequel auec ie ne sçay quelles couleurs broyées entre les fesses: s'exerçoit ordinairement apres plusieurs prospectiues confuses, sans ordre, & non sans ordure, voir du tout

incogneuës aux plus excellents peintres des pays bas. Ce Peintre en couleur merdiforique, & de nouuelle impreßion, soustenoit au contraire que la chemise luy estoit suiette en tout & par tout, mesmes *vsque ad latrinas.* Le qu'estant le garde manger de l'homme, il deuoit estre soigneusemẽt couuert d'icelle, de peur des mouches. D'ailleurs que chemise vaut autant à dire, que sur chair mise. Ie ne vous veux pas dire quelle sentence ie donnay sur celà. Mais si d'auãture tel different interuient dans vos chausses mesmement en si bõne compagnie, ie vous conseille de vous boucher le cul auec vne cheuille d'vn pied & demy: & si d'auanture la force de la pituité d'embas vient à chasser le bouchon, & barboüiller vostre chemise. Le plus expedient pour vous sera de la faire secher à vostre plus prochain voisin, pour éuiter à procez. Mais laissons le suc de ceste Sentence pour les dégoustez, & parlons d'autre matiere. Qu'on me selle ma mulle, qu'on me l'ameine, garçons, *subito*, sans oublier

la houſſe brodee à l'antique de fines crottes de Paris, Ie m'en vay, *In collegio magiſtri aliborum*, où ie ſuis mandé cõme vn des plus aparans des ſupoſts de la faculté grimandienne ou grammaticalle. Ie me ſuis pour cét effect, muny d'vne infinité de propoſitions richement belles. Ie vous en diray quelques vnes en attendant que ma mule ſoit ſanglee. *Primo.* Pourquoy, *crepitus*, qui veut dire vn pet, eſt du maſculin genre, veu qu'il appartient pluſtoſt à la femme qu'à l'homme? Vous autres qui eſtes *naſuti*, dites ce que vous en ſentez. Venez-ça, n'eſt-il pas veritable que les Romains firent la loy, *de Crepitu*, à cauſe des femmes, pour ce que ſerrant ordinairement les feſſes, elles eſtrangloient, ſuffoquoient & metamorphoſoient leurs pets en veſſes, abreuuant par ce moyen toutes les compagnies ou elles ſe trouuoient ſans moüiller les leures. Il n'en faut point rire, recours à l'Autheur.

Secunda propoſitio, comment on peut dire en vn mot de Latin, cinq beſtes portans poil, le voulez vous ſçauoir,

c'est ce beau mot, *Conculcauimus*. La premiere syllabe que nous represente-elle à vostre aduis ? Elle nous figure la porte de nature, où le pelerin s'arreste pour planter son bourdon, où bien la grotte mouffuë où certains aueugles vont le bonnet sur l'oreille faire penitence, & pleurer leurs vieux pechez. Il faut dire qu'ils sont enfans de bonne maison : Car ils ne vont pas sans compagnie, comme ceux des Quinze-vingts, ils ont tousjours à leur suitte deux Lacquais qui les attendent à la porte de la grotte. La deuxiesme syllabe de *Conculcauimus*, n'est que trop aisee : il ne se faut representer qu'vne grosse femme, de laquelle les fesses seruiroient bien de vertugadin, & qui d'vn pet feroit tourner vn moulin à vent en raze campagne. La troisiesme, *cat*, qui en Picard, signifie chat en François. La quatriesme, le Laboureur de nature; & la cinquiesme, *mus*, en Latin, qui signifie vne Souris en François, voila pas ce beau mot interpreté tout au net?

Quartò, pourquoy *Mantula*, qui signifie le plus beau membre qu'ayt l'hõme, pour perpetuer & faire fourmiller nature humaine, est du feminin genre, veu qu'il est propre à l'homme, & luy appartient? Responſe ſur le champ. Ce beau & digne membre appartient veritablement à l'homme: Mais à cauſe qu'il eſt employé à trauailler pour la fẽme de iour & de nuict on l'a fait *fœminini generis. Per quem regulam? Esto fœmineum, &c.* N'eſtoit la cloche qui m'appelle, ie vous en dirois bien dauantage, mais nous remettrõs le reſte à vne autre fois: *Tintinabulum ferit aures, non morandum est, valete.* Ma mule, ma mule, *Infantes mulier.*

Du Loiſir.

PAR ce que certains faquins de la racaille du peuple, ſe ſont emãcipez de dire, voyãs ceſte honorable compagnie affluer de

toutes parts ceans, en voila qui ſont bien de loiſir, i'ay pensé qu'il ne ſeroit hors de propos d'en diſcourir pour refuter l'iniurieuſe calõnie de ces indiſcrets qui conſurent vn vertueux paſſe temps, & ceux qui en ſont par conſequent, cõme l'ame & le mouuement. Ie diray donc en premier lieu, qu'ils ſont portez d'vne extreſme malice, d'vne ſupreſme ignorance, ou de tous les deux enſemble, qu'ils ne ſçauent non plus comme le loiſir eſt permis, qu'en quelle ſorte il eſt defendu.

On repliquera peut-eſtre, Cettuy-cy luitte contre les ombres, s'eſcarmouche contre le vent, & s'en prend à ceux qui n'en peuuent mais. Nullement, car le iuſte blaſme de leur impudence ſeruira de luſtre à vos merites, & puis qu'abſens, ils detractent de nous en la ſorte, par la loy de l'equité, il nous ſera permis de leur rendre en bonne & legitime monnoye ce qu'ils nous ont preſté en fauſſe & deſcriee : Poſſible auſſi qu'entre tant d'abbeilles, quelque freſlon des leurs ſe ſera ietté icy à la trauerſe, & que

noſtre reprimande (s'ils ne ſont plus éuergongnez que la vergongne meſme) forgea vn mors à leur medisance, & charmera ces maſtins d'vn ſort de ſilence eternel.

Marchons donc encor vn pas, & taſchons à dénoüer le nœud de la matiere. Ce mot de *loiſir*, ne ſignifie autre choſe, qu'vne intermiſſion de labeur, & differe autant de l'oiſiueté, que le plaiſir de la volupté. L'oiſiueté eſtant vne certaine nonchalance qui abaſtardit la vertu de l'homme : le plaiſir ſe prend pour les fruicts que nous receuons de la bonté liberale de nature, comme pour exemple, de la clarté du iour, du viure couſtumier & moderé, & ainſi des autres. La volupté n'eſt rien autre choſe, que ceſte liberté forcenee, qui nous fait croupir en toutes ſortes de delices, à l'imitation des beſtes brutes. Le loiſir eſt autant requis que le trauail, puis qu'il luy eſt immediatement conioinct, & qu'il luy inſpire la vigueur, & que ſans luy, la continuation du trauail nous emporteroit. La terre (creature

inanimee) ſi on ne luy donne quelque relaſche, deuient ſterille, & trompe l'eſperance du Laboureur. Les plus beaux eſprits s'attiediront à la longue de ce qui leur eſt plus aggreable, & le miel és lettres leur deuiendroit amer, s'ils ne deſroboyent quelque heure d'vn honneſte loiſir, tel que ceſtuy-cy à leur eſtude.

Ie me doute bien que quelques partiſans de nos Cenſeurs, repliqueront icy en eux-meſmes. Ceſtuy-cy parle pour le profit de ſa Republique, il n'a garde de deſpriſer ſa marchandiſe. Il faut voir ſi cela eſt; & examiner nos actions de plus prez. La vraye pierre de touche de nos actions, bonnes ou mauuaiſes, eſt l'experience qu'ores vous touchez du bout du doigt. Dictes moy en conſcience, & ie vous en fay les arbitres, quel temps eſt mieux ordonné, & quel loiſir mieux appliqué, que celuy que vous donnez à la Comedie? Iadis pour viſiter quelque piramide du Nil, ou bien quelque autre œuure morte, pluſieurs ont peregriné la moitié du monde au hazard

des brigandages, & au partir de là, s'en retourner aussi sçauans comme ils y estoiẽt allez. Si d'auẽture ils ne vouloient rapporter ce contentement de pouuoir mentir asseurément à leur retour, & faire croire aux bonnes gens, que vessies sont lanternes, vice familier à ceux qui ont accoustumé de voyager, & que l'on est contrainct de croire, à faute d'y aller voir, vous n'auez pas icy tant de peine, & ne voyez vne image muette qui arguë vostre folie. Mais bien apres auoir donné ordre à vos affaires domesticques, vous transportans depuis vostre logis iusques à nostre Theastre, vous le trouuerez disposé tantost à la representatiõ d'vne Tragedie, pourtrait veritable & animé, de l'inconstãce iournaliere des grandeurs, à la loüange des sages, & par consequent, au vitupere des fols. Maintenant vne Comedie vous produira aux yeux la frenaisie d'vn vieillard amoureux, les astuces d'vn valet, les ruses d'vne macquerelle, l'artifice d'vn ieune amant, pour donner dans le noir de ses desirs, &

la ſimplicité de quelque pauure fille qui laiſſera aller le chat au fromage, & qui par le moyen d'vne pluye d'or, admettra Iupiter en ſon lieu du haut d'vne lucarne. Chacun ſe ſent là pincer ſans rire, ſe fait ſage ſans ſcandale, aux deſpens d'autruy, & s'en retourne beaucoup plus content chez ſoy, que s'il auoit obtenu le vœu du Phrygien.

Reſte à conſiderer, ſi en cela nous vſons de prodigalité, vous d'auarice. Bons Dieux, quel apparent menſonge de l'inferer, qui ne ſçait que les Comediens ſacrez aux Muſes, & à Bacchus, n'eurent onques l'ame infectee de telle contagion, Que ces bonnes gens ne laiſſent gueres de procez à leurs heritiers, pour l'amas du ſuperflus des richeſſes, & que les ſecouſſes du temps, bien qu'ils en euſſent enuie les en empeſche bien. Pleuſt à Dieu (pour dementir ceſte ſiniſtre opinion) que nous euſſions nous meſmes le moyen de fournir aux frais, ſans mendier voſtre ſecours. Mais quel beſoin, ces vœux ſont inutiles.

Vous ne nous sçauriez seulement prester le petit coin de l'espaulle, que nous ne soyons totalement allegez. Et ie croy que si vostre bonne volonté respondoit à vostre puissance, nous ne serions que trop riches, bien que nous ne nous en plaignons pas, & que cela soit plustost dit par maniere d'acquit, que de mescontentement.

Receuez donc nos raisons de bonne part, fermez l'oreille à l'enchantement de ces maranes, croyez que vostre loisir tient icy le lieu d'vne serieuse occupation, & que nostre profession noble ne s'allie que d'esprits de mesme metail, affinez au fourneau de la Philosophie, & la lecture de tant de bons autheurs. Protestant que s'il aduient iamais à ces Asnes de braire, nous leur ferons tant manger de chardons, qu'ils n'auront plus enuie de regimber.

Des Accidents Comicqnes.

QVelle difference y a-il entre le contemplateur & la choſe contemplee, entre l'auditeur & le harengueur, entre l'attendant & l'attendu? La difference eſt grande, parce que vous qui me contemplez, qui m'auez long temps attendu, n'eſtimez rien moins qu'vne bonne eſtuuee panurgicque de ma venuë. Et moy tout au contraire, faute d'ingrediens, ſuis reſolu de vous declarer non receuables, auec deſpens. Vous ne le croyez pas, Meſſieurs? Si cela n'eſt, que le nez de mon plus proche voiſin puiſſe ſeruir de bouchon à mon derriere, au peril de cinquante petarades, pour luy frizer la mouſtache.

Toutesfois pouſſé d'vne fureur Platonicque, ie vous rapporteray fidellement ce que les idees de ma ceruelle me dicteront. Qui eſt le franc-taupin qui oſeroit bien *Suſpendere nazum* à

l'encontre de mes propositions ? Si ie iure vne fois par la moustache d'vn Morpion, i'enuoyeray ces Momes droit aux Olympiques de Mõfaucon, auec ceste deuise, *Rident auipides.* Mais laissons cét honneur cholerique: C'est sur les preferences que ma doctrine veut auiourd'huy argumenter, & maintenir qu'entre toutes les vacations, la Comedie doit tenir le premier rang : & de faict, que trouuez-vous de plus curieux qu'vn Comedien, de plus poupin, de plus frisé ? qu'y a il au monde d'incognu aux Comiques que l'oisiueté ? Ie n'entens comprendre icy vn tas de petits Basteleurs qui vsurpent la qualité de Comedien, & qui n'ont pas si bonne prouision de science, que de rubens iaunes, blancs, ou rouges, entrelardez de leurs moustaches, & de brasselets, composez ou tissus de ie ne sçay quels vilains cheueux qu'ils auront pris au peigne crasseux de quelque pauure chambriere de village : Et qui pour auoir esté tant seulement regardez d'vne Dame, ne s'imaginent rien moins

que luy ſauter en croupe à la premiere rencontre. Au contraire, i'entens parler de ceux qui repreſentent en leurs actions le pur & vray microcoſme de la nature Comicque. Retournons donc à eux, & laiſſons là ces Cameleons, qui ne ſe repaiſſent que de vent & de fumée.

La premiere propoſition du Comique, c'eſt *Intra*, Ie m'en rapporte à nos hoſtes, quand nous allons par les champs, que demandez-vous, Meſſieurs? qui eſtes-vous? nous ſommes Comediens Fiacre. Le moindre deſquels eſt pourueu de trente-deux dents, leſtes & affilees comme le raſoir d'vn chatreux. Alors d'vne voix organiſee, & principalement ſi c'eſt en Languedoc ou en Prouence, on vous reſpondra, *Intras, intras*. La ſeconde preference ou propoſition du Comique, nos hoſtes l'appellent *pone*, celle-là gouuerne le tourmentatif: car à faute de munition de bourſe, nos eſpaules courent fortune d'eſtre démantelez, & miſes au clair de la Lune, mais nous n'en ſommes que plus

legers, & dispos pour mieux courir à la pelotte.

Les sages d'Egypte esleuoient les hommes laborieux entre les demy-dieux & leur consacroyent l'oliue, pour signifier que les trauaux sont enfans legitimes de la sapience, qui merite auiourd'huy ce rameau, que le Comedien s'entend le bon : mais il s'en trouue bien peu apres le trauail du Comicque, luy succede le plaisir. L'on parle des sausses de Cleopatre & d'Atilie. Mais ie soustiens qu'il n'est saupiquet plus friant que celuy que le labeur apreste aux Comiques: qu'ainsi ne soit, figurez-vous de nous voir en la ruë d'enfer, embourbez iusques au cu', battus des quatre vents, dont l'vn nous souffle la gresle, l'autre le froid, & l'autre la pluye, sans autre mõnoye pour payer nostre hoste, que quelques fleurs de bien dire, dans vne bourse brodee à la Rethorique. Se peut-il imaginer à nostre arriuee à l'Hostellerie vne escarmouche plus furieuse? quelles estocades franches entre l'espee & le poignard ? On ne s'amuse

point à prēdre des lunettes pour choiſir les bons morceaux chacun à bon pied & bon œil, au diable l'vn qui mettra ſes mains dans ſes pochettes, & à la verité auſſi perſonne n'eſt admis en cét exercice qui ne ſoit bon limier de tauerne. Que ce peut-il alors trouuer de plus perſuaſif pour faire la diſſection d'vn membre de mouton, de plus reſolu pour eſtriller vn alloyau ſur le ventre, & par tout, *qui laborat quieſcit.*

Apres auoir releué la mouſtache à quatre eſtages, chacun ſe met ſur le merite de ſa qualité. L'vn ſe dira fils du Baron de nullieu, l'autre fondera ſa fortune ſur le ſable d'Olonne. Quelqu'vn engendré d'vn pelerin de S. Iacques, à l'ombre d'vn buiſſon, ſe fera appeller Monſieur de l'Eſpine, Monſieur de la Violette: quelques autres fils des eaux, Monſieur de la Seine, Monſieur du Viuier, Monſieur de l'Eſtang, les autres engendrez en raze campagne, Monſieur du chemin, Monſieur de la route, Monſieur de la Place : Les autres trouuez en

quelque marché, Monsieur de la Potence, Monsieur de l'Eschelle, & c'est alors que l'antilesine les fait chanter à cinq parties le goblet en main, *Liberalitas optimum vectigal*. Puis à l'issuë du repas & en se curant les dents, l'on discourt des circonstances de la braguette. *peculis libatis*. Les vns mettent en ieu la Cornelia de Venise, la Flamina de Rome, la Francisquine de Naples, la Victoria de Florence, la du Moulin de Paris. Mais elle est allee en poste en l'autre monde: La Gabaude d'Angers, la Bardouë du Mans, la Beluiette de Poictiers, la Sabatiere d'Aix, la Brette de Bordeaux, la Charlotte de Thoulouze, la Suisse de Bourges: *Iuxta illud absque Baccho friget Venus*. Baste, la Comedie est vne vie sans soucy, & quelque fois sans six sols. Terence sert de cul de lampe à nostre Theatre, Senecque de chãdelier, pour supleer aux solstices d'Hyuer. Ouide d'Arc-boutant, Roscius de Portier, pour recueillir le fruict des marmites estrangeres: Et maistre Guillaume de Hallebardier pour la manutention &

deffence de nos droicts. Ce diſcours, ſelon mon aduis ſera en partie loüé & en partie reprouué : mais il faudroit eſtre vn Prothee pour plaire à tout le monde. Donc pour conclure ie finiray par les vers de Iean Peliſſon, dit Deſpautere : *Delectat atque iuuat dat quarto & oportet.*

DE LA MEXIQVE.

BON voyage, bon voyage, heureuſe nauigation, traffic ineſtimable, fauorable peregrination qui me rend aujourd'huy poſſeſſeur des plus riches & precieux meubles que l'antique curioſité nous ait gardé & conſeruez. A la Mexique, à la Mexique, qui a enuie de profiter & s'enrichir. C'eſt de ſes Iſles fertiles que i'ay apporté vne infinité de choſes rares & ſingulieres, deſquelles ie vous veux eſtrener le premier iour de l'an, afin qu'au reſtabliſſement des ballets & maſca-

rades, la nation Françoise emporte le pris sur toutes les autres tant en la sumptuosité des habits, qu'en la richesse des inuentions. Il ne seroit hors de propos de vous desployer icy toutes les pieces contenuës en vn si riche thresor, afin de n'estre reputé menteur deuant ceux qui ont plus menty en leur vie, que ie n'ay iamais dit vray. Mais vous vous contenterez pour le present, de les ouyr despeindre & figurer par le menu.

Premierement il y a quatre chemises de Venus, faites de la main d'Aracne, & empesees par Mars, lesquelles, du toucher seulement, rendent les nouuelles matrices hardies & courageuses, entre deux draps la premiere nuict de leurs nopces. Cinq marteaux à l'antique façon Athenienne, tissus & brodez de sentences Diogeniques, auec le collet à barbe d'Escreuices, qui monstre au naturel ce *Planto hominem*. Vne brayette à deux estages pour loger Messer Priape auec sa faux, laquelle est fort aperitiue prouoque les conuulsions de fesses

ſans leſion, attire ſes matricales & deſcharge les reins,

Vn manteau d'Agamennon, auquel en forme de proſpectiue, ſe voit toute la guerre des Grenoüilles & des Rats deſcrite par Homere: Cinq capes qui s'eſlargiſſent & reſeruent a diſcretion, ſelon le dos de celuy qui les porte.

Deux robbes Lidianes parfumees d'odeur ſi penetrante, qu'elle reſueille & eſmeut merueilleuſement les apetits de concupiſcence, corrobore & releue le nez des courtaux receuz & trauaillez au combat de Cypris. Les armures d'Eaque & de Rhadamante, qui ne ſe peuuent penetrer que par l'vrine des Muſes.

Item, vne petite mule de la race de celle d'Auicenne, laquelle d'vne merueilleuſe dexterité, ſçait donner des cliſteres, la copie collationnée à l'original de l'inſtrument de Nabuchodonoſor, l'ōbre duquel à ceſte vertu de deſalterer les femmes, eſchauffees du deſir de la brayette. Le Luth d'Iopas Crinit, monté de ſepˀātes cinq

cordes, qui rendant vne telle harmonie, qu'il faut confesser que quicõque les entend sonner n'est pas sourd, & n'en mange pas moins pourtant : vne paire de merueilleuses lunettes, desquelles le bon homme Saturne se seruoit pour choisir vn torche-cul blanc allant à la chaire percee.

Plus, vne medalle tiree au vif d'vn bedeau de College, ayant la vertu d'aprendre les lettres Grecques & Latines, à celuy qui prendra la peine d'estudier seulement vingt ou trente ans. vne phiolle de la fumée que Hercule garda quand il tua ce meschant Cacus, aussi verde comme si elle y eust esté mise hier. L'vrinal duquel se seruoyent Mars & Venus, auec vn grand desplaisir de Vulcan, de telle mesure & iuste proportion, qu'il enflamme les cœurs des regardans de luxure insupportable, & fait bander l'arbaleste de nature, pour tirer apres la beste fauue qui n'a point de nez.

D'auantage, vne esguillette musquee que Demosthene desroba vn iour aux calleçons de la belle Lais, quand

quād le Paillard pour eſpargner l'argent quelle luy demandoit pour carillonner du cul, ſe cōtenta ſeulement de fredonner des doigts ſur ſes tetins. Et finalement vne paire de brayes de ceſt homme de bien de Seneque, remplies de Sentences morales dignes de profonde conſideration. Si d'auanture quelqu'vn en veut auoir la veuë qu'il me vienne trouuer en vne telle ruë, à vne certaine enſeigne, chez vn racouſtreur de verres en taille douce, tout vis à vis de la barriere des Medecins, en tirant du coſté de Septemtrion, il y ſera le bien venu. Meſmes les aueugles curieux, deſquels ie ne prendray pas plus que les autres : là ie reſoudray auſſi pluſieurs queſtions qui m'ont eſté propoſees par vn certain orfeure en cuir. Elles ſont telles : Premierement. Que l'opinion de Socrates en la Republique de Platon, de faire que les femmes ſoient communes, eſt meilleure que celle d'Ariſtote.

Qu'vne femme eſt d'autant plus belle qu'elle, à les mamelles du derriere feſſus & rebondies ? laquelle eſt

plus digne d'estre aymee la maigre ou la grasse ? Si les galans hommes peuuent sans scandale enfiler les Chambrieres ? Que les femmes deuroient requerir d'amour les hommes, leur monstrer la mortaise, afin d'estre cheuillees.

Que les femmes sont plus liberales & larges que les hommes contre l'opiniõ d'Eustache, qui les appelle auares & resserrees, & plusieurs autres choses a dire & declarer en temps & lieu. Venez & nous en resoudrons.

DES CINQ SENS.

INter Scholare hoc est familiare, de faire courte Messe & long disner. Ce qui me feroit enuier leur bõne fortune, n'estoit que quelque-fois leur Callepin à deux fueillets est contraint de soustenir les rudes attaques de Martin baston armé de quinze pointes, l'authorité duquel fait fléchir les esguillettes, fussent elles de soye renforcee, & mettre les

hauts de chauſſes bas. Et n'eſtoit que leurs mains auec leſquelles ils ont accouſtumé d'anathomiſer les petits paſtez à la gueule du four, en reçoiuent quelques fois cinq ou ſix coups entre bonds & vollée, puis tirent les rideaux des feſſes, ils auroient à ſupporter de piquant aſſaux.

Hocſcio, freſche & deliberee aſſiſtance, par ce que *Olim*, ie me ſuis trouué, *In his periculis*, lors que *in Claſſe*, l'on nous liſoit l'inſtitution de la brayette du bon homme Rabelais, au premier chapitre de laquelle eſt fort amplement traicté du procez intenté entre les membres & le cul, lequel cul nous ſemblera peut-eſtre du prime face trop foible pour reſiſter a ſi grande puiſſance. Mais ie vous aſſeure que ſi vous auiez pris la peine d'y mettre le nez, vous confeſſeriez qu'il ne manque point de ſentiment pour ſe deffendre.

Or afin que vous en parliez doreſnauant, *cum certa cognitione*, Ie vous veux amplement rapporter les raiſons alleguées en ce procez. *Primo*, le

Seigneur *Culo, in sua cythedra*, & les autres membres *in suis*, Les yeux commencent & mettent en fait, qu'ils sont la plus noble partie de l'homme, & la lumiere d'iceluy. A ceste premiere objection, le cul respond qu'il n'y auoit rien au monde de plus rare que la rotondité orbiculaire, laquelle paroissoit comme vn Soleil de midy sur le cadran de Nature. Or tout ainsi que les yeux, ses parties aduerses, ne pouuoient supporter l'ardeur des rayons du Soleil, tout ainsi opposez aux rayõs dorez qui brillent au tour de Monsieur le cul, ils estoient comme forcez de se destourner auec la prononciation d'vn honorable *sy*. Les yeux vaincus par ces raisons culistrides, se retirent pour faire place au nez. Lequel s'aduance & soustient qu'en luy seul gisoit & reposoit tout le sentiment de l'homme. Ce qui est viuement debatu par le Cul, disant que si le nez auoit quelque sentiment, il en estoit pourueu par le cul, & partant qu'il ne s'en pouuoit preualoir.

Les bras se presentent, & disent

qu'en eux conſiſte toute la force, & par tant preferables à tous les autres mẽbres. A quoy le cul reſpõd ſuccinctement, qu'il les ſurpaſſoit en force & en ſentiment, comme eſtant le vray Arcenal où eſtoient encloſes toutes les munitions, tant de gueule que de guerre, & que comme vne forte Rochelle, il auoit vne petite porte enuironnee d'vn fort gazon, accompagné de deux bouleuats, entre leſquels ſortoient ſouuent force canonades, petardes, balles ramees, ſiffl ãtes & faites en façon de ſauciſſe. De façon que les bras ſe voyans mal fondez, ſe retirent au petit pas pour faire place aux iambes nouuellement arriuees en poſte, pour repreſenter leur bon droict.

Ce qu'elles font en peu de paroles, diſans que le cul leur eſtoit inferieur, dépendoit de leur volonté, & n'auoit aucun mouuement, ny moyen de ſe pourmener ſans leur permiſſion. Le Cul reſpond que le contraire ſe verroit par vne preignante raiſon qu'il auoit exageree ſur le champ, & qui eſt telle. Si les iambes, dit-il, e-

ſtoient ſeparées d'auec moy, elle ſeroient inutiles, & ne pourroient plus où aller: ou ie puis librement ſubſiſter ſans elles, eſtabliſſant mon throſne ſur le cul d'vne iatte.

En ſomme tous les membres ayans perdu leur eſcrime voulurent recourir à la force: mais Monſieur le Cul leur faiſant la mouë, leur oppoſoit la mort. Et qui plus eſt, pour les chaſtier il ferma ſa porte de derriere ſeulement pour deux ou trois iours: Si bien que les membres commençans à affoiblir, furent contraincts de deputer le nez pour aller trouuer ce Monſieur le Cul, lequel eſtant arriué à ſa porte, & apres y auoir frappé deux ou trois fois le portier ſe preſente, appellé en langue vulgaire, Eſtrõn, ſur-nommé maſchez, lequel en aduertit le Cul, qui ayant entendu la commiſſion du nez, & eſmeu de pitié, la larme à l'œil, ouure ſa porte comme auparauant, & leur pardonne à tous: ordonnant ſeulement pour marque de ceſte reuolte, que la main gauche porteroit le flambeau

deuant Monſieur le Cul, lors qu'il ſe voudroit mettre en chaire pour y fredonner à l'accouſtumee : & l'autre main, le mouchoir pour luy torcher la bouche. Et pour le regard du nez, qu'il ſeroit tenu enuers luy à vn hommage perpetuel. Voila ſommairement ce qui s'eſt paſſé ſur ce ſubiect, qu'il vous plaira gouſter d'auſſi bon cœur, comme ie vous baiſe l'ergot.

De la Folie en general.

SI pour tracer quelque rime ſaupoudree & ſophiſtiquee, i'eſtois iugé capable de ſeruir ſeulement de goujart en la compagnie d'Apollon, ie m'y alambiquerois la ceruelle, mais l'ayant aſſez mal propre pour loger la damoiſelle de Fantaſie, mere nourrice des Muſes, i'y ay renoncé : ioinct meſme l'inſolence qui s'eſt de tout temps remarque en ceux de la ſuitte : les vns aymans le mol, les autres

le dur. Aucuns seruans sur la carcasse, las autres sur le croupion, partie des Lacquais habillez à la vinaigrette, & l'autre partie de ie ne sçay quelle couleur bizarre, qui n'est point encores en credit à la Cour. D'ailleurs, me representant plus de compagnons qu'il n'y a de syllabes dans le Calepin, i'ay creu que le bois de Boulongne, (quand il seroit tout de lauriers) ne suffiroit pas pour en couronner la moindre partie.

Vn certain Sommelier d'Helicon m'apporte dans vn liure imprimé en l'Vniuersité de Gonnesse, que seruant vn iour d'eschanson aux Muses, il luy fut dit tout bas en l'oreille par l'vne d'icelles, *Stultorum infinitus est numerus* : qui vaut autant à dire, afin que les sourds l'entendent, Que le nombre des fols est infiny. Et de fait, nous voyons ordinairement que ces esprits tous sucrez & confits en science, sont les plus mal timbrez & solfiez. Car pensans embrasser toute la doctrine, ils n'estreignent rien que l'arbre de la saincte Folie. Si le temps me permet,

toit d'en diſcourir, ie vous prouuerois qu'il y a des fols de toute qualité, & qu'il ſe trouue peu de perſōnes qui ne portent vne branche de ceſt arbre en leur chapeau. Toutesfois nous en dirons trois mots, & puis la fin.

En premier lieu, le prouerbe ne dit-il pas que, qui ne fait les follies en ieuneſſe, les faict en vieilleſſe : Il eſt donc neceſſaires que ſoyons fols en vn tēps ou en vn autre. Voulez-vous voir vne folie manifeſte, regardez au temps de Careſme-prenant, que de veaux à Cheual, que d'habits de fols, que de matacins, que de balets & maſcarades? les vns aurōt perdu le repos d'vne nuict à s'atinter, godronner, friſer, & damaſquiner depuis la reſte iuſques aux pieds, les autres ſe feront broüillé l'entendement apres la compoſition de quelque balet. Les autres pour s'eſtre deſmonté les feſſes en courant la bague de nature, & ſe trouuans ineptes au deduit, retiendront leur place trois iours auparauant, où vous les verrez paroiſtre aux feneſtres, aſſis chacun dans vne chaire à la Mona-

chale pour iuger des coups. Ie ne vous dy rien de la bizarre façon de mes habits: car puis que chacun s'habille follement, comment me dois-ie habiller, moy qui suis l'Empereur des fols?

Quant aux femmes, ho, ho, leur folie paroist assez sur leur visage. Telle aura cinquante ans, qui se fardera le museau en telle sorte, que la vieille chair ne se verra non plus à trauers le fard, que l'orde couleur d'vne vieille muraille, qui est vn peu reblanchie. Les Amants sont-ils pas fols aussi, & à double carrat, quand au danger de leur vie, ils escaladent de nuict la maison de leur Maistresse? C'est vne chose estrange de les voir presque en vn mesme temps, rire, pleurer, chanter, detester, dancer, frapper la terre de rage & despit, & faire vne infinité d'autres grimaces, qui descouurent amplement leur folie.

Les Poëtes n'entreront-ils point en cadence, lesquels transportez hors d'eux-mesmes par vne fureur maniaque, disent choses extrauagantes entre autres, que le Soleil se couche

en la mer, que la Lune eſt ombragee d'vn fagot d'eſpines, meſdiſant tantoſt des vns en leurs deuis familiers, & picquans tantoſt les autres de leurs vers ſatyriques : Mais le plus ſouuent pour recompenſer leur follie, on leur prend la meſure d'vn pourpoint par derriere : Mais paſſons outre, ce n'eſt pas le moyen de guarir le mal des reins.

Les Eſcolliers auſſi ne ſont-ils pas hors de leur bon ſens, quand ils iouënt iuſques aux fers de leurs eſguillettes, voire leurs jartieres, & dorment iuſqu'au ſon de la cloche, allans quelquesfois en Claſſe quand la leçon eſt à demy faite ? Renient la patience apres leur quartier, lequel n'eſt pas pluſtoſt arriué, qu'ils l'enuoyent en poſte à Angouleſme, les liures ſuiuent quelques fois le quartier en crouppe: & à la fin, pour toute recompenſe, outre vne galle de chien qui les accueille, ils deuiennent auſſi fols que les autres : ils me renuoyeront peut-eſtre à Pierre du Puy, & diront qu'encores qu'il n'aye pas foüillé dans les

ſciences comme eux, il ne laiſſe pas neantmoins d'eſtre fou à chaux & à ſable : mais *diſtingo*, en matiere de folie, car ils ſont fols par becare, & Pierre du Puy l'eſt par nature.

Les Medecins ne ſont-ils pas fols auſſi, leſquels au lieu de baume aromatique, contentent leur odorat de la ſenteur d'vne phiolle pleine de piſſat, qu'on leur preſente, auec vn baſſin plein de merde, & vn petit baſtõ pour la remuer, la conſiderant de prez auec leurs lunettes entrauees ſur le bout du nez? Les marchands ſont ils moins fols que les autres, quand au peril de leur vie, & à la mercy d'vne mer courroucee, ils s'embarquent eſperant faire quelque trafic au Leuant : mais ils vont prendre part en l'autre monde. Les yurongnes & les ioüeurs deſquels la France eſt remplie, ſont ils pas fols auſſi en toute game, & en tout ſens que vous les puiſſiez prendre.

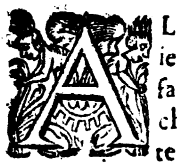
Il y a vne eſpece de fols qui n'ont l'eſprit appliqué qu'à la Cuiſine, diſcourans tantoſt de l'excellence des ſaulces, tantoſt de la bonté des vins,

ceux là ne ſont pas des plus fols à mon aduis. Il ſe trouue auſſi d'autres fols ſages, qui ſe mettent à conſiderer ces autres fols : Mais ie dy quant à moy, que s'eſtimans ſages, ils ſont plus fols que les autres. Ie ſeray doncques l'Empereur des fols, me direz-vous puis que diſcourant ſi librement des follies d'autruy, ie laiſſe à part les miennes, qui ſont preſque infinies, & bien, ie n'y contredis pas : ie me ſuis deſia qualifié tel.

Pour vous, Meſſieurs les Lecteurs, nous n'en dirons rien, puis que les follies qui vous pouſſent à la lecture de ces diſcours, ſi telle curioſité ſe doit appeller folie, ſont autant de pieces de dix ſols, ou de Teſtons en la bourſe de l'Imprimeur, ie me garderay bien de dire ce que i'en penſe, car i'ayme trop ſon profit & voſtre contentement. Toutesfois ie conclurray que le monde eſt vne cage de fols, & qu'il n'y a autre difference du fol au ſage, ſinon que l'vn exerce ſes folies manifeſtement, & l'autre en ſecret, & ceux qui s'eſtiment les plus ſages en ce monde

icy, ſont de la premiere Claſſe en matiere de follie.

A la loüange de la nuict.


La loüange de la Nuict, ie vous veux aduertir faire bonne prouiſion de chandelle: car voicy le temps que l'on verra la nuict: Or la raiſon ratiocinante & raiſonnable, pour laquelle en raiſonnant, ie veux arraiſonner & vous entretenir d'vne matiere ſi obſcure, c'eſt que ces iours paſſez, ſur le midy, ie ſongeois en beuuant que le ventre inferieur me faiſoit ſi grand mal, que i'auois vne ſueur vniuerſelle, voire meſme, que le canal du frontiſpice de mon derriere eſtoit ſi oppreſſé, qu'il diſtilloit vne liqueur de beaucoup plus douce que le miel: ſi vous ne le croyez taſtez y doucement. Sur ces entrefaites ie me reſueille, & voulant en dor-

mant eſprouuer ſi cela eſtoit vray, i'y gliſſay ma main ſur mon derriere, où ie ſentis ie ne ſçay quelle matiere qui me confirma l'effect de mon ſonge. Sortant tout d'vn ſaut hors du lict, ie me trouuay ſi eſtonné d'vne telle deſconuenuë, qu'allant deçà, delà, au milieu des tenebres de la nuict, & ne pouuant trouuer de la chandelle, pour allumer du feu, contraint de donner de l'air à mon cul, pour le faire ſentir à vos nez, tout eſchauffé de cholere, & voyant que la nuict eſtoit la principale cauſe de ce mal-heur; ie commence à deteſter, maudire, iniurier, blaſmer, & meſdire de ceſte pauure nuict: mais tout ainſi que la matiere qui eſtoit au milieu de la chambre, en attendant le iour, commença à ſe refroidir, de meſme ma cholere commençà à s'appaiſer, & mes ſens à ſe moderer: lors de ſain entendement, ie commence à cognoiſtre que la nuict n'eſtoit aucunement coulpable de cecy, mais que i'en eſtois la principale cauſe, pour auoir vn peu trop mangé le lendemain d'auparauant.

Ie me proposay dés lors que, pour reparation d'honneur, dommages, & interests des iniures par moy crachees contre ladite nuict, ie ferois vn discours à sa loüange, & de ses admirables effects, publiquement & en vostre presence. Mais c'est assez parlé de mon subiect, encor trois pas, & puis venons au point. Pour doncques vous monstrer euidemment que tant s'en faut que la nuict soit pernicieuse, & dommageable : mais au contraire, tres vtile & profitable. Combien pensez vous qu'il y en ait en la compagnie qui ont esté faicts & forgez du marteau naturel sur l'enclume de la nature en vne seule nuict ? Combien pensez vous qu'il se fait de bons coups la nuict ? vos femmes en sçauroient bien que dire. Voila desia qui est capable d'exalter la nuict par dessus le iour mesme : en apres la nuict est fauorable à toutes sortes de gens, de quelque qualité ou vacation qu'ils soyent, Aux bonnes gens pour dormir, aux Amans pour courtiser leurs Maistresses, aux Cosmographes, Derographes,

Aſtrologues, Philoſophes & aux Mathematiciens, pour voir les Planettes: aux yurongnes pour faire les plats nets: aux magiciens pour faire leurs charmes: & aux larrons (Meſſieurs) pour deſrober. Dauantage, la nuict eſt le vray repos, & l'oubliance de tous maux. C'eſt pourquoy le Poëte Latin dict.

Cætera per terras, omnes exim alea montes
Laxabant curas, & corda oblita laborum.

Il n'eſt pas iuſques à Iean des Eſpaules, qui parlant de la nuict dit, *Glis faux, nix, nox, &c.* Ouy, mais il me ſemble que ie lis dans le cœur des femmes, qui diſent elles meſmes, qu'eſt ce que ceux-là nous racontent du repos de la nuict? c'eſt à l'heure que nous trauaillons le mieux, certainement, *Concedo maiorem*: Mais ce trauail mes Dames, eſt ſi plaiſant, & l'endurez d'vne ſi bonne affection, qu'il vous eſt comme vn agreable repos, & partant il ne doit eſtre cauſe que la nuict ſoit aucunement deſpriſee veu que la nature meſme l'a inſtituee. Or ainſi comme ie vous ay doctorallement

prouué l'vtilité, commodité, & profit que nous peut apporter la nuict, ie vous veux semblablement monstrer qu'elle incommodité ce seroit s'il n'y en auoit point. Premierement, vien çà puis que ie m'eschauffe en parlant, vne chose n'est aucunement belle ou agreable qu'au regard de son contraire, & doncques, que diable seroit-ce iour sans la nuict? & s'il n'y en auoit point, comment conterions-nous les heures, les iours, les sepmaines, les moys, les ans, les siecles: certes il ne faudroit point de supputateur ou Cosmographe, il faudroit conter ablatiuo tout en vn tas, & comme ie vous ay dit, qu'elle apporte de la commodité à toutes sortes de personnes; Combien y en a-il qui auroyent le nez bien petit sans la nuict? Pour exemple, les Chandeliers, & ceux qui portent la decoction de vostre derriere, quelle heure prendroyent-ils plus commode pour exercer leur office? il faudroit qu'en plein iour ils menassent leurs Chariots de triomphe à vos yeux, & à la senteur de vos nez: Et apres

ces marchãds groſſiers, vendeurs d'alumettes, que feroient-ils sãs la nuict? s'il ne falloit point de chandelle il ne faudroit pareillement point d'allumettes pour les allumer : Certes ſi cela eſtoit, toutes ces manieres de gẽs pourroient bien paſſer le reſte de leur vie à la Cour de miracle, & auec les cagoux, manger honorablement dans des eſcuelles de bois. Ie ſçay bien qu'il y en aura qui diront la nuict eſt vne grande incommodité, l'on ne ſçauroit marcher ſans chandelle : Abus, abus, qu'ils viennent à moy ie les oſteray hors de ſcrupule, & voicy ce que ie leur diray, Venez çà mes amis, vous dites que vous ne ſçauriez aller de nuit ſans chandelle, qui vous cõtraint d'y aller? ce n'eſt pas la nuict : ouy, mais i'ay vne affaire d'importance, attendez qu'il face iour : mais elle eſt preſſée, & ſi l'on ne trouue ces gens là, qu'au ſoir qu'il faict deſia nuict, attendez qu'il face clair de Lune, il n'y a point de meilleure chandelle, car elle eſt naturelle, ou bien ſi par neceſſité neceſſitante, vous e-

stes contrains d'aller de nuict, & que vous n'ayez point de lumiere, rompez vous le col si vous voulez pour aller à tous les Diables, il ne faut point de chandelle. Vn autre me dira, on ne sçauroit manger de poisson la nuict sans chandelle, car on aualleroit les arestes, & mon amy pourquoy en mange tu? si tu te faicts mal c'est pour ta friandise, ce n'est pas la nuict qui en est cause, ou bien si vous autres estes aussi friands que vos femmes, qui veulent en manger la nuict & iour, & à toute heure, & si elles aualent tout, quãd bien elles s'en deuroient estrangler. Si bien donc que vous m'accorderez que la nuict est tres-vtille & profitable, & inuentee pour le bien de l'vn & l'autre sexe.

Que le iour ne seroit rien sans la nuict, & que la nuict sans le iour ne vaudroit gueres mieux. Or de peur de vous nuire, & qu'en naissant la nuict ne vienne, ie vous baise les mains, baisez-moy les fesses.

De la misere de l'Homme.

L'On peut rapporter à quatre traicts principaux, toutes peintures & descriptions que les sages ont crayonné de l'homme, sçauoir à la vanité, à la foiblesse, à l'inconstance, & la misere, les vns l'ont appellé dépoüille du temps, joüet de fortune, image d'inconstance exemple & monstre de foiblesse. Les autres l'ont appellé le trebuchet d'enuie & de misere, rose du matin, Fleur aussi tost flestrie qu'espanouye. Bref la plus miserable chose du monde.

La vanité de ceste esponge de misere entr'autres tesmoignages & preuues, se demonstre assez és pensees & entretiens particuliers des hommes: l'vn se pourmenãt en vne sale se plaist à cõpasser ses pas d'vne certaine mesure & simmetrie sur les carreaux & tables du plancher. Cét autre s'alambique le cerueau d'vn discours esgaré,

sçauoir comme il se comporteroit s'il estoit Prince, Roy, ou Empereur, chose à quoy l'humilité de sa foiblesse, ne le pourra esleuer. Cestuy-cy rumine comme appertement il composera sõ corps & sa contenãce pour complaire à sa maistresse. L'autre considerant ses gestes dans vn miroir, se promet de rauir toutes les Dames courtisanesques en admiration, auec vn seul clin de teste, vanité qui s'engendre & prend racine alors que l'esprit est engourdy d'oysiueté.

Venons au second chef de nostre discours, & disons que la foiblesse de l'homme se remarque és choses où il se glorifie : que l'on luy baille la carte blanche, que l'on le mette à mesme de choisir, tailler & prescrire, vous le verrez despourueu de iugement & de consideration, a faire choix de ce qui luy est propre : Mais beant apres les choses incogneuës & aduenir, il ne se peut souler des presentes, estimant les absentes de plus grand poids & merite.

Laissons à part ce qui concerne la

ſpecialité, & prenons ce qui regarde la police & le public. Combien de choſes mauuaiſes & pernicieuſes ſont licites & vn vſage public, non ſeulement par conniuence ou permiſſion, mais encor par approbation des loix, dont elles ſont particulierement authoriſees? Le Legiſlateur de Spartes pour inſtruire à temperance & honneſte moderation de vie, faiſoit enyurer les Ilotes ſerfs, pour par ce brutal deſbordement, faire prendre horreur ce vice trop couſtumier. Que direz-vous, Meſſieurs, ſi ie m'emancipe tant de dire que la Iuſtice ne peut ſubſiſter & eſtre en exercices ſans quelque meſlange d'injuſtice? Platon permet, & le ſtyle en eſt en pluſieurs endroicts, d'attirer par fraude ou fauces eſperances de faueur ou de pardon le criminel a deſcouurir le cas duquel il eſt accusé.

Vn autre argument qui preſſe viuement l'homme a recognoiſtre ſa debilité, eſt que la verité l'eſtonne par ſon eſclair, & l'atterre par ſon eſclat, cõme la viue clarté du Soleil offuſque

& aueugle l'œil du nocturne oyseau? Tellement que pour luy donner quelque air & quelque goust, il la luy faut desguiser, temperer & couurir de quelque ombrage.

C'est assez p -lé de sa foiblesse, son inconstance vien. en jeu, laquelle se verifie clairement en ce que la plus-part de nos actions ne sont que bouffees & saillies.

Ce ne sont que pieces rapportees & à vray dire, l'homme est l'animal de tous le plus dificile à sonder & cognoistre. Il y à chez luy tant de cabinets & arriere boutiques, dont il sort tantost homme, tantost satyre: tant de soupirails dont il souffle, tantost le froid, tantost le chaud, & d'où il sort tant de fumee. Bref en toutes actions si plein diuersité, que l'on le peut comparer ou Cameleon, qui reçoit toutes especes de couleurs qui luy sont opposees, tout son branler & mouuoir n'est, qu'vn cours perpetuel d'erreurs, il est content & mal content, il veut & ne veut, & ne sçait enfin ce qu'il veut. En fin son esprit flotte au

re au milieu de la tempeſte de ſes paſſions ny plus ny moins qu'vn vaiſſeau expoſé à la mercy des vents.

C'eſt vn Ocean ſans fonds & ſans riue, que de penſer amplement deſpeindre la miſere de l'homme. Nous auons dit qu'il eſt vain, foible, inconſtant au bien, à la felicité & à l'aiſe, mais il eſt fort robuſte, conſtãt, & endurcy à la miſere, & hors de luy, il n'y en a point au monde. Conſiderons ſa production & ſon entrée, elle eſt vile, honteuſe & miſerable. Comme à l'oppoſite, ſa ſortie, ſa mort, & ſa ruine, glorieuſe & honorable: voicy de quoy payer contant. Il n'y a aucun loyer ou recompenſe aſſignee pour ceux qui ſçauent multiplier & conſeruer l'humaine nature: Au contraire, tous honneurs, grandeurs, & trophees ſont deferez à ceux qui la ſçauent affliger, troubler, & deſtruire, & pour exemple les deux plus grands Capitaines du monde ont deffait (s'il faut en demeurer à l'authorité de l'Hiſtorien naturel) plus de deux millions d'hommes en guerres & battailles, & n'en

ont sçeu engendrer vn seul.

D'ailleurs, voulons-nous vn plus euident tesmoignage, & plus frequent argument de la miserable condition de l'homme, que de le voir né à la douleur, qui luy est autant naturelle, que l'ombre au corps, la chaleur au feu, l'humidité à l'air, la froidure à l'eau, & la seicheresse à la terre ? Que diray-je plus, l'homme est si passionnément amoureux de son mal, qu'il luy va au deuant, & d'vne curieuse recherche, le prouoque à venir, semblable à ceux qui se tuent de peur qu'ils ont de mourir.

Voila donc l'homme miserable, & naturellement & volontairement, en verité, & par imagination, par contrainte, & de gayeté de cœur. Le voila le but où la misere descoche tous les traicts & poignantes sagettes de sa cruauté. Luy pourriõs nous pas donner vn cinquiesme & dernier traict de sa peinture? Oüy à la verité, mais ce seroit abuser de la faueur de vostre longue patience, par le recit superflu de ce qui vous pourroit plustost attedier

que contenter, veu meſme que c'eſt choſe ſi notoire, qu'vn chacun à part ſoy en peut ſainement & meurement iuger par l'experience de ſoy-meſme.

C'eſt pourquoy, pour ne vous entretenir plus long-temps d'vn diſcours importun, ie vous coniureray de nous vouloir continuer l'honneur d'vn fauorable ſilence en la repreſentation de la piece promiſe, laquelle produira les veritables effects de l'inconſtance qui vous a eſté figuree en l'abregé de ce Prologue.

DE L'EXCELLENCE de l'Homme.

COmbien que ie vous aye cy deuant figuré la miſere de l'homme tres-grande, & que les Philoſophes Grecs & Latins, apres auoir diligemment contéplé toutes ſortes d'animaux, curieuſement recherché leur maniere de viure, & cõferé leur naturel auec le noſtre, ſe ſoyent eſcriez qu'entre tous

ceux, qui respiroient l'air, & se traisnoyent sur la terre, il n'y en auoit aucun plus miserable que l'homme. Ce neantmoins ie ne laisseray, targué du bouclier de vostre patience, de discourir de son excellence, & subtilité de son esprit, pour vous monstrer & faire voir à l'œil, qu'il est plus diuin qu'humain, tesmoin l'ordre qui fut gardé en sa creation.

Parlons en premier lieu de l'excellence qui se remarque en la teste de cest animal, qui est la tour & rempart de la raison & sapience. Qui ne s'esmerueillera de sa memoire, laquelle (ainsi qu'escrit Platõ) est le greffier qui tousiours demeure au dedans de la tour. Mais quel miracle y a t'il en la subtilité inexplicable de ses yeux, lesquels ont esté mis & collocquez au plus haut de la tour, pour estre speculateur des choses hautes & celestes: Au dessus desquels sont les sourcils faicts en arcade, pour empescher que la sueur ne les offense. Quel spectacle digne d'admiration trouuerons-nous en la fabrique du nez? n'est-ce pas

vn petit mur eſleué pour la deffence des yeux? & combien qu'il ſoit petit, il eſt neantmoins propre à trois offices: l'vn pouſſer & retirer ſon vent & haleine, le ſecond pour odorer & ſentir, & l'autre afin que par les trous ou tuyaux d'icelles, les ſuperfluitez du cerueau ſoyent purgees & euacuées. Puis par quelle meilleure ordonnance ſont taillees les leures, geollieres de la langue, laquelle par ſes mouuemens conuertit la voix en parole, interprete, & donne à entendre l'intention de l'eſprit? Qui ne s'eſmerueillera, dis-je, de ce petit morceau de chair, lequel, bien que par maniere de dire, ſoit la plus petite partie de l'homme, diſpute neantmoins du Ciel, de la terre, & de ce qui eſt cõtenu ſous les quatre elemens: le menton decoré d'vne tant honneſte forme, enrichy de barbe, qui ſert du truchement pour faire cognoiſtre la maturité du corps, & la difference du ſexe. Quant aux oreilles, elles ſont colloquees en vn lieu haut & éminent, afin de receuoir le ſon qui naturellement eſt porté en

haut: Les ordures & immondices qui s'y arrestent, seruant de glus pour arrester les petits animaux qui pourroyent offencer l'oüye.

Mais laissant à part la merueilleuse fabrique de toutes les parties de l'hõme, parlons de ses effects. Combien nous doit sembler admirable la magnanimité & generosité d'Alexandre, lequel en l'âge de trente ans auoit subjugué tãt de peuples, que ne trouuant plus de resistance, il fut contraint d'aller iusques aux extremitez d'Afrique? Puis de là se recordant des parolles de Democrite, il fist cauer la terre, pour cõbattre les Antipodes. Ie pourrois mettre en jeu vn Iules Cesar, vn Pompee, mesmes vn Marcus Sergius, lequel apres auoir perdu la main droicte, & reçeu vingt-trois playes en diuerses rencontres & battailles, combattit quatre fois de la main gauche, de laquelle ne se pouuant facilement aider, il en fit faire vne de fer, dont il combattit vaillamment deuant Cremone, defendit Plaisance, & prit douze places en la Gaule.

Laiſſons les larmes, & parlons de l'excellence de la Peinture, pratiquee par vn Apelles, lequel par l'eſpace de dix ans, employa toute la vigueur de ſon eſprit à pourtraire vne Venus, qu'il façonna d'vne ſi excellente beauté, que les ieunes hommes qui s'amuſoyent à la contempler, en deuenoient eſperduëment amoureux, comme de quelque viue image. Plutarque diſcourant de l'excellence de l'homme, aſſeure qu'Archimedes traiſna vn iour d'vne ſeule main, & d'vne ſeule corde, au trauers du marché de Siracuſe, vn grand nauire chargé de marchandiſe, comme ſi c'euſt eſté vn cheual qu'on euſt mené par la bride, ce ſont par la ſcience de Mathematique.

Galien autheur digne de foy, eſcrit que le meſme Archimede fabriqua vn miroüer qui bruſla en pleine mer les nauires de ſes ennemis : ce qui ne ſemblera eſtrange à ceux qui ont veu vn Eſpagnol ſi adroit en la compoſition & fabrique des miroüers, qu'il en faiſoit qui repreſentoyent deux images, l'vne viſue, & l'au-

tre morte ensemble. Pline tesmoigne qu'vn autre forgea vn nauire si industrieusement accomply, qu'vne mouche à miel le couuroit de ses aisles.

Nous auons, ce me semble, suffisamment traicté de l'antiquité, il faut vn peu discourir de ce qui s'est passé és derniers siecles, afin que ne laissans la gloire des modernes enseuelie; nous ne donnions tout l'auätage & preéminence aux autres. Quant à moy, je ne trouue rien parmy les merueilles des anciens, qui puisse esgaler l'admirable inuention, vtilité, & dignité de l'Imprimerie, laquelle surmonte tout ce que l'antiquité a peu conceuoir d'excellent: Attendu qu'elle garde & conserue toutes les conceptions de nos ames; & cōbien qu'on puisse adiouster quelque chose à tous les autres arts, cestuy seul a fait son entree au monde auec tel heur & perfection, qu'on n'y peut rien adiouster ny diminuer, qui ne le rende defectueux ou difforme. Pour l'Escriture, on escriuoit anciennement en cendre, ou en escorce d'arbre, en pierre, en fueille

de laurier. La premiere encre eſtoit de liqueur de poiſſon, puis de jus de meures, de ſuye de cheminée, de vermillon, & apres de galles, gomme & couperoſe.

Alexandre & pluſieurs autres hiſtoriens, raportent que de leur temps en Sicile, il y auoit vn homme qu'on appelloit le Poiſſon Colas, pource qu'eſtant aquatique, il demeuroit quelquefois l'eſpace de cinq ou ſix heures entre deux eaux, ſans qu'on le veiſt non plus qu'vn poiſſon. Que reſte-il donc plus à l'homme, ſi ce n'eſt l'air, qu'il ne penetre tous les élemens, & ne ſe rende familier d'iceux? Encor ſe trouue-il vn Leonard Vincius, lequel apres auoir long temps cherché l'inuention de voler, eſt preſque heureuſement ſorty de ſon deſſein.

Ie reſerue pour quelque autre diſcours, à parler de la merueilleuſe beauté de l'ame, craignant de vous ennuyer, pour vous dire, r'entrant en mon premier diſcours, touchant l'excellence de la face de l'homme, que combien qu'elle ſoit infiniement

belle & accomplie, elle ne laisse neantmoins d'espouuenter tous les animaux irraisonnables, & les faire trembler à son aspect. Ie rameneray aussi en ligne de conte Alexandre le grand, lequel se voyant en l'extresme peril de sa vie, mesmes abandonné des siens en vne bataille qu'il auoit aux Indes, s'allumma tellement de cholere, qu'il sua le sang par tout son corps, & sembloit aux barbares qu'il fut tout encerné de flames de feu, qui fut cause que prenant l'espouuante, ils le laisserent eschapper.

Il s'en est trouué d'autres qui estoient si bien composez, que le Poison ne les pouuoit offencer, tesmoin le Roy Mithridates, qui se voyant vaincu par Pompee, se tua de sa propre main, voyant que le poison ne le pouuoit offencer. Tesmoin Exagon Ambassadeur d'Afrique, que les Romains mirent dans vn tonneau plein de serpens & de viperes, lesquels le caresserent au lieu de l'offencer. Bref, le temps defaudroit plustost que la langue, qui voudroit plus amplement

diſcourir de l'excellence de l'homme. C'eſt pourquoy, penſant auoir aſſez fait pour mon particulier, & que l'excez n'eſt nullement agreable en toute matiere : ie me retireray ſous mon enſeigne, pour vous laiſſer eſcouter nos acteurs, que ie croy preparez à s'acquitter de leur deuoir.

Procez du Pou, & du Morpion.

MEſſieurs tout ainſi que le Ciel roulle perpetuellement autour des Polles Artique & Antartique, que le Soleil & la Lune font vn perpetuel voyage par les douze maiſons du Zodiaque: Ainſi ma ceruelle, par Anthonomaſe ou par Cathacreſſe, ſe trouue fort empeſchee à la reſolution de certaines autentiques queſtions dans les Gires, Meandres, Dedales, & Labirinthes de pluſieurs difficultez qui la broüillent, ainſi qu'vn Cuiſinier fait des œufs

verjutez: Vade pourtant de mon reste; deusse-je perdre la partie. I'employe-ray la sublimité de ma doctrine, pour terminer vn different de haute matiere, qui s'est meu depuis peu de iours entre Messer Morpion, Gouuerneur pour luy-mesme és pays de la Basse-Marche, demandeur en reiuendication, contre vn certain Poux de haute graisse, Escollier estudiant, & faisant son cours en l'Vniuersité des fesses, defendeur. Mais afin que mon iugemét serue d'vne loy irrefragable à la posterité des cliens, ie rapporteray par le menu les raisons proposées de part & d'autre. Les conclusions du demandeur sont telles, qu'ayant baillé à tiltre de ferme au defendeur, certaine terre & Seigneurie, consistant en maison forte, garnie de Canon, & autres munitiõs, tant de gueule que de guerre, Moulin à vent, Moulin à eau, Garenne, & autres appartenances & dependances, scise au valon de Humenesne: Il s'en estoit par succession de temps rendu maistre & proprietaire, & s'estoit emparé de ladite place, au

preiudice des droicts dudict Sieur, qui l'auroit faict par plusieurs fois ſommer de la remettre entre ſes mains comme à ſon legitime Seigneur, qui allegue la difference qu'il y a entre *Conductor fundi, & Dominus fundi*. D'ailleurs, que la terre de queſtion ſeruant comme d'alambic au Nectar de la vie, elle ne pouuoit endurer vn Seigneur ſanglant & mordicant, comme partie aduerſe, qui ne viſoit qu'à eſtendre ſes limittes depuis le Leuant, iuſques au Pouant. Que ceſte vſurpation auoit eſté faicte de guet à pends par le deffendeur, lequel ne pouuoit ignorer les Loix, pour auoir ſuffiſamment frequenté & couru toutes Vniuerſitez, voire iuſqu'au fin fonds des greygues des ſuppoſts de la faculté d'icelles. *Tertiò*, que les Morpions predeceſſeurs du demandeur, auoyent eſté mis en ce monde inferieur pour Eſtoilles fixes, & les Poux pour errantes, afin que ce petit monde corporel fuſt baſty ſur le modelle du ſpirituel, & que partant l'ordre de nature ſeroit renuerſé, ſi le Poux eſtoit main-

tenu en ceste vsurpation. D'auantage que, *conditio quæ non est ex essentia contractus, reddit contractum nullum.* Et encor que le bail fut vallable, son basaage le releuoit de ce qu'il pourroit auoir fait ou contracté à son preiudice, *vt iura*, introduicts en faueur des mineurs le tesmoignent. Pour ces causes & autres, concluoit à ce que le deffendeur fut condamné à vuider la place, reparer les forfaits sur icelle, & aux dommages & intherests, auec deffences de plus entreprendre sur ladite partie, ny de chasser és Garennes qui en dependent, sur peine de passer sous la rigueur de l'ongle.

A ces obiections, le deffendeur, le bonnet sur l'oreille, & les griffes esparpillees, opposoit vne charretee de deffences, lesquelles pour éuiter prolixité, seront reduites en petit volume, afin qu'à courte oreille arriue petit discours. En premier lieu, il mettoit en auant pour deffences, que le Morpion, casanier de sa nature, ayant vn voyage à faire en Barbarie, pour se rafraischir & prendre de l'air en son

Chaſteau de la Mouſtache, ſitué pres l'emboucheure de la machoüere: Il ſe ſeroit embarqué au port de Souffle au cul, apres auoir baillé la terre dont il s'agit, à tiltre au deffendeur. Auquel ledit ſieur Morpion en auroit par meſme moyen transferé la proprieté, ſi dans le temps prefix il n'eſtoit de retour. Le terme donc expiré, le deffendeur s'en eſtoit rendu poſſeſſeur à iuſte tiltre. En ſecond lieu, que luy & ſes alliez auoyent de tout temps eſté en pleine liberté de ſe pourmener par les chauſſes, & par tout ce qui en depend, & que partant ayant eſté troublé par le demandeur, il auoit eu iuſte occaſion de s'emparer de l'heritage, comme ſeigneur feodal, & duquel le Morpion releue. Atteſtoit d'ailleurs que les iniures vomies contre ſa ſincerité retomboyent ſur le demandeur, lequel eſtoit tellement taché du vice de gourmandiſe, qu'il ne vouloit iamais laſcher priſe, qu'il ne ſentiſt les griffes de la mort. Tiercement, que la troiſieſme raiſon du Morpion eſtoit erronee, & ſe deſtruiſoit elle meſme,

Car supposé, disoit-il, que ie sois Estoille errante, il est necessaire qu'en fin ie me repose : Car *fit motus à termino à quo terminum ad quem*, où est le repos, ce qu'il auoit faict : Consentant le temps de son erreur arriué, de quitter la place; y estant forcé par le sort & le destin, & non par partie aduerse.

Quartò, que la minorité du Morpion ne pouuoit empescher la validité du contract, veu que la communauté des puces y estoit interuenuë, comme Tutrice & curatrice, ainsi qu'il est cotté en la Loy 4. *digest. de introibus*, & Iustinian en ses institutes, au tilt. de *Testamentaria tutela*; touchant pour ses raisons & requestes, qu'il fut dit que *Quid tenet teneat, possessio valet.* Voilà les plaidoyers des parties deduicts de fil en aiguille, & clairs comme la matiere d'vn foireux. En quelle posture estes-vous d'aduis que ie me mette pour terminer ce different ? De quelle façon y procederay-ie ? Trouuerez vous bon qu'il soit vuidé au sort des dez, comme faisoit Bridoye, ou auec les lettres anciennes, A. C. N. L,

pratiquees par les Romains, ou bien que les parties tirent au sort des féues comme faisoiēt les Spartains? Voulez vous que ce soit plus crotesquement, & à la moderne? Le plus court festu choisira? Que i'en demande tout haut sous la Gallerie, comme d'vn coup de partie? Trouuerez-vous meilleur que ce soit *à vi festucaria*, comme dit Aule Gelle, en ses nuicts attiques? Sera ce à coups de gourmades? le declareray-je par signes cõme Triboulet à Panurge? voulez-vous que ce soit à qui mettra le plus prez du but? ah que ie seray contrainct d'en dire ma ratelée, & d'en iuger parmy les tenebres, comme les Areopages. Ie dis donc apres auoir pourmené toutes sortes de considerations par les Galleries de mon intellect, & en forme d'arbitrage, que le lieu contentieux doit estre laissé libre au demandeur, pour y viure à l'accoustumee, sans que le defendeur le puisse troubler en la iouïssance & perceptiō des fruicts qui en dependent. Pourra neantmoins ledit defendeur, lors qu'il se voudra pourmener,

ou aller à la picoree, librement passer sur les terres du demandeur, ny de ne les gaster en quelque sorte que ce soit. Et aussi ordonne que les parties se visiteront, comme bons amis, & Seigneurs de terres cõsines, & prendront leur repas en mesme table. En cas de contrauention, & où le Pou ne voudroit sortir, permis au demandeur de le chasser hors de ses terres à coups de canonnades & petarades. Et outre, de lascher la bonde de ses escluses pour noyer le defendeur auec tous ses mauuais desseins, ou bien de faire vn tel massacre de luy & de ses adherans, que les Hospitaux s'en ressentent.

A LA LOVANGE DV Seigneur Foüilletron.



Q Ve dois-ie dire de tes perfections, Compere Foüilletrou ? Certes, elles sont incomprehensibles, & dignes

d'admiration, puis qu'elles ont ſceu charmer, que dis-ie, forger le lien indiſſoluble qui nous garotte, lie, & enchaiſne auiourd'huy d'vne eſtroicte, large, petite, courte, & grand' amitié. Or çà Meſſieurs, quel homme penſez vous que ſoit le Compere Foüilletrou? Ie vous le veux dire en vn quarteron de paroles, plus ou moins. Mais quoy? c'eſt vn Dedale duquel ie ne ſortiray qu'auec vne peine indicible. Toutesfois paſſons outre, Greffier, tournez le fueillet.

Primò, C'eſt vn Cheualier de la Table Ronde, accomply de toutes les qualitez qui peuuent faire mal au cœur à vne perſonne: Il eſt honneſte & gracieux comme vne demie liure de chandelle, ſauoureux comme le piſſas d'vn vieillard quand il a mangé des aſperges, propre comme vn tourne broche: Il eſt delectable comme vn eſtron ſucré, liberal comme vn riche auare, ſincere comme vn ſoldat chez la bonne femme en temps de guerre, plaiſant comme vn gouteux, blanc comme vn Bourgeois d'Ethiopie, ciui-

lisé comme vn paysant de montagne.

Que voulez-vous dauantage? le Compere Foüille-trou (à qui Dieu doint bonne vie iusques à tant qu'il soit mort) est plus agreable à voir que vn teigneux sans bonnet: Il a les jouës rebondies cõme deux vessies de pourceau, son nez est composé d'vn gros ceruelas, son bonnet d'vne crouste de pasté de venaison: pour pendans d'oreilles, il porte deux grosses poires cuites, ses dẽts sõt fabriquez de pieds de mouton, sa barbe d'artichaux, son pourpoint de costelettes de moutõ, chamarré de cardes, d'artichaux & brodé de verjus de grain, son haut de chausses à la cuisse de deux grosses citroüilles, enrichy de cloux de giroffle: les esguillettes d'estomach de coq d'Inde, ferrees de canelle: son bas de chausses est d'vn gras double de Milan, les coings brodez à la moderne, de fine crotte de cheure: ses souliers sont composez de deux pastez de godiueau, les roses de deux gros choux cabus, & ses jartiers de fine trippe de

mouton.

Voila pas vn braue & galant homme ! ho, ho, ie l'aime aussi plus qu'vn gueux ne fait son escuelle (quand elle est pleine, cela s'entend) qu'vn Pelerin son bourdon, qu'vn Aduocat ses Codes & Decretalles, qu'vn Menuisier son villebrequin, qu'vn Cuisinier sa lardoire, qu'vn Clerjonet les petits pastez, & qu'vn yurongne la bouteille. I'auray tousiours memoire de luy comme les Escolliers des coups de verges de leurs Regens, l'honorant plus que les escornifleurs ne font la Cuisine, & non sans cause: Car ce reuerend pere en sauffe de Foüille-trou est doüé d'vn esprit infernal, d'vn entendement de vin-aigre: son discours est parfumé comme vn retraict de College, son iugement transparent comme vne lanterne sourde. Au reste; autant curieux de se faire confite en vin, qu'embaumer parmy les viandes: En vn mot, c'est le Foüillebaron des Foüilletrous, vous le voyez ordinairement aussi floide de la bouche, qu'vn foireux du cul.

Au surplus, laissant à part toutes les autres vertus de ce magnificque personnage, ie banderay l'arbaleste de mes discours pour tirer au but de vostre contentement: vous conseillant de viure le plus que vous pourrez, si vous ne voulez mourir bien-tost: honorer les Medecins, en faueur de la Cristaline: fuyr les putains, pour ne deuenir Cheualiers de Naples: donner largement aux Procureurs, afin qu'ils deffendent vostre cause: faire conte du Compere Foüilletrou: Conclusion, deuenez gras pour bien remplir vostre pourpoint: mangez pour cest effect à trente-six dents, beuuez du matin, pour éuiter la sincope.

DV PAPIER.

IE me presente à vous, non comme vn Cancre, le cul le premier, mais le ventre farcy, & la teste releuee comme vn Cormorant d'Espargne: Ainsi faisoyent les Areopagites de la

Chine, sur la matiere de *dragmatis amygdalis & stercoribus*, pour faire bonne bouche apres la refection. Mais parlons de la curieuse recherche que l'antiquité Tropique, qui tient que les filles d'Achelois faisoient le papier auec le cul : A l'imitation desquelles les hommes d'auiourd'huy se seruent du derriere de leur chemise pour faire du papier doré aux Courtisans.

Qui voudra bourreler l'excellence du papier, qui vondra, dis-ie, tenir la gloire de ceux qui en ont trouué l'inuention, sans estre contraint de passer iugement de *tergere nates cum digitis*, & les lecher puis apres en forme de pommes cuites: venons au poinct. Qui est celuy qui ne releue de ses vtilitez? Qui ne l'admire à double ressort de bresicle? Sans luy auriõs nous la cognoissance de Perion de Gaule, de Iean de Paris, de Robert le Diable, des quatre fils Aymon, de l'Espieigle, & autres liures modernes, miraculeusement retrouuez parmy les ruines de Troyes? Sçaurions-nous que Mars & Venus ont apris aux gẽs de guerre à battre la

Diane au poinct du iour sur le tabour de nature? sçaurions-nous la vengeance d'Apollon enuers Cassandre? sçaurions-nous qu'Amour a penetré les Enfers, pour mettre en rut le miserable Pluton.

Sans papier, les amoureux esloignez de leurs maistresses, ne pourroient exprimer leurs passions. Il n'y a rien que les amãs caressent auec plus d'affection: que si quelque amoureux transi faict voller vn poulet vers sa maistresse, si tost qu'elle l'aura veu, baisé, rebaisotté, elle le fera reposer entre ses tetons. O dieux, que l'amoureux n'est-il alors metamorphosé en poulet! que de coups de bec! l'eau vous en vient à la bouche pour le seur, le cœur vous en frissonne! Gardez le bandage de l'arbaleste, baissez vos lances, ie vous en prie, vous blesseriez quelqu'vn. Poursuyuons la loüange du papier.

Il n'est pas iusques aux secretaires de Sainct Innocent, qui ne releuent de ses functions, *Ob archana Veneris*. Mais que feroyent sans luy les Historiographes,

riographes, Poëtes, Orateurs & autres gens de plume? que feroient-ils sans ce respectable papier, *campus sine gramine, caput sine crine.* Il me souuiẽt que passant dernierement par l'Vniuersité, vn Escolier casuellement relaxé du derriere eust parfumé le dedans de ses chausses sans le secours d'vne missiue, laquelle en forme d'aduis *Papirica*, que le vulgaire appelle estron volant, deschargea la pauure here de sa ventree plus copieuse que l'operation de cent bolus de casse. Voila pas vne belle commodité qu'apporte le papier.

Faut-il crayonner vn beau visage? faut-il torcher son cul, le papier y est employé. O cruelle sentence de mort; hé quoy, faut-il recompenser sa blancheur d'vne separation pediculaire? Le papier n'a qu'vne mauuaise qualité, c'est qu'il cause le mal de teste. Qu'ainsi ne soit, qu'vn sergent porte vn exploit à quelque debiteur, il le rend tellement hebeté, qu'il ne sçait s'il a gré, poinct, flus, ou sequẽce. Mais à propos des sergẽs, que feroiẽt ces gens de bien sans le papier? Tout

de mesmes des Procureurs & autres pays de Chicannois.

Le plaisir que l'on tire du papier est souuent recompensé d'vne extresme ingratitude, & pour exemple, si quelqu'vn enuoye son laquais à vn hôme pernicieux pour emprunter quelque somme d'argent, & que pour toute gratification il ne luy enuoye qu'vne lettre d'excuse, il en fera autant de morceaux qu'il y a de grains de raisin de Corinthe & de pignons dans vn pasté de godiueau. Est-il conuerty en carte, garde l'escart, car s'il n'arriue tel que le joüeur le desire, voila monsieur le Papier condamné au feu, & reduit en cendres. Pourquoy pensez-vous que les Rois de Carreau, de Picque, de Trefle, & de Cœur, soyent pauures, c'est à cause qu'ils ne font autre chose que ioüer.

Ludus hominum perditio.

Mais venons *ad rem*, & voyons d'où vient ce mot de papier. Priape est son denominateur, Dieu payen, assez cogneu des Dames & des amoureux de ce temps. Qu'ainsi ne soit, anagram-

matiſez ce mot de Priape, vous trouuerez lettre pour lettre, papier. Auſſi eſt-il à preſumer que Priape, pour la commodité des pauures amãs, inuenta les poullets, *non carneam barbam, non pennas portantes*, mais ayãt le corps de papier & les aiſles de ſoye eſmaillée de cire d'Eſpagne. Voilà d'où vient ceſt outil ſi neceſſaire pour ouurir les treſors de noſtre banque. Voila d'où vient ceſte agreable roſée pour faire florir les plus belles marguerites. C'eſt aſſez dit, ie finiray ce diſcours auec vne ſimilitude du papier à la roſe.

La Roſe fleur ineſgale,
Deuient en fin gratecul,
Du papier en fin finale:
On en faict vn torche cul.

En faueur de la Comedie.

POur ne laiſſer noſtre Theatre vuide de prologue, ie vous entretiendray (en attendant que

nos Acteurs soient preparez) non d'vn discour fluide, mais rude grossier, mal ageancé : toutesfois esperant que la diuersité vous sera agreable, ie l'ay bien ozé entreprẽdre. Ie draperay dõc sur nous mesmes, & plaideray la cause des Comediens, vous faisans arbitres du different meu entr'eux & la lie du peuple, entr'eux dis-ie, & cét Hydre à cent chefs, qui ne se plaist qu'à son opiniastre ignorance, foule les sciences sous le pied, abhorre la Comedie & ses Professeurs, plus qu'vne peste, qu'vn basilic, & se l'imagine vn precipice de toute la ieunesse.

Leur plainte est fondee sur ce disent-ils, que telle vie libertine, vagabonde & inutile au public, est notee de toute espece d'infamie ; que ce qu'ils en vsent n'est que faute d'autre meilleure occupation, & qu'en vn mot on les deueroit releguer par de là les colomnes d'Hercule, à l'exemple de Marc Aurelle. Ce sont les principaux poincts de leurs calomnies, ausquels nous respondrons ainsi qu'en toute vocation mortelle, ce serpent

d'enuie trouue inceſſamment à mordre, que la Comedie à la verité, n'eſt point neceſſaire comme la Theologie, la Iuriſprudence & la Medecine.

Mais ne plus ne moins qu'en ce petit monde du corps humain, les humeurs nuiſibles comme la pituité ſe tourne à la fin en nourriture, faute d'autre aliment. Qu'en vne maiſon bien ordonnee il y a toutes ſortes d'vſtenciles apres le meuble plus precieux. Tout de meſme la Comedie exercée par tant de ſiecles entre les Grecs & les Latins, s'eſt depuis changee en vne irrefragable loy.

Tant d'ouurages excellens, d'Architectures, de Theatres d'Emphiteatres, erigez par l'antiquité, portent mon teſmoignage eſcrit en leurs poudreuſes reliques. Athenes & Rome n'ont eu pendant le temps de leur proſperité, paſſe-temps plus recommandable que ceſtuy-cy, ſelon l'vn des ſept Sages de Grece repreſenta luy-meſme la premiere Comedie qui fut iamais expoſee en public, dont l'autheur ſe nōmoit Theſpis. Du cre-

dit obtenu par ceux de nostre vacation, chez les plus renommez monarques de la terre, vn gros volume entier à peine suffiroit : on ne heurte autre pierre fueilletant les cayers. Au recit des exemples d'vn Archilaus, d'vn Marc-Anthoine, d'vn Alexandre le Grand, & de la plus part des Cesars, tous grands amis de la Comedie.

Ie ne diray point encor qu'anciennement elle tenoit le premier lieu apres la pieté, & que les ceremonies diuines acheuées, on exhiboit tels spectacles en public, comme aux courses Olimpiques, comme Auguste Cesar apres la battaille d'Axia, comme Tibere & son successeur fit celebrer des ieux sacrez à sa memoire : & qui fait encor pour nous, la Comedie ne se trouuera point censurée par aucune loy expresse des Chrestiens, ou si elle l'est, nos plus saincts escrits le sont. Au nombre desquels ie mettray la Tragedie que S. Gregoire de Nazianzene composa sur vn subiet digne de sa pieté. Sainct Thomas d'Aquin approuue les Instructions, pourueu qu'ils ne soyent

ſcandaleux de paroles & d'actions.

Quant à l'infamie Comicque, il ne trouue rien de plus iniuſte & deſraiſonnable. Nos Iuriſconſultes l'appellent Exace, qui ne ſignifie autre choſe que mercenaire, à cauſe de l'argent que l'on exige des ſpectateurs. Ceux à plus forte raiſon ſont bien infames, qui tiennent vn breland, vn bordel, ou bien vne tauerne, attirans par ce moyen la ieuneſſe à vne infinité de deſbauches cent fois plus perilleuſes, & de plus de frais, où Bacchus appelle les vns aux armes, ou le deſeſpoir d'auoir perdu ſon argēt enfante aux autres vne infinité d'execrables blaſphemes, & cependant nos impudens detracteurs n'en parlent point: telles gens ſçauent bien comme il faut eſpuiſer les meilleures bources de la France, ſans controolle, & ſans toute licence.

Il y a plus que les Comiques, à ce qu'ils diſent, eſtoiēt anciennemēt priuez du droict de Bourgeoiſie Romaine: Il y a bien icy de l'erreur au calcul, de l'equiuoque aux qualitez, & de la

confusion parmy l'ignorance de ceux qui ne sçauent pas discerner les Comediens d'auec les Mimes, Pantomimes, Timeliques, & autres Triacleurs veritablement exclus de ce priuilege. Mais de dire qu'vn Roscius, qui de sõ temps marchoit au pair auec les plus grands Seigneurs de Rome, que Ciceron mesme en vne sienne Oraison, defendu contre ceux de sa ville, n'ayt ioüy d'vn simple droit de Bourgeoisie: bon Dieu, quel apparent mensonge de l'inferer, ou plustost quelle lourde bestise de le croire!

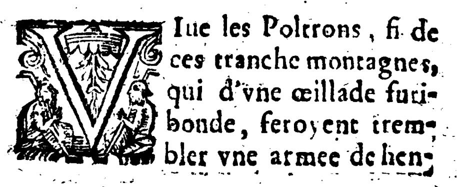
Voicy encore vne autre iniure, dont nos ennemis font trophee, ou plustost ressuscitent la Montaigne d'Æsope, que quiconque monte vne fois sur le Theatre, se rend indigne d'exercer la moindre Magistrature: calomnie repugnante à l'vsage, iaçoit que les Loix, à la verité, conseillent de laisser ceste profession, pour en embrasser vne plus serieuse: Mais veu la facilité qu'elles donnent quant & quant pour se releuer d'vne si legere cheute, tel obstacle ne vaut pas le parler,

ioinct que nous voyons les enfans des meilleures maiſons exercez en leur College à ce loüable & vertueux paſſe-temps, pour ſe façonner la grace, dénoüer la langue, & s'en ſeruir comme d'vn preparatif à choſe meilleure. Auſſi n'y a-il rien au monde de plus reſſemblant au Barreau que le Theatre : la grace, les geſtes, & l'aſſeurance y ſont égallement requis. Il faut venir à l'vn & à l'autre, muny de ce que l'on doit dire.

Reſte la derniere obiectiõ de nos detracteurs, qui diſent qu'encor de deux maux éliſant le moindre, nos repreſẽtations Tragiques & Comiques ſembleroyent tollerables, mais qu'vne farce garnie de mots de gueule gaſte tout, que d'vne pluye contagieuſe, elle pourrit nos plus belles fleurs. Ah! vrayement pour ce regard ie paſſe cõdamnatiõ: Mais à qui en eſt la faute? à vne folle ſuperſtition populaire, qui croit que le reſte ne vaudroit rien ſans elle, & que l'on auroit pas du plaiſir pour la moitié de ſon argent. Dés à preſent nous y renonçons, & prote-

stons de l'enseuelir en vne perpetuelle oubliance, si vous le voulez, elle ne nous sert que d'vn faix insupportable & preiudiciable à la renommee. Encor que ie puisse dire auec verité que la plus chaste Comedie Italienne soit cent fois plus deprauee de paroles & d'actions, qu'aucune d'icelles, & que nostre partie nous soit beaucoup plus marastre qu'aux estrangers, par ce sinistre iugement.

Receuez donc nos raisons de bonne part, embrassez l'equitable party des Comediens, voyez le bon droict de leur cause, ne permettez point qu'ils soyent calomniez, & vous les obligerez à vn perpetuel seruice.



A la loüange des Poltrons.

Viue les Poltrons, si de ces tranche montagnes, qui d'vne œillade furibonde, feroyent trembler vne armee de lien-

netons. Quant à moy, ie fais plus d'estat d'vn excellent Poltron que cent mille Alexandres & autant de Cesars, fussent-ils armez de pierre de taille.

Or m'estant proposé de l'estat Poltron, pour but à ce suiect. Ie vous diray qu'alors que ie vay poltronnisant, il me semble que i'ay desia obtenu vne partie de ceste fin desireee, en laquelle ie me delecte merueilleusement.

Mais dictes-moy, ie vous prie, puis que ceste matiere se presente maintenant à decider, si en la poltronnerie gist la vraye felicité mondaine, comment pourra aucun entierement iouyr de son Estat, veu que le grand Peripateticien asseure que personne ne se peut dire parfaictement heureux en ce monde: Hé bonnes gens, celuy qui approchera de plus prez du but de la poltronnerie, se pourra dire parfaitement heureux, & comme vray poltron, goustera & sauourera tous les contentemens qui se rencontrent en la vie humaine.

Ie me doute bien que quelques

Philosophes de la place aux veaux, auec certains argumens entrelardez de sophisterie, s'efforcent de troubler l'estat de la tranquilité poltronnesque. Mais ie voudois bien sçauoir d'eux, au prealable que d'en discourir plus auant, si c'est chose bonne ou mauuaise d'auoir toutes ses commoditez. L'opinion de plusieurs grands personnages des siecles passez, est que quand nostre ame repose, elle s'acquiert de la prudence & de la sagesse tout ensemble. Et l'occasion pour laquelle la ieunesse en est despourueue, ne procede que du continuel mouuement dont elle se trauaille odinairement. Ou au contraire, les hommes aagez sont tousiours sages & aduisez: Pourquoy? dira-on, pour ce qu'ils sont plus reposez.

On m'accordera donc, qu'estre assis à son aise, n'aller qu'en Coche ou Litiere, dormir la grasse matinee, se faire dodeliner & mignarder: Bref, fuyr les incommoditez, n'est autre chose que vraye poltronnerie. Vous m'accorderez quant & quant que la

poltronnerie est le fondement de la vraye sagesse.

Les anciens faisoyent tant d'estat de ceste venerable poltronnerie, qu'Achilles, entre les autres, ayma mieux estre reputé excellent poltron, que vaillant Capitaine, & de fait il employoit la plusspart des heures du iour à poltronner auec sa Briseis.

Certes, les poltrons ont la meilleure raison du monde, de n'entrer aux difficiles & perilleuses entreprises, pour la cõsideration d'vne vaine gloire, qui n'est autre chose, que vent & fumee: & d'auantage de ne se rompre le cerueau à la lecture d'vne infinité de liures, qui bien souuent font perdre la substance pour l'accident. Le bon homme Aristote souloit dire, apres bon vin, bon cheual, *Negotium suspicimus, vt otium habeamus*: Comme s'il eut voulu dire, Trauaillons, trauaillons enfans, afin de faire puis apres les Poltrons à nostre aise. Bocace en son Decameron, quand il dit que la poltronnerie ne peut long-temps durer sans argent. Or quiconque a de l'argent à

souhait n'est-il pas content & sage? Celuy qui a toutes ses commoditez n'est-il pas Roy ou Prince? Mais que dis-je vray Empereur des Poltrons?

Pour ces raisons, ie dis que quiconque n'adore la poltronnerie, *Reus est mortis*, parce qu'il mesprise tous les plaisirs qui nous sont donnez en la vie. Et bien, Messieurs les Poltrons, ne chanterez-vous pas auec moy d'vne voix organisée, viue la poltronnerie?

Encor vn mot pour exemple: Vn grand Capitaine, vn Prince, ou vn Gouuerneur de Prouince, n'aura-t'il pas subiect de mesnager sa vie, pour le bien & vtilité de ses sujets? Tout de mesme d'vn bon Magistrat, d'vn bon Iuge, ou d'vn excellent Orateur, sans lesquels vne Republique ne pourroit subsister. Ces creueurs de boudins des siecles passez, qui se sont par leur inuincible courage acquis tant de Royaumes, n'ont-ils pas en fin sacrifié à la poltronnerie, se retirans en des lieux plaisans & delectables, où ils finissoiét heureusement leurs iours parmy les

voluptez, vrayes compagnes de la poltronnerie. Les autres plus mal-aduiſez ont laiſſé leurs gregues en quelque rencontre, bataille, ou duel, les autres ſe ſont perdus par le deſeſpoir. Mais vous, braues poltrons, ie croy que vous n'en ferez pas ainſi : car ſi l'on vous donne ſur vne ioüe, ie vous conſeille de tendre l'autre : Si vous offencez quelqu'vn, pour cinq ou ſix coups de baſton, vous en ſerez quitte: cela ne deſchire point la caſaque d'vn gallant homme, on n'vſe point de fil à recoudre les trous, c'eſt autant d'argent eſpargné.

Pour mon regard, i'attends en bonne deliberation l'Empereur des Poltrons, eſperant qu'à ſon arriuee il defendra les canons, petards, harquebuſes, piſtolets, & autres tels baſtons à feu, ſans meſmes en excepter les eſpees & poignards, puis que tels fatras ne ſeruent qu'à la ruine & deſtruction de ſon Empire, reſeruant neantmoins les Morions, Cuiraſſes, Braſſars, & Gantelets, pour ſe gourmer à coups de poing. O belle & diuine Ordon-

nance ! le monde fourmillera d'hommes, si tu es vne fois obseruee.

Auparauant le Deluge, les hommes s'employoient toute la iournee à poltronniser entre les iambes de leurs femmes, & à ceste occasion ce siecle là s'appelloit l'aage d'or & heureux. Et aujourd'huy nos vains trauaux, bouades, & rodomontades, font que le siecle où nous sommes s'appelle l'aage de fer, miserable & mal heureux. Prenons donc la peine de deuenir bons poltrons, Messieurs, afin que cét aage doré puisse retourner à nous. Et pour ce que discourant plus long temps des Poltrons, ie craindrois transgresser les loix de la poltronnerie : Ie finiray poltronnement, & vous baiseray les mains en toute poltronnerie.

Voyage de Bruſcambille.



'Eſt vn OPORTET en groſſe lettre : Il faut que ie face vn voyage en ce pays-là, ie vay vous dire ce que c'eſt, Meſſieurs : Il y a enuiron deux ou trois mil ans, c'eſt du plus loing qu'il me ſouuiét, qu'il s'eſmeut vn debat entre Iupiter & Iunon, ceux qui ont fueilleté les cahiers de ce grand Naſo en ont veu quelque choſe, ceſte diſpute eſtoit telle, à ſçauoir des deux ſexes, lequel auoit plus de contentemen au jeu du bibloquet ſans chandelle, prenez le comme vous voudrez : l'vn & l'autre ſouſtenoit fort & ferme ſon oppinion : Iupiter diſoit que c'eſtoit l'homme ; Iunon, que c'eſtoit la femme : l'vn diſoit que ſi, & l'autre que nõ : que falloit-il faire là ? Il falloit neceſſairement vn tiers pour les accorder : ils s'aduiſerent d'vn nommé Tireſias, qui autrefois auoit eſté fem-

me, & resolurent tous deux, que ce que cestuy en diroit, seroit tenu pour vray, comme ayant gousté de l'vn & de l'autre; iceluy estant appellé pour resoudre ceste dispute, ayant ouy les deux parties, exclud & iugea, que sans doute la féme auoit beaucoup plus de delectation en telles affaires que l'hõme. Or bien que ceste sentẽce fut fort contre Iunon, & qu'elle prinst vne grande vengeance de ce pauure homme, toutesfois il me semble aussi si bien & iustement iugé, que ie me suis resolu d'escalader la voûte celeste, pour aller en personne prouuer & soustenir l'esquité de son iugement. C'est le voyage que i'auois entreprins de faire, il est vn peu long & fascheux, toutesfois i'espere de vous reuoir bien tost, si le diable ne m'emporte en chemin *In primo ordine*, il me faut auoir de bons habits: car ie passeray par la moyenne région, où se font les Metheores, passage assez dangereux, pource que les vents me souffleront au cul de tous costez: De là ie prendray la Lune aux dents en passant, & trauerseray

les ſept Planettes, le Soleil, Iupiter, Mars, &c. ie prendray ma volée vers le Ciel criſtalin, & paſſeray par le firmament, pour de là aller au giſte en la maiſon Royale de Iupiter. Voila deſia tout mon voyage faict, & ſi ie ne bouge de ma place: de vous parler des diſcours dont i'entretiendray ceux de ce pays-là, & des viues raiſons par leſquelles ie prouueray mõ opinion touchant le iugemẽt dont ie vous ay parlé, ce feroit choſe ſuperfluë & indecẽte à ma dignité pedanteſque: car à la mode de noſtre pays, il faut touſiours bien dire & trancher court, mais ſeulement en attendant que i'aye fait prouiſion de viures pour mon voyage, car il n'y a point d'hoſtelleries en ces chemins là, s'il y a quelqu'vn de vous autres qui aye diſpute auec ſa femme pour ce meſme ſubiect qu'il me l'enuoye, & croyez que ie la traicteray de telle façõ, qu'elle ſera cõtrainte de cõfeſſer qu'il n'y a hõme qui puiſſe auoir tant de plaiſir en vn iour, que ie luy en feray ſentir en moins d'vn quart d'heure, & ſi ie ne veux point faire de

marché vous me payerez selon la besongne, & ie m'asseure que vous ne vous en plaindrez point, voyant bien tost apres l'operation de mon premier appareil. Au reste ie vous dis à Dieu iusques à mon retour, & si ie ne reuiens bien-tost, dites hardiment que ie me trouue bien-là : aussi-tost que ie seray reuenu, ne faillez pas à me venir voir, & ie conteray toutes mes rencontres, aduentures, occurances, mon entrée dans les Cieux, & mon retour en la terre. I'oubliois à vous dire s'il y a quelques vns qui veulent mander quelque chose au Manes de leurs bõs amis de par de là, ie feray leur message : car ie verray tous les manans & habitans de ceste contree, & si ie leur en rapporteray certaines nouuelles. *Valete quoad rediero.*

Retour de Bruſcambille.

R*Emiſo patriam bis*, Or çà, ne vous l'auois-ie pas bien dit, que ie ſerois bien-toſt de retour ? il eſt vray que ie ne fay que d'arriuer : mais i'ay eſté ſi fort eſmeu d'vn deſir de vous raconter mes aduentures, que ie n'ay pas eu patience d'attendre iuſques à demain au matin ; ne meſme de manger vn morceau, mais ie m'eſtois bien ſaoulé deuant que partir. O par quel bout commenceray-ie ? ie ne ſçay : car i'ay veu tant & tant de merueilles, tant de richeſſes & magnificences, qu'il n'y a homme, quãd il auroit autant de ceruelle comme il y a de puces au cul d'vn chien, qui puiſſe ſeulement comprendre ou excogiter la moindre d'icelle : il vaut mieux marcher par ordre, & commenceray premierement par ma ſuperbe entree dans les Cieux, & combien de perſonnes furent enuoyez au deuant de

moy pour cest effect. Comme donc il y auoit bien trois ou quatre lieuës iusques là où ie voulois aller, i'entens des nouuelles par certains espions que i'auois mis en campagne, que Iupiter auoit eu du vent de ma venuë, & que pour ceste occasion il auoit assemblé le Conseil general de tous les Dieux, tant grands que petits, pour deliberer quel honneur l'on me feroit esgal a ma doctoralle dignité : il fut dit & arresté qu'en vne si heureuse iournee, que Bruscambille quittoit la terre pour aller visiter les Cieux, generalement tous les Dieux viendroient en la meilleure conche qu'il se pourroit faire au deuant de moy, que si ce n'estoit en personne, qu'ils y enuoyassent pour le moins des gens à leur place : Mais Iupiter mesme y voulut venir en personne, ce qui fut executé : car le lendemain comme i'estois en chemin pour paracheuer mon voyage, ie les vis venir à moy en l'ordre que voicy. Premierement marchoit ce Messager des Dieux Mercure, qui auec son caducée faisoit faire place,

encor qu'il n'y eut pas grand preſſe, puis apres Iupiter auec ſa grande barbe griſe, qui eſtoit à cheual ſur vn aigle ſon foudre en ſa main, auſſi toſt qu'il m'apperceut, commença à m'embraſſer bras deſſus bras deſſous & me dit : O Seigneur Bruſcambille, vous ſoyez le bien venu, qu'il y a long temps que nous vous deſirons de par deçà: le pauure homme pleuroit de ioye. Phœbus n'y peut venir luy meſme, mais en ſon lieu marchoient apres Iupiter, les neuf ſœurs, les Muſes de Parnaſſe, qui toutes ayans vn chapeau de fleurs ſur la teſte, marchoient en ordre deux à deux les vns iouent des inſtrumens, les autres chantoient la Muſique; les autres diſoient des vers à ma loüange, & toutes en paſſant deuant moy, me donnerent chacun vn don, l'vne la Poëſie, l'autre la Muſique l'autre la Philoſophie, l'autre l'Aſtrologie, vn autre l'Eloquence, c'eſt dequoy ie ſuis deuenu ſi bon Orateur, voyez comme ie parle, il me ſort autant de ſentences dorées de la bouche, comme il vous ſort de lieures du

cul, en fin ie suis remply de perfe-
ctions, que i'en ay depuis le cul ius-
ques à la gorge. Apres cela marchoit
ce grand Dieu Mars, auec vne com-
pagnie de cent mil hommes de pied,
tous bien montez, qui de son seul as-
pect & de sa posture faisoit tout trem-
bler : il estoit monté sur vn grand e-
strier, bardé, enharnaché, caparasson-
né d'or & d'argent, & pierreries, de
clinquants, en fin cela reluisoit com-
me les yeux d'vn chat en plein minuict
ou plustost comme vne chãdelle dans
vn pot de fer : Bacchus ne manqua
point d'y venir, car ie suis vn de ses
bons disciples, c'est vn gros garçon
sans comparaison, tout comme Iean
Farine : il estoit sur vn magnifique
char, tiré par quatre pots d'Allema-
gne, il y auoit deux grosses andoüilles
pour le moins de la longueur d'vne
lance, qui seruoient d'essieu pour té-
nir les quatre roües qui estoient com-
posees de trois sortes de bois, de bou-
dins, saucisses & ceruelas : il estoit ho-
norablement assis sur vn gros ton-
neau, en sa dextre il auoit vn gobelet
qui

qui tenoit bien la valeur d'vne demy queuë ou plus ? en la gauche vn gros jambon ou le lard y eſtoit de trois toiſes deſpois, il marchoit apres vne infinité de petits dieuteles, dõt ie ne parleray point: car pẽſez vous, il faudroit vn diſcours pour le moins de trois aulnes & demie de long, pour vous dire tout, tous en bon ordre, nous marchaſmes vers le grãd Palais de Iupiter, ô qu'il faiſoit beau nous voir ! i'euſſe voulu que vous euſſiez eſté là, l'on euſt dit que c'eſtoit vn eſcadron de mouches à miel qui s'en alloient en leurs ruches, ie ne vous diray auec quelle impetuoſité l'artillerie donnoit car en auez entendu le bruit, ainſi dõc tout chacun en ſon rang entraſmes dans le louure celeſte: mais ſi toſt que i'aperceu la ſplendeur, l'excellence de la magnificence de ceſte riche maiſon Royale, ie fus tant rauy d'admiration que ie n'euſſe ſceu proferer vn ſeul mot, & ie croy que vous ne l'euſſiez pas moins eſté, car comment toutes les maiſons ſont couuertes de petits patez & de tartes en pommes, ſans

nous arrester : car s'il estoit temps de disner ; nous alasmes droit à la grande salle, mais ie ne vous oserois dire son excellence : & combien elle estoit remplie de pierres precieuses, car ie croy qu'il n'y a point assez de vinaigre dans Paris pour vous faire reuenir de la pasmoison & rauissement auquel vous seriez escoutans telles choses: les tables furent dressees, chacun se sied à son rang, mais ie sçay bien que i'estois au haut bout, nous fusmes seruis en premier mets de potages aux moules iaunes comme laict, de patez de grenoüilles & de champignons fricassez, au second d'escreuisses, tortuës, tripes de moluë & autre sorte de poisson fort exquis : car il n'y a gueres de chair en ce pays-là, pource qu'il n'y a point de prez pour nourrir les boeufs veaux, moutons & autre sorte de pecore, ny de forest pour le gibier & toutes sortes de bestes sauuages, si bien qu'il n'y fait pas bon pour vous autres. Pour faire la bonne bouche, car *Finis coronat opus*, nous eusmes au dessert force naifles succrees, chastai-

gnes bouluës, galettes ſallees, pōmes cuittes, poires moles, eſchaudez ſecs, & de certain petit fruict rouge que l'on appelle des grateculs. Quant au boire ie me ſaoulay ſi fort de ce doux nectar, boiſſon des Dieux, que i'en auray la foire plus de quinze iours durant, Ganimede eſtoit là qui me ſeruoit à pleine taſſe, tout le ſaoul: quand tout fut faict, les tables leuees, ie commence à faire ma harangue, comme vous ſçauez qu'vn homme comme moy parle bien, ie dis franchement ce qui m'auoit meu d'entreprendre vn ſi long voyage, & que c'eſtoit vrayement pour me plaindre, & demander iuſtice de la rigoureuſe & cruelle vengeance, dont auoit vſé Iunon enuers Thireſias, pour vn iugement qu'il auoit fait ſelon l'equité, & tout d'vn train; ie commence par viues raiſons à prouuer, & confirmer ſon iugement & que ſans doute, les femmes aymoient beaucoup mieux & prenoient plus de plaiſir au delice de l'amour que les hommes. Ie voyois bien Iunon qui me regardoit

de trauers, mais ie ne m'en souciois gueres, au reste mes raisons furent trouuées bonnes, de toute l'assemblee & mes conclusions confirmees: il fut ordonné que pour recompenser ce pauure Thiresias qui estoit deuenu aueugle par la vengeance de Iunon qui luy seroit dõné vn don, à sçauoir qu'il deuineroit & prediroit les choses futures: voyla ce que i'ay fait pour luy cependant, & par ainsi les femmes ont perdu leur procez, mais elles retiennent tousiours les pieces par deuers elles. Pour faire fin ie voulus prendre congé de la compagnie leur obiectant que ie voulois venir au giste en ceste ville: mais ils s'efforcerent tous de me retenir encore pour deux ou trois iours, ie leur dy que i'auois de grãdes affaires qui requeroient ma presence par deçà, pource que l'on n'oseroit chier en ce pays-là: voyant qu'ils ne pouuoient rien gaigner d'auantage sur moy, ils commencerent tous à faire mille regrets & lamentations pour mon depart & me dõnerent de grãds dons, si bien que ie suis reuenu plus

riche que ie n'eſtois allé. C'eſt pourquoy ie m'en vais faire vne grande maiſon, s'il y a quelqu'vn de vous autres qui vueille venir à mon ſeruice il n'a qu'à le dire, il ſera bien payé. Au reſte i'ay tant fait que ie ſuis reuenu ſans fortune, ſain, ſauf & gaillard iuſqu'à la place où ie ſuis, ce n'eſt pas tout, ie vous aduertis que i'ay tout plein mon haut de chauſſes & mes caleçons de recommandations & meſſages à faire de ceux de delà à ceux de deçà, quant à ceux qui voudront auoir nouuelle de leurs amis, ie m'en vay faire ouurir dés demain vn bureau general à tous venans, qui durera par l'eſpace de ſix ſemaines, & ſi ie ne demande rien pour le port : car il m'a eſté payé de delà.

DE LA CHOLERE.

CE seroit encores l'infamie d'vne trop temeraire ambition que de s'ingerer de depeindre au naïf l'image de ceste folle passion de colere, qui nous pousse entierement hors de nous mesmes, & qui cherchant le moyen de repousser le mal qui nous menace, ou qui desia s'est emparé de nous, fait boüillonner le sang en nostre cœur, & par sa maligne influence, leue les vapeurs de nostre esprit qui nous aueuglent & nous precipitent dans l'abisme de tout ce qui peut contenter l'effrené desir que nous auons de nous venger.

Ce seroit, dis-je, aspirer à l'impossible, que de penser enclorre dans la briefueté de ce discours vn monde infiny d'esclandres piteux, ausquels ceste pestilentieuse contagion (qui pour dire en vn mot, est vne courte rage & vn chemin à la manye) nous

attire. Ie me contenteray donc, me contenant dans les bornes du laconiſme, de vous dire que ce vice non moins deteſtable que difforme (i'entends parler de la cholere interne, couuerte, qui dure, & conjointe auec vne mauuaiſe affection: car pour les mouuemens de l'autre, nous n'en pouuons diſpoſer) met l'eſprit en piteux eſtat, puis qu'il cauſe vn tel deſordre au dehors, cõme de faire que les yeux deuiennent enflambez, le regard furieux, l'oreille ſourde, la bouche eſcumante, le cœur haletant, le poux fort eſmeu, les veines enflees, la voix begayante: bref, mettre tout le corps en feu & en fiéure.

Ie vous laiſſe à penſer quel tintamarre, quels cahos de confuſions ce monſtre prodigieux faict naiſtre dedans le cerueau? Car pour enuahir l'Ame, & que la place luy demeure entiere, il en banniſt la raiſon, capitale ennemie de ceſte frenetique paſſion, puis apres la rempliſſant de feu, fumees, tenebres, & bruict, la faict reſſembler à vn Nauire, qui deſpour-

ueu de gouuernail & de voyles ; court fortune à la mercy des vagues, au milieu de la mer courroucee.

Que diray-je de plus ? c'est celle qui se despite & s'éguise par l'opposition iuste, & par la cognoissance que l'on a de s'estre courroucé mal à propos, que dis-je ? inconsideree & estourdie, nous precipite en de grands maux, en ceux mesmes que nous fuyons & procurons à autruy, ou le plus souuent en d'autres de pire condition. Si bien que ie la pourrois proprement comparer à ces grandes ruynes qui se brisent sur ce où elles tombent, car elle desire si violemment le mal d'autruy, qu'elle ne prend pas garde à euiter le sien propre, mais nous fait dire & faire choses formellement opposees à l'honneur & à la vertu.

C'est enquoy i'admire merueilleusement la sentence de ce grand Philosophe appellé Sage par l'Oracle d'Apollon, lequel asseuroit la fin de la cholere estre le commencement du repentir. Mais quelqu'vn de la lye populaire s'esleuera contre moy, di-

ſant que ie veux faire accroire qu'il eſt iour en plein midy, comme ſi ces effects monſtrueux de ceſte manie, (qui ne ſe trouuent qu'aux eſprits rebouchez & de baſſe eſtoffe) n'eſtoient aſſez notoires par la multitude infinie d'exemples que ie paſſeray ſoubs ſilence pour ſatisfaire à ma briefueté promiſe.

Ie luy reſpons ſeulement en vn mot que d'autant plus ſes effects ſont communs à vn chacun, d'autant plus le Theriaque de ſon remede eſt à rechercher, pour reprimer la malice de ſon mortel venin, & d'eſteindre les flammes cuiſantes de ce boute feu,& trouble-feſte de noſtre ame. Il luy faut donc couper chemin,& fermer toutes les aduenuës aux aſſaux impetueux de ceſte tyrannique paſſion, ou pour mieux dire, il eſt requis vn endurciſſement contre tout ce qui peut arriuer de ſiniſtre: arreſter & tenir ſon corps ſans mouuement & agitation, laquelle eſchauffant le ſang & les humeurs, ne donne loiſir au iugement de diſcerner le vray d'auec le faux.

Puis nous remettre deuant les yeux la messeance des actions & mouuemens de ceux qui sont en cholere.

Combien la douceur & la clemence est agreable aux autres, & vtile à nous mesmes, & comme le vray Emant qui nous attire le cœur & la volonté des hommes, l'honneur & le respect que nous deuons porter à la prudence, auec vne esleuation de nostre ame à ceste plus haute partie de l'air qui n'est iamais offusquee de nuages, ny agitee de tonnerre. Ainsi en vne serenité perpetuelle d'esprit ressembler à la plus haute des Planettes, qui se meut le plus lentement de toutes.

Voila, Messieurs, pour faire voir à l'œil & toucher au doigt l'impudente posture & fausse accusation de nos haineurs, qui vexez de la sœur germaine de la Cholere, osent effrontément vomir contre le Ciel ce blaspheme execrable, que nostre Theatre est le cloaque de toutes impudicitez, le receptacle de tous vices, & le rendez-vous de toutes personnes qui ont fait banqueroute à l'honneur : Ie vous en

laiſſe équitables arbitres, pour iuger à la ſuitte de nos actions, comme nos actions ne ſont moins fondees ſur la baye de la Vertu, que l'interieur de nos ames porté d'vn ſainct deſir de payer les veux de fidelité ſur l'Autel ſacré de vos merites.

DE LA MEDECINE.

Animus mens, aſtantes otioſi,
Sollicitum raucis vt mare fertur aquis,
Inque patens æquor, fruſtra pugnante cerebro,
Fertur.

Mais apres auoir Alcionisé ces bouraſques, & l'auoir remis en ſon premier calme, il m'a donné la licence d'eſtaminer, ſaſſer & paſſer par le bulteau de preuoyance ſes fantaſtiques deſſeins, entre leſquels i'en ay tiré deux que i'ay mis à part, cõme fine farine, reiettãt le

reste comme son.

Le premier est, que ie desire estre Aduocat, i'ayme le son du Ducat plus que le sac, fut-il de fine toille de Hollande, mon inclination y est desia portee. I'ay leu à triples lunettes le tiltre de *Cupreo cis, & doceo ancillam*, c'est vn bon commencement, pourueu qu'on luy donne pour escorte vn ouy assaisonné d'vne sausse graue à l'Espagnole, & vn non entrelardé d'vn refrongnement & branslement de teste. La nature m'a fabriqué d'vne agille si bien destrempee, que pour quelque temps qu'il face, ie n'ay iamais les mains gourdes (belle commodité pour les Cliens) c'est pourquoy les Cuisiniers disent de moy que ie suis fort propre à faire Gelee, tant en Hyuer, qu'en Esté.

Et ce qui me rend d'autant plus actif à vouloir escalader ceste profession, c'est que ie ne voy pas vn de ceux qui la suiuent, joüer de la vielle aux portes des cabarets, ny chanter des menus suffrages à S. Innocent, ils aiment bien mieux chanter *in domibus suis, & alibi consultando*, ceste agreable sentence

Despauterique, *Hic dat or*, laquelle leur est inculquee *in matrice animi ab æterno*. L'autre de mes desseins m'esperonne pour courir la lice, in *spatiosum fertilem & lucratiuum campum Medicinæ* : I'ay desia pour cét effect trouué vn grand Mulet d'Austrasie disgracié d'vne Mule à long poil & courte queuë: C'est pourquoy elle court ordinairement à bride auallee apres les longues. Les Centuries de Nostradamus me déconseillent toutes fois de m'en seruir, à cause que la planette de Venus menace la queuë de quelques cirons de Naples, au quarantiesme an de son aage, & par consequent fantasque & subiet aux ruades, cause pourquoy les autres Mulets l'expulseront de leur ancienne congregation: mais ie prendray delay de douzaine, ou de quinzaine, comme vous voudrez, pour y penser.

La cognoissance des plantes, pour reuenir à la Medecine, m'est fort familiere : i'ayme la Mante, mais sur tout l'Orpin, la Consolide, grande, petite, & moyenne, auec le grate-cul, *ad excitandum stuporem clunium*. Quel-

qu'vn me dira peut estre, que les Medecins sont subiects à porter le nez sur les ragousts du derriere, Hé pourquoy non? puis que *ex re qualibet bonus odor lucri*, pourueu que ma bourse soit tousiours enceinte de Iacobus, & qu'elle serue d'Arsenal, non pour les mousquets encornez, mais pour les pistolets & pistoles, il ne m'importe: qu'en dites-vous, Messieurs? ne sont-ce pas de bonnes armes contre le mal des dents?

Ces iours passez, *deambulans* par les villages, pour voir si la praticque y estoit bonne, & si ie m'y pourrois accommoder à cette profession. Ie me logeay chez vne ieune vefue, laquelle trauaillee d'vne maladie naturelle, depuis la mort de son feu mary, fut par moy saignee faute de Chirurgien, *Inter crura*, la punaise ayant senty l'effect de ma lancette, & apres auoir ietté quelques profonds souspirs, tesmoins du recouurement de sa santé, me disoit, Ne rengaignez pas si tost vostre lancette, Monsieur le Medecin, hé! tirez m'en d'auantage, ie vous en prie,

car ie ſuis aſſez forte & robuſte, conſiderez mon naturel, ie n'en mouray pas : A demain, à demain, luy dis-je alors, c'eſt aſſez pour ce coup, il n'y a ſi bonne lancette qui n'en fuſt emouſſee, on vous ouurira vne autrefois la veine, ſi le catz le requiert, ie veux dire le cas.

Quelques parens de la ſuppliante en ayant eu aduis, firent deſſein entr'eux de me donner le Moine pour mon ſalaire : Mais mon Genie me conſeilla ſur l'heure d'eſcarpinner à double ſemelle : ce ne fut pas toutes-fois ſans eſtre pourſuiuy de ces ennemis de nature, qui galopoient apres moy comme les Leuriers apres le Lieure, crians tous d'vne voix, Prenez-le, prenez-le, nous luy voulons donner de l'argent, & moy de courir plus fort de peur d'en prēdre & d'eſtre pris, ſi bien qu'apres pluſieurs viruouſtes & deſtours, ie les perdis de veuë, & dés l'heure ie me reſolus de quitter là la Medecine, auec tous ces Recipez, Decipez : & la iuriſprudence auec tous ces Codes & Decretales, me contentant de ma pre-

miere profeſſion libre, & exempte de toute ſollicitude.

DES RECEPTES.

QV'on ne m'en parle point, ie ſuis le fleau de la ſterilité : iamais ie n'embraſſeray le party des femmes ſteriles, ie ſuiuray l'opinion des anciens Philoſophes, deſquels ie repreſente la viue image. Quoy? n'eſt-il pas eſcrit que les Lacedemoniens chaſſoyent les ſteriles du Temple? Pour le regard d'Ariſtote, il en fait vn ample diſcours à baſtons rompus. Il y a de pluſieurs ſortes de femmes, les vnes pour eſtre trop maigres, ou trop graſſes, ne ſont propres à la generation, les autres ſont ſi lubriques, qu'elles bruſlent la ſemence par vne trop grande chaleur: les autres ſi froides, qu'elles la ſuffoquent par vne trop grande humidité,

Si la faute procede de vous, Meſſieurs, ie ſuis icy enuoyé de la part de la bonne Dame Iunon, Deeſſe tutelaire de ceux qui ſont accrochez ſous les loix du Mariage, pour vous y apporter tout le remede que vous ſçauriez pas deſirer: car depuis hier au ſoir, ſans compter les mois, les ſepmaines, & les iours, i'ay trouué en certains liures rongez des vers, & imprimez enuiron cent ans auparauant la creation du monde, des Receptes tres-rares & tres ſingulieres pour cét effect.

Primò, deux dragmes de jus de gygot, mortifié dans les vertebres, trois onces de teſticules de Cigale, i'entends de celles qui chantent en Hyuer, trois ſcrupules de langue, du continuel mouuement: trois liures de lard de fourmis, meſlé auec des œufs de Phenix, quatre dragmes d'huyle de cadenat, trois onces de viedazeries meſlées auec paroles hors de propos, & de tout cela, *fiat potio, & capiatur per horas duas, antequam gallus cantet.* Et ſi voſtre femme n'eſt enceinte, appellez moy menteur, & dites qu'il n'en eſt

rien.

Et si vous desirez que l'enfant soit masle, il vous faut prendre la matrice d'vn lieure, & la dissoudre auec certain tourdion de fesses dans le mortier feminin, auec le pilon de Nature, sans doute l'enfant sortira armé de pied en cap, auec deux recors ou tesmoins instrumentaires, portans la baguette, afin de faire place à ceux qui le suyuront à la piste.

Si d'auenture ceste corde rompoit, & que mes receptes n'ayent tel effet que vous desirez, prenez moy à jeun la quintessence d'vn poulmon de puce, demie aulne de queuë de grenoüille: car à tout pēdre il y auroit de l'excez deux rognons de poux, trois œufs de cheure destrempez auec du laict de poulle, sans oublier la prunelle d'vn œil de taupe, lauee à l'ombre d'vn romarin, puis reduisez le tout en poudre. Vous n'oublierez aussi à prendre le son d'vne Cloche de Conuent, le coup du batant, & broyer le tout dans vne pantoufle, auec vn pilon en taille douce: c'est vn remede fort souuerain

pour engendrer des chimeres & des idees en peu de temps.

Ne penſez pas que ces Receptes ſoyent ſemblables à celles d'vn tas de Charlatans qui tirent la quinteſſence de vos bources : car i'en ay faict vne tant admirable & ſuperlifique experience, que i'en ay fait auorter vn ciron, & eſternuer vne puce, l'ayant particulierement pratiquee à l'endroit d'vne certaine femme de ceſte Ville, qui a depuis autant engendré d'enfans maſles comme il y a de iours en l'An, ie vous baize l'eſtrier du coſté du pied gauche.

DES CHASTREZ SERIEVX.

NE plus ne moins que le bigarrement de diuerſes fleurs nous rẽd vn pré plus gay & agreable, quand le retour du Printemps ſemble auoir r'ajeuny le Ciel & la terre, ou comme du concert de pluſieurs voix reſulte cer-

taine harmonie qui contente mieux l'oreille que l'accent d'vne seule quelque excellente qu'elle fut, induits de ces exemples, nous inferons Messieurs à la sourcilleuse grauité des Prologues precedens. Le facecieux discours emportant quād & soy la protection des mortels ennemis des Dames. On les nomme chastrez en bon François.

Bien pour mon regard i'enuie plus leur bien-heureuse condition, que ie ne la desire par effect. O Cieux! par quel but commenceray-je leurs loüanges? Loüanges infinies & plus innombrables que les flots d'vne mer agitée: Sera-ce par les beaux priuileges desquels Nature recompense leur perte? oüy, Apres nous pincerons les autres cordes de ce Luth.

Premierement il triomphent de la plus furieuse passion des hommes, & le contrepoids d'vne maudite sensualité n'empesche plus leur esprit de s'esleuer au Ciel, sa premiere origine. Pour seconde commodité ils sont asseurez de mourir vnicques en leur espece, comme le Phenix, Tierce-

ment, pourueu qu'ils ſoient eſmacu-
lez deuant la puberté, ils ne leur cou-
ſte iamais rien en Barbiers, leurs voix
demeure ſaine & entiere pour la Mu-
ſicque, ils ne ſont preſque plus ſuiets
à vne infinité de maladies qui cha-
ſtient vne luxure immoderée. Il eſt
vray qu'ils ſont en danger de perdre
leur procez, ayant perdu les meilleu-
res pieces du ſac, que rarement on les
croit en iugement faute de teſmoings
& qu'on leur demande ſouuent quel-
le heure il eſt.

Mais ce ne ſont que petits nuages
auſſi toſt diſſipez par le Soleil de leur
felicité : car en recompenſe ils ſont
commis par les plus puiſſants Monar-
ques à la garde d'vn ſerrail, aprochãs
des Dames en toute aſſeurance, & ſe
repaiſſent de la veuë, s'ils ne peuuent
mieux. Combien y en a-il de la com-
pagnie qui voudroient reſſembler
au Preſtre de Cibelle, afin de pou-
uoir habiter auec ce monde de beau-
tez, & viure entre elles par le moyen
des regards, ainſi que faict ce miracle
Indien de la fleur des eſpiceries, &

de la rosée?

Il y a plus, les Eunuques ont iadis possedé la premiere place d'honneur chez les Roys, tesmoin Putiphar, & ont emporté la Palme d'vne vraye fidelité, comme Porus à l'endroit de Neron. Ouy, mais repliquent les femmes en elles mesmes, si chacun estoit chastré que deuiendroit le monde? vrayement pour leur respect ie ne le voudrois pas, ce qui sied bien à l'vn ne sied pas bien a tous. Mais ie conclus que chacun se doit contenter de sa condition; que l'vn & l'autre pesez dans vne iuste balance, leur comparaison se trouueroit sans comparaison, s'entend que tout le bon-heur pancheroit du costé de nos chiens, ausquels & à toute la compagnie ie souhaitte les ans de Nestor, & les richesses de Midas, & ses oreilles à ceux qui n'en ont point. Pour moy ie me retire sous mon estendart pour faire place à nos premiers combatans apres leur auoir donné le signe de la bataille.

Les bonnes mœurs des Femmes.



LA Prudente est celle qui a le dedans de la main velu.

La hardie est celle qui attẽd deux hommes dans vn trou.

La couärde est celle qui met la queuë entre les iambes.

La honteuse, est celle qui couure ses yeux de sa chemise.

La Paresseuse, est celle qui le laisseroit plustost pourrir que l'oster.

La Peureuse, est celle qui ne se veut coucher sans hommes.

La despiteuse, est celle qui pour vn coup en rend deux.

La bonne Chrestienne, est celle qui ne s'ose coucher sans Prestre.

La debonnaire, est celle qui leue vne iambe quand on leue l'autre.

La desgoustee, est celle qui n'en veut point sans sausse.

La Iuste, est celle qui ne demande

que le droict.

L'orgueilleuse est celle qui ne fait conte que des grands.

La huguenotte est celle qui ayme la chair en tout temps.

La Papiste est celle qui manie souuent l'asperge.

La spirituelle est celle qui à l'engin capable de grande chose.

La foible est celle qu'on ne sçauroit si peu toucher qu'elle ne tombe à la renuerse.

La bonne mesnagere est celle qui met chacun en besongne.

La diligente est celle qui à plustost fait deux fois que l'autre vne.

La curieuse est celle qui veut sçauoir ce que chacun sçait faire.

La liberalle est celle qui ne refuse rien de ce qu'on luy demande.

La charitable est celle qui loge volontiers les aueugles.

La morfonduë est celle qui ayme d'estre bien couuerte.

La Pelerine est celle qui ayme à planter le bourdon.

L'affamée est celle qui ayme d'estre auitaillée.

auitaillee.

La friande est celle qui ayme les choses delicates.

De sorte que toutes visent à vn mesme but, & respirent vne mesme chose.

DES PVCES.

F*Ecundi Calices quem non fecere disertum.* Qui ne soit facond, disert & copieux en caquetoire, quand le timbre capital est encensé da la douce liqueur dionisiaque, c'est le vray anthousiasme de poësie, l'éguillon de sagesse, le restaurateur de la brayette, le resueille matin du temple de Bacchus, bref la vraye sentinelle de verité.

Cela est autant veritable que la verité mesme : car ayant copieusement trinqué à la grimouche, & haussé le coude à la Flamande, i'ay esclarcy mon esprit de quelques dubitations qui le rendoient heretique en diuerses opinions rielées & piolées comme la chandelle des Rois, *In varias di-*

stractus partes erat animus.

Mais il est maintenant rassis comme vn pain cuit de trois semaines, l'arsenal de son iugement est ouuert, il est assis dessus l'escabelle de ses ratiocinations, voyant éuidemment, & aussi bien que le plus clair voyãt des quinze vingts, par les lumineuses lumieres de son intellect, *aut hoc, aut illud.*

Que sert de déguiser la matiere, & vous cacher plus long-temps l'effet de ceste agreable potion, puis qu'elle à aujourd'huy rendu mon iugemẽt capable d'apointer vn argument de haute game, interuenu entre deux puces que i'ay subtilemẽt gripées. *In necessus thoracis mei* ? Qui faisoient Caresme prenant sur mes espaules aux depens de ma chair tendre & delicate, comme le proboscе d'vn Elephant.

Transeat, leur different estoit tel, combien qu'ils fussent, *eiusdem generis & qualitatis*, Que l'vne d'icelles pour auoir esté esleuee sous la queuë de mon chien, & par consequent nourrie du nectar de son derriere, se disoit de meilleure maison que sa pa-

tie aduerſe qui auoit pris naiſſance dãs l'oreille de mon chat, & apres leur auoit donné licence de parler : Car les petites beſtes parlẽt aujourd'huy auſſi bien que les grandes. La puce canique m'a faict vne petite harangue trouſſee comme vn pet doctoral & ſi artiſtement prononcée, qu'il ſembloit que Quintilien euſt pluſtoſt apris d'elle, que elle de Quintilien : & ce qui la rendoit plus admirable, eſt combien qu'elle fuſt infiniement longue, elle ne contenoit neantmoins que trois mots, & chaque mot vne ſyllabe d'vn pied & demy ſeulement, ſauf l'erreur du calcul.

La puce de mon chat, apres m'auoir fait vne reuerence a trois eſtages à faict ſon Oraiſon, *In genere iudiciali*, Commençant comme Ciceron contre Catilina, *Quouſque tandem* ? Vn ſourd euſt pris vn ſingulier plaiſir à les ouyr s'entre inuectiuer, la Puce du chien monſtrant les dents à celle du chat, oze tu, diſoit elle, auec vne mine renfrongnee, te parangonner à moy qui prés ma ſcaturigine de ceſte Puce

qui demeura tousiours auec le chien de Cirus, & n'abandonna iamais la plate forme de ses fesses iusques à la mort.

D'auantage ie suis le resueille matin du chien de la maison, s'il dort ie fais la sentinelle pour l'éueiller au premier bruit: au contraire, toy nichee dãs l'oreille du chat ne sert à autre chose qu'à estre complice & aderáte à toutes ces meschancetez & friandises. Si tu l'esueille c'est pour luy faire commettre quelque larcin & l'ennoyer à la cuisine pour visiter le garde manger, & attraper au giste quelque souris mal versee aux ruses de la guerre. *Appone frenum lingua*, Dit la Puce du Chat, ie descens de la premiere Puce, & celle qui m'a donné la vie a tousiours tenu bonne compagnie à Diane tandis qu'elle fut chaste en Egipte, pour s'exempter de la colere de Thiphenb, & depuis elle a esleu son domicile dans le calleçõ du Iunor. Viença adioustoit la Puce du chat à celle du chien, n'es-tu pas vne vraye maquerelle, quand hebergee au lit de la seruante & en cabandee dans

ſon tertre mouſſu, quelque gros valet en chair & en os, luy vient aprendre à former ſes lettres, cela ne ſe peut paſſer ſans offenſer ſon maiſtre, & cependant tu ne l'aduertis pas de ceſte conjonction de feſſes : cache toy vilaine, diſoit elle en outre, on a mõſtré ta mere enchainée ſur le Pont neuf, i'ay oüy crier des charlatans, qui veut voir vne puce ſubtilement enchainee pour deux liards. Ma race a eſté touſiours de condition libre, finalement à voir faire ces deux nobles puces, vous les euſſiez comparees à deux muets ; qui ſe piquent de paroles & d'iniures atroces. Mais pour y donner ordre, & de crainte qu'elles ne ſe portent ſur le pré pour terminer leurs differens, ie les vay trouuer, vous monſtrant pour ce faire le talon de mes pantouffles, *Vſque ad reuiſum.*

En faueur des gros Nez.

ESSIEVRS, *Dum grãnioribus curis detentus*, Ie m'amuſois à vous embrocher quelque viãde d'apetit, *mihi renunciatũ eſt*, du Concile national des gros Nez, conuoquez & aſſemblez pour les affaires de leur anarchie : Leſquels ſe ſont tellement fouruoyez de leur deuoir, qu'ils ont oublié d'y metre le miẽ en lettre rouge, cõme principale feſte du Calendrier, *O tempores O mores*, mon nez ſi biẽ pourfilé, ſi bien graué à l'authẽtique, n'auoir peu trouuer place en ceſte aſſemblee, *quos ego, ſed motos præſtat componere fluctus*. Puiſque la charité nous enjoint d'aimer nos ennemis, ie veux & cõme ſi i'eſtois deputé des eſtats de Meſſieurs les gros Nez, vous chãter auiourd'huy les loüãges d'iceux

Ie dis donc en premier lieu qu'il eſt neceſſaire que le nez comme eſtant

le vray rauelin de ceſte citadelle ſoit fait à plein fonds, pour ſouſtenir les canonnades, ſi d'auenture en quelques compagnies de peteurs, la ville *obſidione teneretur*, & non pas ſemblable à ces petits nez de treffle, faicts en pied de pot, leſquels ne ſon pas capables de pouuoir reſiſter aux aſſauts & camiſades de petarades de cét infame Archer du derriere, qui tous les iours ne viſe à autre but, & n'en demande que la ruine. Mais dites-moy, ie vous prie, *Nonne experientia patet*: Que ſes petits auortõs de nez ne font que des ſentines & cloaques d'ordure, puant & infets en tout genre de putrefaction, où au cõtraire les nez faits ſur le modelle du mien, font les alambics & tuyaux par où ſe vuide tout ce qui pourroit *mentis animæque functiones impedire*.

Præterea, ſi vous conſiderez de prez le Cathalogue des Empereurs Romains, vous trouuerez qu'ils ont eſté tous fort bien pourueuz de nez. Numa ſecond Roy des Romains, *Seſquipedalem naſum habebat*: Cauſe pourquoy

il fut surnommé *Pompilius*, comme qui diroit gro nez de Pompette. Lycurgue & Solon grãds Legislateurs en auoient vne tres bõne fourniture, *Si Plutarcho fides sit adhibenda*: Et n'y a iamais eu en Italie Roy qui ait manqué de nez, que Tarquin le superbe, aussi *vrbe & regno pulsus fuit, scilicet*, qu'à ceste occasion il fut despoüillé de sa Royauté, & chassé de sa ville.

Prenez-vous tous par le nez, Messieurs, pour voir si vous auez part en ces loüanges, & si vous estes propres à estre Empereurs, mõtons plus haut, & nous trouuerons *Iouem cæterosque deos*, allant & venant par vne chaine d'or, comme dit Homere au douziéme liure de son Iliade, auoir esté aussi biẽ fournis de Nez que moy. Et que la raison pourquoy Vulcan fut expulsé du Ciel, fut à cause qu'il estoit trop court de iambes & de nez. Ie diray biẽ plus, que Proserpine ne peut sortir des Enfers pour r'entrer au Ciel, à cause que Pluton luy auoit mangé vn petit bout de son nez en la baisant, *vt notauit Virgilius*, en ses Æneides, où il est escrit que

les Gamus n'auoyent point de place dans le Ciel, & que la difference des Dieux & demy Dieu ſe remarquoit au nez, ô bien heureux ſont donc ceux qui ont demy pied de nez.

Le Nez ſymboliſe auec la prudence : & de faict ie tiens que ceux qui ont le nez faict à grand reſſort ſont ordinairement les plus ſages & aduiſez, *vnde Vliſſes Naſutus dicitur*, Outre le Prouerbe ſi commun de dire, c'eſt vn Niais, il n'a point de nez : *contra vero* C'eſt vn fin matois, il a le nez long il ſent de loing. Vne autre raiſon encore fort preignante, pourquoy les Nez Aquilins ſont tant eſtimez : pour ce que Iupiter ſe fit porter par l'Aigle, qu'il choiſit ſur tous autres oyſeaux, à cauſe de ſon gros bec. Voicy l'arriere-garde de nos preuues, & la concluſion de noſtre diſcours.

Au temps de Saturne, la couſtume eſtoit telle, que les filles recherchoient les ieunes hommes en mariage, & celle eſtoit tenuë, pour la plus fine & accorte qui ſe couploit auec vn mary pourueu d'vn nez à double eſtage.

Aussi est ce par maniere de dire le vray moule de la braguette, & de faict l'on tient pour maxime vulgaire, que *Ad formam nasi cognoscitur ad te leuaui*, Ne mesprisez donc point les gros nez, Messieurs, au contraire faites enfler les vostres, s'ils ne sont assez gros & grands: consideré mesmes que les Camus ont fort peu de sentiment.

PROLOGVE A MONSEIGNEVR le Prince.

C'EST vne foible excuse, Monseigneur, de dire que ie n'y pensois pas, elle repugne à la sagesse, & par cõsequent simpathise à la follie. Ceux qui se presentent mal purifiez deuant les Dieux reçoiuent vn salaire condigne à leur temeraire impieté: Au lieu de se rec̃ocilier, ils agrauent la haine celeste. Il faut venir les mains lauees à la solemnité d'vn tel Sacrifice que celuy qui nous apelle auiourdhuy deuãt l'vn des plus grand Princes des Chrestiẽs, que

l'illuftre fang de la Trimoüille à produit aux lys & fleurõs de la France. Et fi la verité peut eftouffer ce foupçõ de flatterie deuant le Phenix des vertus. Mais le moyen de n'eftre point furpris en de telles occurrences, quel pãchratiafte (mot pedentefque fignificatif) ou luiteur vfité aux cinq exercices ne fuccomberoit? la loy n'oblige perfonne à plus que fon pouuoir, les rayons neantmoins de ce foleil accompagné de tant de diuinitez, demande quelque hõmage aprochant de la dignité du fuiet. Ce qui ne fe peut, fi mefme Apollõ ne prenoit fa Harpe pour celebrer la victoire de fes braues ayeux. Si ces paroles animees d'Homere ne nous reuenoyent en la bouche, pour forger vne iliade nouuelle de raretez & de perfections, tant s'en faut qu'ainfi foit, éloignez du but de nos vœux en diametre éblouys d'vne viue clarté des aftres de l'Europe affemblee, la crainte nous eftouppe ce canal de la voix, le refpect nous charme d'vn venerable filence, & ne nous permet de dire autre chofe, finon que reduits à petit nombre en cefte profef-

sion comique, la qualité ne nous fit iamais peur. Que si le trepié Delphien se disputoit, quelques vns des nostres le pourroient esperer. Que seruent tant de discours, si Cadme se fit naistre vne armee auec des os semez par terre, la presence d'vn si grand Prince, si fauorable aux Muses, & si fauory d'elles, animeroit les rochers d'Amphon, feroit sourdre vn Parnasse, non pas d'vn coup de pied, mais d'vn doux & liberal rayon de sa lumiere. Targué donc du bouclier de cét inuincible Ajax, l'escarmouche de quelques enfans perdus qui se sont exposez à sa iuste censure, ny ceux qui pourroient venir, appuyez d'vne feminine effronterie, tels petits obstacles ne nous éguisent que la pointe de l'appetit, ne nous seruent, dis je, que de mire pour frapper au but de la perfection, & leur insuffisance confrontee prouuera que ceste superbe montagne auortant d'vne miserable souris, rien ne nous est impossible sous l'auspice fortuné d'vn si genereux Prince.

Harangue funebre en faueur du bonnet de Iean Farine.

C'Eſt aiourd'huy que tu dois receuoir le dernier honneur de tes obſeques & funerailles, Bonnet d'importance : tu ſeras icy planté comme trophee à la poſterité des bõnets, auſquels ſera permis d'imiter tes hauts faicts, & non pas de les égaler: mais auãt que de te ſeruir le dernier plat de mon meſtier, je te prie de ne t'eſtomaquer ſi tu manques de ſepulture, tu n'es pas plus grãd que Pompee, & ta ſuffiſance n'eſt pas de meilleur qualibre que celle d'Alexandre le Grand. Ces grands capitaines, comme pluſieurs autres anciẽs, n'ont eu que le ciel pour drap mortuaire, & le matelas ordinaire du chiẽ, pour foſſe ou tõbeau, tu n'as iamais redouté les canõnades, ny mille autres incõmoditez par où vne infinité de bõnets de bonne maiſon ont paſſé: qui te ribis

hardiement de tout le monde, comme chacun se goffoit impunément de toy, qui recelois plus de science sous ta rotondité, que n'en contenoit la cuue de Diogenes, ou le mortier où fut pilé Anaxercus, qui contenoit plus de fatalité, que les vers Sibilins, ce qui a causé que tandis que ce grand esprit bonnetique a animé ta carcaffe, tu as honorablement entretenu ta famille en bonnet noble de plus de quinze races, sans iamais auoir fait banqueroute, comme font vn tas de safranniers qui te veulent esgaler. Bonnet qui à serui à tant de bons offices alambic de doctrine, qui rendois ton maistre par vne antiperistase facetieux à double rebras, tellement qu'il faisoit rire sous ta faueur les Asnes à gorge desployee, ainsi que vous en pouuez estre tesmoins, Messieurs: qui de son seul ris barbinesque ruinoit de fonds en comble la melancholie, sans faire aucunes parties chez les Apoticaires. Bonnet qui fus vn Auguste en bon-heur, vn Alexandre en vaillance, plus grand magicien que les Docteurs de Collège, & puis que tu

auois le pouuoir de charmer les plus subtiles aureilles, en transformant ton maistre tantost en vn seuere Caton, & tantost en vn railleur Democrite: bonnet qui le rendois le plus digne porteur de bonnets, qui fut iamais bonneté, tant actiuement que passiuement nay, comme ie sçay par tradition, sous l'Astre du Caducee de Mercure, de qui la haute extremité estoit composee du bonnet dont tu as tiré ton origine.

Quoy donc? si d'vn courage franc, & autant librement qu'aucun Bonnet pourroit faire, tu t'es déuoüé pour toute la generalité des bonnets, comme firent les vieux Decies Romains, si pour retirer les estats bonnetiques du barathre de leur ruine, tu t'es par maniere de dire, precipité tout armé de rouge, comme fit le Cheualier Curse, pour le salut des Senateurs, si pour entretenir la splendeur de bonnets, tant au masculin qu'au feminin, tu n'as redouté aucune charge, pourueu qu'elle ne derogeast à ta noblesse : Quelle loüange sera auiourd'huy digne de ton excellence? Bonnet qui en ta couleur ressemble à celuy que nature nous

a donné pour allumer le feu des Vestales: Bonnet en fin qui pour le salaire de tes seruices passez, & pour les obligations dont la Republique se sent chargee enuers toy, doit tenir rang parmy les sept merueilles, faire la huictiesme d'icelles, & rendre ton maistre quãt & quant le huictiesme des Sages, & afin qu'aux champs Elisees, où les bonnets nobles conuoquent l'assemblee generale où tu dois presider, tu n'accuses ton maistre d'ingratitude, ie te voüe en son nom ce discours funebre, au lieu de Mausolee, ou d'autre plus riche monument, & d'autãt aussi que tu as tousjours serui de Diomede à cét Vlysse, que i'ayme de tout mon cœur: ie te garderay l'amour qu'Artemise garda à son espoux, afin que comme de ton viuant tu as seruy de Pylade à vn Oreste, apres la mort tu luy serues de bouclier contre les armes de la necessité. *Valete.*

DE L'HONNEVR.

M*Oro vltima linea rerum:* Ces mots eſtonnent ma Seigneurie, me rendent tout triſte & penſif, me font courir naufrage dãs l'Occean de mes larmes : Bref, me font vn bronze pour ſeruir de medale entre les celebres antiquitez de Grece & d'Italie, mots faſcheux & importuns, tãt vous eſtes importuns, tãt vous eſtes importuns, tãt vous eſtes d'amere digeſtion, de tuer, maſſacrer, & écraſer ce qui vous couſte ſi cher, falloit-il pas referuer l'hõneur des perſonnes illuſtres & ſplendides? i'entrerois preſque en cholere, & armé comme vn heriſſon, i'oſerois entrer en lice cõtre la mort qui fauche impitoyable l'hõneur d'vn Ceſar, d'vn Themiſtocle, d'vn Scipion, d'vn Hannibal, & d'vn Fripemouche Prince de ſa cabale Ie ne puis proferer ces mots sãs paſſiõ voyant que la mort s'ingere de glâner

de mes trophees, mon honneur est vn honneur tout autre que tous les autres honneurs, d'autant qu'il penetre tous mes habits pour se mettre en veuë, & rire d'autruy comme Democrite, mon honneur est maternel, palpable & tãgible, & qui engendre des enfans semblables à luy-mesme : voyez-le, contemplez-le, espluchez toutes les qualitez du seigneur de Frippemouche, vous n'y remarquerez riẽ autre chose qu'hõneur, qui me fait porter ce chapeau, scientifique, modelle sur celuy du Pasteur d'Amphrise, que l'hõneur qui donne grace à la circonference, amplitude, & largeur de ma robbe: & que l'honneur qui donne la terreur à ce poignard qui fut iadis compagnon de l'espee de ce braue Amadis de Gaule, que l'honneur ? Qui donne targue à mõ marcher graue & superbe, apporté de Tripoly dans vne escarcelle de natte, que l'honneur ? Non, non, ie suis tout honneur, modelle de l'honneur, & deffenseur de l'honneur: Ie dispose de l'hõneur ainsi comme vn gueux de ses bribes, ie le debite au plus offrant

& dernier encheriſſeur, mon honneur, dis-je, deſtruit le ſcrupule, ſuit ſes apetits honneſtes, ſuplée, eſbranle, l'ineſgalité, faict florir la franchiſe abhorre la diſſimulation, bref, laſche le frein à la conſcience des ames gentilles & delicees. Seroit-ce pas choſe plus que ridicule, d'oppoſer vn certain honneur maſqué & ſuperſtitieux à la force d'vn honneſte vouloir? ſeroit-ce pas eſtre eſclaue de ſoy-meſme, que pouuoir & ne vouloir: ſeroit-ce pas par maniere de dire, violer les droicts de la nature, & eſtre meurtrier de ſoy-meſme? *Omnia bene conſiderata vel omnibus bene conſideratis.*

Qu'eſt-ce qu'honneur? c'eſt vn *nihil* entre les Latins & vn rien entre les François Helas! mes bons amis, le vray honneur d'auiourd'huy eſt habillé de iaune, & de blanc, c'eſt celuy-là qui remplit les cuiſines, fournit les greniers & les caues, ceſt honneur entretient le fol & le ſage ſous vne meſme marque, faict dire aux Veſtales de Numa Pompilius, *bonum quodcumque ſumen-*

dum. Pour moy ie suis deliberé d'aller chercher cest honneur ailleurs qu'en ce pays, monter sur mer dans vn berceau de parchemin bruslé, pour faire voile en vn pays qui n'ait point de nô & pour cause, prendre pour enseignes, banderolles & gaufanôs de iaulne & de blanc, c'est à dire celuy qui ouure les portes, rompt les murailles, crochete le cadenas des filles, bref, qui auec le blâc son suppost fait d'estranges merueilles, & à mon retour chargé de ceste marchandise côme d'huistres à l'escaille ie feray ma maison: Ce sera lors que les paticiers, rotisseurs & cabaretiers sentirôt la fumee des largesses: ce sera lors dis-ie que les pauures affamez suiuâs les enfans de Parnasse sauourerôt l'odeur des saulpiquets de la seconde table. Mais la stupidité de leur naturel, n'estât pas accoustumée à ceste fumee honorifique, il faut craindre qu'ils ne s'estranglent de l'hôneur comme viâde impropre à l'indisposition de leurs estomachs Baste, c'est assez parlé de l'honneur. C'est pourquoy en concluant qu'entre tous les

honneurs, celuy de la femme eſt de moindre duree, parce qu'il eſt aſſis pres de la mort.

Des Naueaux & des Choux.

SI i'eſtois auſſi menteur que Pline, ie vous ferois accroire que la vertu eſt vne mitaine, & que la ſageſſe ſe trouue aux Maillorques dans vn Anchois de cinquantes coudees, mais i'aime mieux voguer ſur la mer de verité pour deſcouurir le port de voſtre iouialle deuotion. Arriere dõc, chatemites & ſonge creux, portez voſtre chagrin à la leſſiue & vous purgez de ceſte infection. C'eſt aux ſurintẽdãs de la réjouïſſãce, du plaiſir, de la volupté, des delices & du paſſe-tẽps, que ma farine s'adreſſe. Mais quelle matiere doctorale & dro-

lissime humera, ie dis animera ma pharse, l'oreille & la bourrachic *mollificāt merdam*, propre pour les malades. Les choux & les naueaux sõt plus de requestes, ils sõt la soupe grasse & espaisse, leur decoctiõ délasche & apaise les coliques venteuses, qui venans à s'exaler par la porte de derriere, estoupent les sentimens d'vne vapeur panchaïque. Les naueaux sont cheris des Dames, ils rendent le teint frais, réueillent les esprits vitaux, & font bander les thresors de la venerable braguette, leur substance est sauoureuse & enflatiue, & fait porter aux Nymphes d'Homere manteaux plissez à l'hidropique. Tout beau, *hic & hac & hoc nimis*: la corneille d'Apollõ fut punie pour auoir dit la verité. Mettons la pour vn temps dans vn balon de Venise, elle ne sera non plus veuë que le vent: c'est donc de Choux & de raues, que i'embarrasse le chariot de mon discours, afin de deduire par le menu, leurs tenans & aboutissans, proprietez, nature, vertus, facultez, conditions & autres vtilitez égarées

de la reigl , *Carbaſus hic ant hac graſſus.* Excuſez-moy, c'eſt vn pourceau en François. Il y a vne grande difference entre vn verat & vne raue, comme entre vne raue & vn Chou, & entre vne harquebuſe & vn chauſſepied. Mais paſſons outre, l'on dit que les femmes ayment les choux, à cauſe de leur acrimonie & que meſlez auec farine d'yurongne, ie dy d'iuraye, ils prouoquent leurs ans, leurs iours & leurs moys pris en forme de ſupoſitoire. C'eſt d'Androgine que ie parle, corps compoſé de deux culs & quatre feſſes pour l'entretien de noſtre humanité. Galien parlant des choux, tient qu'ils ſont tres vtiles pour ceux qui ſont ſubiects aux tremblemens & conuulſions, c'eſt pourquoy ie conſeille aux petits garçons d'en prendre tous les matins vn ſcrupule pour euiter aux tremblemens de feſſes quand Monſieur du Verger les menace, & aux ieunes mariez pour n'apprehender la beſongne qui ſe preſente la premiere nuict des nopces.

Que dirons nous d'auantage de

ceste plante, faict elle pas au vent ce que la femme faict à l'homme ? Car comme la femme courageuse & infatigable, enerue & affoiblit les pauures gens, le Choux pareillement dissout & cõnsomme les fumees vertueuses & venteuses, tellement qu'il demeure comme la femme, maistre de la place auec gain de la victoire. Pompholigot l'âsne, ie dis l'Astre des Medecins en ses discours de sa chaire percee excepte les Choux de la regle heteroclitique. *Barbara multa manent non flexa.* les laisse en leur plein & entier effect, auec leurs cas, nombres, genres & declinations, nõ pour autres raisons que pour estre tres necessaires & secourables aux soldats, soldrilles, piõniers & gouiarts, lesquels au fort de leurs fatigues & calamitez n'ont autre recours qu'aux tiges & testes de ce simple medecinal, les desguisant tantost en salmigondis, les vns à la Bohemienne, ceux-cy en capilotade, & les autres entre deux cendres, qui leur cause puis apres tãt de soufflets en leurs chausses, que c'est merueille de leur santé. L'histoire de

ſtoire de Triquedondaine, notte expreſſemẽt en ſa marche, qu'vn certain bas Breton de Dannemarc, paſſant pres de l'Iſle Sabelique, renõmee pour l'abondance des choux, fut tellement preſſé du derriere, qu'il fut contrainct de laſcher l'eſguillette, & ce pauure here ignorant la reuerence deuë à ce ſimple, en prend vne fueille, & ſans autre ceremonie en fait vn cataplaſme pour le mal des dents, ſus cela pris ſur le fait fut conduit chez le Iuge, *A quo* qui le commanda ſur le champ, & ſans autre forme de procez à aualler la fueille ſans macher. Pantoufle pere des quatre fils Aymon, recitant le ſtrategeſme des Pigmées cõtre les gruës, dit qu'ayant mangé vn peu de Choux boüillus, ils ſe iettent plus courageuſement en la meſlee, faiſant vne telle eſcopeterie du derriere, que l'air reſte infecté de ces laxations & ventuoſitez, à la confuſion de leurs pauures aduerſaires. Ceux qui ne le voudront croire y portent leurs nez, s'ils ont du ſentiment ils le recognoiſtront pour vray. Quant au naueau il a ceſte

faculté de remplir les vaisseaux spermatiques, garantir les ieunes filles de plusieurs maux, comme de battement de cœur, esuanoüissement, chagrin, pleurs, appetits desreiglez, couleur pasle, frissons, vomissement de bouche & non de cul, & bref d'vne infinité d'autres accidents qui peuuent arriuer à l'infinité de ce sexe, sçauoir maintenant s'il y a plus de Choux en Ægypte que de raues Limosin, s'il se fait autant de fusees à la Rochelle que de petards à Angoulesme. Ie m'en rapporte aux Medecins & Apoticaires du pays qui employent tout leur sens pour digerer ceste matiere & la rediger au repertoire de leurs decipez, ie dis recipez poussez d'vne curiosité merdicante. C'est assez discouru, cuidant semer des Choux ie planterois des raues, pour finir ie diray.

Que la raue & le Choux vous peuuent profiter, car le Choux fait vessir & la raue peter.

DES BARBES.

APuyé ſur le chapiteau de la baze du pied deſtal de la plate forme du pilotis de ma ſuffiſance, pouſſé di-je, du plein fond du direct & diametral de ma capacité, ie me preſente à vous *Audítiores altiſſimi*, ie dis *litteratiſſimi*, pour vous enrichir d'vne matiere vnique & releuee entre toutes les matieres, & dont le nom & la forme ont eſté tiſſus ſur les meſtiers nobles preſtantifiques de barbarie. Barbe la vraye marque de l'hõme. Barbe priuilegee de l'homme, Barbe *Huius ſaculi gloria*, ou pour mieux dire le ſiecle de la Gloire, quel diſcours aſſez doux? qu'elle langue aſſez delicate? qu'elle voix aſſez tonnãte? quel eſtomac aſſez fort? quel eſprit aſſez ſpirituel te poura preconiſer & publier tes loüanges dans la planette de Saturne? ſi ce n'eſt le bien diſnant, ie veux dire le bien diſant. Triboüillet dont.

la voix superbement rogue & roguement superbe, va du pair auec celle des rossignols de marescages. Ie iure par le rauisement de Proserpine, & par le cliquetis des machoüeres d'vn Comedien de Caresme, que la Barbe est le Faisan de la gloire, la saulce de la Vertu, & le restorem de la Sagesse. La Barbe est la splendeur & sert de lustre aux plus grands, & sans icelle les fiefs, terres & seigneuries tomberoient deplorablement en quenoüille, quelques limax baueux se glissant sur la fleur de mon auant propos, l'entachera de la baue, & contre-faisant le Seneque, me proposera qu'il appartient au Philosophes d'escrire de la Philosophie, aux Medecins de la Medecine, aux Sauetiers (vulgairement appellez Orféures en cuir) de ce qui depende de l'honorable sauaterie, & par cõsequent aux Barbiers de la Barberie, & que n'estant point Barbier ie me deurois desister de ceste matiere : mais ie soustiës le gros pouce à la ceinture qu'vn marchand meslé, & qui a trafiqué en toutes sciëces, par toutes les angles &

cantons de la terre, peut librement dire ſon opinion ſur les choſes les plus occultes & cachees. Faiſons donc cõme les nouueaux mariez, venons aux priſes, & recueillons de ceſte luitte les drapeaux du triomphe des Barbares. *Primo loco*, qu'eſt-ce que Barbe ? c'eſt poil, qu'eſt-ce poil? c'eſt Barbe procedant d'vne temperature chaude & humide, de meſme qu'vn eſtron fleury, lequel sẽble par ſa blãcheur viſqueuſe aſpirer à l'honneur de la Barbe. Quelle differẽce y à t'il entre la barbe & les cheueux ? par le maſque de mon derriere, ie verifieray que les cheueux ſont dit quaſi à chef velu, n'ayant autre ſiege que celuy de la teſte : venez-ça, pour vous faire voir à l'œil de ceſte diſtinction vn homme parleroit-il pas improprement s'il diſoit, ma femme à des cheueux au bas du nombril, & de la Barbe en la teſte ? Eſt-il pas plus a propos & ſelon Demoſthene, & autres Rhetoriciens, de propoſer que la Barbe vient aux femmes ſur l'os pubis, & les cheueux ſur l'oreille & pericrane de la teſte. Plu-

sieurs parlás de la Barbe, disant qu'elle fut ordõnee à l'hõme par prerogatiue, & que la femme ialouse d'vn tel benefice apres vne importune demand, fut renuoyée par Iupiter à la fontaine de Iouence, les autres que les fẽmes s'appuyans sur ceste sentence, *In medio cõsistit virtus*, disent tout ainsi que les assiegez d'vne ville pour resister aux canonnades, opposent à leur furie, force ballons de laine, de bourre & autres choses moles, que les femmes à leur imitation recognoissans que le fort de baterie d'amour se feroit sur le deuant, ont voulu remparer ceste partie spongieuse de mesmes estofes. O serenissime Barbe, que feroit l'homme sans toy, vn ours sans poil, vne oüitre sans escaille & vn corps sans chaleur. Aussi anciennement celuy qui viuoit sans Barbe estoit appellé Enuque, ennemy des Dames & gardien de leur honneur. Ie vous donne à penser quel desplaisir d'aller au puis sans cable, à la caue sans fosset, & à la dãce sans trepigner & bricoler du cul ? Par Zoile c'est grande pitié de faire naufrage à

l'entree du port. Tournons le fueillet, pour voir la legende des barbes, & les diuerſes formes qu'on leur donne. Ie vous ſaluë donc Barbe à la Courtiſanne, à la Sauoyarde, à l'Eſpagnolle, à la Bougrine, à la Suiſſe, à la Turque, & à la Fantaſque, l'vne pour l'autre, ſans diuiſion ny diſcuſſion, &c. Voyez ie vous prie, ce qu'on en dit au chapitre premier des barbes.

Barbus embrennez-vous la barbe,
Barbe n'eſt rien qu'vn excrement,
Mettez y merde de rhubarbe,
Barbe n'a point de ſentiment.

Que chacun la face à ſa guiſe, en coüanne de lard, à la pedanteſque, en Senateur, en queuë de canard, en deuant de ſabot, en garde de poignard, en eſpouſſette, en queuë de merlus, bref ſelon ſon humeur, le Barbier aura bien plus d'honneur que celuy qui la porte. Si vous prenez garde à la mienne, c'eſt la vraye modeſtie, humble & baſſe, crainte de la nation morpionneſque, ferme preuue de mon courage tres-releué, pour monſtrer que toutes les conceptions du Sei-

gneur Frippe-mouche sont hautes & de difficile approche : si vous la faite longue en l'ame de pertuisanne, pour vous preualoir de quelque doctrine, comme anciennement ces vieux Robins, ie veux dire Romains. Ie diray auec Ronsard, & pour finir mon discours, que

Si porter grand'barbe au menton
Nous faict Philosophe paroistre
Vn Bouc en barbe pourroit estre
Par ce moyen quelque Platon.

En faueur de la Scene.

MESSIEVRS, vous n'ignorez pas l'vtilité & profit que rapporte en vne Ville le Theatre tragicq : Car outre la cognoissance qu'il nous donne des choses passees, il fait mieux gouster la proprieté aux prosperes, & peut encor moderer la tristesse des affligez. Bien diray-je que ceux qui

viſitent le docte Theatre François, là où aucune faquinerie ne ſe doit exercer parmy les differens effects de ſon Poëme, peuuent par pluſieurs effects eſtranges, voire preſque incroyables, ſe reſoudre à leur aduerſe ou proſpere fortune : Car outre ce que l'vſage eſt vne ſeconde nature, le bien ne ſe peut parfaictement gouſter ſans la cognoiſſance des maux, leſquels il nous faut recognoiſtre, non pas pour les ſuyure, mais bien pour les éuiter, & ne les trouuer faſcheux ou eſtranges quand ils arriuent. Or Meſſieurs nous eſtant diſpoſez pour vous traicter de quelque matiere que l'antiquité ſembloit auoir enſeuelie, mais principalement pour noſtre deffenſe, & pour fermer la bouche à quelques audacieux, qui penſant tout ſçauoir, ne redoutent blaſmer le parfait des perfections, & voiler leur ignorance d'vne imaginee ſcience. Leurs yeux ne voyent que la fange de ce monde, leurs oreilles bouchees ne leur permettent d'oüir l'harmonie que font les Deïtez ſur ce noble mõt de Parnaſſe. C'eſt vn

mont, dis-je, lequel ne peut receuoir que la perfection mesme, & duquel l'entree est fascheuse, ennuyeuse, & inaccessible, qui ne demande que la modestie, prudence, sagesse, sçauoir & trauail, pour eschelon de son habitacle: Mais ie croy qu'vn tas de ces médisans sont assourdis du carrillon de la Cuisine, faisant de leur ventre plusieurs marmites, au lieu d'vn vaisseau de sobrieté. Qu'elles viẽnent donc, ces guespes ennuyeuses, qui enrichies par dehors de belles peintures, ne cachent au dedans que mortelles & sublimes poisons. Ils trouueront en ce nom le Theatre l'erreur de leur incõstance, ou pour mieux dire, verront auec les yeux de l'esprit combien leur nature est corrõpuë, & ce que le ciel leur auoit dõné de plus beau, raui & obscurcy, où leur enuie sera rabatuë, où ils verront renuerser les plus beaux bastions de leur folie, & s'il leur semble que ma capacité ne soit assez grande pour dompter ces Hydres, ie veux fureter iusques au centre de l'antiquité, pour trouuer preuue à mon dire, & rabatre l'or-

gueil de ceſte meſdiſance meſme. Or Meſſieurs, craignant que ie ne ſois trop prolixe, & fouler vos iugemens, ce n'a eſté pour deffendre le droit de ceſte barbe que i'entreprens de plaider ceſte cauſe, ains de pluſieurs graues & honorables perſonnages, leſquels ont fait profeſſiõ de noſtre exercice: teſmoin Iules Ceſar tenant ſon Elius, pour monſtrer l'affection qu'il a jadis portee aux Comediens, Alphonſe premier Roy d'Arragon, combien a-il aimé la Scene tragique? ainſi de Neron, qui ne deſdaignoit de monter ſur les Theatres publics, pour repreſenter des jeux Olympiques: De meſme faiſoit Octauius, ce tant genereux guerrier, & tant d'autres, comme Sophocles, Terence, Plutarque & Eſchille: & pour ceux de noſtre temps, Ronſard, Garnier, Deſportes, Rollant, Briſſet, Belleau, du Bellay, du Bartas, Amadis, Iamin, la Peruſe, du Breton, & Mont-creſtien, leſquels ont autant acquis d'honneur & de reputation prez des Roys & des Princes, qu'honorez d'auancement prez

d'iceux. Or puis que les passez & les presens vous deffendant nostre cause, Retirez-vous sacrileges scandaleux, fuyez de ce lieu sacré, allez esprits farouches, hommes satyriques, n'entrez dans ce Temple, car vous y estes desia allez sacrilegez : si d'auenture vous y venez, les Muses toutes puissantes feront paroistre vos actions autant esloignées de la Vertu, que les nostres nous esleuent pres d'icelles. Or Messieurs, ie vous supplie de ne prester vos oreilles au chant de ces Sirenes, de peur qu'elles ne fissent submerger vostre Nef, laquelle est à bon port. Ie poursuyurois d'auantage à vous discourir, n'estoit que mes compagnons m'incitent à me retirer, c'est pourquoy ie supplieray vos debonnairetez de nous prester vne heure de silence ; nous tascherons de tout nostre pouuoir à vous contenter.

De la Constance.

CONSIDERANT que ce Siecle où nous sommes, l'inconstance est le Haure où surgissent plusieurs de nos actions, mesmes qu'il se void des plus subtils esprits la vouloir authoriser, foulans aux pieds ceste Constance que les loix diuines & humaines nous enseignent dés nostre naissance à reuerer & honorer. Ie me suis presenté pour la deffendre, d'autant que c'est à vous, mes Dames, que l'on eslance les flesches de la mesdisance, tirees par les enfans de la legereté, c'est vous, dis-je que l'on veut persuader sous vne fantasque imagination, voilee d'vne fausse apparence à quitter le phare de la Vertu & suiure l'estendart de l'inconstance. Nos parties contraires, pour authoriser leur mal-heureuse perfidie, ont recherché l'indigne protecteur de l'infidelité, fille de l'Inconstance, mais pour effrayer

cette infidelle, & mesme combattre vn contraire par son contraire. Ie propose vos vertus à l'ouuerture de mon dire, vertu, dis-ie, qui vous represente le vray patron de la foy & de la loyauté que vous auez tousiours cherie, & la déloyauté abhorree, comme vraye nourrice du change, ne pouuant trouuer tuteur plus propre pour leur scandaleux changement, qu'vne vitieuse habitude qui les apprend tousiours à mentir, tromper, & dissimuler : aussi nous qui auons voüé nos cœurs à l'autel de la fermeté, ne pouuons faire chois de Deesses plus digne que vous mes Dames, qui auez dans le sein vn cœur sans fard, miroir de la fermeté faisant par tout paroistre la mesme constance. C'est entre vous que ceste vertu se iette, pour fortifier contre les legeres ames qui l'attaquent, c'est de vous qu'elle attend faueur, car vous estes sa pure essence, elle n'a estre parfait qu'en vous, & si elle se fait paroistre autre, ce n'est qu'en idee, ou bien quelque pourtraict sur vous, qui en estes le vray modelle. C'est trop of-

fenſer vne diuinité que de luy donner l'infidelité pour compagne, poſer ſon Trone ſur l'arene mouuante, & ne luy offrir que du vent. C'eſt trop blaſphemer, de dire qu'auec vn Dieu, le menſonge doiue naiſtre, & le publier autheur de toute perfidie : horrible ſacrilege, de deſrober aux deïtez la foy & la conſtance, mais effronterie trop effrontee, audace trop criminelle, de vouloir faire recognoiſtre tel crime pour la vertu, & anthoriſé de la nature. Las! amour, maiſtre du grand vniuers, qui dompte tout, & par qui ce grand tout dompté ſe cõſerue, c'eſt à toy que l'on s'adreſſe, ce ſont autels que l'on prophane, autels ſur leſquels les anciens ont poſé & l'honneur & la foy, que l'infidelité veut ruiner auec toy ſous couleur d'aſſeruir ta puiſſance. Toy, que les Romains logerent au Temple de la foy, fay voir par ma bouche, que ces ames volages & pleines de fard, ne bruſlerent iamais du ſacré feu de tõ brã[illegible]on: vous ne me denierez plꝰ en cela voſtre aueu, que vos oüyes mes Dames, & ie croy biẽ que l'equité

de ma cause ne sera sans estre assistee de vostre faueur, non pourtant que ie desire que l'interest que vous auez au party que ie soustiens, me serue d'auantage, & qu'en decidant ce different, comme iuges, vous vous souueniez que vous estes les parties les plus offencees : vne telle vertu que la vostre est tousiours recogneuë, pour faire esclatter son beau lustre, n'a besoin de mendier en iugement tous les iniques suffrages des passions humaines, tous les principes que l'on nous a proposez, vrays articles de l'infidelité, non de soy, puis qu'ils sont pour nous rendre miserables sous le furieux & bouleuersant Empire d'Amour, au lieu de seruir à son establissement. Aussi n'y a t'il que les malheureux qui le suiuent, desesperez de contentement que nous promettent les douces faueurs. Ils sont dignes (comme prophanes) d'estre chassez loin des autels ou les cœurs sainctement embrasez bruslent sans estre consommez au milieu de leur constante flamme. Vostre calme audience, mes Dames, me fera

preſumer rien ne vous eſtre tant odi-eux que les legeres vagues de ces A-moureux pleins de vent, qui ſans ar-reſt, portez çà & là, ne s'ayment pas eux-meſmes. Et par meſme moyen, m'aduoüerez-vous que la Conſtance ne s'eſgare iamais tant ſoit peu des actes vertueux. Auſſi n'y a t'il vertu qui n'emprunte ſon eſtre d'elle, com-me de la ſouueraine des autres : Par elle ſeule elles ſont definies, & tout ce qu'on dit vertu n'eſt rien, ſi la fer-meté ne l'accompagne, Pour vn ſeul don les Princes ne ſont pas iugez libe-raux, vn coup de piſtolet donné bien à propos n'honore pas le ſoldat du til-tre de vaillant, vn tourment enduré n'eſt pas ſuffiſant pour couronner de patience, vn arreſt équitable ſeul eſt trop foible teſmoin de la Iuſtice d'vn Iuge. Il faut que ſans varier, qu'il les continuë touſiours ſemblables, car les actions vertueuſes ſont telles, qu'el-les multiplient par la perſeuerance, qui faiſant naiſtre l'habitude en nous, y fait enſemble naiſtre la vertu : gran-de vertu, qui ſeule nous rend capables

des autres, laquelle seule fait esclatter son beau lustre, pour faire admirer la Constance de sa Diuinité, qualité que ce grand moteur de toutes choses crées, Dieu souuerain arbitre du monde à posé pour baze de sa perfection, conseruans tousiours son pouuoir autant inuiolable, que son vouloir est infiny. Pour nous apprendre, que le Rocher de la Constance est le degré lequel nous esleue le plus haut, & plus qu'aucun nous fait participer à la diuinité. Vne cause de si grand prix que cestuy-cy, traictant de vostre tant reueree Constance, mes Dames, ne se peut esplucher de si prez : C'est pourquoy ie differe à vne autre fois la suitte de ce mien prologue, là où ie feray voir & confesser à ces amoureux pleins d'inconstance, que la Constance n'a point d'habitacle plus seur, qu'au chaste feminin. Ce qui se fera moyennant la bonne assistance que nous esperons de vous, c'est pourquoy ie vous supplie de nous prester vn aussi bon silence, que nous desirons vous contenter.

En faueur des priuileges de Cournoüaille.

BON iour & bon ſoir, c'eſt pour tout le iour, diſent les trenchecimboles de Paris, hola bonnes gens emplumez à la Moſaïque, eſcoutez pacifiquement, & vous tenez fermes de peur de tomber. Sçachez donc qu'apres auoir quitté les Inſtitutes de Theophraſte, les Alambics de Paracelſe, les monſtres & prodiges d'Ambroiſe Paré, les figures douces d'Ouide, il parut a mes yeux vne eſtrange metamorphoſe, & quelle par aduis? ce fut vn bœuf trauerſant vn bras de mer chargé d'vne ieune pucelle, qui ſembloit inuoquer à ſon ſecours le Ciel & la terre, laquelle ſaiziſſant ſon rauiſſeur par les cornes, crioit à haute voix, viue la corne, viue la corne. Moy qui mytologiſe ſur vne obſcurité, cōme vn Portugais ſur les merluches de terre-neufue, ie m'eſcrie à gorge deſ-

Ployée. *Latandum est.* A l'instant vne petite maquerelle de chauue-souris, m'ayant enuironné les aureilles par ie ne sçay quel charme, me fit naistre le desir & l'enuie de descouurir le secret souz l'escorce de ceste metamorphose ? Et que vouloit signifier ce bœuf tant iolimẽt & amoureusement embouqueté & couronné de fleurs. Et apres plusieurs recherches, ie trouue *Cũ magno sudore*, au ratelier de ma Minerue que Iupiter desireux d'enrichir les hõmes du benefice, *de becco cornuto*, auoit emprunté ceste figure, & que la drolesse Europe estoit rauie pour esteindre l'ardeur de sa brayette. Ce qui me fist dés lors conclurre contre les hommes, qu'ils ne doiuent s'offencer du tiltre de Conardise, puis que Iupiter a esté le premier Cornard. Passons outre, & dressons l'eschelle de la raison iusqu'au Ciel, pour y trouuer le frontispice des cornes parmy les douze Signes, le Soleil par ses rayons semble dire aux humains, Voyla mes cornes, la Lune a son cours & decours se glorifie de ses cornes,

les enfans de Themis portent des cornes, aucuns *Viſibilium & inuiſibilium*, la pluſpart des Cadrupedes portẽt cornes. Pluton enrichit ſon Sceptre de deux cornes, Neptune de trois, & s'il faut croire les Peintres, les Diables portent les cornes auſſi. Si donc les cornes ſont ſi communes, pourquoy les hommes n'en auront ils pas à vil pris & ſans deboürcer finance, deſlier ny ouurir autre bource que celle que la nature à dõné à leurs femmes? Quel plus riche Diadeſme peut donc auoir l'homme que les cornes? puis que Iupiter les a portees? Qui fait admirer le Cerf que la corne, le bœuf, le Rhinocerot, le cheureul, & par cõſequent l'homme Cocu que la corne? Ouurons les yeux & les aureilles pour voir & entendre les animaux quadrupedes, crier *alta voce*, Iupiter des cornes, & les hommes qui ont enuie de profiter par le moyen du benefice de la corne, ne crieront ils pas auſſi à gorge deſployee. Iupiter des cornes. Ceſte importunité ſuffira pour mettre en banque le benefice des cornes. Quelque

Aristarque mesprisant ceste confrairie satyrique proposera en faueur des bestes, Messieurs, que les cornes leur sont naturelles & par consequent honorables, mais que celles des hommes engendrees accidentellement par vn trop frequent mouuement crcupionnaire doiuent estre tenuës pour infames & vituperables. Ie respõdray en deux mots, que bestes ne sont pas plus cherement venduës pour leurs cornes (bien que naturelles) mais que celles des hommes, encores qu'inuisibles & accidentelles, les honorent quelquefois de plusieurs belles prerogatiues, leur accroist la bource, & leur sert de bouclier contre les aussauts de la necessité, l'or & l'argent sont l'honneur de ce siecle. Parlons auec raison & sans passiõ, qu'estoit la corne d'Almathee ? contenoit-elle pas tout ce que l'homme pouuoit souhaitter ? s'il est ainsi, d'où nous viennent toutes sortes de fruicts ? de la Corne, toutes sortes de grains nourriciers, de la corne, toute espece de mõnoye, de la corne, toutes sortes de cymarres, robbes,

pourpoints & cottillons? de la corne, toutes ſortes de viande, vins friands & delicats, de la corne: heureux vrayement & plus qu'heureux, celuy qui poſſede ceſte belle corne. Dauantage Pan iadis tant reueré en l'Arcadie, portoit-il pas des cornes? que nous ont voulu ſignifier les anciens par ſa figure? rien autre choſe que le monde, qu'ainſi ne ſoit, Pan eſt vn vocable Grec qui ſignifie tout: adjouſtez à ce tout, ſa teſte & vous trouuerez en bon François, le tout eſt cornu, *Valete.*

POVR PASTORALLES.

EN tout temps & en tous lieux, afin d'eſleuer noſtre entendement à la contemplation des choſes diuines, & diſpoſer noſtre volonté a les aymer. Nous auons eu des tableaux & des figures taillées a noſtre fantaſie, & conformes à nos ſens lesquels corporels & terreſtes, ne peuuent agir que par vn moyen de leur qualibre,

mais comme le desir de gloire fit faire des traicts de peinture admirables à Protogenes & à Appelles à l'enuy l'vn de l'autre, ainsi l'emulation de gloire & la ialousie de grauer à qui mieux mieux, leur renom au tẽple de memoire, à cõme contraint & forcé vn nombre infiny de peuple, à nous peindre naifuemẽt sous figures ænigmatiques, toutesfois, & sous le signe de tres-belles emblemes, le pouuoir d'vne infinité de Dieux, si nous auons quelque creance aux escrits de Varron, tant respecté de l'antiquité. Mais comme la subtilité d'Anthee se dissipe par le moindre des forces d'hercules, ne plus ne moins aussi que la generosité d'Alexandre obscurcit de ses raiz tout ce que le temps pouuoit auoir donné de lustre à la valeur des braues Capitaines qui l'auoient precedé. Ainsi les Egyptiens ont triomphé & merité le Laurier par dessus toutes les autres nations pour auoir (par le moyen de leurs hieroglifes) descouuert ce que ces essences diuines imaginées, auoyent de plus pur & particulier. Ie m'en rapporte

rapporte à voſtre curioſité, laquelle vous ayant fait jetter l'œil ſur les cahiers de ceſte prophane antiquité, vous a quant & quant donné l'intelligence de ces ſecrets. Ceſte curieuſe lecture, de laquelle voſtre eſprit ſe rep. iſt, ainſi cõme les oyſeaux de Paradis ſe nourriſſent de roſee, vous a fait voir que ce Cupidon qui auoit deſrobé à Apelles tout ce que l'art pouuoit communiquer à la peinture, auoit la teſte dans le Ciel, & les pieds en terre, tenant d'vne main vn chapelet & vn bouquet de feſtus, & de l'autre vne troupe menuë de ces hoſtes qu'Horace fait mener à Proshee dans le premier de ſes Odes. Ie ne veux pas vous dire que tout cela ſignifioit que l'Amour ayant marié Iupiter à Rhee, Peleus à Thetis, Hercules à Iole, & bref mille autres diuinitez auec celles qui n'auoient rien de plus diuin que nous, il s'ingeroit de commander aux mortels & aux immortels à baguette. Ie veux pourtant en faueur de nos Bergers, eſtaller ces fleurettes que l'Amour tient en ſa dextre, afin que vous en ayez l'odeur : car il appert par

vn bon nombre d'exẽples, que l'amour se delecte plus à manier la Houlette que le Sceptre, à loger aux rustiques logettes des Bergers, qu'aux superbes Palais des Roys, & se couurir le chef d'vn chappeau de fleurs, que d'entourner son front d'vne Couronne ou d'vn thiare; & bref, asseoir sur les gerbes & sur les gazons, pres le gazoüillis d'vn oyseau, que de s'esleuer sur vne throsne richement elabouré. Ie diray encor que il faict plus d'estime de la Rethorique champestre, que d'vn langage flatteur & courtisan, tenant pour maxime que le cœur d'vn amy est plus requis que la langue, & vn visage naturel plus à priser, que celuy qui est remply de fard. Si cela vous semble quelque paradoxe, ou que vous feigniez n'estre pas assez esclaircis, pourquoy l'amour se ioüe ainsi parmy nous, & se plaist tant à la diuersité, & particulierement à la conuersatiõ des Bergers, qu'il cherit comme i'ay predit, plus que celle des Princes & grãds Seigneurs. Ie vous demanderay, pourquoy l'on faict tant d'estime de ce Phaëton graué dans vne

bague, auec le Chariot, les quatre cheuaux d'Apollon, & tout l'attirail necessaire, veu la petitesse de l'ouurage, qui contenoit toutes choses. Pourquoy ce Nauire garny de toutes ses vstensiles, qu'on pouuoit cacher sous les aisles d'vne mouche, estoit plus estimé que le grand Colosse de Rhodes? Et comme vous me respondrez qu'vn esprit monstre d'autant plus sa subtilité, que l'ouurage qu'il entreprend se trouue petit & racourcy. Ainsi ie vous repliqueray que la puissance d'Amour paroist beaucoup plus, & auec vn lustre plus esclattant en la personne des Bergers, qu'en celle des grâds, attendu qu'estâs nez petits, & d'vne terre grossiere & massiue, il trouue de grandes difficultez à les percer de ses flesches, mais vne fois atteins, l'Amour est eternel entr'eux; & ne ressemblent en rien à ces cœurs enflammez & douilletez, qui se plaignent d'Amour auparauant qu'il les ait blessez. C'est assez discouru sur ce subiect, tout ce qui reste seruira pour vous prier d'escouter nos Bergers, auec vostre patience accou-

ſtumee: Et en recompenſe (outre qu'ils vous feront voir qu'eſleuez groſſierement & ſaiſis d'Amour, ils ont Cupidon au cœur, Minerue à la teſte, & Python ſur la langue) vous les obligerez à vn ſeruice perpetuel.

DES ESTRANGES EFFECTS de l'Amour.

L'On dit qu'Haſdrupal ayãt la mort entre les dents, & la rage au cœur, pour n'auoir abbaiſſé la grandeur des Romains, voyant les ſiens deſia diſpoſez au preparatif de ſa pompe funebre, fiſt iurer à ſon fils Annibal qu'il pourſuiuroit les iniuſtes deſſeins que ſa perfidie auoit braſſez cõtre l'eſtat de ceſte fameuſe Republique. C'eſt vne choſe eſtrange, que depuis que l'amour bleſſe quelque ame deſia cauteriſee, vous voyez auſſi-toſt naiſtre la trahiſon, la perfidie, & tout ce que la malice de l'entendement humain peut excogiter de pernicieux: Ie ſuis pourtant d'aduis

de l'abaiſſer autant que ie l'ay cy deuãt eſleuee, luy accourcir le bras, rongner les aiſles de la preſomption, ſouſtenant contre luy-meſme, qu'il luy eſt impoſſible cacher la ſincerité d'vn homme, lequel muny d'vn martial courage, ne marche ſous autre drappeau que celuy de la fidelité. Il faut donc aller cercher l'infidelité parmy les femmes, c'eſt là qu'elle fait ſa principalle demeure, & pour preuue, les Poëtes n'ont point dépeint les Syrenes antiques ſous le viſage d'vne fẽme, & de la queuë d'vn poiſſon, ne luy ont point mis les doux accẽs d'vn Orphee en bouche, pour attirer les paſſãs, & vn miroir en main que pour monſtrer que les femmes ſont les vrays inſtrumens de la perfidie lubrique, faciles au change, propres à deceuoir par leurs paroles ſucrees les plus deliez & ruſez. Comme auſſi ils n'ont point manqué de ſubiet, quand malgré les enchantemens de ces diuines muſiciẽnes, ils font parfaire à Vlyſſe le cours de ſon voyage, mõſtrãt que les appaſts d'vne inconſtante femme ne doiuent pas aueugler la prudence d'vn homme

qui a la discretion pour hostesse, & la sagesse pour fidelle amie: Mais comme les saisons ne s'entre ressemblent pas, les complexions des hommes sont diuerses, les vns franchissent fort bien ces destroits, les autres plus effeminez, se laissent empestrer d'vne telle sorte, que ils y laissent & la vie & l'hõneur. Ainsi Armide transmua les Cheualiers en diuerses formes, & ne peut toutesfois empescher que d'autres plus genereux & subtils ne luy rauissent son Renault d'entre ses bras. Mais quoy, Samson au sein de sa Dalide se trouue reduit à la mercy des Philistins: Hercule au giron de sa Lydienne se laisseroit vaincre à Pigmee, tant la nature a donné d'apas, d'amorce & de filets à ce sexe: voire tãt de ruses & d'allechemens que c'est vne grãde prudence que de les euiter. Que si le cœur respondoit à l'ornement du corps, & à la beauté du visage, on pourroit briser les chaisnes qui nous tiendroyent attachez à leur amour: Mais comme le Serpẽt se cache sous l'herbe, & que le Scorpiõ dort sous toute pierre, l'on ne doit que peu souuẽt se fier à

l'amour des femmes. Car apres auoir enyuré quelque Alexandre en vaillance, & quelque Paris en beauté, ſous ombre d'vne ſimple importunité ou d'vne parole ioyeuſemẽt folaſtre, quitterõt ce Mars pour embraſſer quelque Vulcan. C'eſt pourquoy il me ſemble que la comparaiſon de l'eſprit de l'hóme à vne table raze où l'on peint & efface ce que l'on veut, où à vn pot nouuellement fait, que l'on rompt & rebaſtit preſque en vn meſme inſtant, n'eſt pas ſans ſubjet. Ce diſcours n'eſt pour voſtre regard mes dames, qui eſtes autant accomplies, que celle pour qui ie parle, ſpecialement eſtoit encline au vice, & à la méchãceté : ſçachãt que nature & la main de ce Souuerain Moteur, s'eſt d'autant delectée à la perfection de voſtre ame comme à embellir voſtre corps, lequel parfaictement accomply me fait imaginer par l'exterieur, que ce qui eſt caché ſous ceſte eſcorce & ſimple apparence eſt quelque choſe de plus releué par deſſus la perfection qui s'y remarque. Ie vous en diroy d'auantage, mais ie craindrois

de vous ennuyer : c'est pourquoy ie finiray auec vne humble priere que ie fais à la compagnie, d'auoir le recit de nostre Tragedie pour agreable, escoutez les Acteurs & vostre patience ne sera point trompee.

FIN.

Auant propos sur les Tetins.

Tetins de laict, & de basme,
Tetin qui mon cœur enflame,
Ie te consacre mes veux:
Ta veuë qui me recree,
Me fait songer en idee,
Au centre où i'ay pris mes feux.



TABLE DES OEUVRES DE BRUSCAMBILLE.

FIN.

